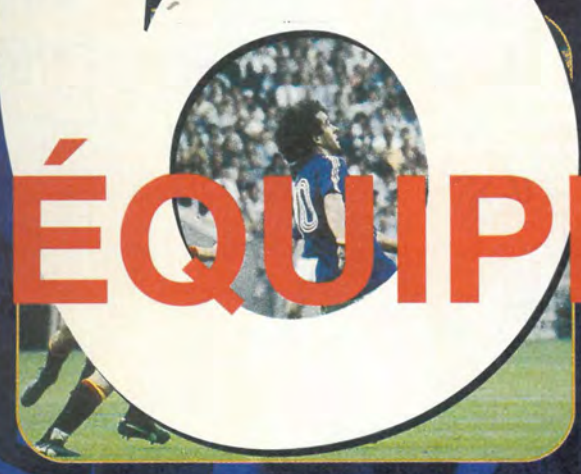
FRANCE Football mardi

3 octobre 2000
N° 2 843 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2843 - 12,00 F



600e ÉQUIPE DE FRANCE

L'équipe de France accueille le Cameroun, mercredi, au Stade de France avant de se rendre en Afrique du Sud pour y disputer, samedi, le 600e match de son histoire

DIVISION 1
NOUZARET VIDE SON SAC

TOULOUSE - GIRESSE :
LE DIVORCE

JEUX OLYMPIQUES
UN CAMEROUN EN OR MASSIF !

PHOTO PRESSE SPORTS

On va voir si vous avez les épaules assez larges.

3 places de pilote de Rallye en jeu.

Vous avez entre 18 et 25 ans, garçon ou fille,
vous avez votre permis de conduire, vous voulez devenir pilote de Rallye,
alors tentez votre chance.
***Renseignements** : 01 44 30 24 00 - www.ffsa.org - 3615 FFSA (2,23 F/mn).*

RALLYE JEUNES FFSA
PEUGEOT

FÉDÉRATION FRANÇAISE DU SPORT AUTOMOBILE
FFSA
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
EUROSPORT FRANCE
TOTAL
MICHELIN
Echappement
ITINERIS
PEUGEOT

Avec la participation de

* EURO RSCG / RETC AUTOMOBILES PEUGEOT 552 144 903 RCS PARIS

Par GÉRARD ERNAULT

L'éternelle chanson

Pour la six centième sortie de l'équipe de France, samedi prochain en Afrique du Sud, on n'aurait plus la tentation de la prendre par la main et les bons sentiments comme ce fut le cas lors de sa première sortie – le 1er mai 1904 – à Bruxelles, et les suivantes. C'était alors une jeune personne qui ne savait ni son chemin ni son football, aussi prenait-on avec elle un luxe infini de précautions. « Mon cher camarade, je suis chargé de vous prier de me faire savoir par retour du courrier si nous pouvons compter sur votre concours. »

Voilà comment on lui parlait. Voilà comment Franz Reischel, quelque chose comme la « cheville ouvrière » du comité de sélection de l'époque, venait solliciter un international. « Je suis chargé de vous prier de me faire savoir, etc. » Il n'y a plus besoin de prier grand monde, aujourd'hui, pour monter dans l'avion des Bleus en vue d'une six centième sortie très attendue, précédée d'une cinq cent quatre-vingt-dix-neuvième, contre le Cameroun, qui ne l'est pas moins.

La toute, toute première fois, on attrapa le train, gare du Nord, pour se rendre en Belgique avant que cela ne devienne une habitude.

Deux précautions valant mieux qu'une, la convocation par la Poste était doublée d'une annonce dans *L'Auto* – l'ancêtre de *L'Equipe* –, ainsi rédigée : « Les joueurs dont les noms suivent devront se trouver ce soir, à 6 h 30, au café *Terminus Nord*, en face de la gare du Nord. »

Dieu merci, les intéressés n'avaient pas à monter de Marseille ou de Bordeaux dans la journée, étant normands, nordistes ou parisiens pour la plupart d'entre eux, justement afin d'éviter les frais et les tracas de toute sorte. L'équipe qui s'aligna sur le terrain du Vivier d'Oie, à Bruxelles, comportait dix joueurs issus de clubs de la capitale, le onzième, Adrien Filez, dix-neuf ans, appartenant à l'US Tourcoing. Colonisée par les « Parigots » pour des raisons hautement pratiques, la sélection dépendait encore de quelque bonne ou mauvaise volonté manifestée par les employeurs des joueurs. Ainsi, le premier but de l'équipe de France, inscrit à 5 h 7 l'après-midi du 1er mai 1904, le fut-il par un certain « Didi », inconnu au bataillon. Renseignement pris, il s'agissait de Louis Mesnier, soucieux de cacher à son patron à quoi il occupait ses vingt ans et ses jours fériés.

Ne dites pas à ma mère que je joue en équipe de France, elle croit que je suis pianiste dans un bordel, aurait pu prétendre « Didi » Mesnier, si seulement il avait connu Jacques Seguela...

Née longtemps après l'équipe d'Angleterre et l'équipe d'Ecosse (1872), en revanche l'équipe de France a vu le jour avant la Coupe de France (1918), la Fédération (1919) et le Championnat (1932). Dans les déboires et le folklore de ses premières années se trouve le prix à payer pour l'éclosion relativement tardive d'une autorité véritable et d'une architecture de compétitions dignes de ce nom. Censée représenter l'aboutissement d'un système, la sélection n'a fait longtemps que le précéder. Plus que quiconque, la France rurale de cette époque avait mis la charrue devant les bœufs. Si elle renversa l'ordre des facteurs, ce fut sous la houlette d'un personnage qui traverse souvent ces colonnes et dont on ne soulignera jamais assez l'importance : Henri Delaunay, si fortement impliqué dans la création de la Coupe du monde et du Championnat d'Europe.

Secrétaire général de la FFF dès 1919, « sir Henry » est l'homme qui rationalisa le premier le travail de la commission de sélection, jusqu'alors empirique, organisa l'observation et la mise en fiches des joueurs sélectionnables et confia l'équipe de France à un gamin de trente-six ans, Gaston Barreau pour ne pas le nommer, l'homme au béret. La France domine aujourd'hui le football de sélections grâce à une politique générale mise en place dès le début des années 70 par Fernand Sastre, politique elle-même inspirée, imprégnée de l'action de Delaunay, que l'ex-président de la Fédération admirait d'ailleurs.

« France-Cameroun, mercredi au Stade de France, c'est bien pour le moins l'affiche de l'année »

A l'heure où le football de clubs passe son temps à chercher des millions, et midi à quatorze heures, le football de sélections se porte comme un charme. Il n'a jamais sonné si juste. Il n'a jamais été si vivant, si sûr de son fait, de sa vérité. Résultat : il n'a jamais autant remué les foules.

Hier, c'était l'incroyable engouement des Français pour la Coupe du monde et le Championnat d'Europe. Depuis samedi, le Cameroun s'enflamme pour une merveille de titre olympique, succédant au titre de champion d'Afrique. Comment le destin ne réunirait-il pas enfin ces deux-là, si loin et si proches à la fois ? Il suffisait sans doute de le demander. France-Cameroun, mercredi au Stade de France, c'est bien pour le moins l'affiche de l'année. A pied, à cheval, en train ou en avion, c'est aussi le bras d'honneur du football d'exportation au football-business, le pied de nez du « petit » au « gros ». Bref, à la première comme à la cinq cent quatre-vingt-dix-neuvième ou six centième fois, c'est l'éternelle chanson du football.

SOMMAIRE N° 2 843

4 L'ÉVÉNEMENT
France, la marche du siècle
L'équipe de France vit cette semaine à l'heure africaine. Elle rencontre tout d'abord le Cameroun pour la première fois, ce mercredi au Stade de France, puis s'envole vers l'Afrique du Sud. A Johannesburg, samedi, elle disputera contre les Bafana Bafana le 600e match d'une histoire qui a commencé en 1904 et l'a menée sur le toit du monde en 1998 et 2000.

12 DIVISION 1
Nouzaret vert de colère
Robert Nouzaret est connu pour son franc-parler, et son éviction de l'AS Saint-Etienne ne pouvait le laisser sans voix. Il a donc choisi de donner sa version des faits, laquelle ne ressemble pas à celle de Gérard Soler et Alain Bompard. La trahison n'est pas loin et l'amertume évidente. Les Verts en crise, battus par Rennes, c'est du gâchis.

36 FRANCE-CAMEROUN
Les Lions d'or de Sydney
Incroyables Camerounais, devenus champions olympiques au terme d'un fabuleux parcours ! En finale, ils ont battu l'Espagne aux tirs au but après une nouvelle remontée fantastique, et cette médaille d'or donne toute sa dimension à un football déjà champion d'Afrique. *FF* était à Sydney, mais aussi à Yaoundé et à Douala, au cœur de l'événement.

10 TRANSVERSALES
16 Toulouse remercie Giresse
18 Djetou, l'heure du guerrier
19 Forum D 1
20 DIVISION 2
Les voyageurs de l'ombre
22 Forum
23 NATIONAL
Brest garde le cap
25 CFA
Le Bert, Merlu amer
26 RÉSULTATS FRANCE
43 PROGRAMME
France-Cameroun
44 JEUX OLYMPIQUES
Le Cameroun en or
46 ÉTRANGER
48 Résultats
52 Service Coupe de l'UEFA
53 GUIDE
Télé
54 Médecine
Les lésions du ménisque

Photo Jean-Louis FEL

Photo DIDIER FÈVRE

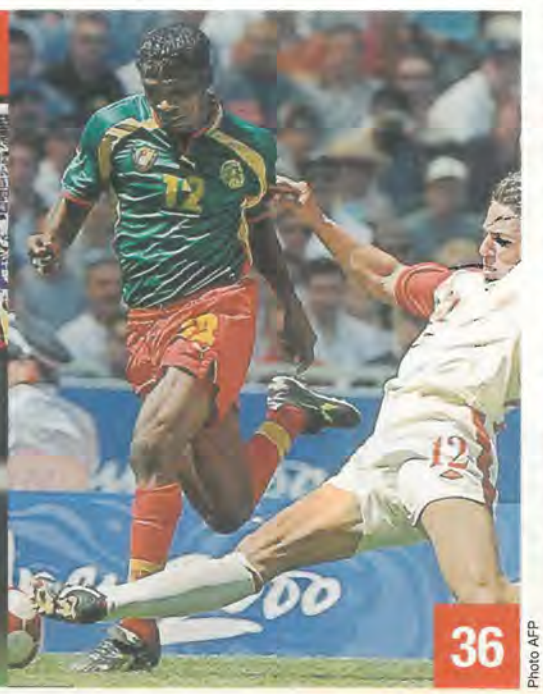


Photo AFP

AGENDA

MERCREDI 4
Amical
France-Cameroun

JEUDI 5
UEFA
Comité exécutif

VENDREDI 6
Championnat d'Europe Espoirs
France-Autriche
Division 2
(13e j., matches avancés)
Montpellier-Lorient
AC Ajaccio-Nancy
Sochaux-Wasquehal

SAMEDI 7
Mondial 2002
Eliminatoires Europe
Angleterre-Allemagne
Italie-Roumanie
Portugal-Eire
Espagne-Israël
Eliminatoires Amsud
Colombie - Paraguay
Division 2 (13e j.)
Le Mans-Le Havre
Martigues-Créteil
Amical
Afrique du Sud - France

DIMANCHE 8
Mondial 2002
Eliminatoires Amsud
Venezuela-Brésil
Argentine-Uruguay
Eliminatoires Concacaf
Mexique - Trinité-et-Tobago

France, la ma

600. *Dans la foulée de sa rencontre face au Cameroun, ce mercredi au Stade de France, l'équ sommet de la hiérarchie après son double triomphe mondial et européen, elle est idéalement*

Par JEAN-JACQUES VIERNE

A Johannesburg, samedi prochain, l'équipe de France disputera le 600e match de son histoire, commencée le 1er mai 1904 à Bruxelles. 600 matches en 96 ans dans plus de 120 villes différentes (Johannesburg sera la 122e où se produiront les Bleus), 64 adversaires rencontrés (pour l'instant, ils ne sont que 63, mais, entre-temps, les champions d'Europe auront reçu les champions d'Afrique camerounais au Stade de France).

Plus de 1 000 buts marqués et encaissés, 773 joueurs ayant porté le maillot bleu frappé du coq légendaire, de Charles Bilot, le numéro 1 (par ordre alphabétique) de la première équipe de France qui fit match nul (2-2) avec la Belgique au stade du Vivier-d'Oie à Bruxelles, à Ludovic Giuly, le dernier en date des Bleus intronisés par l'actuel sélectionneur, Roger Lemerre.

Une longue histoire, au cours de laquelle les modestes apprentis du début du siècle, au prix de certains cartons mémorables, dont quelques-uns à deux chiffres contre les Anglais (qui, pourtant, jusqu'en 1921, ne présentèrent contre la France qu'une sélection d'amateurs), les Hongrois ou les Danois, ont peu à peu gravi les marches de la renommée pour s'installer, au moment de fêter cet anniversaire, tout en haut de la hiérarchie du sport le plus populaire du monde.

Leur balance « matches » est positive depuis le mois de février 1991 (200 victoires pour 199 défaites après la victoire des Bleus de Platini sur l'Albanie à Tirana en éliminatoires de l'Euro 92) ; leur balance « buts » n'a été équilibrée que lors du dernier déplacement au Portugal, en févier 1997 (967 buts contre 966, après la victoire (2-0) obtenue à Braga grâce à des buts de Didier Deschamps et Ibrahim Ba).

Leur palmarès, vierge jusqu'en 1984 et la victoire de l'équipe de Platini à l'Euro, s'est augmenté de deux flamboyantes unités lors des deux dernières compétitions au sommet.

LES DURS TEMPS DE L'APPRENTISSAGE

Le coq, c'est le lien entre les amateurs décontractés d'avant la Première Guerre mondiale et les professionnels hyper-préparés d'aujourd'hui. On connaît l'histoire vraie de la première et lourde défaite à Bruxelles en 1905, où l'équipe de France, déjà surclassée et menée 0-4, termina à dix un match qui avait débuté avec une heure de retard sur l'horaire prévu, parce que son gardien Georges Crozier, militaire, dut quitter précipitamment ses partenaires pour attraper le train de Paris et rentrer en temps voulu à la caserne !

Ou la rumeur qui courut, après une déroute dans les années 20, selon laquelle le gardien français, ayant sans doute un peu trop arrosé son déjeuner, avait tendance à voir arriver deux ballons et à plutôt attraper le mauvais.

Peut-être est-ce une légende, mais elle était fiable tant le football, même international, n'était à l'époque, pour les Français en tout cas, qu'un gentil amusement.

Bilan des cinq grands pays européens

	Angleterre	Allemagne	France	Italie	Espagne
Joués	771	695	598	583	451
Gagnés	435	399	267	312	234
Nuls	187	136	120	151	115
Perdus	149	160	211	120	102
B. pour	1751	1542	1060	1082	862
B. contre	793	854	1007	636	464

Photo Didier FÈVRE

rche du siècle

ipe de France va jouer samedi en Afrique du Sud le 600e match de son histoire. Installée au placée pour mesurer le chemin parcouru depuis ses débuts, le 1er mai 1904 à Bruxelles.

16 juin 2000 à Bruges, l'équipe de France va battre la République tchèque deux buts à un. C'est le 592e match de son histoire. A leur entrée sur le terrain, Didier Deschamps et Fabien Barthez pensent surtout au titre de champion d'Europe qu'ils vont conquérir par la suite.

Les 63 adversaires

Année du 1er match		J	G	N	P	bp	bc
1904	Belgique	68	23	17	28	121	154
1905	Suisse	31	13	6	12	56	56
1906	Angleterre	35	7	5	23	38	128
1908	Pays-Bas	20	8	3	9	34	47
1908	Danemark	10	4	1	5	13	34
1910	Italie	32	7	8	17	44	75
1911	Hongrie	21	7	2	12	29	46
1911	Luxembourg	14	13	0	1	64	11
1920	Tchécoslovaquie	20	7	4	9	29	34
1921	Irlande du Nord	10	6	3	1	23	6
1922	Espagne	26	10	6	10	31	51
1923	Norvège	13	6	4	3	17	13
1924	Lettonie	1	1	0	0	7	0
1924	Uruguay	3	1	0	2	4	7
1925	Autriche	20	10	2	8	34	36
1926	Portugal	20	14	1	5	41	27
1926	Yougoslavie	25	8	7	10	38	39
1930	Ecosse	12	6	0	6	15	13
1930	Mexique	4	3	1	0	10	4
1930	Argentine	9	2	3	4	7	9
1930	Chili	3	2	0	1	9	2
1931	Allemagne*	20	8	5	7	34	39
1932	Bulgarie	20	8	4	8	33	25
1932	Roumanie	9	5	1	3	12	11
1933	Pays de Galles	4	2	1	1	9	4
1935	Suède	15	7	4	4	21	13
1937	Eire	11	4	3	4	15	13
1939	Pologne	14	7	4	3	26	16
1955	URSS	12	2	6	4	13	18
1957	Islande	10	7	3	0	27	6
1958	Paraguay	2	2	0	0	8	3
1958	Brésil	9	2	3	4	13	17
1958	Grèce	6	5	1	0	22	6
1960	Finlande	6	6	0	0	14	3
1972	Concacaf**	1	1	0	0	5	0
1972	Afrique**	1	1	0	0	2	0
1972	Colombie	1	1	0	0	3	2
1974	RDA	7	2	2	3	8	7
1978	Iran	1	1	0	0	2	1
1978	Tunisie	1	1	0	0	2	0
1979	Etats-Unis	2	2	0	0	9	0
1980	Chypre	4	3	1	0	14	1
1982	Pérou	1	0	0	1	0	1
1982	Koweït	2	2	0	0	5	1
1986	Canada	1	1	0	0	1	0
1988	Israël	5	2	2	1	9	4
1988	Maroc	4	3	1	0	10	4
1990	Albanie	2	2	0	0	6	0
1993	Russie	4	2	0	2	8	7
1994	Australie	1	1	0	0	1	0
1994	Japon	2	1	1	0	6	3
1994	Rép. tchèque	3	1	2	0	4	3
1994	Slovaquie	2	1	1	0	4	0
1994	Azerbaïdjan	2	2	0	0	12	0
1996	Arménie	3	3	0	0	7	2
1996	Turquie	1	1	0	0	4	0
1997	Afrique du Sud	2	2	0	0	5	1
1998	Arabie saoudite	1	1	0	0	4	0
1998	Croatie	3	3	0	0	7	1
1998	Andorre	2	2	0	0	3	0
1999	Ukraine	2	0	2	0	0	0
2000	Slovénie	1	1	0	0	3	2
2000	Sélection FIFA	1	1	0	0	5	1
	Total	**598**	**267**	**120**	**211**	**1060**	**1007**

* dont RFA de 1952 à 1990 ** sélection de Confédérations

Bilan général	Total
Joués	598
Gagnés	267
Nuls	120
Perdus	211
Buts pour	1060
Buts contre	1007

Bilan "compétition"

	Dom.	Ext.	Neutre	Total
Joués	87	72	51	210
Gagnés	62	26	24	112
Nuls	13	20	9	42
Perdus	12	26	18	56
B. pour	217	110	96	423
B. contre	75	87	95	257

Bilan "amical"

	Dom	Ext.	Neutre	Total
Joués	217	162	9	388
Gagnés	102	47	6	155
Nuls	45	30	3	78
Perdus	70	85	0	155
B. pour	383	236	18	637
B. contre	353	392	5	750

Bilan "domicile"

	Compét.	Amical	Total
Joués	87	217	304
Gagnés	62	102	164
Nuls	13	45	58
Perdus	12	70	82
B. pour	217	383	600
B. contre	75	353	428

Bilan "extérieur"

	Compét.	Amical	Total
Joués	72	162	234
Gagnés	26	47	73
Nuls	20	30	50
Perdus	26	85	111
B. pour	110	236	346
B. contre	87	392	479

Bilan "terrain neutre"

	Compét.	Amical	Total
Joués	51	9	60
Gagnés	24	6	30
Nuls	9	3	11
Perdus	18	0	18
B. pour	96	18	124
B. contre	95	5	100

Photos Alain de MARTIGNAC

Photos Alain de MARTIGNAC

Photo Patrick BOUTROUX

Photos L'ÉQUIPE

Morceaux choisis de la vie de l'équipe de France. De son premier match contre la Belgique (en bas à droite) au titre de l'Euro 2000 (ci-dessus), bien des images jalonnent son parcours. Giresse et Six face à la RFA à Séville, le penalty de Fernandez à Guadalajara, Trésor et Rocheteau lors de France-Bulgarie 1977, Tigana devant l'Espagne à l'Euro 84, Djorkaeff contre l'Azerbaïdjian pour un 10-0 record.

Les records

❑ **Plus large victoire :** France - Azerbaïdjan (CE) 10-0 (6-9-95 à Auxerre). ❑ **Plus large défaite :** Danemark - France (JO) 1-17 (22-10-08 à Anvers). ❑ **Victoires consécutives :** 12 (février 84 - avril 85). ❑ **Défaites consécutives :** 12 (mars 08 - avril 11). ❑ **Matches sans défaite :** 30 (novembre 93 - novembre 96). ❑ **Matches sans victoire :** 15 (mars 08 - octobre 11). ❑ **Sélections :** 103 (Didier Deschamps, 1989-2000). ❑ **Buts :** 41 (Michel Platini, 1976-86). ❑ **Sélections consécutives :** 35 (Manuel Amoros, octobre 85 - septembre 89).

Moyenne de buts par match

	Pour	Contre
1904-20	1,69	4,53
1921-40	1,68	2,60
1941-60	2,23	1,74
1961-80	1,56	1,29
81-2000	1,71	0,81

Résultats en pourcentages

	Victoires	Nuls	Défaites
1904-20	30 %	12 %	58 %
1921-40	31 %	11 %	58 %
1941-60	46 %	20 %	34 %
1961-80	40 %	23 %	37 %
81-2000	58 %	25 %	17 %

En outre, la sélection se limita longtemps – du fait de la difficulté des communications et des transports – aux joueurs de la région parisienne et éventuellement du Nord, tout proche. Pourtant, à l'exception de l'Angleterre, dont le premier match (contre l'Ecosse) date de 1871, l'équipe de France a commencé sa carrière avant l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne. Mais le football n'a pas eu dans notre pays le même impact populaire que chez certains de nos voisins, sans doute parce qu'il fut, au départ, concurrencé par le rugby, qui lui contesta longtemps le statut de sport numéro 1. Toujours largement distancée au palmarès par les Anglais et les Italiens, la France a pourtant équilibré le bilan contre les Allemands et les Espagnols. Mais il y a encore du chemin à faire pour que tous les voyants soient au vert. Principal artisan de la création des compétitions internationales, la France a atteint l'âge de raison à peu près en même temps que celles-ci s'installaient dans le paysage du football européen et mondial. Dans les années 30, elle ne pouvait postuler à la victoire en Coupe du monde avec son professionnalisme débutant, mais elle n'était déjà plus un comparse. Limité à ses plus proches voisins, l'horizon de ses débuts n'en était pas dégagé pour autant. A l'heure qu'il est, le bilan reste négatif contre les Italiens, les Anglais, les Belges et les Suisses, nos rivaux préférentiels de l'époque.

FORMATION ET IMMIGRATION, LA RECETTE MIRACLE

La première incursion de l'équipe de France dans le peloton de tête, survenue en 1958 avec la troisième place en Coupe du monde de l'équipe de Kopa et Fontaine, fut sans lendemain. L'engouement populaire suscité par les « Suédois » retomba vite, la France n'ayant pas su prendre, au début des années 60, le virage du football de compétition, imposé par le développement des compétitions interclubs, et l'exceptionnelle phalange de cette époque n'ayant pas trouvé de successeurs. Lorsque la France revint à proximité du sommet, dans la première moitié des années 80, avec le titre de champion d'Europe (1984) et la double demi-finale mondiale (1982 et 1986) de la génération Platini, la pyramide était autrement solide. La FFF avait mis sur pied une politique de détection et de formation qui est devenue, lors de la dernière décennie du siècle, un exemple unanimement admiré, et s'il y eut un choc en retour après le départ des champions de 1984, il fut plus court et moins douloureux que celui qui suivit l'avènement de 1958. Lors des cinq dernières années du siècle, la France a tiré parti de deux phénomènes pour prendre place tout en haut de l'affiche : l'excellence de sa politique de formation, déjà évoquée, et son passé de puissance coloniale. Ce dernier a permis que la politique en question s'applique aux immigrés de la deuxième génération, notamment les joueurs d'origine africaine ou antillaise, d'où l'irruption de footballeurs possédant depuis leur tout jeune âge toutes les qualités de discipline, de rigueur et d'intelligence tactique nécessaires dans le football contemporain, et y ajoutant des qualités physiques (vitesse, puissance) ou techniques (adresse, virtuosité), propres aux joueurs issus du continent noir. Dix des 26 champions du monde 1998 et d'Europe 2000 sont directement ou indirectement originaires des DOM-TOM ou des anciennes colonies africaines. Un phénomène qui ne devrait pas s'interrompre, le pourcentage ne cessant d'augmenter dans les actuelles formations Espoirs et juniors, appelées à fournir la relève de la plus grande équipe de France de tous les temps. De ses grands rivaux européens, seule l'Angleterre, qui n'en a pas tiré le même parti, peut disposer de cet atout essentiel, base des exceptionnels succès du Brésil, l'équipe multiraciale par excellence. Que l'arrivée au sommet des Bleus coïncide avec la fin du premier siècle d'existence du foot international permet de jeter un regard complet sur la longue marche qui les a menés au paradis. C'est aussi grâce à tous ceux qui ont essuyé les plâtres depuis près de cent ans que Didier Deschamps et ses coéquipiers sont arrivés là où ils sont. Et où ils vont tenter de se maintenir, ce qui est déjà une autre histoire, celle du XXIe siècle qui va commencer.

J.-J. V.

Les matches par décennie

	Matches joués	G	N	P	bp	bc
1904-1910	17	3	1	13	16	112
1911-1920	26	10	4	12	57	73
1921-1930	57	13	6	38	83	172
1931-1940	55	22	6	27	106	120
1941-1950	35	14	5	16	65	69
1951-1960	76	37	17	22	183	125
1961-1970	64	19	14	31	84	102
1971-1980	70	34	17	19	123	72
1981-1990	91	47	23	21	140	80
1991-2000	107	68	27	12	200	82
	598	267	120	211	1060	1007

Platini, Deschamps... et les autres

Parmi les nombreux internationaux qui ont écrit l'histoire de l'équipe de France depuis le début du siècle, certains l'ont marquée de leur empreinte. Les champions du monde, les champions d'Europe, Michel Platini, le plus grand des buteurs, Didier Deschamps, le plus capé des Bleus. Tableau d'honneur.

Les 88 capitaines

54 fois : D. Deschamps (1994-2000). **50 fois :** M. Platini (1979-87). **42 fois :** R. Marche (1950-59). **29 fois :** M. Amoros (1987-92). **24 fois :** J. Djorkaeff (1969-72). **21 fois :** M. Trésor (1976-83). **18 fois :** P. Nicolas (1925-31). **14 fois :** E. Mattler (1934-40). **12 fois :** J. Ducret (1910-14) ; E. Delfour (1933-37) ; J. Baratte (1949-52) ; G. Bereta (1973-75). **11 fois :** J.-P. Papin (1992-93). **10 fois :** L. Gamblin (1920-23) ; A. Lerond (1961-63) ; H. Michel (1973-78). **9 fois :** R. Dubly (1922-24) ; R. Jonquet (1954-60) ; M. Artelesa (1965-66) ; B. Bosquier (1967-72) ; E. Cantona (1994-95). **8 fois :** C. Lopez (1977-81) ; M. Desailly (1995-00). **7 fois :** P. Allemane (1905-08) ; M. Langiller (1932-33) ; F. Aston (1944-46) ; O. Heisserer (1945-48) ; A. Penverne (1957-58). **6 fois :** R. Kopa (1960-62) ; F. Sauzée (1990-93). **5 fois :** A. Villaplane (1930) ; J. Darui (1947-48) ; J. Vincent (1960) ; R. Herbin (1965-67) ; L. Fernandez (1987-88). **4 fois :** L. Mesnier (1911) ; H. Bard (1920) ; J. Dewaquez (1927-29) ; H. Pavillard (1930-31) ; A. Batteux (1949) ; J.-J. Marcel (1960-61) ; P. Bernard (1963-65) ; C. Quittet (1972-73) ; M. Bossis (1983-86) ; P. Battiston (1986-87) ; L. Blanc (1996-99). **3 fois :** G. Barreau (1911-14) ; F. Hugues (1923-27) ; M. Domergue (1926-28) ; J. Vandooren (1936-42) ; J. Prouff (1949) ; Y. Douis (1963) ; R. Ferrier (1964) ; R. Budzynski (1966) ; J.-M. Larqué (1976). **2 fois :** F. Canelle (1904-05) ; E. Jourde (1910) ; M. Cottenet (1925-26) ; D. Eon (1967) ; E. Di Meco (1995-96) ; B. Lama (1995-96). **1 fois :** M. Royet (1908) ; J. Verlet (1908) ; A. François (1908) ; R. Bonnet (1914) ; G. Hanot (1919) ; A. Jourda (1924) ; P. Bonnardel (1927) ; P. Cazal (1930) ; A. Chardar (1932) ; J. Kaucsar (1932) ; J. Mairesse (1932) ; G. Verriest (1935) ; J. Nicolas (1937) ; R. Rio (1937) ; R. Courtois (1947) ; R. Lemaître (1953) ; A. Cuissard (1954) ; R. Piantoni (1957) ; J.-M. Guillou (1978) ; D. Six (1983) ; A. Giresse (1984) ; J. Tigana (1987) ; J. Bats (1989) ; P. Le Guen (1995) ; A. Roche (1995) ; V. Guérin (1995).

Les sélectionneurs depuis 1945

Décembre 1944 : Gaston Barreau. **Avril 1945 :** Gaston Barreau, Gabriel Hanot. **Août 1949 :** Gaston Barreau, Paul Nicolas, Jean Rigal (Pierre Pibarot, entraîneur). **Décembre 1953 :** Gaston Barreau, Jean Rigal, Alex Thépot (Pierre Pibarot, entraîneur). **Septembre 1954 :** Gaston Barreau, Paul Nicolas, Jean Rigal, Alex Thépot (Jules Bigot, puis Albert Batteux, entraîneurs). **Octobre 1956 :** Gaston Barreau, Paul Nicolas, Alex Thépot (Albert Batteux, entraîneur). **Juin 1958 :** Paul Nicolas, Alex Thépot (Albert Batteux, entraîneur). **Juin 1959 :** Jean Gautheroux, Alex Thépot (Albert Batteux, entraîneur). **Octobre 1960 :** Georges Verriest (Albert Batteux, puis Henri Guérin, entraîneurs). **Juillet 1964 :** Henri Guérin. **Septembre 1966 :** José Arribas, Jean Snella. **Janvier 1967 :** Just Fontaine. **Août 1967 :** Louis Dugauguez. **Mars 1969 :** Georges Boulogne. **Août 1973 :** Stefan Kovacs. **Mars 1976 :** Michel Hidalgo. **Juillet 1984 :** Henri Michel. **Novembre 1988 :** Michel Platini. **Août 1992 :** Gérard Houllier. **Février 1994 :** Aimé Jacquet. **Août 1998 :** Roger Lemerre.

Photo Alain de MARTIGNAC

Aimé Jacquet, le champion des sélectionneurs.

Les 20 clubs comptant le plus de sélections

554 sélections : Marseille. **506 :** Saint-Etienne. **453 :** Bordeaux. **444 :** Monaco. **385 :** Stade de Reims. **362 :** RC Paris*. **355 :** Nantes. **325 :** Paris-Saint-Germain**. **248 :** Red Star. **240 :** Sochaux. **197 :** Lille OSC*. **180 :** Auxerre. **174 :** Nice. **137 :** Lyon. **126 :** Strasbourg. **125 :** Juventus, Stade Français. **108 :** Lens. **101 :** Nîmes Olympique. **98 :** CA Paris*.

** RC Paris anciennement RC France, Lille OSC anciennement Olympique Lillois, CA Paris anciennement FC Paris.*

*** Non compris le premier PSG (avant 1973), devenu ensuite Paris FC*

Les 46 champions

Champions d'Europe 1984 : Manuel Amoros, Joël Bats, Patrick Battiston, Bruno Bellone, Philippe Bergeroo, Maxime Bossis, Daniel Bravo, Jean-François Domergue, Luis Fernandez, Jean-Marc Ferreri, Bernard Genghini, Alain Giresse, Bernard Lacombe, Yvon Le Roux, Michel Platini, Dominique Rocheteau, Albert Rust, Didier Six, Jean Tigana, Thierry Tusseau.

Champions du monde 1998 et Champions d'Europe 2000 : Nicolas Anelka**, Fabien Barthez, Laurent Blanc, Alain Boghossian*, Vincent Candela, Lionel Charbonnier*, Marcel Desailly, Didier Deschamps, Bernard Diomède*, Youri Djorkaeff, Christophe Dugarry, Stéphane Guivarc'h*, Thierry Henry, Christian Karembeu, Bernard Lama, Franck Lebœuf, Bixente Lizarazu, Johan Micoud**, Emmanuel Petit, Robert Pires, Ulrich Ramé**, Lilian Thuram, David Trezeguet, Patrick Vieira, Sylvain Wiltord**, Zinédine Zidane.

** Seulement 1998.*

*** Seulement 2000.*

Les 121 villes où la France a joué

❑ **FRANCE (304 matches)**

Paris et banlieue : 246. Paris 138 (Parc des Princes 128, Pershing 7, Buffalo 3) ; Colombes 82 ; Saint-Denis 14 ; Saint-Ouen 8 ; Gentilly 2 ; Charentonneau 1 ; Saint-Cloud 1. **Province : 58.** Marseille 12 ; Lyon, Nantes 6 ; Toulouse 5 ; Bordeaux, Lens 4 ; Saint-Etienne, Strasbourg 3 ; Caen, Montpellier, Rouen, Villeneuve-d'Ascq 2 ; Auxerre, Le Havre, Lille, Monaco, Nice, Nîmes, Reims 1.

❑ **ÉTRANGER (294 matches)**

32 : Bruxelles. **14 :** Londres. **9 :** Genève, Luxembourg. **8 :** Budapest, Sofia, Stockholm, Vienne. **7 :** Moscou. **6 :** Dublin, Lausanne, Madrid, Oslo, Rotterdam. **5 :** Amsterdam, Belgrade, Reykjavik. **4 :** Casablanca, Glasgow, Lisbonne, Turin. **3 :** Bâle, Belfast, Berlin, Bratislava, Bruges, Bucarest, Buenos Aires, Copenhague, Leipzig, Leon, Malmö, Mar del Plata, Milan, Montevideo, Naples, Prague, Salvador de Bahia, Séville, Stuttgart, Tel-Aviv, Zagreb. **2 :** Anvers, Athènes, Barcelone, Bologne, Florence, Guadalajara, Hanovre, Helsinki, Koweit City, Liège, Newcastle, Norrköping, Valladolid, Varsovie. **1 :** Alicante, Berne, Bilbao, Braga, Brighton, Erevan, Gelsenkirchen, Gênes, Göteborg, Guimaraes, Kiev, Kobe, Leeds, Limassol, Liverpool, Macelo, Manchester, Mexico, New York, Nicosie, Örebro, Porto, Poznan, Puebla, Rio de Janeiro, Rome, San Sebastian, Saragosse, Sarajevo, Sheffield, Tampere, Tirana, Tokyo, Trabzon, Utrecht, Valence, Västeras, Wroclaw, Zagreb.

Les 50 joueurs les plus sélectionnés

103 sélections : Didier Deschamps (1989-2000). **97 :** Laurent Blanc (1989-2000). **82 :** Manuel Amoros (1982-92). **76 :** Max Bossis (1976-86). **74 :** Marcel Desailly (1993-2000). **72 :** Michel Platini (1976-87). **69 :** Youri Djorkaeff (1993-00). **65 :** Marius Trésor (1971-83). **63 :** Roger Marche (1947-59), Lilian Thuram (1994-2000). **61 :** Zinédine Zidane (1994-2000). **60 :** Luis Fernandez (1982-92), Bixente Lizarazu (1992-2000). **58 :** Robert Jonquet (1948-60), Henri Michel (1967-80). **56 :** Patrick Battiston (1977-89). **54 :** Jean-Pierre Papin (1986-95). **52 :** Didier Six (1976-84), Jean Tigana (1980-88). **50 :** Joël Bats (1983-89). **49 :** Dominique Rocheteau (1975-86). **48 :** Jean Djorkaeff (1964-72). **47 :** Alain Giresse (1974-86). **46 :** Etienne Mattler (1930-40), Jean Vincent (1953-61). **45 :** Raymond Kopa (1952-62), Basile Boli (1986-93), Eric Cantona (1987-95), Christian Karembeu (1992-2000). **44 :** Jean-Jacques Marcel (1953-61), Georges Bereta (1967-75), Bernard Lama (1993-2000), Christophe Dugarry (1994-2000). **43 :** Emmanuel Petit (1990-2000). **42 :** Bernard Bosquier (1964-72). **41 :** Jules Dewaquez (1920-29), Edmond Delfour (1929-38). **40 :** Gérard Janvion (1975-82), Robert Pires (1996-2000). **39 :** Armand Penverne (1952-59), Christian Lopez (1975-82), Franck Sauzée (1988-93), Fabien Barthez (1994-2000). **38 :** Bernard Lacombe (1973-84). **37 :** Roger Piantoni (1952-61), Jean-Marc Ferreri (1982-90), Jocelyn Angloma (1990-96). **36 :** Georges Carnus (1963-73), Charly Loubet (1967-74). **35 :** Paul Nicolas (1920-31), Raymond Kaelbel (1954-60), Georges Lech (1963-73).

Les 275 buteurs des Bleus

41 buts : Michel Platini (1976-86). **30 buts :** Just Fontaine (1953-60), Jean-Pierre Papin (1986-94). **26 buts :** Y. DJORKAEFF (1994-00). **22 buts :** Jean Vincent (1953-60). **21 buts :** Jean Nicolas (1933-38). **20 buts :** Eric Cantona (1987-94), Paul Nicolas (1920-29). **19 buts :** Jean Baratte (1947-52). **18 buts :** Raymond Kopa (1952-60), Roger Piantoni (1952-61). **16 buts :** L. BLANC (1989-2000), Z. ZIDANE (1994-2000). **15 buts :** E. Maes (1911-13), H. Revelli (1966-73), D. Rocheteau (1977-86). **14 buts :** E. Veinante (1929-39). **13 buts :** D. Six (1977-83). **12 buts :** J. Dewaquez (1920-29), B. Lacombe (1974-84), M. Wisnieski (1957-63). **11 buts :** T. Cisowski (1952-58), Y. Stopyra (1980-88), E. Vaast (1945-47), D. TREZEGUET (1998-2000). **10 buts :** R. Courtois (1934-38), C. Loubet (1967-72), J. Ujlaki (1952-60). **9 buts :** F. Sauzée (1988-93). **8 buts :** F. Di Nallo (1962-68), P. Flamion (1948-53), O. Heisserer (1938-46), T. HENRY (1998-2000). **7 buts :** J. Boyer (1920-27), C. DUGARRY (1995-2000), P. Gondet (1965-70), M. Langiller (1928-37), G. Lech (1963-71), P. LOKO (1994-97). **6 buts :** H. Bard (1914-23), E. Crut (1924-26), L. Fernandez (1982-91), B. Genghini (1981-86), A. Giresse (1982-85), Y. Goujon (1960-63), L. Mesnier (1904-12), R. PIRES (1996-00), S. WILTORD (1999-2000). **5 buts :** N. ANELKA (1998-2000), A. Aston (1934-45), M. Berdoll (1973-78), B. Blanchet (1966-72), A. Doye (1950-52), J. Grumellon (1949-51), D. Koranyi (1939-40), J.-F. Larios (1979-82), J. Sécember (1932). **4 buts :** R. Alpsteg (1947-52), H. Baillot (1948-49), D. Bathenay (1975-80), G. Bereta (1972-75), N. Combin (1964-65), L. Cossou (1960-64), D. DESCHAMPS (1989-97), Y. Douis (1957-63), R. Dubly (1913-23) ; F. Heutte (1960-61), E. Liberati (1930-34), H. Michel (1969-75), M. Molitor (1970-73), R. PEDROS (1995-96), E. PETIT (1998-2000), M. Pinel (1930), R. Rio (1933-37), G. Soler (1976-82), A. Strappe (1951-52), J. Touré (1983-87), M. Trésor (1973-82). **3 buts :** C. Bardot (1928-32), P. Battiston (1979-84), L. Ben Barek (1939-48), B. Bosquier (1967-70), J. Brouzes (1914-28), S. Chiesa (1973-74), L. Deladerrière (1952-58), J. Djorkaeff (1969-71), J. Ducret (1910-14), J.-M. Ferreri (1983-86), J. Foix (1953-54), A. François (1907-08), L. Glovacki (1953-55), J.-M. Guillou (1974-75), G. Hanot (1914-19), R. Herbin (1963-67), E. Kargu (1950-53), F. Keller (1934-36), L. LASLANDES (1998-99), F. LEBŒUF (1995-99), J.-J. Marcel (1953-60), R. Mercier (1931), L. Muller (19559-60), C. Oliver (1955-57). **2 buts :** J. Alcazar (1932-34), L. Amisse (1979), I. BA (1997), B. Bellone (1981-84), A. BOGHOSSIAN (1998), E. Bongiorni (1945-48), A. Bonifaci (1951-53), J.-C. Bras (1969), F. Brunel (1926), A. Cheuva (1929-30), C. Coste (1974), A. Couriol (1982), G. Cyprès (1904-05), C. Dalger (1977-78), G. Dard (1947), H. De Bourgoing (1962-66), E. Delfour (1930-31), M. DESAILLY (1995-98), J. Desgranges (1953), E. Devic (1914-21), J.-F. Domergue (1984), A. Eloy (1913), J. Faivre (1961), P. Fargeon (1987-88), L. Floch (1970-72), R. Gardien (1953), A. Gemmrich (1978), R. Gérard (1933), D. GINOLA (1993-95), P. Grillet (1959-60), V. Guérin (1995), A. Guy (1964-67), G. Hausser (1965-66), P. Korb (1930-34), J.-M. Larqué (1972), L. Laurent (1930-31), W. Lieb (1928-29), B. LIZARAZU (1995-98), A. Maschinot (1930), G. Passi (1988), A. Penverne (1952-53), C. Perez (1988-91), A. Poullain (1913), R. Rolhion (1932), O. Rouyer (1977), M. Royet (1904-07), E. Sartorius (1908), A. Simba (1991), G. Taisne (1974), L. THURAM (1998), M. Triboulet (1912-14), H. Vialmonteil (1911-12), J. Zimako (1980).

1 but : R. Accard (1926), M. Amoros (1986), M. Anatol (1930), J. ANGLOMA (1996), P. Anziani (1984), H. Arnaudeau (1944), M. Artelesa (1964), E. Aznar (1938), M. Banide (1929), B. Baronchelli (1978), A. Batteux (1948), H. Bellocq (1910), J. Bigot (1939), R. Bihel (1947), B. Boli (1990), G. Bonello (1926), J. Bonnel (1966), M. Bossis (1982), S. Brahimi (1957), D. BRAVO (1982), S. Bruey (1958), J.-L. Buron (1963), V. CANDELA (1998), A. Chardar (1932), D. Christophe (1980), R. Cicci (1953), C. COCARD (1995), A. Cuissard (1948), L. Darques (1922), R. Dauphin (1928), R. Dereuddre (1957), F. Divert (1992), J.-P. Dogliani (1967), G. Dubus (1930), P. Duhart (1935), J.-Ph. Durand (1989), A. Emon (1979), M. Galey (1929), M. Gallay (1926), J. Gallice (1974), M. Gastiger (1914), C. Geronimi (1914), R. Girard (1982), E. Gravier (1911), E. Gross (1924), R. Guillas (1960), S. GUIVARC'H (1997), Y. Herbet (1966), F. Hugues (1921), Ignace (1938), G. Isbecque (1923), J.-F. Jodar (1974), G. Jordan (1938), E. Jourde (1914), R. Jouve (1973), R. Kaelbel (1960), C. KAREMBEU (1995), M. KELLER (1997), P. LAIGLE (1997), S. LAMOUCHI (1996), M. Leblond (1956), L. Leduc (1946), Y. Le Roux (1983), E. Leveugle (1926), C. Lopez (1978), J. Luciano (1949), M. MADAR (1996), R. Marche (1959), C. MARTINS (1994), S. Masnaghetti (1963), J. Mathé (1939), F. MAURICE (1999), M. Mézy (1970), C. Micciche (1987), C. Montagne (1913), G. Moreel (1949), H. Mouton (1909), E. Novicki (1937), N. OUÉDEC (1996), G. Ouvray (1928), S. Paille (1988), P. Parizon (1975), H. Pavillard (1932), E. Pécout (1979), J. Petit (1979), R. Pintenat (1976), J.-C. Piumi (1962), J. Prouff (1946), B. Rahis (1960), A. Rambert (1964), G. Rampillon (1979), A. Rénier (1924), P. Revelli (1976), J. Rigal (1909), A. ROCHE (1993), J. Rodriguez (1932), F. Romano (1913), L. Roussey (1982), H. Salvano (1926), E. Schultz (1961), P. Seyler (1928), J. Simon (1967), A. Simonyi (1944), J. Sottiault (1927), L. Specht (1978), E. Stako (1962), J. Telléchéa (1956), J. Tigana (1986), A. Tousset (1910), P. Vahirua (1992), T. VAIRELLES (1999), P. Vercruysse (1986), J. Vergnes (1971), J. Verlet (1908), G. Verriest (1934), R. Wagner (1979), M. Walter (1949), D. Xuereb (1988), M. Zatelli (1939), B. Zénier (1982).

En capitales, les joueurs encore en activité. 17 buts marqués par l'adversaire c.s.c.

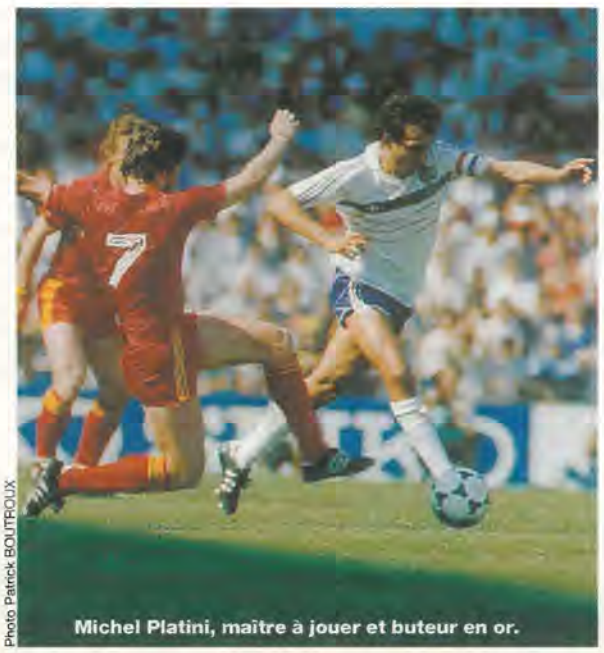


Photo Patrick BOUTROUX

Michel Platini, maître à jouer et buteur en or.

Photo Michel DESCHAMPS

Un capitaine s'en va, Didier Deschamps, un autre arrive, Marcel Desailly, lequel aura le brassard cette semaine contre le Cameroun et le l'Afrique du Sud.

La semaine africaine des Bleus

ORIGINALITÉ. *L'équipe de France n'est pas abonnée aux adversaires africains. Mais, en l'espace de quatre jours, elle va en affronter deux, le Cameroun au Stade de France, puis l'Afrique du Sud à Johannesburg !*

Si la sélection A' s'est déjà frottée à de nombreuses reprises à des équipes nationales africaines, les A ont rarement croisé leur route. Le Maroc arrive en pole-position (4 fois), l'Afrique du Sud suit (2 fois), la Tunisie (1 fois) clôture presque la marche, puisque, en 1972, on retrouve la trace d'un France-Sélection africaine (à Maceio, au Brésil) au cours d'une Coupe de l'Indépendance passée aujourd'hui aux oubliettes.

Avec le Cameroun, il s'agit donc du premier adversaire de l'Afrique sud-saharienne, et Roger Lemerre s'en réjouit, tant cette nouveauté tombe pile poil après le bon parcours des Camerounais aux JO de Sydney. « On sait que le foot africain est le foot de demain et que ce pays est l'un de ses plus beaux ambassadeurs. En 1982, au Mundial espagnol, il avait ouvert la voie en apportant la preuve qu'il pouvait rivaliser avec n'importe quelle sélection européenne. »

Depuis, il a gagné ses galons, gonflé le nombre de ses représentants en phase finale des grandes compétitions mondiales et chaque club possède désormais son contingent de joueurs originaires d'Afrique. « A la limite, désormais, ils sont plus européens qu'africains ; ils se sont adaptés, mais ils n'ont pas pour autant renié leur culture ; ils se sont simplement enrichis des autres. » Alors, le sélectionneur français se fait une joie de retrouver une bonne partie des héros de Sydney, tout en précisant que ces derniers « vont tout de même affronter le champion du monde et le champion d'Europe », une perspective qui est considérée par le Cameroun comme l «'événement du siècle », ainsi que l'a affirmé un de ses représentants journaliste. « On sait ce que les joueurs africains apportent à la France, poursuit Lemerre. Leur football, leur technique, leur facilité de gestes, leur intelligence constituent autant de richesses auxquelles il conviendra de nous adapter. C'est vraiment enrichissant. Des qualités naturelles qui s'appuient sur un sens aigu de la créativité, une expression qui se perd un peu chez nous. C'est vraiment une bonne chose de jouer ce football. »

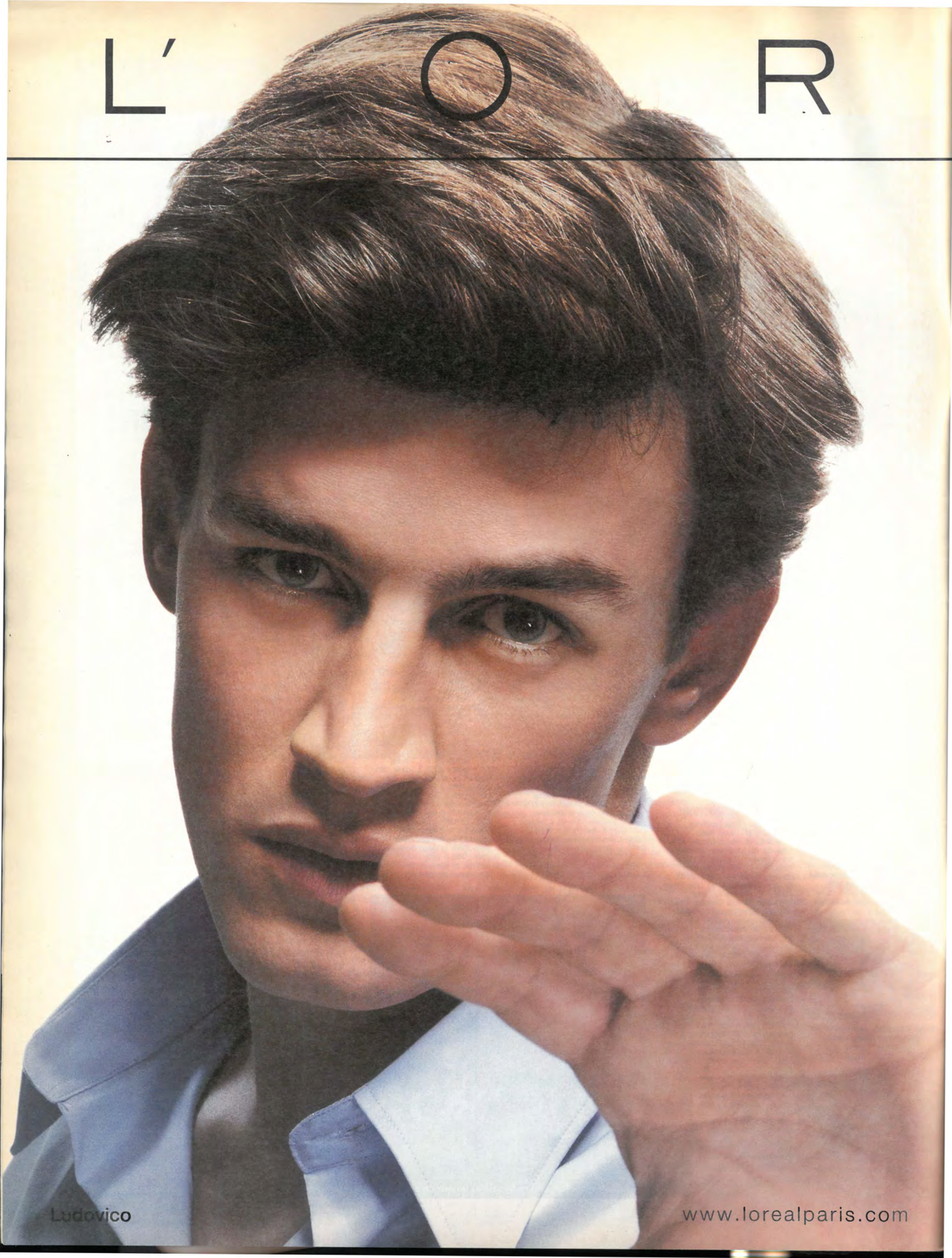
Le patron des Bleus, qui rappelle qu'il a évolué au côté de Zacharie Noah (le père de Yannick) à Sedan, en 1961, sait de quoi il parle et insiste sur le « plaisir » qu'il s'apprête à vivre au Stade de France, mercredi soir, puis à Johannesbourg, quatre jours plus tard. « Même si l'on va parcourir 24 000 kilomètres pour aller en Afsud, je suis persuadé que ça vaut le coup. »

On lui parle de la symbolique d'un tel match qui va se dérouler à deux pas de Soweto, l'enfant terrible de l'apartheid. « Oui, c'est facile à dire. Chez nous, on a décapité un roi pour la liberté. Ce sont aussi des gens qui se battent pour elle ! » Là-bas, et trois jours plus tôt contre le Cameroun, le sélectionneur français aura rafraîchi une liste de vingt-deux joueurs par rapport aux champions d'Europe, véritable point de départ de la préparation à la prochaine Coupe du monde.

Enfin, pour développer les confrontations avec les nations de l'Afrique noire et apporter un peu de variété à un programme composé jusqu'en juin 2002 de matches amicaux, les responsables français étudient la possibilité d'un match retour au Cameroun. Quand ? Au printemps 2001 ? Les solutions sont minces : plus sûrement pour la saison 2001-02.

PATRICK DESSAULT

L'ORÉAL



Ludovico

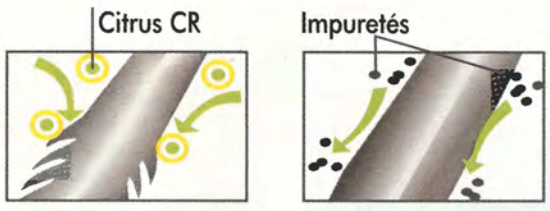
www.lorealparis.com

Stop aux cheveux qui regraissent trop vite !

Nouveau
ELSÈVE
[CITRUS.CR]

Gardez plus longtemps la sensation des cheveux fraîchement lavés !

La formule au Citrus CR purifie et lisse la fibre capillaire pour qu'elle accroche moins les impuretés. Les tests* le prouvent : vos cheveux sont plus propres, plus légers, et le restent plus de 48 heures.



L'ORÉAL
PARiS
Parce que je le vaux bien.

*Test d'usage conduit sur 116 personnes.

Deschamps s'est fait suer

Pour un quasi-coup d'essai (il avait déjà commenté un Nantes-Juventus en 1996), ce fut pratiquement un coup de maître : Didier Deschamps a été un excellent consultant pour Canal + lors de la soirée de Ligue des champions de la semaine dernière. Pourtant, petit détail qui ne se voyait pas trop à l'écran, mais semblait trahir une compréhensible petite tension, l'ex-capitaine des Bleus a pas mal transpiré. La faute, en fait, à la chaleur des spots illuminant le plateau. Deschamps reconnaissait toutefois à sa sortie de « scène » qu'il s'était senti globalement à l'aise dans la plupart de ses interventions, mais que le moment le plus délicat avait été la fin de la soirée, quand il ne fallait plus simplement émettre un avis sur les matches diffusés, mais également enchaîner sur des questions aux joueurs invités par Canal, en veillant à ce qu'elles ne soient pas trop banales. Courage, Didier, c'est ton futur métier de consultant télé qui rentre !

Anelka et ses pompes

A vendre ces jours derniers sur Internet : un maillot de l'équipe de France dédicacé par Didier Deschamps à la veille de sa dernière sélection, sans qu'il soit précisé si le capitaine des Bleus l'avait porté, un maillot porté par Peter Luccin, mais dont il n'était pas dit s'il s'agissait d'un de l'OM ou du PSG, et une paire de chaussures Puma dédicacées par Nicolas Anelka. Que croyez-vous qu'il arriva ? D'enchère en surenchère, le maillot de Deschamps s'est très vite envolé, dépassant les 2 000 F, celui de Luccin a d'abord stagné à 900 F (sa mise à prix) et les pompes de « Nico » sont restées quelques heures à 400 F.

Photo SIPA PRESS

Du foot en comédie musicale !

Si le public n'aime pas trop les joueurs qui se donnent en spectacle, appréciera-t-il que des comédiens interprètent des footballeurs ? La présentation, cette semaine, sur une scène de Londres, d'une comédie musicale racontant l'histoire vraie, d'une équipe de Belfast dont le talent prometteur ne s'exprimera jamais en raison de la guerre civile en Irlande doit permettre de répondre à la question. Les critiques sont optimistes sur la réussite de ce spectacle : Andrew Lloyd Webber, qui en a composé les musiques, a auparavant signé celles de succès internationaux, tels qu'*Evita* (notamment le célèbre *Don't cry for me Argentina*) ou *Cats,* resté vingt ans à l'affiche à New York. Et son titre est à lui seul une invitation à aller le voir : *The Beautiful Game,* autrement dit « le Beau Jeu ».

Télé pris, qui croyait prendre

Jeffrey Diaz, avant-centre de Santa Fé de Bogota, avait marqué de la main lors du match opposant son club au Deportes Tolima d'Ibagué. Coup de chance, Oscar Ruiz, l'arbitre, masqué par plusieurs joueurs, n'avait rien vu ! Et indiquait le centre du terrain. Mais il était écrit quelque part que ce modeste match de Division 1 colombienne allait entrer dans l'histoire : saisi d'un doute, comme de nombreux spectateurs, Francisco Gamboa, le quatrième assistant, s'était approché d'un écran de contrôle (en fait celui d'une simple caméra) de Caracol, la chaîne qui diffusait le match, afin de revoir l'action litigieuse. Les images ayant conforté sa première impression, Gamboa a appelé son collègue et l'a convaincu de revenir sur sa décision. Et voilà comment, pour la première fois dans l'histoire du football professionnel, un arbitre a annulé un but après avoir visionné l'action de jeu grâce à la télévision. Ce qui va relancer le débat du recours à la vidéo et sans doute embarrasser la FIFA, où la ligne demeure : « Les erreurs font partie du jeu. La vidéo est admise pour déterminer une sanction disciplinaire. » L'histoire ne dit pas encore si Jeffrey Diaz sera également sanctionné pour son acte d'antijeu.

Chiffres

11. *C'est, en millions de francs, la somme que Manchester United tente de lever auprès de ses supporters au profit de l'UNICEF. Le club anglais le plus célèbre du monde a signé un accord de partenariat avec l'organisation mondiale afin de soutenir ses actions caritatives, au terme duquel il s'engage à faire ses meilleurs efforts pour réunir l'équivalent de cette somme, soit 1 million de livres sterling.*

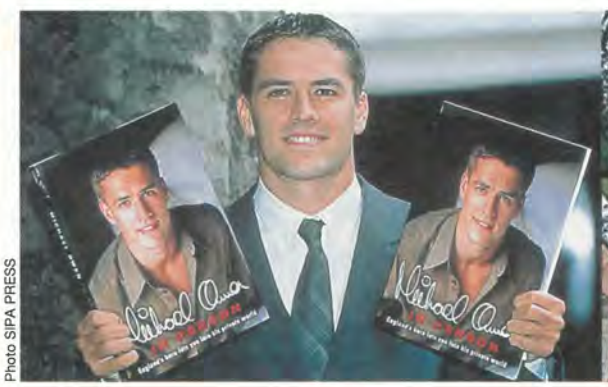


Photo SIPA PRESS

Photo La Nacion

Owen comme Diego, livres dans leur tête

A vingt ans, Michael Owen a sans doute moins de choses à raconter que Diego Maradona, qui en a quarante et considère en avoir déjà vécu l'équivalent de soixante-dix. Il n'empêche que le « golden boy » du football anglais et l'enfant terrible ont depuis cette semaine au moins deux points communs de plus, outre leur talent sur un terrain, bien sûr. Le premier, c'est qu'ils viennent tous deux de publier leurs mémoires. Et le second, c'est que, s'ils ont fait rêver les foules grâce à leurs pieds, ils se sont tous deux faits aider par des « porte-plumes », dans des proportions équivalentes : un pour les vingt ans d'Owen et deux pour les quarante de Maradona.

Sain et Zoff

Dino Zoff ne sera pas resté longtemps au chômage après sa démission au lendemain de la finale perdue de l'Euro 2000. L'ex-sélectionneur de l'équipe d'Italie vient d'entrer au conseil d'administration de la Lazio, avec le titre de vice-président. Pour Zoff, c'est un retour à la case départ : avant de prendre ses fonctions auprès de la Squadra Azzurra, il était en effet président du club romain. Mais ce n'est pas un recul par rapport à sa précédente situation : à son départ de la Lazio, c'est Sergio Cragnotti, le propriétaire du club, qui avait repris le flambeau de la présidence. Tout en assurant que Zoff pourrait compter sur lui en cas de coup dur. Cragnotti a donc mis ses actes au diapason de ses paroles en reprenant Zoff, sans pour autant lui céder son fauteuil. Il faut dire que pour occuper celui-ci Cragnotti s'attribue un jeton de présence qui s'élève à 6 MF par an (soit 500 000 F par mois), évidemment nets d'impôt. Une somme faramineuse, et presque ridicule pour Cragnotti, dont l'immense fortune fait de lui l'un des hommes les plus riches d'Italie.

Joueurs pros, syndiquez-vous

Les Français sont de moins en moins nombreux à adhérer à un syndicat : ce qui est vrai sur un plan général l'est également pour les footballeurs. L'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels), pourtant syndicat unique de la corporation, constate que ses adhérents sont un peu moins nombreux qu'à une certaine époque.
Et pourtant, le football professionnel vit actuellement une telle évolution que la mobilisation permanente de ses membres apparaît indispensable.
Paradoxalement, l'UNFP n'a jamais été aussi active, et surtout n'a jamais été aussi riche, grâce au pourcentage sur les droits de télévision qu'elle perçoit de la Ligue nationale du football, ceci expliquant cela.
Du coup, sous l'impulsion de Philippe Piat et de Jean-Jacques Amorfini, ses dirigeants, l'Union vient de demander à plusieurs anciens professionnels de jouer les « rabatteurs » chacun dans leur région afin d'inciter les joueurs actuels à adhérer et, bien sûr, à cotiser.

Reconversion

Mme Francescoli star de télévision

A l'époque où son mari Enzo était le joueur vedette du Matra Racing, Mariela Francescoli, ayant à la fois une tête bien faite et bien pleine, regrettait de ne pas trouver en France un travail à la hauteur de son talent (elle est titulaire d'une licence en psychologie), qui, selon elle, aurait facilité son intégration à la société française. Mais, à l'époque, Jean-Louis Piette, président délégué du club, auquel elle avait fait part de ses desiderata, n'avait pu lui trouver un emploi au sein du groupe Matra. Son intuition disait même à Mariela que Piette ne faisait pas tout ce qui était en son pouvoir, préférant peut-être qu'elle se consacre au « repos du guerrier » – traduisez : au bien-être de son champion d'époux entre deux rencontres. Avec le recul d'une décennie, force est aujourd'hui de constater que Mariela Francescoli n'a pas plus travaillé à Marseille, puis en Argentine, où son mari a évolué par la suite, qu'à Paris. Enzo ayant désormais pris sa retraite de joueur, madame peut exprimer en toute sérénité, et sans risque de déranger qui que ce soit, les envies qu'elle réfrenait. Elle a donc proposé à America Sport un projet d'émission hebdomadaire décalée sur le football, que cette chaîne spécialisée d'Argentine s'est empressée d'accepter. La première d'*El Entrenador* a eu lieu il y a quelques jours, avec comme invité... Enzo, lequel, bluffé par les qualités soudain révélées par son épouse, l'a gratifiée d'un compliment qui vaut tout les Audimat : « C'est la meilleure interview qu'on ait faite de moi depuis que je suis dans le football ! » Mariela Francescoli reviendra donc en deuxième semaine, puis en troisième, et ainsi de suite pendant toute la saison, entourée de plusieurs consultants, tous « anciens » de leurs corporations respectives : un entraîneur, un arbitre, un médecin, qui, chacun dans sa rubrique, éclairera de ses lumières la personnalité d'une vedette du football sud-américain et révélera ses petits secrets. L'histoire qui précède confirme en tout cas la généralisation d'un phénomène : la starisation des femmes de joueurs célèbres. Pour exemple : Adriana était très belle, mais elle l'est encore plus, le nombre de couvertures de magazine le confirme, depuis qu'elle porte le nom de Karembeu ; Nathalie Pires et Eva Bravo ont présenté elles aussi une émission de télé, sur la chaîne Comédie ! (câble et satellite), etc. Comme disait un jour Roberto Di Matteo, « si c'était à refaire, je serais plutôt femme de joueur » !

Trois filles et un coup fin

Les trois filles de Geoff Hurst, auteur de trois buts de la finale de Coupe du monde 1966, Angleterre-Allemagne (4-2), vont – indirectement – lui rapporter 2 millions de francs ! En tout bien tout honneur : l'ancien international anglais a expliqué que c'est parce qu'il avait trois filles qu'il s'était résigné à mettre en vente aux enchères les plus beaux souvenirs de sa carrière. « J'avais toujours voulu laisser mes souvenirs à mes enfants, mais j'ai trois filles, et comment voulez-vous que je partage équitablement ? » Du coup, Hurst a proposé aux feux des enchères 129 objets, dont la vente globale devait lui rapporter, selon les estimations, 252 000 dollars, soit 286 000 euros, soit environ les 2 MF plus haut évoqués. Le plus attendu était le maillot rouge marqué du numéro 10 qu'il portait lors de la finale et qui était estimé à 28 000 dollars au moins, 42 000 au plus (215 000 à 325 000 F).

Manchester-Cantona, même combat

L'exemple d'Eric Cantona, devenu acteur de cinéma, aurait-il déteint sur David Beckham, Ryan Giggs et Roy Keane ? Toujours est-il que les trois vedettes actuelles de MU seront dans quelques jours les vedettes d'un film dont la première aura lieu le mercredi 12 octobre prochain à Manchester. Toutefois, à la différence de leur glorieux aîné, il ne s'agira pas de fiction : *Au-delà de la Terre promise* est en effet un documentaire réalisé en collaboration avec l'UNICEF et retraçant la vie du club sous la conduite de sir Alex Ferguson lors de la saison 1998-99, la plus belle de l'histoire du club en ce qui concerne le palmarès. Bob Potter, le réalisateur du film, a suivi l'équipe anglaise lors de sa conquête de la Coupe intercontinentale, au Japon, face aux Brésiliens de Palmeiras, mais aussi dans sa piètre exhibition du Championnat du monde des clubs, à Rio, et à chaque fois, tant sur les terrains que dans la coulisse.

Nouzaret, c'est le Robert

« Je suis frustré, mais je peux dire que j'ai participé au reverdissage des Verts. » On le confesse : en lisant cette phrase de Robert Nouzaret, réagissant à son licenciement de Saint-Etienne, nous avons eu l'intuition que « reverdissage » ne tenait pas la route. Erreur : le mot n'est pas dans *le Petit Larousse*, mais il est bel et bien dans... *le Nouveau Petit Robert* !

Photo Canal +

Deschamps n'est pas venu les mains vides

La venue de Didier Deschamps sur le plateau de Canal + comme consultant exceptionnel (pour l'instant) lors de la Ligue des champions a été pour Michel Denisot l'occasion d'enrichir sa collection de maillots portés par des joueurs célèbres. Le désormais ex-capitaine des Bleus n'était pas venu les mains vides : il a dédicacé un de ses maillots de l'équipe de France à l'intention du directeur des sports de la chaîne cryptée.

Attention, Guivarc'h va se fâcher

Réputé pour sa gentillesse et sa discrétion, Stéphane Guivarc'h n'est généralement pas homme à attirer les polémiques. Mais les mauvais résultats récents de son club semblent inciter le capitaine de l'AJ Auxerre à sortir de sa réserve habituelle. Après la défaite devant l'OM, il a eu deux formules cinglantes. La première sur l'avenir immédiat de l'AJA : « Guy Roux rabâchait chaque année : on va jouer le maintien. Dans l'état actuel des choses, on va vraiment jouer le maintien. » Et la seconde sur la mise à l'écart, puis le départ, de Stéphane Carnot, lequel fait depuis le bonheur de Guingamp, où sa participation active au redressement du club breton lui a valu le surnom de « Carnot de sauvetage » : « Auxerre ne l'a pas fait jouer à son vrai poste. Mais je ne tiens pas à en dire davantage, sinon je pourrais être méchant. »

Paroles, paroles

« Monaco est un nain sur le plan international. On ne peut pas nourrir de grandes ambitions et continuer à ne disposer que de deux douches pour trente dans les préfabriqués de La Turbie. En bien des points la France accuse dix ans de retard. » **Willy Sagnol,** Le Parisien.

« Au PSG, il y a eu longtemps une frange (NDLR : de supporters) *ouvertement raciste. (...) Le clip réalisé pour le PSG par SOS Racisme est utile. A mon avis, la direction du club n'était pas mécontente que l'initiative ne vienne pas d'elle, cela lui a permis de se couvrir vis-à-vis de son public. »* **Bernard Lama,** L'Evénement France-Soir.

« J'ai commencé récemment à me calmer. Ma petite fille regarde les matches et je n'ai pas envie de lui donner une mauvaise image. » **Jérôme Leroy,** Nice-Matin, quelques jours avant son coup de coude à Jeunechamp et son expulsion lors d'Auxerre-OM.

« Si j'étais parti à Auxerre ou à Nantes, je ne serais jamais passé pro. » **Christophe Dugarry,** Libération.

Les Bleus, c'est plus musclé

Partenaire de l'équipe de France de football depuis 1998, la société Delatex fournit à Jean-Marcel Ferret, médecin des Bleus, les appareils nécessaires pour peaufiner la préparation musculaire des sélectionnés. Voulant tout à la fois rendre hommage aux performances de l'équipe de France, mais aussi tirer le maximum de son contrat, Delatex vient de lancer dans sa nouvelle gamme un appareil, l'Atletic, qui a un double avantage : techniquement, il propose soixante séquences biostimulantes et, visuellement, il est de couleur bleu, blanc, rouge.

Denisot ne le laissera pas dans la dèche

Michel Denisot en rêve secrètement : aligner sur Canal + lors du Mondial 2002 une « dream team » de consultants pour éclairer de leurs commentaires les matches de l'équipe de France, dans laquelle on retrouverait Aimé Jacquet et Didier Deschamps. Pour le sélectionneur des Bleus lors du titre mondial de 1998, c'est sûr. Pour leur capitaine, cela reste à confirmer, mais Denisot lui a déjà fait part de son vif intérêt, lequel s'est trouvé renforcé par la bonne prestation de Deschamps sur Canal lors de la dernière soirée de la Ligue des champions.

Photo PEGASO/MAG'SPORTS

Les mannequins de Parme

Les clubs sont décidément prêts à tout afin d'améliorer leurs ventes de produits dérivés. Ainsi, Parme vient de présenter les trois maillots que porteront ses joueurs cette saison lors d'un show très réussi. Jouant sur tous les tableaux, le club italien les a fait endosser par trois mannequins très différents : le maillot bleu par un de ses joueurs, l'Argentin Almeyda, le blanc par Gene Gnocchi, un acteur comique très populaire dans la Péninsule, et enfin le jaune et bleu par la jolie Barbara Clara, plus connue sous le titre de Miss Italie 2000. Devinez un peu lequel des trois on préfère ?

Nouzaret : « Je suis m

AMERTUME. *Une semaine après son limogeage, le désormais ex-entraîneur de Saint-Etienne n'a toujours pas digéré. Touché par la lâchage de son ancien acolyte Soler, qui s'est assis (provisoirement ?) sur son banc, il se résout difficilement à tourner le dos à l'épopée verte. Hasard ou coïncidence : l'ASSE a enregistré ce week-end sa première défaite de la saison à domicile, face à Rennes (0-2). Confessions d'un homme déç(h)u.*

C'était le temps des belles promesses, des discours humanistes et des slogans rassembleurs fleurant bon l'insouciance et la grandeur d'âme. C'était le temps où les trois hommes forts de l'ASSE (Alain Bompard, Gérard Soler et Robert Nouzaret) aimaient à afficher sans retenue ni fausse pudeur leur entente et tremper quasi rituellement leur tartine ensemble dans un bistro proche de Geoffroy-Guichard. C'était le temps où rien ne semblait pouvoir atteindre ce solide attelage, parti du bord du gouffre de la descente en National en 1998 pour se hisser jusqu'à la sixième place en D 1, à la fin de l'exercice 1999-2000.

C'était le temps des copains, accumulant les bons coups dans la cour de D 2 puis de D 1, comme des garnements portés par une certaine idée de la noblesse, revue et corrigée à la sauce du ballon rond. Surfant sur la vague du renouveau vert, le trio stéphanois en place depuis 1998 détonnait alors avec un état d'esprit si frais, empreint de solidarité et de générosité. « Si cela se passe mal pour l'ASSE, on part tous les trois », déclarait ainsi en octobre 1998 Gérard Soler, le président délégué. « Si on meurt, on mourra tous ensemble, mais avec nos idées », lui répondait en écho tout aussi chevaleresque Robert Nouzaret, l'entraîneur arrivé tout droit de la sélection de la Côte d'Ivoire au début de la saison 1998-99.

Photo Bernard PAPON

Bref, l'heure était à la reconstruction cordiale et conviviale après les longs et pénibles atermoiements des années 90. A peine deux ans plus tard, après l'amorce de ce renouveau idyllique, les vœux pieux ont volé en éclats et les amitiés, soi-disant indéfectibles, avec. Le simili serment d'Hippocrate passé entre les trois hommes forts des Verts serait-il devenu celui d'hypocrites ?

En tout cas, le triumvirat, qui semblait aussi complémentaire qu'uni, n'a pas résisté et a fini par se réduire à un duo, abandonnant au passage ses accents lyriques et idéalistes. Peu de temps après la troisième défaite de la saison enregistrée par les Foréziens à Strasbourg, l'entraîneur a en effet appris de la bouche de son « ami » Soler son renvoi du club. Sans plus de ménagement ni possibilité d'échappatoire. Une issue brutale sur laquelle revient le principal intéressé, après quelques jours passés à tenter de comprendre.

« TOUTE LA FRANCE DOIT RIRE DE NOUS »

« Robert, une semaine après votre éviction de votre poste d'entraîneur à l'ASSE, dans quel état d'esprit vous trouvez-vous ?

Comme tout est encore frais dans ma tête, je n'ai pas encore eu le temps de trop gamberger. Mais c'est sûr que c'est certainement dans les jours qui viennent que je risque d'accuser le coup. Je suis encore sous le choc. Non pas que je me croyais à l'abri puisque tous les entraîneurs savent parfaitement qu'ils sont menacés en permanence. Mais jamais je n'aurais pu imaginer que l'on agisse de la sorte avec moi. En clair, c'est bien plus la forme que le fond qui m'a touché.

C'est-à-dire ?

Jusqu'au bout, j'ai cru que le pacte qui nous unissait avec Gérard *(Soler)* ne se briserait pas. C'était mon pote, non ? Malheureusement, notre complicité a volé en éclats. Cela ne me gêne pas de servir de fusible. Je suis en fait davantage touché par la manière qui a été employée pour me demander de partir. J'avais dit dernièrement à Gérard que je n'avais plus confiance en lui parce qu'il n'arrêtait pas de me mentir. Il doit avoir le mensonge dans les gènes. Mais je croyais qu'il ne s'agissait là que d'une simple mise au point, comme nous en avions déjà eu. En fait, j'ai peur que Gérard se soit servi de ça pour me virer. Je trouve ce procédé un peu écœurant. Finalement, Gérard a choisi Alain *(Bompard, le président)* par rapport à son pote Robert. Qu'est-ce que je pouvais bien y faire ? Je lui avais bien proposé d'aller voir le président pour lui dire : " Allez, on arrête tous de se faire la gueule et on repart en se faisant confiance les uns, les autres. " Il n'a pas voulu.

Pourtant, on croyait votre trio indissociable.

Moi aussi. On s'était toujours dit qu'à partir du moment où l'on ne ressentirait plus de complicité entre nous, on arrêterait en même temps. Je pensais que l'on parviendrait à faire autrement que les autres, que l'on réussirait au moins à dénoter un peu. C'est vrai que l'on s'est promis beaucoup de belles choses féeriques et que l'on était fiers de fonctionner un peu différemment. Il était même prévu que je forme mon successeur, une chose assez rare dans ce milieu. Maintenant, c'est toute la France qui doit rire de nous ! Ceux qui croyaient fonctionner autrement ont fini exactement comme tout le monde. On a voulu passer pour des originaux et on finit très ordinairement. Tu parles d'une leçon !

Vous sentez-vous trahi ?

Bien sûr. Pour la beauté du geste, j'aurais aimé que Gérard me suive. En sortant du bureau du président, qui venait de me confirmer mon renvoi, le lundi, je lui ai d'ailleurs dit : " Au fait, tu te souviens de notre deal ? On ne devait pas réussir ou partir ensemble ? " Quand il m'a répondu que ce marché n'était valable que pour les deux premières années, j'ai compris que plus rien ne pourrait nous unir. On me lâchait. C'était vraiment trop dur à entendre. J'aurais pourtant tellement aimé que l'on ne finisse pas comme les autres, en se déchirant. J'apprécie par exemple beaucoup l'attitude de Proisy à l'égard de Le Roy. Une telle fidélité, c'est beau et courageux.

Que vous reprochaient en fait clairement Alain Bompard et Gérard Soler ?

Clairement ? Rien du tout. En fait, il paraît juste que je n'étais plus l'homme de la situation pour emmener Saint-Etienne plus haut. Que ma mission était terminée. Un peu fort à avaler, surtout que Saint-Etienne n'était pas en crise et n'avait pas des résultats si catastrophiques que cela. Quand je vois qu'ils essaient en plus d'argumenter mon départ en disant que c'était pour le bien du club, cela me fait très mal. Etais-je devenu un pestiféré ou un incompétent au point de gêner la marche en avant des Verts ? Etais-je devenu un danger public ? Il paraît que mon renvoi était destiné à me protéger. J'espère évidemment que personne n'ira croire à cette bêtise.

Photo MAO

Robert Nouzaret en a gros sur le cœur. Etre poussé dehors par son pote Gérard Soler, ça fait mal. Et ça ne change rien. Alex et Saint-Etienne, pour la première fois battus à domicile, continuent de glisser lentement vers la D 2.

« J'AI REFUSÉ UN POSTE DE MANAGER GÉNÉRAL, IL Y A UN AN »

Qu'avez-vous ressenti au moment de l'annonce de votre éviction ?

D'un seul coup, j'ai revu à toute vitesse dans ma tête tout le parcours accompli ensemble depuis deux ans pour redresser ce club. Je me suis souvenu du volcan endormi sur lequel nous étions arrivés, et je me suis rappelé de notre fierté de l'avoir réveillé. En fait, ce départ est une vraie déchirure. On m'a empêché d'aller jusqu'au bout de mon rêve, de notre rêve. Si,

nort avec mes idées »

certaines fois, on peut se sentir soulagé de quitter un club comme ce fut mon cas, par exemple, à Lyon à cause de mes rapports difficiles avec Aulas, là, en revanche, je pars vraiment le cœur gros. Moi qui comptais sans doute partir une fois Saint-Etienne qualifié pour l'Europe, je reste sur le bord de la route avec un rêve inachevé. C'est vraiment dur à avaler et terriblement frustrant en même temps.

N'avez-vous pas l'impression d'avoir été un peu trop naïf ou idéaliste ?

Ce n'est pas dans mes habitudes de passer mon temps à surveiller ceux que je considère comme mes amis.

Rien ne vous avait alerté auparavant sur l'éventualité d'une telle mesure ?

Bien sûr que si. Tout a commencé en fin de saison dernière lorsque, le maintien assuré, Gérard est venu me proposer de travailler davantage en relation avec lui pour la saison suivante. Comme je le voyais gêné aux entournures pour m'expliquer ce qu'il souhaitait vraiment, je lui ai posé deux questions :

– " Qui dirigera les entraînements ?

– Toi, évidemment !

– Bien, et qui sera chargé de la composition des équipes ?

– Moi. "

Quand j'ai entendu sa réponse, j'ai été très clair avec lui. " J'ai du mal à comprendre que tu proposes à moi, ton ami, de devenir ton larbin. C'est un peu dur à avaler pour quelqu'un qui, jusqu'à présent, a même réussi à te faire gagner un an sur les délais pour l'accession en D 1. " Comme je disposais d'une clause dans mon contrat pour éventuellement devenir manager général du club, je l'ai même fait enlever lors de la dernière intersaison pour limiter les tentations et bien montrer que seul le terrain m'intéressait. Mais à partir de ce moment, j'ai commencé à avoir quelques doutes. Finalement, l'envie de s'aérer et de retrouver le terrain de Gérard a été la plus forte.

Pourquoi ce poste de manager général ne vous intéressait-il pas ?

Tout simplement parce que je ne me voyais pas travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans le bureau voisin d'Alain Bompard. Nous fonctionnons d'une manière trop différente. Je l'estime mais je n'avais la même complicité qu'avec Gérard. En fait, je crois que tout a changé depuis qu'il s'est installé à Saint-Etienne. Auparavant, on ne le voyait que du jeudi au samedi et tout fonctionnait parfaitement. C'était même le paradis ! Mais, par la suite, tout a été bouleversé et nos rapports en ont été modifiés parce que nous avions abandonné notre mode de fonctionnement initial et original. On a commencé un peu à se marcher dessus. Ce n'est pas parce qu'un club de foot se gère désormais comme une entreprise qu'il faut se sentir obligé de jouer les cadors et péter plus haut que son cul. A vouloir grandir trop vite, on grille parfois des étapes importantes.

Quels rapports entreteniez-vous avec Alain Bompard ?

En fait, j'avais beaucoup plus souvent affaire à Gérard qu'à lui. J'avais du mal à supporter le fait qu'il n'admette jamais ses erreurs. Il était suffisamment malin pour les faire endosser par les autres. Vous allez voir d'ailleurs : si mon remplacement fonctionne, il n'hésitera pas à vite s'en attribuer les mérites et dire qu'il avait eu raison de procéder à ce changement. En revanche, si ça foire, il ne serait pas étonnant d'entendre que c'est Gérard qui s'est trompé. Moi, au moins, je peux me regarder dans une glace et constater que je suis mort avec mes idées. J'en éprouve même une certaine fierté et ne voudrais surtout pas donner l'impression de partir la queue entre les jambes.

« VOIR SAINT-ÉTIENNE ET MOURIR »

A vous entendre, on a l'impression que votre collaboration n'était en fait pas si idyllique que les apparences pouvaient le laisser paraître ?

Non, je ne voudrais surtout pas passer pour un aigri. Jamais je n'oublierai les heures merveilleuses que j'ai passées à Saint-Etienne. Ce genre d'aventure marque à vie car, pour moi, ç'a été une espèce d'apothéose que de passer par là, un vrai bonheur. Quel pied j'ai pu prendre pendant tous ces mois ! Gérard était venu me chercher en Afrique où je croyais pourtant terminer ma carrière. Il m'avait dit : " Viens donc ici prendre du plaisir. " J'ai continué sur ma lancée africaine et j'ai pris des risques pour notre style de jeu car je n'étais plus à un âge où l'on a peur pour sa carrière. Et en plus cela a marché : nous avons réussi à faire " bander " la France avec notre sens du spectacle. Malheureusement, l'aventure s'est terminée un peu trop tôt. On a tout gâché sur la fin. C'est vraiment dommage pour le public, qui s'était mis à y croire.

Comment envisagez-vous de rebondir ?

Maintenant, je ne sais vraiment pas ce que je vais et veux faire. Peut-être que je vais terminer là-dessus et envisager un début de retraite. Voir Saint-Etienne et mourir, pourquoi pas. Ce serait malgré tout une belle conclusion, non ? Mais il faut croire que le vert me colle à la peau puisque le premier à me contacter après mon renvoi a été le Raja Casablanca, qui, lui aussi, évolue en vert. Cependant, l'aventure stéphanoise était encore trop fraîche dans mon esprit pour envisager de me plonger tout de suite dans un autre projet. Je vais d'abord aller effectuer une petite cure pour perdre un peu de poids avant de songer à mon avenir. Mais rien ne pourra m'empêcher d'avoir à chaque instant une petite pensée pour ce club de Saint-Etienne qui m'a marqué à vie. J'espère bien rester vert encore très longtemps, et dans tous les sens du terme ! »

PASCAL FERRÉ, à Saint-Etienne

Soler, déjà vert pâle

En enregistrant leur quatrième défaite de la saison, face à Rennes (0-2), les Verts de Gérard Soler n'ont pas eu la réaction attendue. L'électrochoc, c'est plutôt dans les tribunes qu'il a eu lieu.

Cette fois-ci, pas sûr que l'absent avait tort. Aux yeux des supporters stéphanois, en tout cas. Pour le premier match après son renvoi, Robert Nouzaret a reçu de nombreux témoignages de soutien au stade Geoffroy-Guichard. Des banderoles dans les tribunes achevèrent la transmission de message à l'égard du duo Soler-Bompard, et accessoirement des joueurs : « Soyez dignes de Robert Nouzaret : gagnez ! », « Robert avait nos valeurs. Respectez-les ! », « Jésus a son Judas, Nouzaret a son Soler ». Placé en position délicate dans ses nouveaux habits de coach, Gérard Soler n'a pu endosser en supplément la panoplie de Zorro. Face à Rennes, les Verts n'ont jamais semblé capables de se mettre en position favorable ni même sécurisante. Pourtant, dans leur inhabituelle configuration à cinq défenseurs (Carteron, Potillon, Wallemme, Kvarme, Olesen) et avec le revenant Alonzo dans la cage, les Foréziens avaient décidé d'assurer pour mieux se rassurer. Las. Deux buts rennais, un en fin de chaque mi-temps, vinrent sanctionner un jeu brouillon et une organisation hésitante. En concédant leur sixième match sans victoire et surtout leur première défaite à domicile, les Verts se sont placés en position délicate puisqu'ils occupent désormais une place de relégable pour la première fois de la saison. Chahuté par les supporters – « Merci Soler, merci Soler » entendu en fin de rencontre –, le successeur de Nouzaret n'en menait pas large au moment de venir s'expliquer. Autoproclamé intérimaire du poste, le vice-président-manager-entraîneur de l'ASSE a toutefois tenté d'adopter un ton fédérateur pour calmer le jeu. « La crise est terminée. Maintenant, on va profiter de la trêve afin de prendre le temps pour les décisions concernant le management de l'équipe car nous avons besoin de quelqu'un qui travaille dans la continuité de ce qui a été fait depuis deux ans et demi. Pas question de mettre en l'air tout ce qui a été déjà accompli. » Ah bon ?

P. F.

L'OM maladroit au but

INEFFICACE. *Tenu en échec par des Lyonnais réduits à dix (1-1), Marseille a une nouvelle fois péché dans la finition. Un mal chronique puisque ni Pouget ni Bakayoko, les attaquants marseillais, n'ont encore trouvé le chemin des filets. Vivement un renfort !*

Photo Nicolas LUTTIAU

Cyrille Pouget a encore eu deux occasions d'inscrire son premier but cette saison. Gâchées toutes les deux. Et Marseille laisse encore filer des points à domicile...

Encore un duel perdu. Et puis deux. Idéalement lancé dans le dos de la défense lyonnaise par l'insaisissable Belmadi, Cyrille Pouget s'est retrouvé deux fois devant Coupet. Pas suffisant. Maladroit sur sa première frappe (tir trop croisé), l'ancien PP flingueur manqua d'originalité sur sa deuxième tentative, un boulet de canon pile poil sur le gardien lyonnais. Deux occasions franches, une supériorité numérique (l'OM a joué à onze contre dix pendant 52 minutes !) et un penalty sifflé à 1-0 n'auront donc pas suffi aux Marseillais. Déjà puni contre Bordeaux (0-1, 8e j.), l'OM a une nouvelle fois abandonné des points à domicile. Et Cyrille Pouget comme d'ailleurs Ibrahima Bakayoko, qui paie toujours sur le banc son excès de mauvaise humeur après son remplacement contre Monaco (6e j.), n'ont toujours pas inscrit le moindre but dans ce Championnat.

Après dix journées et 900 minutes de jeu, ça la fiche un peu mal !

A l'OM, le meilleur buteur s'appelle donc Djamel Belmadi, à peine deux fois titulaire depuis le début de la saison. Un comble ! Le milieu droit marseillais a marqué contre Lyon son quatrième but personnel après avoir enrhumé toute la défense lyonnaise d'un petit lob pour lui-même, enchaîné d'une reprise en demi-volée imparable. Un but magnifique. Un but d'attaquant. Pas suffisant, néanmoins, pour apaiser la colère d'un public marseillais qui, non content d'avoir brandi quelques banderoles assassines avant le coup d'envoi (« RLD : Rayons-Le Définitivement », ou « Notre patience a des limites. Cinq ans de merde : RLD, casse-toi ! »), a ponctué la soirée de quelques « Dreyfus, démission ! » révélateurs du ras-le-bol ambiant. La direction olympienne avait pourtant annoncé deux jours plus tôt la mise à la disposition du staff technique d'une enveloppe de 30 MF destinée au recrutement d'un joker offensif *(lire par ailleurs)*.

DES BRÉSILIENS DÉBOUSSOLÉS

Or, quoique indispensable, l'arrivée de ce prochain renfort ne fera pas forcément avancer le chantier de la finition. Le système Braga pose question. L'entraîneur brésilien, sous prétexte « qu'il vaut mieux pénétrer dans la surface pour marquer que d'y être pour être marqué », s'acharne, depuis le début de la saison, à ne positionner qu'un seul élément à la pointe de son attaque. « Mais j'ai cinq joueurs offensifs, prétexte-t-il. Je joue avec deux joueurs très hauts sur les côtés (Marcelinho et Adriano ou Belmadi) et deux latéraux qui peuvent se transformer en ailiers. »

Reste que Braga ne dispose peut-être pas des joueurs adaptés à un tel système de jeu. Avec Marcelhino, qui a raté un penalty contre Lyon, et surtout Adriano, le coach marseillais dispose de deux soutiens offensifs en mal de confiance et complètement déboussolés par le rythme du Championnat français, beaucoup plus rapide et physique que son homologue brésilien. « J'ai des problèmes de communication et d'alimentation, reconnaît d'ailleurs Adriano. Pour moi, c'est plus difficile que prévu. Mais d'autres joueurs, comme Rai, ont connu des problèmes d'adaptation avant de réussir une belle carrière en France. »

Le public marseillais est peut-être moins patient que son grand rival parisien. Brillant contre Lyon, fourré dans tous les bons coups, Belmadi a certainement gagné le droit de revenir en deuxième semaine. Peut-être a-t-il même repoussé Adriano sur le banc pour un petit moment.

Reste le choix de l'unique attaquant de pointe. Depuis quatre matches, Braga persiste à aligner Pouget au détriment de Bakayoko (Maurice, opéré du genou en début de saison, ne devrait pas réintégrer l'équipe avant deux mois). Or, l'ancien PP flingueur, plusieurs fois en position idéale contre Bordeaux et Lyon, a déjà abusé de son droit au ratage. « Je ne veux condamner personne, assure Braga. Je sais que certains joueurs éprouvent actuellement des difficultés. Je suis persuadé que ça se passe dans leur tête. Il ne leur manque qu'un petit déclic. Le public siffle, mais il doit comprendre que ces joueurs-là travaillent et sont les premiers désolés de cette situation. »

Bakayoko, lui, prend son mal en patience : « Je me sens plus fort quand je suis titulaire. J'aimerais que le coach me fasse confiance comme en début de saison. Quand j'étais titulaire, il me semble qu'on perdait moins de matches. » Alors, Pouget ou Bakayoko ? L'arrivée prochaine d'un troisième larron, avant le retour de Florian Maurice, pourrait rapidement résoudre le problème. Enfin !

LAURENT CAMPISTRON, à Marseille

30 MF pour décoller

Eric Di Meco en a rêvé, Yves Marchand l'a fait ! Moins de deux semaines après les diatribes de son manager général, qui fustigeait le manque de moyens du club pour recruter un attaquant supplémentaire, le président marseillais a débloqué vendredi une enveloppe de 30 MF pour « donner à l'OM la possibilité de redevenir européen dès cette saison ». Marseille aura donc bientôt son joker. Qui sera-t-il ? Mystère... « Plus on parle, plus ça coince, oppose Yves Marchand. Souvenez-vous de l'histoire de Lucas. On pensait l'avoir, et c'est finalement Rennes qui l'a récupéré pour deux fois plus ! »

On sait déjà que l'oiseau recherché coûte 30 MF. Le prix d'un joueur qu'Eric Di Meco localisait dernièrement aux JO de Sydney où il faisait un malheur. Très vite, la rumeur Zamorano a gagné la Canebière. Buteur et passeur en série en Australie, le vieux Chilien (33 ans), éliminé en demi-finales par le Cameroun, a éclaboussé le tournoi olympique de toute sa classe. « Zamorano ? On l'appelait " l'hélicoptère ", ça veut tout dire, lâche Yves Marchand. Tout le monde connaît son efficacité devant le but, et c'est le type de joueur qui conviendrait parfaitement au système de jeu de Braga. C'est donc une piste, oui, mais il y en a d'autres. » Seul hic, le Chilien ne souhaite pas vraiment quitter l'Inter Milan, à qui il doit encore un an de contrat. Or, l'OM veut agir vite (si, si !). Si possible avant le volcanique PSG-OM du 13 octobre.

L'OM ouvre son capital

« Pour permettre à l'OM de rester dans les cinq plus gros budgets de France, nous avons décidé d'ouvrir le capital du club. » Ce que l'on pressentait depuis quelque temps est donc devenu réalité. Yves Marchand a officialisé vendredi, au siège du club, le futur programme de pérennisation de l'Olympique de Marseille. « Aujourd'hui, il faut donner la possibilité à un club comme le nôtre de ne plus vendre ses joueurs pour combler les trous. » La possibilité ? « Trouver de nouveaux actionnaires, petits ou grands. Nous sommes ouverts à tout. » Même à un actionnaire majoritaire ?

« Pourquoi pas ! Mais ce n'est pas l'idée de base. Robert Louis-Dreyfus n'a jamais eu et n'a toujours pas l'intention de quitter le club. » Les dirigeants olympiens, qui viennent d'entamer les premières tractations avec d'éventuels futurs partenaires, se sont donné six à neuf mois pour finaliser l'opération. Résultat des courses en fin de saison.

L. C.

20 h de musculation : 79 F/mois.

Enfin un accès internet pour les fanas de sport.

Désormais vous disposez d'un fournisseur d'accès qui vous permet de vous connecter à internet à un tarif très avantageux. Le forfait 20H[1] est utilisable 24h/24 et comprend aussi bien l'accès internet que les communications téléphoniques. Et mieux encore : **les minutes non utilisées sont reportables gratuitement** au mois suivant[2] !

Pour en profiter, appelez le : **0800 951 951** ou 9telecom.fr

APPEL GRATUIT, DEPUIS UN POSTE FIXE
Code : FFO40

(1) Facturation bimestrielle soit 40h pour 158 F TTC. (2) Les minutes reportées sont utilisables uniquement sur la période de facturation suivante et une fois votre temps de forfait consommé.

9 TELECOM

FAITES-VOUS UNE IDÉE NEUVE DES TÉLÉCOMS

Toulouse remercie Giresse

ÉCHEC. *La nouvelle défaite concédée à domicile face à Auxerre (0-1) a coûté sa place à l'entraîneur toulousain. Malgré de gros renforts, le TFC n'a pas décollé. Alain Giresse en est tenu pour responsable.*

Photo Marc FRANCOTTE

Deux ans après avoir quitté le Paris-SG, Alain Giresse divorce de Toulouse. Quand les résultats ne sont pas là, l'entraîneur est toujours seul...

D 1 : deux de chute

Après Robert Nouzaret (Saint-Etienne) à l'issue de la journée précédente, Alain Giresse (Toulouse) est le deuxième entraîneur remercié depuis le début du Championnat. La saison dernière en D 1, seul le Lensois Daniel Leclercq, remplacé par François Brisson en septembre, avait perdu son poste après dix journées.

Les changements d'entraîneurs de D 1 en cours de saison depuis cinq ans

1995-96
- **Lille :** J. Fernandez (5 matches) remplacé à la 6e journée par Cavalli (33).
- **Cannes :** Susic (11), Ayache (2), G. Lacombe (25).
- **Bordeaux :** Muslin (25), Rohr (13).
- **Saint-Etienne :** Baup (27), Bossis (1), Bathenay (10).
- **Martigues :** Exbrayat (30), Parizon (8).

1996-97
- **Nice :** Emon (4), Sanchez (16), Takac (18).
- **Lyon :** Stephan (14), B. Lacombe (24).
- **Lens :** Muslin (29), Lemerre (9).
- **Lille :** Cavalli (31), Gauthier (7).

1997-98
- **Bordeaux :** Stephan (21), Baup (13).
- **Strasbourg :** Duguépéroux (23), Girard (11).

1998-99
- **Le Havre :** Troch (8), Beaujouan (26).
- **Paris-SG :** Giresse (8), Jorge (18), Bergeroo (8).
- **Bastia :** Kasperczak (9), Fournier (20), Pasqualetti (5).
- **Sochaux :** Hadzibegic (10), Anziani (24).
- **Monaco :** Tigana (19), Puel (15).
- **Toulouse :** G. Lacombe (21) et Giresse (13).

1999-2000
- **Lens :** Leclercq (8), Brisson (26).
- **Marseille :** Courbis (16), Casoni (18).
- **Strasbourg :** Mankowski (16), Le Roy (18).
- **Montpellier :** Gasset (17), Mézy (17).

F. M.

« Après concertation avec le président du club, il a été mis fin aux fonctions d'Alain Giresse, entraîneur du TFC. C'est donc d'un commun accord, et dès aujourd'hui, qu'Alain Giresse cessera d'entraîner les Violets. » Le communiqué lapidaire, visiblement rédigé à la hâte, date de la fin de la matinée de dimanche. Il contredit les propos de Jacques Rubio, le président toulousain, la veille au soir au Stadium : « Nous avons douze jours avant le prochain match à Lyon, on a le temps, on va le prendre pour tout remettre sur pied. »

Il est peut-être l'émanation du ras-le-bol d'un Giresse parfaitement au fait d'une règle du jeu détestable (« Dans ce genre de situations, on a vite fait de faire porter la responsabilité sur l'entraîneur. C'est vrai que, s'il y a un responsable, c'est moi »), mais qui n'a pas forcément digéré les « Giresse, démission ! » qui ont jailli des tribunes bien avant la fin de la rencontre, ou encore sa sortie sous bonne escorte, par une porte dérobée de l'autre côté du stade, aux alentours de 23 h 30, alors que les joueurs toulousains et auxerrois satisfaisaient encore au contrôle antidopage...

UN RECRUTEMENT PLÉTHORIQUE

Moins d'une semaine après Robert Nouzaret à Saint-Etienne, « Gigi » n'est donc plus à la tête d'un promu qui a manqué son retour en D 1 : une seule victoire, au forceps, contre Marseille (2-0, le dimanche 10 septembre), six défaites en dix matches, dont deux à domicile, une attaque sans réelle percussion malgré le talent du Colombien Victor Bonilla (quatre des huit buts inscrits par le Téfécé), lequel vivra de très loin la crise qui secoue son nouveau club. Il s'est envolé dimanche vers Bogota et ses retrouvailles avec la sélection nationale, qui affronte le Paraguay samedi pour le compte des éliminatoires du Mondial 2002...

Il s'agit du deuxième échec dans la courte carrière d'entraîneur d'Alain Giresse, quarante-huit ans et 47 sélections, un grand monsieur du football français, remercié en octobre 1998 par le Paris-SG qui l'avait débauché trois mois auparavant. Après 586 matches en D 1 entre 1970 et 1998 – ce qui en fait le joueur de champ le plus capé de tous les temps – et quelques déboires à Bordeaux, Gigi était devenu directeur sportif du TFC en 1993. Mais il avait dû quitter le costume pour le survêtement en novembre 1995, pour suppléer Rolland Courbis, lassé par une... cinquième défaite à domicile et les méandres de la D 2.

Puis, à l'instigation de Didier Couécou – arrivé comme manager général du club six mois auparavant –, Alain Giresse avait remplacé Guy Lacombe en janvier 1999, sans pour autant éviter une nouvelle relégation. Curieusement, ses échecs de Paris et Toulouse sont contrebalancés par deux montées, ou plutôt remontées, des Violets parmi l'élite, en juin 1997 puis il y a quatre mois, et un maintien au terme de la saison 1997-98 (15e avec 36 points).

Malgré un recrutement pléthorique (dix nouveaux joueurs), des professionnels expérimentés (la moyenne d'âge du groupe toulousain se situe à plus de 27 ans) et un effectif de 26 joueurs de champ, plus les jeunes, malgré des matches amicaux qualifiés d'intéressants et en dépit d'une certaine qualité de jeu depuis le début du Championnat, le TFC de Giresse n'a pas réussi à faire monter la mayonnaise.

Quelque part, la défaite initiale contre Bastia, fin juillet au Stadium (0-1), a crispé la situation : « Nous sommes derniers avec de bons joueurs, je ne dis pas que c'est sa faute, mais il fallait créer un électrochoc », a ainsi déclaré Jacques Rubio, le président toulousain,

Nouzaret ou Piazza ?

Selon les vœux de Jacques Rubio, le successeur d'Alain Giresse sera connu avant que le groupe professionnel ne parte en stage au Pays basque.

Initialement prévu lundi, le déplacement ne pourrait se faire que mercredi ou jeudi, le temps pour le successeur de Giresse de poser ses valises à Toulouse.

Didier Couécou, qui a reçu un certain nombre de coups de fil dimanche matin et qui en a donné autant, a écarté les pistes de Daniel Leclercq, l'ancien coach de Lens, et celle de Gérard Gili, qui entraînait voici peu la sélection d'Egypte.

Selon toute vraisemblance, et malgré une piste de « possibles » où figurent les Argentins Carlos Bianchi, Enzo Trossero ou le Gallois John Toschack, le TFC pourrait être dirigé dans les heures qui viennent par Robert Nouzaret, qui vient de perdre son poste à Saint-Etienne, à moins qu'Osvaldo Piazza, en difficulté à Independiente, et qui n'a jamais caché ses envies d'un retour en France, ne retrouve au Stadium son ancien capitaine, Raul Cascini...

P.B.

dimanche dans la matinée, après avoir rencontré comme c'était prévu son (ancien) entraîneur, pour justifier sa volte-face.

La mini-trêve qui suit cette dixième journée est le facteur qui a radicalisé une situation que le président toulousain ne voulait même pas envisager après les défaites à Monaco (0-3) et à Bordeaux (1-2). « Je ne fais pas de science-fiction », répondait-il invariablement dans la semaine à ceux qui lui demandaient ce qu'il comptait faire au cas où... Mais, dimanche après-midi, il est convenu qu'il ne fallait pas attendre la trêve « pour relancer la machine », comme ce fut le cas en janvier 1999 avec le remplacement de Guy Lacombe.

UN MALAISE DE PLUS EN PLUS PALPABLE

« Un stage est programmé au Pays basque, qui va permettre au nouvel entraîneur de prendre contact avec le groupe. Nous jouons vendredi soir à Bayonne contre Santander *(NDLR : dans le cadre du transfert de Nafti)* et, là encore, c'est bien pour l'entraîneur de voir son équipe à l'œuvre », a poursuivi le président Rubio, en précisant qu'« Alain Giresse est parti en vacances pour un mois. Il n'a plus de fonctions pour l'instant. » Plus direct, moins nuancé, Didier Couécou avait bel et bien mis la pression sur quelqu'un qu'il « aime bien » depuis son retour, fin août, de vacances. Çà et là, le directeur sportif du TFC ne faisait pas mystère de ne pas avoir été consulté pour le recrutement de l'intersaison, mené par le président Rubio en Amérique du Sud, ou de son interdiction d'approcher le vestiaire toulousain. Même si le personnage est coutumier du fait, de telles déclarations sous le sceau de la confidence signifiaient assez que le malaise toulousain devenait de plus en plus palpable, que le contact entre les deux anciens Bordelais n'existait plus, si tant est qu'il ait jamais existé.

Dimanche, une soupape de sécurité nommée Giresse a sauté. Comme d'habitude, depuis 1982 et la remontée du club en D 1 après quinze années d'abstinence. Aucun entraîneur toulousain n'est allé au terme de son contrat depuis cette époque. Le successeur de Giresse sera le... douzième en dix-huit ans !

Correspondance
PATRICK BOUDREAULT

Auxerre respire

SOULAGEMENT. *En s'imposant à Toulouse, Auxerre s'est offert un bon bol d'air. Mais rien n'est fini pour autant pour l'équipe de Daniel Rolland. Le mois d'octobre va être terrible.*

Auxerre n'a pas soigné tous ses maux, mais Auxerre va mieux cependant. La victoire obtenue samedi soir au Stadium de Toulouse a en effet permis aux Bourguignons, qui demeuraient sur une inquiétante série (1 point en quatre matches), de souffler un peu, de prendre une bouffée d'oxygène. Certes, dans ce match de la peur, les Auxerrois n'ont pas été conquérants, mais ils se sont montrés les plus réalistes, les plus volontaires. « Je m'attendais à une grosse pression des Toulousains, explique l'entraîneur auxerrois Daniel Rolland. Cela n'a pas été le cas et, pour la première fois, nous avons marqué les premiers, ce qui a probablement accentué le doute chez nos adversaires. Je regrette seulement que nous n'ayons pas réussi à inscrire le deuxième but qui nous aurait mis à l'abri. »

Auxerre et Deblock ont réalisé la bonne opération à Toulouse.

Photo AFP

Dimanche matin, à l'heure du décrassage, Rolland arborait d'ailleurs un large sourire : « Il fallait stopper cette série car, si nous avions été battus, nous nous retrouvions relégables. C'était un premier tournant. Cela dit, le plus dur reste à faire, même si, mathématiquement, ces trois points nous font le plus grand bien. »

UN PROGRAMME « EUROPÉEN »

Il est vrai qu'en consultant le calendrier à venir l'entraîneur auxerrois a de quoi froncer les sourcils. Le mois d'octobre propose en effet un programme « européen » aux Icaunais, avec la venue de Bordeaux, deux déplacements consécutifs, à Monaco et à Lyon, et la réception du Paris-Saint-Germain ! Bref, de sacrées soirées pour une formation qui a du mal à trouver ses marques. « Nous jouons les gros clubs et, bien évidemment, ce sera très difficile, poursuit Rolland. A l'extérieur, nous avons moyennement réussi. En revanche, à domicile, nous n'arrivons pas à imposer notre jeu, et c'est bien là le problème. Il est indispensable que nous nous améliorions dans ce domaine. En termes d'organisation et de construction, notamment. Défensivement, il y a un mieux. Physiquement, également. Nous avons eu trop de matches en début de saison. »

Les Bourguignons vont ainsi mettre à profit la mini-trêve imposée par les rendez-vous de l'équipe de France pour travailler qualitativement : « Le succès à Toulouse est important pour l'unité morale du groupe, ajoute Rolland. Maintenant, il faut progresser. Seul regret : je ne disposerai pas de tout mon effectif en raison des matches internationaux. »

Comisetti (Suisse), Tainio (Finlande) et Fadiga (Sénégal) ont en effet rejoint leur sélection en début de semaine, tout comme Kapo et Boumsong, appelés en équipe de France Espoirs. Pour demeurer dans le rythme, les Auxerrois joueront d'ailleurs contre Bruges vendredi. Une répétition qui se veut utile avant la venue de Bordeaux la semaine suivante.

Correspondance
JEAN-PIERRE GUILLETAT

Djetou, l'heure du guerrier

LEADER. *On connaissait le Martin Djetou combattant, professionnel exemplaire. On découvre depuis quelques semaines un leader qui apprend à tirer une formation tenue en échec par Bordeaux samedi (2-2). L'équipe de France vient ainsi à point nommé pour le capitaine monégasque.*

Photo Nicolas LUTTIAU

Monaco n'a pas tenu la distance face à Bordeaux. De quoi laisser des regrets à son capitaine Martin Djetou, qui se tourne maintenant vers l'équipe de France.

Martin ne s'est pas trouvé très bon samedi contre Bordeaux. « Je n'avais pas trop de jambes en deuxième mi-temps ; je manquais de puissance. » Pourtant, vu des tribunes, le capitaine monégasque a réalisé un grand match face aux Girondins, impeccable ratisseur et relanceur en première mi-temps, poumon d'une formation qui avait remis, l'espace d'un demi-match, ses habits de lumière de la saison passée, puis rempart courageux et combattant rageur en seconde période, quand les vagues bordelaises défilaient sur la défense d'une équipe locale fatiguée et dominée physiquement. « Dommage qu'on n'ait pas pu préserver cet avantage de deux buts, soulignait Djetou, dernier à quitter le vestiaire et très déçu, car on avait fait le plus dur en menant 2-0, mais on encaisse un but tout de suite derrière, qui les remet dans la course. C'est dans ce genre de moments et de circonstances qu'on ressent vraiment ce fameux manque d'expérience qu'on souligne chez nous depuis le début de saison. On doit être plus attentifs, avoir plus de vivacité d'esprit dans les moments importants... »

« JE ME POSAIS DES QUESTIONS, J'AVAIS DU MAL À DORMIR »

L'exigence, comme d'habitude, est totale, la motivation énorme. Djetou, personnage d'une grande sensibilité, est un vrai perfectionniste, qui vit mal les échecs. Le démarrage très poussif des champions de France, cet été, l'avait d'ailleurs rendu presque malade, lui qui venait d'être bombardé capitaine après le départ prévu de Barthez et celui, plus inattendu, de successeur présenti, Sabri Lamouchi. « En début de saison, quand ça n'allait pas, je me posais des questions, je me suis senti concerné, et c'est vrai que le soir parfois j'avais du mal à dormir. Je me demandais si ce n'était pas un peu ma faute, si je n'avais pas manqué de faire quelque chose d'important... »

Les choses se sont arrangées depuis. Claude Puel le rappelait samedi soir, malgré les deux points abandonnés devant Bordeaux : le mois de septembre, s'il n'a pas été parfait (deux défaites en Ligue des champions, notamment), a marqué le réveil, mental dans un premier temps, technique ensuite, d'une équipe qui avait débuté la compétition en août dans un désordre assez saisissant. Samedi, pendant une demi-heure, on a même revu du très grand Monaco : un jeu rapide, inspiré, incisif et spectaculaire, sous la houlette d'un Gallardo très créatif et affamé de ballons après avoir regardé cinq des six derniers matches des tribunes, d'un Simone de retour près de son meilleur niveau, ou d'un Giuly en grande forme depuis le début de saison. Et si les Monégasques n'ont pas tenu la distance, peut-être à cause du jour de récupération supplémentaire de leurs adversaires après le match européen de la semaine, cette meilleure mi-temps de la saison peut laisser des espoirs aux supporters de l'ASM.

« C'est vrai que l'état d'esprit est bon et que depuis quelques matches cela va mieux, confirme Djetou. Pour l'instant, il nous manque de petites choses par rapport à l'année dernière ; ce sont des détails qui font la différence, et l'an passé ils étaient de notre côté. Un ballon qui rentre après avoir touché le poteau, un but à la dernière minute. Cette année, on n'a pas vraiment eu la baraka pour l'instant, mais j'espère que ça va changer, on a de gros challenges devant nous... »

« POUR LES BLEUS, C'EST LE MOMENT OU JAMAIS »

Paroles de capitaine concerné et investi dans la vie de son équipe. On connaissait la rage de Djetou, son exigence envers lui-même et sa capacité à se faire mal ; on lui découvre, surtout depuis le match de Galatasaray, une aura, une capacité à entraîner les autres dans son sillage : « Le fait d'être capitaine, ça ne change pas mon jeu au niveau du foot, de l'engagement, explique-t-il. Je pense que je me suis toujours senti aussi concerné par l'équipe, le collectif. Il faut simplement que je progresse au niveau de l'expérience dans ce rôle, que je sois par exemple capable d'imposer des changements tactiques en cours de match quand il y a des problèmes... »

On le voit, s'il se murmure en Italie que la Juve, qui avait failli engager le défenseur monégasque il y a deux ans, aurait rouvert ce dossier en vue du prochain mercato, Martin Djetou ne caresse pas officiellement de rêves transalpins et paraît plus que jamais engagé à fond dans la réalité monégasque. Car son challenge cette année, c'est de s'imposer complètement et régulièrement au plus haut niveau, en pensant bien entendu à ces Bleus avec lesquels il flirte depuis si longtemps, sans arriver vraiment à conclure. Sa sélection pour la semaine africaine de l'équipe de France constitue à cet égard une vraie récompense, et aussi une bonne nouvelle alors que les plus pessimistes imaginaient que son refus d'accompagner le groupe de Roger Lemerre à Tignes au printemps dernier, en tant que roue de secours, aurait pu nuire à ses chances. Ainsi, les déceptions oubliées, le capitaine monégasque sent bien que, cette fois, l'occasion est trop belle. Et tant pis si, comme toujours, on se pose des questions sur sa position sur le terrain. Claude Puel l'utilise comme milieu avec Monaco depuis plusieurs matches, alors que Martin a toujours estimé que s'il s'imposait en bleu, ce serait comme défenseur central. Cette polyvalence, finalement, pourrait lui servir. « L'équipe de France, c'est une récompense. J'espère qu'avec Philippe *(Christanval, également retenu pour les matches contre le Cameroun et l'Afrique du sud)* on va réussir à s'imposer dans ce groupe, qui est de grande qualité, pour être appelés plus souvent. C'est le moment pour moi. A vingt-cinq ans, on n'est pas encore vieux dans le foot, mais plus vraiment jeune non plus. Après, ça va vite, et on a vite fait d'être considéré comme un gars qui a raté sa chance. Donc, il faut que j'arrive à m'imposer au plus haut niveau maintenant... » Alors, pour Djetou, c'est vrai, c'est le moment. La nouvelle vie va peut-être commencer en Afrique, avec cette mini-tournée qui le ramène sur le continent où il a vu le jour *(Martin est né à Brogho, en Côte d'Ivoire)*. Y verra-t-il un signe du destin ?

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

● Avec 17 136 spectateurs payants, l'affiche Guingamp-PSG est le **record** d'affluence de la saison au Roudourou. Le précédent datait de la venue de Nantes (17 081 spectateurs).

● Alors qu'on l'annonçait dans l'équipe de l'OL dimanche à Marseille, l'attaquant **Tony Vairelles** est repassé, comme son coéquipier Serge Blanc, par la case CFA samedi dernier. Il a joué 77 minutes contre Saint-Priest (0-0).

Le foot bleu dans la lucarne nippone

La chaîne de télévision japonaise Fuji TV prépare un long reportage sur le pays des champions du monde. Une équipe de journalistes est venue filmer l'entraînement des joueurs lensois, avant de visiter le centre de formation des Sang et Or. Dans les jours qui viennent, leurs caméras espionneront la préparation de l'équipe de France à Clairefontaine et leurs micros donneront la parole à Aimé Jacquet. Le documentaire, qui sera diffusé dans le cadre de la présentation du Mondial 2002, s'attardera également sur le fonctionnement du Paris-Saint-Germain.

UNE-DEUX

Pignol : « Il nous manque encore la maîtrise »

Défenseur passé par Nantes, où il avait l'habitude de faire preuve d'un certain talent de contre-attaquant, Christophe Pignol a de tout autres consignes à Lille. Et ça marche puisque le LOSC a pris un point à la Beaujoire.

« Christophe, on vous imagine satisfait après ce match nul à Nantes. Que retenez-vous particulièrement ?

On a défendu les trois quarts du temps et laissé les Nantais faire le jeu, mais on pouvait aussi prendre les trois points même si cela aurait été illogique. Faire déjouer Nantes était notre objectif, et en plus nous n'avons pas pris de but. On a eu deux très belles occasions en fin de match, mais sans parvenir à concrétiser. C'est ce qui nous manque car, à chaque fois que nous avons perdu à l'extérieur, c'était d'un but d'écart.

Sachant que les Nantais avaient joué en Coupe d'Europe jeudi et pouvaient se sentir fatigués sur la fin, les consignes de Vahid Halilhodzic étaient-elles les mêmes que d'habitude ?

Qu'ils aient joué auparavant n'a rien changé à notre dispositif. On sait qu'avec les Nantais il faut réduire les espaces.

Votre entraîneur était globalement satisfait de votre production, mais il regrettait que vous n'ayez pu enchaîner la première passe après la récupération du ballon. Comment l'expliquez-vous ?

On dépense beaucoup d'énergie à défendre, à former un bloc, alors il nous manque forcément un peu de fraîcheur et de lucidité pour repartir vers l'avant. Et pour cela, il faut du temps, une autre maîtrise collective et individuelle. Notre premier objectif est donc de progresser dans ce sens. On perd trop vite le ballon, et c'était flagrant contre Nantes. Mais si on veut se maintenir, il nous faut d'abord un physique irréprochable. Et puis, il ne faut pas oublier que la moitié de nos joueurs étaient en D 2 la saison passée.

Avez-vous le sentiment que toutes les équipes trouvent la solution pour contrarier Nantes à domicile ?

C'est vrai et ça surprend, parce que c'était le contraire autrefois. Nantes faisait la différence à la Beaujoire, mais les équipes sont de mieux en mieux préparées physiquement et sont de plus en plus difficiles à bouger. Je ne veux pas donner des conseils aux prochains adversaires du FCNA, mais il est clair que les Canaris sont gênés si on leur propose ce genre d'opposition. **J. T.**

Photo L'ÉQUIPE

● « On est toujours trahi par ses amis. » Moustache souriante, **Guy Lacombe,** l'entraîneur de l'En Avant Guingamp, a lâché cette petite phrase samedi soir, juste après le but égalisateur inscrit au Roudourou par Peter Luccin pour le Paris-SG (1-1). Une façon de rappeler qu'il a formé l'international Espoirs à l'AS Cannes.

● 39 004 spectateurs ont assisté au match nul (0 -0) entre Lensois et Strasbourgeois samedi soir au stade **Bollaert.** Une affluence qui ferait le bonheur de nombreux clubs, mais qui représente pour l'enceinte lensoise le plus petit score de la saison.

● **Frédéric Fouret, Anthony Braizat** et **Sébastien Socié,** jeunes pros à l'OL mais écartés du groupe dirigé par Jacques Santini, sont tous candidats à un changement d'horizon mais n'ont pour le moment reçu aucune offre.

● Les week-ends se suivent et se ressemblent pour **Sedan.** A Troyes (1-1), les Ardennais ont en effet une nouvelle fois été rejoints dans le temps additionnel (93e minute de jeu). Exactement comme face à Bastia, la semaine précédente (3-3).

Au revoir, Déro...

Une page de l'histoire de *FF* s'est tournée mardi dernier avec la mort de Robert Decremps, qui des deux premières syllabes de ses nom et prénom avait fait son pseudo : Déro. Né en 1920, Déro avait consacré la moitié de sa vie, soit quarante ans, à la presse et au sport : de 1948 à 1988, il avait été le caricaturiste de *L'Equipe* et, du fait de l'appartenance de *France Foot* au même groupe de presse, il a consciencieusement livré chaque semaine un dessin à notre publication. Il paraissait ici même, dans ces pages que l'on appelait alors « Confidentiel ». Déro croquait les personnalités du foot d'un coup de crayon probablement plus affectueux que les dessinateurs d'aujourd'hui, car le sport était sa passion avant d'être son métier.

Mais il savait aussi aiguiser son fusain et le billet d'humeur que constituait son dessin était parfois cinglant. Revendiquant l'étiquette de journaliste, Déro justifiait celle-ci en allant sur le terrain : la télévision, bégayante, n'avait pas encore inventé le zapping et il était indispensable d'approcher physiquement les personnages qui faisaient l'actualité du foot afin de mieux saisir leurs traits. Lors des matches de l'équipe de France, on pouvait le voir arpenter la ligne de touche, imperméable mastic sur le dos, carnet et crayon en main. Pour lui rendre un dernier hommage, *France Football* publie de nouveau l'un de ses dessins de 1978 : Michel Platini venait de donner la victoire à Nancy en finale de la Coupe de France, avant de s'envoler avec les Bleus pour la Coupe du monde en Argentine...

● Avant le derby Troyes-Sedan de samedi (1-1), l'ex-joueur troyen aujourd'hui sedanais **Jean-Louis Montero** restait invaincu contre les Aubois. Le défenseur avait en effet gagné à quatre reprises contre son ancien club : deux fois avec Lorient et deux fois avec Sedan.

● En délicatesse avec une cheville, **Marc-Vivien Foé,** milieu de terrain de Lyon, n'était pas titulaire dimanche soir à Marseille. Il figurait néanmoins dans le groupe lyonnais avant de rejoindre la sélection camerounaise qui rencontrera les Bleus ce mercredi au Stade de France.

● Les joueurs lensois ont effectué un court décrassage dimanche matin, au lendemain du match contre Strasbourg (0-0), avant de prendre trois jours de congé. Ils retrouveront le terrain d'entraînement ce jeudi et partiront en **stage** au Touquet du lundi 9 au mercredi 11 octobre.

● Les joueurs de Lyon rencontreront ce vendredi l'équipe de Lausanne en match amical, à Annecy. L'occasion pour leur entraîneur, **Jacques Santini,** de croiser son fils Stéphane, qui porte cette saison les couleurs de ce club suisse. Autre joueur connu du staff lyonnais : David Hellebuyck, qui évolue à Lausanne depuis juillet, en vertu d'un prêt consenti par le club rhodanien.

● **Florent Malouda,** titulaire ces derniers matches au milieu de terrain de l'équipe guingampaise, était sur le banc de touche contre Paris. Le jeune Guyanais était d'autant plus déçu qu'il avait été contacté à l'intersaison par le Paris-SG.

● Passé professionnel, en signant un contrat de quatre ans la veille du match contre Paris-SG (1-1), le milieu défensif guingampais **Fabrice Colleau** a eu le plaisir de rentrer dès le lendemain, à huit minutes de la fin, et d'assister... à l'égalisation parisienne.

● Pour meubler l'interruption imposée au Championnat le week-end prochain, l'entraîneur de Bastia **Frédéric Antonetti** souhaitait que son équipe dispute un match amical de haut niveau. Ses dirigeants lui ont donné satisfaction en organisant une rencontre avec le club italien de Bologne, ce vendredi à 20 heures, au stade de Furiani.

● Depuis 1953, Sedan et Troyes (1-1 samedi soir) se sont rencontrés à vingt-deux reprises. Sedan mène largement dans ces **derbys** champardennais. Tant en Championnat de D 1, de D 2 et de National (7 victoires, 6 nuls, 4 défaites) qu'en Coupe de France (4 victoires) ou en Coupe Drago (1 succès).

● L'attaquant d'Auxerre Alexandre Comisetti, le milieu de terrain de Troyes Fabio Celestini et celui de Lyon Patrick Müller ont été appelés par le sélectionneur **suisse,** Trossero, pour jouer le 7 octobre contre les îles Féroé et le 11 octobre contre la Slovénie, des matches comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2002.

● Ménagés en cours de semaine, le milieu de terrain de Strasbourg **Pascal Johansen** et son coéquipier de la défense **Jean-Christophe Devaux** étaient remis pour le déplacement à Lens (0-0). Le premier a joué pendant quatre-vingt-dix minutes, le second a remplacé Fischer à la 59e minute.

● **Bruno Rodriguez,** arrivé cette année dans l'attaque guingampaise, s'est rappelé samedi aux bons souvenirs de ses anciens coéquipiers du Paris-SG. Il a marqué, sur penalty, le but breton, son deuxième de la saison après celui inscrit à Marseille.

● L'attaquant **Lamine Sakho,** titulaire avec Lens samedi face à Strasbourg (0-0), est sorti sur une civière à la 78e minute, remplacé par Grodzic. Plus de peur que de mal pour l'international Espoirs, qui reprenait la compétition après avoir été absence cinq matches. Il souffrait de crampes.

ÉRIC DURAND INTÉRESSE LES TURCS. Le club turc d'Altay Izmir, à la recherche d'un gardien, a contacté les dirigeants de Bastia pour les convaincre de « lâcher » Eric Durand. Peine perdue. Le club corse refuse de se séparer du joueur, âgé de trente-cinq ans, qui, au terme de sa carrière, doit intégrer le staff technique.

● Le milieu de terrain de Saint-Etienne **Stéphane Pédron** a dû déclarer forfait samedi pour le match contre Rennes (0-2). Les suites de la contracture à l'aine, qui l'avait obligé à quitter le terrain la semaine précédente. Depuis son arrivée à Saint-Etienne, c'est la première fois que le Breton renonce sur blessure puisque la saison dernière son unique absence était due à une suspension.

● En inscrivant contre Troyes samedi son quatrième but personnel d'un tir des 25 m, le milieu de terrain de Sedan **Olivier Quint** a marqué le troisième but longue distance de son équipe depuis le début de la saison. Jusqu'alors, lui-même (contre Lille) et Brogno (à Strasbourg) avaient déjà connu la réussite de loin, mais sur coup franc.

● **Jérôme Alonzo,** gardien à Saint-Etienne mais oublié depuis le début de saison par Robert Nouzaret, désespérait de trouver un club. Samedi soir, il a été titularisé, à la place de l'Ukrainien Levytsky, face à Rennes (0-2) par Gérard Soler, qui assure pour le moment les fonctions d'entraîneur. Il a aussi encaissé deux buts.

● En palliant l'absence de Luis Satorra, suspendu, **Eddy Capron** a effectué un retour remarqué au sein de la défense de Sedan à Troyes (1-1). L'ex-champion de France nantais n'avait pourtant plus été titulaire sous le maillot ardennais depuis le 16 février 2000, contre Rennes. Il s'était contenté depuis de quarante-quatre minutes contre Nantes et de deux minutes devant Bastia.

● Le match de samedi contre Metz a permis au jeune défenseur de Bastia **Michaël Essien** d'effectuer ses grands débuts dans le Championnat de France. Recruté tout récemment en qualité de stagiaire, le Ghanéen a été recommandé au club corse par Fabien Piveteau, ancien gardien du but bastiais, devenu agent.

● **Claude Le Roy** aime les coups de poker. A Lens (0-0), l'entraîneur du RC Strasbourg a remplacé poste pour poste le défenseur Habib Beye, suspendu, par un attaquant, l'Argentin Gonzalo Belloso.

FIL ROUGE

RIISE INTÉRESSE ARSENAL. Annoncé à Leeds, John Arne Riise, le défenseur norvégien de Monaco, écarté du groupe, pourrait rejoindre le club d'Arsène Wenger, prêt à surenchérir pour l'enrôler. **METTOMO VERS MIDDLESBROUGH.** Les contacts semblent rompus avec Blackburn Rovers, mais le défenseur camerounais de Saint-Etienne intéresse d'autres clubs anglais : West Ham, Chelsea et surtout Middlesbrough, qui propose plus de 30 MF.

Les voyageurs de

CARNETS DE ROUTE. *Pas besoin d'être un Bleu champion du monde pour parcourir la planète football. De nombreu (Castilla, Marchois...), ont tenté l'aventure à l'étranger. Loin de la Juve, de Manchester ou du Real, ils ont souve l'Espagne, la Suisse, le Japon... Suivez leur itinéraire en dix portraits.*

Samassi Abou (AC Ajaccio)

❑ Attaquant. 27 ans. ❑ **Clubs étrangers :** West Ham (Angleterre, D 1, de juillet 1998 à juillet 2000), Ipswich Town (Angleterre, D 2, prêt), Walsall (Angleterre, D 3, prêt), Hibernians (Ecosse, D 1, prêt).

« On m'a pris pour un branque. »

« J'aurais dû ouvrir ma g... D'habitude, on me le reproche, mais là, j'aurais mieux fait de rester naturel. » A West Ham, Samassi Abou, lesté de son « lourd passé », était décidé à se tenir tranquille. Quand on a été international Espoirs et qu'on a sa chance en Premier League, on fuit les remous.

« Ça été mon erreur. J'aurais dû tenir tête au coach, Harry Redknapp. Là-bas, c'est Dieu le Père. Comme pour Bernard Lama ou Marc Keller avant moi, il n'a pas été réglo. Il n'aime pas les Français. Sinon, pourquoi il ne fait pas jouer Marc ? Moi, je suis un mauvais garçon, mais Marc... Tous les deux, on se défonçait à l'entraînement et, le samedi, c'était des gars qu'on ne voyait pas de la semaine qui jouaient ! A un moment, j'en ai eu marre d'être pris pour un branque... »

C'est pour ça qu'il a voulu être prêté à trois reprises, à Ipswich, Walsall et en Ecosse, à Hibernians, avant de revenir en France. « Je ne voulais pas rester. Si c'est pour jouer au foot comme ça, ce n'est pas la peine. C'est du n'importe quoi. Je sais que j'ai régressé durant mon expérience en Angleterre, et qu'en France on m'a un peu perdu de vue. Pourtant, je ne regrette pas d'y être allé car ça m'a prouvé que je ne suis pas un mauvais. Au moins, j'ai joué en Premier League ! »

Mathieu Assou (Créteil)

❑ Milieu de terrain. 22 ans. ❑ **Club étranger :** Mouscron (Belgique, D 1, de juillet 1998 à juin 2000).

« J'attendais plus de cette expérience. »

Formé à Lens, Mathieu Assou évolue depuis deux saisons avec la réserve du RCL quand il décide de franchir la frontière, en juillet 1998 : « Pour jouer au-dessus, c'était bouché, alors j'ai préféré partir. Un agent belge m'a proposé quelques essais, j'ai atterri à Mouscron. » Une expérience de deux saisons qui lui ouvre les yeux sur le monde professionnel : « En D 1 belge, j'ai très peu joué, mais je me suis familiarisé avec le haut niveau. Mouscron dispose d'excellentes structures. »

Le jeune milieu de terrain – vingt ans à l'époque – y côtoie deux Franco-Marocains, El-Idrissi et Bihhi, venus de Lille, mais connaît quelques difficultés d'intégration, en dépit du climat cosmopolite. « Avec l'entraîneur, Hugo Broos, quelqu'un qui parle peu, c'était un peu la guerre. » Peu utilisé, il a bien du mal à se faire une place : « Au milieu des différents clans, à table, dans le bus... Il y avait énormément de conflits au sein du groupe. »

C'est sur le plan mental qu'il a donc le plus progressé. « Je n'ai rien appris sur le plan tactique ou technique. J'attendais quand même plus de cette expérience, même si, aujourd'hui, je me sens plus fort qu'avant mon départ. J'ai gagné en maturité. Mais si j'étais parti là-bas avec deux ans de plus, cela se serait passé différemment. »

Anthony Bancarel (Créteil)

❑ Attaquant. 29 ans. ❑ **Club étranger :** FC Sion (Suisse, D 1, de janvier à mai 1999).

« Ça m'a remis en selle. »

A l'hiver 1998, la carrière d'Anthony Bancarel est gelée. Immobilisée par la faute du chômage, qui le frappe depuis qu'il a résilié son contrat avec Guingamp. Alors, pour la réchauffer, l'évidence de l'exil s'impose à lui. « J'ai signé un contrat à Sion le temps du tour de Promotion-Relégation. Mais ça s'est mal passé car l'entraîneur a changé au bout de trois rencontres. Finalement, l'équipe est descendue pour un point. Et puis, je n'ai pas trop joué *(six titularisations, un but)*... »

Peu concluant sportivement, ce bref passage en terre helvétique, dans un environnement apaisant, lui a néanmoins permis de se régénérer mentalement et physiquement. Arrivé en Suisse encore marqué par les séquelles d'une opération au dos, il a en effet rencontré au club un kiné qui lui a fixé un programme de rééducation. « J'ai pu ainsi retrouver toutes les sensations que j'avais perdues. D'ailleurs, je suis arrivé ensuite en pleine forme à Créteil et j'ai fait un très bon début de Championnat. Alors, même s'il s'agit d'une expérience mitigée car je n'ai pu évoluer à 100 % de mes moyens, elle a au moins eu le mérite de me remettre en selle. »

David Castilla (Beauvais)

❑ Gardien. 23 ans. ❑ **Club étranger :** Ayr United (Ecosse, D 3 et D 2, de janvier 1997 à juin 1999).

« J'ai gagné en maturité. »

Il était parti pour quinze jours, il est resté trois ans ! Pour David Castilla, le deuxième gardien de Beauvais, la traversée du Channel s'est aparentée à une bouffée d'oxygène. « C'était début 1997. Je venais de partir de Nice, qui ne voulait pas me faire signer pro. Pendant six mois, j'ai galéré. Je jouais à Vallauris, en N 2. Et puis, un agent français m'a proposé Ayr United. J'ai sauté à pieds joints dans l'aventure. »

Les conditions financières et l'envie de relever ce challenge prennent le dessus sur le peu d'attrait de la D 2 écossaise. Sur place, David devient titulaire aux côtés de quatre autres Français : Horace, Sonor, Djaffo et Maingé. « Ce premier contrat pro m'a surtout permis de franchir un palier, de gagner en maturité. »

Le club monte même en Division One (D 2) fin 1997-98. Un an plus tard, David revient en France. « Je me sentais mûr. Malgré une contre-proposition écossaise, j'ai repris mon balluchon pour Créteil. » Aujourd'hui, Castilla positive, même s'il n'a que « très peu joué depuis *(son)* retour en France. Dans ces moments-là, je pense aux conseils de mon entraîneur en Ecosse. J'ai un sentiment de frustration, mais, à présent, je sais le gérer. »

❑ **REMARQUE :** pour tous les Championnats, la division précisée est une équivalence avec la France. Ainsi, la D 1 n'est pas la Division One anglaise mais bien la Premier League.

José Cobos (Nice)

❑ Défenseur. 32 ans. ❑ **Club étranger :** Espanyol Barcelone (Espagne, D 1, décembre 1996 à mai 1998).

« Le président de l'Espanyol m'appelle encore. »

José Cobos a quitté le PSG en pensant emporter un titre de champion virtuel dans ses bagages. « Je suis parti en cours de saison, au moment où l'équipe possédait cinq points d'avance sur le deuxième *(NDLR : Monaco, finalement sacré)*. Il était temps pour moi d'avoir une expérience à l'étranger. J'ai rejoint l'Espanyol, dont le président m'appelle encore de temps en temps... »

José lui raconte peut-être que d'avoir traversé les Pyrénées lui a permis de progresser défensivement au contact de nombreux attaquants de niveau international. Il a également enrichi son bagage tactique en évoluant à tous les postes défensifs et s'est forgé « un esprit de compétiteur ». « A l'entraînement, il y avait 35 joueurs, dont 18 internationaux, et tous jouaient leur place dans l'équipe. Il y avait tellement d'agressivité que l'entraîneur devait en renvoyer quelques-uns aux vestiaires ! »

Cette concurrence féroce a finalement provoqué son retour en France, lorsque l'entraîneur argentin Marcelo Bielsa est arrivé au club avec sept compatriotes.

Cobos aurait bien aimé rebondir en Espagne, mais sa clause de cession à un autre club ibérique était fixée à 42 MF, pour éviter qu'il ne fasse le bonheur d'un concurrent. Alors, il a pris la direction de Toulouse, puis de Nice.

Jean-Claude Darcheville (Lorient)

❑ Attaquant. 25 ans. ❑ **Club étranger :** Nottingham Forest (Angleterre, D 1, de juillet 1998 à juin 1999).

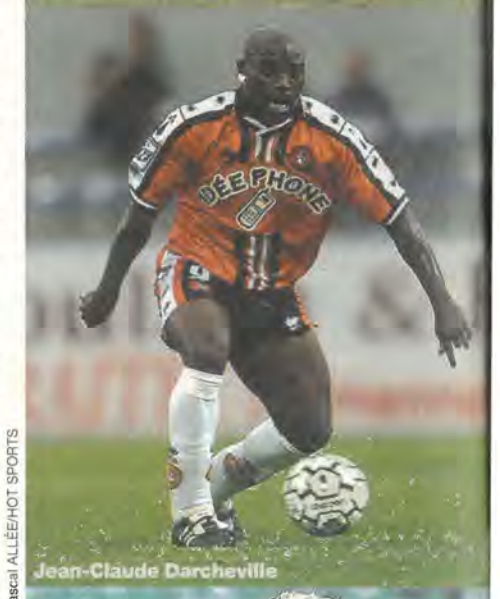
« Un rêve de gamin. »

C'est « un rêve de gamin » qu'a réalisé Jean-Claude Darcheville en rejoignant l'Angleterre en 1998. Mieux, c'est même la Premier League qu'a intégrée le petit Frenchie en rejoignant Nottingham Forest, fraîchement promu à l'époque. Une expérience qui a profondément marqué l'attaquant guyanais de Lorient, qui n'imaginait pas rejoindre si tôt le football de ses songes. « Le jeu anglais me convient. Je jouais peu à Rennes. L'opportunité s'est présentée et le contrat était très intéressant. »

Prêté un an à Notts Forest, Jean-Claude marque peu, mais joue les passeurs décisifs. Il se met à l'anglais, force sa nature « trop dilettante à l'époque » au côté de Bonalair, Louis-Jean et Allou, les autres Français de l'équipe. Une réussite totale selon lui. « J'ai bien gagné ma vie, j'ai joué de grosses équipes et gagné en maturité. Aujourd'hui, je sais appréhender les matches importants. »

Pourtant, ça n'empêchera pas l'aventure de se terminer par une grosse déception. Esseulé devant après le transfert de son collègue néerlandais Pierre van Hooijdonk, Darcheville peine et le club est relégué. « Je ne regrette rien de tout cela. Si une telle opportunité se représentait, je n'hésiterais pas un seul instant. » Vu l'impressionnante vélocité de Jean-Claude sur le terrain, on n'en doute pas une seconde. La Manche serait vite enjambée.

Samassi Abou


Jean-Claude Darcheville

Fabien Leclercq

Photos Jacky DELORME, STADIUM, Jean-Claude LAMY, Carol AMAR, Michel DESCHAMPS, Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

l'ombre

x joueurs de D 2, reconnus (Cobos, Durix...) ou anonymes nt profité de l'arrêt Bosman pour découvrir l'Angleterre,

Dossier réalisé par FRANK SIMON, ARNAUD TULIPIER et VINCENT VILLA

Anthony Bancarel

Franck Durix

Mathieu Assou

José Cobos

Christophe Horlaville

David Castilla

Philippe Marchois

Franck Durix (Sochaux)

❑ Milieu de terrain. 34 ans. ❑ **Clubs étrangers :** Nagoya Grampus Eight (Japon, D 1, de février 1995 à mars 1997), Servette Genève (Suisse, D 1, de mars 1997 à décembre 1999).

« Au Japon, on scandait mon nom. » L'écho de son passage au Japon a longtemps résonné après son départ. « Quatre mois après mon retour en Europe, les spectateurs scandaient toujours mon nom dans les tribunes », se réjouit Franck Durix, qui avait justement rallié le continent asiatique pour pouvoir être davantage reconnu, au terme d'une carrière française qui ronronnait. « Je suis parti de Cannes car j'avais fait le tour de la question. Mais comme je n'avais pas de contacts avec de grands clubs français, j'ai décidé de suivre Arsène Wenger à Nagoya. »

Là-bas, il estime avoir gagné en maturité et amplifié sa notoriété, tout en gonflant son palmarès d'une Coupe de l'Empereur. Mais avec les difficultés d'adaptation de sa famille, il a décidé de poursuivre son parcours dans un meilleur contexte. Il a ainsi rejoint le Servette Genève, qui lui a permis de remporter un titre de champion (1999), quelques mois avant son retour en France. Où il a ramené de ses expériences à l'étranger « une plus grande facilité à ne pas me prendre la tête et à ignorer la pression. Je suis mieux dans mes crampons. »

Christophe Horlaville (Caen)

❑ Attaquant. 31 ans. ❑ **Club étranger :** Port Vale (Angleterre, D 2, d'octobre à décembre 1998).

« Financièrement, c'était très intéressant. » Avant tout, il voulait « découvrir un football différent ». S'il ne l'a fréquenté que trois mois, Christophe Horlaville a été servi durant son court séjour à Port Vale (D 2 anglaise). « Sur le plan du jeu, ce n'était pas académique. Physiquement, c'est souvent à la limite. Et pourtant, moi, j'aime les duels. »

Malgré tout, « Loulou » a apprécié son aventure d'outre-Manche, ces matches devant 20 000 spectateurs, comme face à Liverpool en Coupe. Surtout, Port Vale lui a permis de fouler à nouveau le terrain. « Tout ça, c'est grâce à l'arrêt Bosman. Avant, on n'aurait jamais pu partir aussi facilement. Ça m'a aéré la tête. Au Havre, j'étais interdit de jouer par le président. Et puis, c'était financièrement très intéressant, net d'impôt. Quand on part à l'étranger, c'est pour l'argent, pas pour le sport. »

C'est pourtant le ballon qui va vite le ramener au pays. En décembre, durant le mercato, Metz embauche Christophe. « C'était une super opportunité. Si un club de D 2 française m'avait contacté, je ne serais pas parti. Mais une D 1, ça ne se refuse pas. »

Fabien Leclercq (Cannes)

❑ Défenseur. 27 ans. ❑ **Club étranger :** Heart of Midlothian (Ecosse, D 1, de juillet 1999 à mai 2000).

« Personne ne m'a tendu la main. » Fabien Leclercq est fâché avec l'anglais. Pas avec l'autochtone d'outre-Manche, mais avec la langue qu'il parle. C'est elle qui a compliqué son intégration à Hearts, l'équipe écossaise, la saison dernière. « C'est ma faute. J'ai eu du mal à m'adapter car je n'ai pas fait d'effort pour apprendre l'anglais. Mais on ne m'a pas facilité la tâche. L'entraîneur, qui ne m'avait pas recruté lui-même, ne m'a jamais donné sa confiance. Personne ne m'a tendu la main. »

Heureusement, Fabien a pu compter sur le soutien de deux coéquipiers compatriotes, Gilles Rousset et Stéphane Adam. C'est ce dernier, beau-frère compréhensif, qui lui a servi « d'intermédiaire ». L'occasion pour Fabien de concrétiser un rêve qui le hantait depuis deux, trois ans. « Le jeu à l'anglaise, pour moi, c'est l'idéal. Alors, quand je suis parti de Lille, c'était ma destination préférée. »

A l'époque, sa longue histoire avec le LOSC sent le coup de blues. « Après dix ans au club, j'avais fait le tour. Il fallait que je m'aère la tête. Changer de cap m'a fait du bien au moral, même si, du point de vue du foot, je n'ai rien appris en Ecosse, où le niveau est faible. Cela dit, si un club anglais m'appelle, je repars. Mais, cette fois, je regarderai où je mets les pieds. » Pas de doute, exilé, c'est un métier !

Philippe Marchois (Wasquehal)

❑ Attaquant. 22 ans. ❑ **Club étranger :** Mouscron (Belgique, D 1, de juillet 1999 à juin 2000).

« Je n'ai rien appris. » C'est un peu par dépit et beaucoup par défi que Philippe Marchois a accepté, il y a deux ans, de franchir les quelques kilomètres qui séparent Lille de Mouscron, première ville belge après la frontière. A Lille, où il est arrivé très tôt, le jeune attaquant souffre de ne se voir rien proposer de sérieux. « Ce n'était que des promesses. Je n'avais plus confiance dans les dirigeants, qui voulaient que je signe amateur. Et puis, ils ne me croyaient pas capable de partir. »

A tort. Lorsqu'il est contacté par un ancien du LOSC, le Franco-Marocain El-Idrissi, passé à Mouscron, il accepte et signe un contrat semi-pro. Censé intégrer le groupe pro, Philippe est versé en réserve. « J'ai vécu une saison en dents de scie. De toute l'année, je n'ai suivi qu'une seule séance d'entraînement avec les pros ! Mon entraîneur en réserve était irascible, puéril parfois. Sur le plan sportif, je n'ai vraiment pas appris grand-chose. J'ai peut-être même régressé. »

Alors, à l'issue de cette première année pro, le jeune Nordiste met les bouts, sans regret. « J'ai demandé à Bernard Docquiert *(le manager général de Wasquehal)* l'autorisation de bosser avec la réserve et j'ai mis les bouchées doubles. » Il y a quelques jours, cet étudiant en maîtrise de STAPS, qui souhaite enchaîner sur un DEA en psychologie, a signé un premier contrat pro de trois ans avec Wasquehal.

Divorce à Nice

Le conflit larvé qui oppose depuis plus d'un an la Mairie de Nice et les propriétaires de l'OGCN a officiellement débouché ces derniers jours sur un divorce. Jacques Peyrat, le sénateur-maire, a en effet exclu de verser à la section amateur du club une subvention exceptionnelle de 5 MF, qui était régulièrement retirée de l'ordre du jour des délibérations depuis novembre 1998. Il a justifié sa décision par le refus de Francesco Sensi, actionnaire majoritaire et principal bailleur de fonds du club niçois, de laisser la municipalité coopter un nouveau comité directeur à la tête de l'Association OGCN. Le premier magistrat de la ville a ensuite publiquement demandé « le départ des dirigeants italiens du club », qui lui « courent sur le haricot », car ils sont venus à Nice « butiner un peu pour le sport et beaucoup pour les affaires (...) sans se comporter comme des partenaires avec la mairie (...) et ils sont loin de retrouver la D 1 ». Ses propos ont évidemment suscité une réplique de Frederico Pastorello, le représentant de Sensi : « On demande maintenant à M. Sensi de se retirer. Cela n'a aucun sens. Chacun est libre d'apprécier la bonne ou mauvaise utilisation des sommes très importantes injectées par le président de l'AS Rome, mais force est de constater qu'il assume toutes ses responsabilités financières. Qui s'est engagé devant la DNCG à hauteur de 85 MF pour assurer le maintien ? Très vite, nous allons largement diffuser toutes les informations sur le budget. Et les Niçois jugeront. »

❍ Le président Rousselot envisage de recruter un joueur pour renforcer l'attaque de Nancy. Il pourrait s'agir de **Mickaël Madar,** actuellement sans club depuis qu'il a quitté le PSG.

❍ Le jeune défenseur du Havre **Pascal Chaimbonda** est actuellement éloigné des terrains en raison d'une élongation à la cuisse droite. Mais, après des soins intensifs, il ne devrait pas tarder à retrouver le chemin des terrains d'entraînement.

❍ Dans la foulée du sénateur-maire de Nice, Jacques Peyrat, qui a publiquement réclamé le départ des **dirigeants italiens de l'OGCN,** des opposants à Francisco Sensi, l'actionnaire majoritaire de la SAOS, sont remontés au créneau avec la création d'un collectif au nom évocateur : « Sensi va-t'en ».

CARNET

Bienvenue à Bérénice

Elle a pris racine le 27 septembre dernier et est déjà une belle plante (3.14 kg pour 50 cm). Bérénice Bouchard, alias BB, a rejoint sa grande sœur Apolline. La maman, Virginie, se porte comme un charme. Notre reporter Jean-Philippe, le papa, se fait une joie d'être cerné par les filles. En grec, Bérénice signifie « Porteuse de victoires ». C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

❍ Victime d'un déplacement de deux vertèbres à la veille du déplacement de Montpellier au Havre (3-0),) le gardien Rudy Riou a dû déclarer forfait. Il a été remplacé par **Remi Vercoutre** (20 ans), qui a ainsi effectué ses débuts officiels au sein de l'équipe fanion du Montpellier Hérault.

❍ Voilà cinq matches et 43 minutes que **Bertrand Laquait,** le portier de Nancy, n'a pas encaissé de but. Le précédent record était détenu cette saison par Montpellier (5 matches et 20 minutes d'invincibilité). Hélas ! pour la formation lorraine, elle n'a plus inscrit le moindre but depuis trois rencontres.

❍ Devant Caen (1-2), le jeune joueur de Nîmes **Sofiane Bezzou,** arrivé il y a quelques semaines en provenance du PSG, a fêté sa première titularisation de la saison en Deuxième Division. Il était déjà apparu durant 21 minutes la semaine précédente lors de la rencontre face à Beauvais (2-1).

❍ En panne de réussite depuis de longues semaines, **Thony Andenas,** qui avait conservé la confiance de son entraîneur, Dominique Bathenay, a enfin réussi à marquer face à Caen (1-2). L'attaquant de Nîmes est le neuvième Crocodile à avoir trouvé le chemin des filets cette saison.

❍ **Robert Malm** n'ayant pas donné satisfaction, Châteauroux va mettre deux nouveaux joueurs à l'essai cette semaine. Le premier est un attaquant italien, **Ricardo Bonetto.** Sous contrat avec la Juventus de Turin, mais récemment prêté en Belgique, à Beveren, il pourrait faire l'objet d'un prêt avec option d'achat. Le second est l'ancien milieu de terrain de Gueugnon **Yannick Chandioux.**

❍ Le milieu de terrain **David François** a retrouvé Robert Pires, venu soigner en Mayenne une contracture à la cuisse. Le joueur de Laval et l'international d'Arsenal se sont connus à Reims, ville dont ils sont tous deux originaires.

❍ Le défenseur de Caen **Frédéric Viseux** aperçoit le bout du tunnel. Blessé à une cuisse dès la cinquième journée de Championnat, il devrait retrouver le groupe à partir de cette semaine.

❍ Pour améliorer et entretenir leurs bonnes relations avec les clubs amateurs du grand bassin cannois, les professionnels de l'**AS Cannes** encadreront les entraînements des jeunes chaque mercredi.

❍ Ces derniers jours, **Saïd Chiba** aurait dû se rendre à Wolverhampton (Division One) pour y effectuer un essai. Mais le club anglais ayant retardé sa venue, le milieu de terrain marocain de Nancy a joué contre Angers (0-0) et semble décidé à finir la saison en Lorraine.

❍ Avant le coup d'envoi de la rencontre Le Havre-Montpellier (3-0), il était beaucoup question dans les tribunes du gardien camerounais **Carlos Kameni.** Le jeune portier des Lions Indomptables, médaillé d'or à Sydney, est en effet le gardien de l'équipe des 17 ans du Havre. Pour beaucoup, ce fut une découverte.

❍ Depuis le début de saison, l'élongation aux ischio-jambiers fait des ravages dans les rangs du Stade Malherbe. Après **Christophe Le Grix, Stéphane Tanguy** et **Frédéric Viseux,** c'est au tour de l'attaquant **Nicolas Esceth-N'Zi** d'être victime d'une telle blessure. Touché mardi dernier lors de l'entraînement, il sera indisponible durant plusieurs semaines.

❍ En attente d'être qualifié depuis début août, l'attaquant péruvien **Gustavo Vassalo,** désormais en possession d'un passeport italien, sera-t-il bientôt le joker offensif de Nice ? Alors que les documents notifiant son transfert du Sporting Cristal à l'AS Roma puis son prêt en faveur de Nice viennent d'être transmis à Paris, le club azuréen n'a toujours pas reçu sa lettre de sortie.

❍ Le Havre se rendra au Mans samedi prochain sans son milieu de terrain, auteur du deuxième but contre Montpellier (3-0), **Mamar Mamouni.** Cet international a en effet été retenu par le sélectionneur de l'équipe d'Algérie pour affronter l'Angola dans le cadre des éliminatoires de la CAN.

❍ En battant Nîmes aux Costières (1-2), Caen a doublement stoppé les hommes de Bathenay dans leur élan. Les **Crocodiles** restaient en effet sur une série de trois victoires consécutives et sur quatre matches sans défaite (un nul, trois victoires) à domicile.

❍ L'attaquant **Philippe Marchois,** revenu à Wasquehal après des passages au LOSC et à Mouscron (Belgique), a signé un contrat pro de trois ans avec le club qui l'a formé.

❍ **Japhet N'Doram** a assisté à Laval-Martigues (2-0). Travaillant pour l'AS Monaco en tant que recruteur, l'ancien joueur du FC Nantes a revu avec plaisir Stéphane Moreau. En effet, le défenseur de Laval a lui aussi porté les couleurs des Canaris.

UNE-DEUX

Mézy : « Une rébellion est nécessaire »

Sévèrement battu au Havre (3-0), Montpellier a confirmé sa mauvaise passe actuelle. Si l'entraîneur pailladin, Michel Mézy, ne tire pas encore la sonnette d'alarme, il estime souhaitable une remise en question collective.

« Michel Mézy, cet échec au Havre confirme-t-il la baisse de régime de ces dernières semaines ?

Oui. En Normandie, on est tous passés au travers face à un adversaire remonté après sa lourde défaite à Sochaux (3-0) et qui jouait sa dernière chance. L'équipe a manqué tout à la fois d'agressivité, de concentration, de sens du placement. S'il y a eu un excès de confiance, cela nous aura fait du bien de retomber sur terre.

L'équipe ne marque pas beaucoup (2 buts en 4 matches) mais encaisse davantage de buts (6 en 3 rencontres), il est donc difficile d'« accuser » un secteur en particulier.

En effet, il s'agit d'une faillite collective. Une remise en question est impérative, et ce à tous les niveaux. Je vais prendre tout le soin nécessaire à regarder de près la cassette de cette révolte havraise pour trouver les diverses causes du mal.

Peut-on aussi attribuer ces difficultés à un problème de motivation de votre groupe ou aux blessures et suspensions qui l'ont affecté ces dernières semaines ?

Il est vrai que l'on a été quelque peu perturbés dans ces deux secteurs, mais je ne veux pas m'en servir comme excuse. Pour le reste, les gars étaient tristes à l'issue des débats, et analyser ce non-match c'est déjà quelque chose. Mais, moralement, on a été incapables de réagir, et ce qui me chagrine c'est que la semaine d'entraînement avait été parfaite. C'est à se demander si, d'un seul coup, tout le monde avait tout oublié…

Comptez-vous désormais apporter des modifications au contenu des séances, à l'effectif... ?

On a la chance de rester premiers, mais une prise de conscience est nécessaire. Il faudrait savoir s'inspirer de la réaction du Havre dès vendredi contre Lorient, en se rebellant, en faisant preuve de plus de dureté avec nous-mêmes. Vu la situation, il n'est pas question de trembler, car on ne peut pas non plus être en forme tout le temps, mais de reconnaître certaines choses. Il ne suffira pas de se présenter sur la pelouse pour être sûr de glaner les trois points. »

Correspondance
PIERRE DUPERRON

Photo Jean-Claude PICHON

ZÉ ALCINO S'EST ÉCHAPPÉ.

Décidément, les joueurs expriment facilement leur mauvaise humeur à Nancy. Après le défenseur Abdès Ouaddou, qui avait ouvertement manifesté sa déception de ne pas aller aux JO avec le Maroc, le Brésilien Zé Alcino s'est distingué à son tour samedi. Fâché de n'être que remplaçant à l'occasion de la venue d'Angers (0-0), il a brusquement quitté le stade Marcel-Picot avant l'échauffement, pour rentrer chez lui !

Photo Alain LANDRAIN

Le retour des anciens Canaris

Le week-end dernier, Nicolas Ouédec *(notre photo)* et Patrice Loko ont rejoué sous le maillot montpelliérain. Celui de l'équipe réserve, qui s'est imposée à Muret (1-3) grâce, notamment, à un doublé de Ouédec. Privés de compétition depuis le début de la saison, les deux anciens attaquants du FC Nantes, ainsi qu'Eric Decroix, actuellement touché aux adducteurs, ont en effet été « officiellement » réintégrés jeudi dernier au sein de l'effectif dirigé par Michel Mézy. « C'était une situation très difficile à gérer et qui ne pouvait plus durer tant pour le club qui les paie que pour leurs coéquipiers (...). Ils sont irréprochables à l'entraînement et je veux les rendre opérationnels au cas où », a expliqué l'entraîneur-manager général de Montpellier, tout en se montrant prudent sur un éventuel retour des trois joueurs au sein de l'équipe première. Car si son groupe aura besoin de toutes ses forces vives pour la remontée en D 1, on ne saurait oublier que ni les uns ni les autres n'étaient prêts à évoluer en D 2 il y a deux mois de cela.

❍ Le défenseur de Nice **Alcaly Camara** (claquage) ainsi que le milieu de terrain **Fabio Cinetti** (entorse de la cheville) devraient commencer à trottiner cette semaine, bientôt imités par **Madjid Ben Haddou,** victime d'une élongation aux adducteurs.

❍ Revenu en début de semaine d'Australie, où il participait aux JO en compagnie de la sélection marocaine, l'attaquant de Nîmes **Karim Benkouar** a annoncé son envie de quitter au plus tôt le club gardois. Il pourrait rebondir en Angleterre, en Ecosse ou en Allemagne.

❍ **Tony Cascarino** était samedi dans les tribunes du stade Marcel-Picot. L'ancien avant-centre de Nancy fut signalé au public qui, en retour, le salua chaleureusement. Et comme l'équipe lorraine est restée impuissante à domicile, face à Angers (0-0), le nom du buteur irlandais a été scandé à plusieurs reprises au cours du match.

CARNET

Jérémie Gillet entre en jeu

Jérémie, fils d'Elizabeth et de Louis Gillet, président de Manchette Publicité, et surtout ex-gardien de but bondissant de l'équipe de France de la publicité, a fait son entrée en jeu le 22 septembre, neuf ans après son frère Valentin. Bon match au petit Jérémie ! Bons « une-deux » avec Valentin ! Mille bravos à Elizabeth et Louis Gillet !

Brest garde le cap

RECONSTRUCTION. *Vainqueur de Valenciennes (2-0), le Stade Brestois a entamé par le bon bout son retour en Troisième Division : l'équipe tient la route et le public revient. De quoi être optimiste pour la montée prévue dans deux ans.*

Photo BAILLARD/HOT SPORTS

Avec l'expérimenté Jean-Marc Droesch comme meneur de jeu – il a connu six clubs –, Brest devrait assurer son maintien en National, objectif avoué de l'entraîneur Alain De Martigny.

Attention, info : Brest est le dauphin d'Amiens. Non, il n'y a pas d'erreur. Le club finistérien n'est pas en train de perdre la raison, qui doit guider les pas du promu qu'il est encore. Le tableau des résultats du National n'est pas non plus erroné pour la simple raison qu'on ne parle pas de terrain, mais bien de tribune. Car c'est aux guichets du stade Francis-Le Blé que ce classement flatteur a été obtenu. Les 3 824 spectateurs de moyenne recensés depuis le début de saison et le puissant soutien vocal qu'ils apportent à chaque match des Bretons à domicile soulignent le fort engouement suscité par l'opération de reconquête du Stade Brestois, amorcée après huit saisons et demie de disette par le retour du coach Alain De Martigny à l'été 1999.

LA TOILETTE DE FRANCIS-LE BLÉ

Il y a à l'Ouest quelque chose de nouveau, comme en atteste également le réveil du milieu économique ambiant, qui avait longtemps marqué sa défiance envers le foot à la suite de la liquidation du Brest Armorique et de la Sodiba*. Pour avoir été le principal bailleur de fonds du club dès son élection à la présidence, en mai 1993, Michel Jestin, PDG d'une société d'import-export de viandes, savoure particulièrement le changement des mentalités. « On n'essuie plus les mêmes refus et les mêmes sarcasmes. Les chefs d'entreprise sont demandeurs depuis un an. Le mouvement s'est amplifié cette saison, avec le passage à 150 partenaires, dont la participation s'échelonne de 10 000 à 500 000 F. »

C'est ce qui a permis de doubler le budget et de le porter à 10 MF. En espérant une nouvelle accélération, la saison prochaine, puisque l'objectif assigné au navire brestois est d'atteindre les rivages de la D 2 à l'horizon 2002. La municipalité a saisi le message et s'apprête à lancer une étude pour la rénovation du stade Francis-Le Blé, trop vétuste pour accueillir les matches de niveau supérieur.

Mais il y a encore loin de la coupe de champagne aux lèvres pour le club stadiste, préoccupé par son apprentissage dans un nouveau Championnat. « L'équipe devra apprendre vite », prévenait Alain De Martigny à l'orée de cette nouvelle aventure qui imposait à Brest de renforcer chacune de ses lignes.

Le recrutement de joueurs d'origine bretonne, comme Serge Le Guen (ex-Thouars) et l'ancien milieu de terrain de Vannes Pierre Talmont, l'appoint des éléments expérimentés que sont Babacar Cissokho (l'ex-milieu de terrain de Fréjus), Rogerio Moreira (l'ancien attaquant de Rouen) et le meneur de jeu Jean-Marc Droesch, dont la carrière l'avait mené de Strasbourg à Rouen, en passant par Abbeville, Epinal, Dijon et Poitiers, ont rapidement donné des fruits prometteurs.

GARIN EN RENFORT

Les succès initiaux sur Noisy (2-0), Louhans-Cuiseaux (3-0) et sur Reims au stade Auguste-Delaune (0-1) ont eu le don de lever certaines interrogations chez l'entraîneur brestois. « Il importait de savoir si nous n'allions pas être hors sujet au niveau du jeu. Or, celui-ci a bien tenu la route. Nous n'avons pas trop subi et nous n'avons jamais été aux abois au classement. Ce qui est plutôt rassurant. »

L'avalanche de buts (six en deux matches) endurée ensuite par la défense brestoise de la part des attaques de Besançon et de Grenoble a, toutefois, ramené les Bretons aux dures réalités de ce Championnat. L'inquiétude qu'elle a fait naître vient de se traduire par l'enrôlement d'un joueur défensif supplémentaire, Fabrice Garin, qui a disputé, en deux saisons, 35 matches de D 2, sous les couleurs de Châteauroux.

« Lors de cette saison de transition, notre souhait est de nous classer entre la 5e et la 10e place », indique Michel Jestin. Le succès (2-0) obtenu, samedi, face à une équipe de Valenciennes bien friable a permis à Brest de garder le bon cap. « Au quart du Championnat, nous sommes dans les temps d'un maintien décroché sans trop de frayeurs, qui est notre objectif prioritaire, note Alain De Martigny. Mais il reste beaucoup à faire ! »

Emporté par son tempérament enthousiaste, le Stade Brestois n'a ainsi pas chassé d'un seul coup toutes les imperfections déjà relevées dans son jeu face aux Bisontins à l'approche du but adverse. « Nous laissons filer trop d'occasions de conclure. A la finition, nous sommes encore convalescents. » Alors, patience, Brest n'a plus besoin que d'une chose pour grandir : du temps. Un peu de temps. Après, il sera temps de regarder plus loin vers l'horizon.

Correspondance YVON JONCOUR

** Société d'investissement du Brest Armorique.*

Djebaïli relève le gant

Arrivé de Besançon à l'intersaison, le jeune attaquant de Noisy-le-Sec Rachid Djebaïli est la révélation d'un club banlieusard en difficulté en Championnat. Gros plan sur un joueur aux multiples talents qui a commencé par la boxe.

Il y a quelques années, on aurait pu le croiser sur un ring de boxe, ganté et en lice pour un quart de finale de Championnat de France amateurs. Super-welter respecté, Rachid Djebaïli maniait depuis tout jeune les poings, rejoignant de temps à autre ses copains du quartier Breujille-Pianoise, à Besançon, pour y taper dans un ballon. Un an avant d'arrêter la boxe pour mener à bien une licence en mathématiques, le jeune homme est donc rattrapé par son autre passion, le football. « L'équipe de DH de Besançon était à la recherche d'un attaquant, et l'entraîneur a été séduit par ma vitesse de course, mon point fort. » Il a alors dix-huit, dix-neuf ans, et doit faire son apprentissage de footballeur en club, lui qui n'avait jusqu'alors connu que le foot des rues. « J'ai dû beaucoup bosser pour combler mes lacunes techniques et tactiques du fait de cette entrée tardive. » Il lui faudra trois saisons pour parfaire sa panoplie, avant d'être contacté par Noisy-le-Sec, en 1998. Une première touche avec le club du 93 qui ne lui a pas laissé un souvenir impérissable. « Je n'avais pu jouer deux, trois mois en raison d'une déchirure musculaire. » Une saison de fichue qui le ramène à la case départ, Besançon, en 1999-2000. Têtu et travailleur, l'étudiant se dépense sans compter pour gagner sa place. Contacté par des clubs à l'étranger – D 1 suisse et D 2 anglaise –, Djebaïli (25 ans) retourne pourtant en banlieue parisienne, où Nasser Sandjak, l'entraîneur de l'Olympique Noiséen, lui fait d'emblée confiance. Le résultat ne s'est pas fait attendre puisque Djebaïli est devenu l'atout offensif n° 1 de Noisy. Avec cinq buts en huit matches « et deux passes décisives », l'ancien boxeur s'est reconverti buteur avec bonheur, grâce aux conseils d'un ancien. « Cette saison, je travaille beaucoup avec Eric Lada, qui s'occupe entre autres des attaquants. » Une formule qui marche (deux buts de la tête, un du pied gauche et deux du droit), même si Noisy, le week-end dernier, s'est lourdement incliné (4-1) au Racing CP, et figure à la 14e place du classement. Cette fois, Rachid est resté muet. Pas pour longtemps : « Je suis un adepte de la sophrologie et je sais m'automotiver avant un match. Je me rends compte de ma chance de jouer à un bon niveau, mais je ne veux pas en rester là. Je ne me contente pas de ce début de saison. J'en veux plus. »

FRANK SIMON

★ Thouars vient d'enrôler un nouvel élément en la personne de **Loïc Le Pape.** Agé de vingt-cinq ans, ce défenseur évoluait auparavant en CFA 2 à Rochefort. Même s'il s'entraînera quotidiennement avec l'équipe fanion deux-sévrienne, c'est probablement avec la formation réserve thouarsaise qu'il devrait évoluer.

★ A Valenciennes, l'orage est passé mais la menace de départ du président **Bernard Moreau** reste d'actualité. Selon ses propos, la désaffection du public pourrait entraîner un déficit de 1 MF en fin de saison. « Nous n'avons que le douzième budget du National et on voudrait rejoindre la D 2 en claquant des doigts. Je ne peux pas faire mieux. En cinq ans, le foot a considérablement évolué, le bénévolat c'est fini. »

★ Soucieux de renforcer son secteur défensif après ses récentes déconvenues face à Besançon (0-2) et à Grenoble (0-4), Brest a fait signer samedi un contrat fédéral à **Fabrice Garin.** Agé de vingt-quatre ans, ce milieu défensif, qui a disputé 35 matches avec Châteauroux au cours des deux dernières saisons, est un ancien stagiaire du Stade Rennais.

Monny-Bille vers le Gazélec

Après les départs de Diagouraga et Merdja, l'effectif du GFCO Ajaccio s'est affaibli quantitativement. C'est la raison pour laquelle on devrait assister au prochain retour de Patrick Monny-Bille. Après une saison passée au Paris FC, le milieu de terrain défensif est en pourparlers très avancés. En rejoignant le Gazélec, Monny-Bille pourrait ainsi retrouver son ancien coéquipier du PFC, Franck Soler.

★ Les Alésiens, qui ont attendu fort longtemps la qualification de **Jorghino Dos Santos,** ne sont pas au bout de leurs peines. En effet, le joueur brésilien, qui souffre des genoux, risque d'être indisponible jusqu'à la fin de l'année.

★ De retour dans les rangs du Racing CP, le jeune Sénégalais **Mallo Diallo** a pris part au festival offensif des siens contre Noisy-le-Sec (4-1). Entré à la 58e, le numéro 12 parisien a marqué après douze minutes de présence !

★ Ce n'était pas la semaine de **Jean-Luc Courtet.** Le capitaine de Clermont a dû déclarer forfait contre Reims en raison d'un problème musculaire à une cuisse. Par ailleurs, le club de Beauregard-l'Evêque (D 2 de District), dont il est l'entraîneur, a été éliminé au troisième tour de la Coupe de France contre, il est vrai, une équipe évoluant deux divisions au-dessus.

★ En marquant à la 34e minute face à Besançon, **Guillaume Sabourin** a mis fin à 451 minutes sans but côté thouarsais. Malheureusement, cette réalisation n'a pas suffi à éviter la défaite face aux Bisontins (1-2).

★ Lors du jubilé de son centenaire en mars dernier, le **Red Star** avait réuni 160 de ses anciennes gloires au Stade de France. Leurs retrouvailles avaient fait l'objet d'une cassette vidéo que chaque intéressé va recevoir prochainement en cadeau souvenir.

★ Avec le titre peu enviable d'équipe la plus sanctionnée (32 cartons jaunes et 6 rouges), **Valenciennes** n'a toujours pas trouvé la meilleure façon de s'exprimer.

UNE-DEUX

Novi : « Ce n'est qu'un accident »

Photo STADIUM

Promu cette saison, Alès fait le difficile apprentissage du National et vient de connaître une sévère défaite (6-0) à Amiens le week-end dernier. Blessures et suspensions se succèdent, mais dans les Cévennes on veut laisser passer cette mauvaise période.

« Jacky Novi, Alès s'est lourdement incliné à Amiens (6-0). Que s'est-il passé ?

Notre gardien, Sansone, s'est fait expulser dans des conditions contestables. Se faire sortir son gardien, c'est lourd ! Je ne dis pas qu'avec lui on aurait gagné, mais on aurait sans doute limité les dégâts.

Cela vous fait pas mal d'indisponibles.

C'est vrai ! Sansone sera remplacé par Christophe Vialet. Quant à Bekhti, il sera encore suspendu samedi pour recevoir le Racing. J'espère que Gros, qui a fait une gastro-entérite à Amiens, sera remis. Mais j'ai peur que Soulas se soit claqué à la cuisse gauche. C'est sûr, tout s'enchaîne mal.

Et Dos Santos ?

Ça aussi, c'est un gros problème. Il souffre d'une légère inflammation du genou gauche, mais surtout d'une inflammation beaucoup plus grave aux tendons du genou droit. Il doit passer des examens complémentaires, notamment une IRM dans la semaine. Dans le meilleur des cas, il sera arrêté pour deux mois, et quatre si c'est vraiment très grave.

C'est vraiment la poisse.

J'espère que ce n'est que passager. Il ne faut pas oublier ce qu'on a fait, les bons matches réalisés depuis le début du Championnat. La mauvaise période que nous traversons n'est qu'un accident de parcours. Malheureusement, ce sont des choses qui arrivent. J'espère que cela ne se reproduira plus.

Comment voyez-vous l'avenir ?

A court terme, on doit se remettre en question pour samedi et pour les deux ou trois matches qui vont suivre. Et il faut dédramatiser. On ne va pas prendre un carton chaque semaine ! On va se serrer les coudes, on a un groupe solidaire avec un bon état d'esprit. Tout ça doit nous aider à traverser cette mauvaise période. Et, à plus long terme, nous conservons notre objectif qui est le maintien. Rien n'est fait. »

Correspondance PIERRE FERRY

★ L'équipe de **Besançon** a connu une sacrée mésaventure vendredi sur la route. Alors que les Bisontins ralliaient Thouars, le bus qui les transportait a perdu ses deux roues arrière gauche en roulant. Les Bisontins s'en sont tirés avec une glissade et des belles frayeurs, de même que l'automobiliste qui arrivait en face et a frôlé les deux roues fuyardes. Le temps d'être dépannés, les Bisontins n'ont rejoint la cité deux-sévrienne que vendredi soir.

★ Pour affronter le Racing CP, **Noisy-le-Sec** était privé de plusieurs cadres, Hakim Hamoum, Hagère Tchana et Lounis Sandjak, tous suspendus. Malik Hebbar, qui effectuait, lui, son retour après son expulsion contre Thouars, a sauvé l'honneur des siens (4-1).

LE RED STAR BIENTÔT EN SAOS. Lors d'une réunion avec des élus de la région Ile-de-France et les partenaires du club, Jean-Claude Bras, le président du Red Star, a annoncé un changement de statut du club, qui s'apprête à passer en SAOS, ce qui lui permettra notamment de s'ouvrir à de nouveaux partenaires.

★ Le **CS Louhans-Cuiseaux 71** se mesurera ce mardi soir à 20 heures en match amical à son voisin du RC Lons-le-Saunier, qui évolue en CFA 2. La rencontre se déroulera au stade municipal lédonien.

★ Défait samedi soir à domicile par Besançon, **Thouars** reste sur une peu enviable série de six matches sans victoire, dont quatre défaites consécutives. Thouars n'a pu engranger le moindre point depuis un match nul, chez lui, face à Noisy-le-Sec.

★ Une angine avait mis sur le flanc deux joueurs brestois, **Marc Boutruche** et **Bruno Pabois,** en début de semaine dernière. Mais ce mal, qui avait également affecté l'entraîneur, Alain de Martigny, a été soigné à temps et ils ont pu répondre présents pour la venue de Valenciennes.

★ Remplacé par Sébastien Dubroca à vingt minutes du coup de sifflet final, **Guillaume Hervé,** le défenseur central thouarsais, a dû passer par l'hôpital. Victime d'une luxation du petit doigt, il portera une attelle pendant trois semaines.

★ Après avoir stoppé son cycle de défaites contre Valenciennes (2-0), **Brest** a échappé cette fois à la menace du carton rouge. Trois de ses joueurs – Le Guen, Cissokho et Tréguer – avaient en effet été expulsés lors des trois derniers matches.

★ Victime d'un claquage au mollet début juillet avec récidive en août, **David Clapson** effectuait son grand retour samedi dans les rangs clermontois face à Reims (3-1). Une rentrée très satisfaisante, qui n'est sûrement pas étrangère aux progrès enregistrés dans le jeu clermontois.

★ Noisy-le-Sec a fait signer de nouveau voici quelques jours **Eugène Kangulungu.** Laissé libre jusqu'alors par le club banlieusard, le défenseur central n'était cependant pas qualifié pour prendre part à la rencontre contre le Racing CP.

★ La rencontre entre Noisy-le-Sec et le Racing CP a scellé les retrouvailles de deux amis, **Sébastien Robert** (Racing) et **Ghislain Chauray,** le gardien de Noisy. Les deux hommes se sont en effet côtoyés durant quatre saisons à Noisy et à Fécamp.

★ Souffrant des adducteurs, le capitaine ajaccien **Patrick Leonetti** a tenu sa place contre Grenoble grâce à une infiltration. Ce qui ne l'a pas empêché de se montrer impeccable de bout en bout au centre de la défense du GFCO Ajaccio, bien qu'il n'ait pu s'entraîner de la semaine.

★ Ex-attaquant de Sochaux, Marseille et Toulouse, l'ancien champion d'Europe Espoirs **Eric Lada** (35 ans), qui a signé cette saison à Noisy-le-Sec, est entré en jeu contre le Racing CP. Proche du staff technique, Lada s'occupe également de faire travailler les attaquants du club devant le but.

★ Recruté il y a quelques semaines par le Racing CP, le milieu de terrain offensif **Mickaël D'Amore** a fait ses grands débuts avec son nouveau club contre Noisy-le-Sec (4-1) à la 11e minute du match. Il a en effet remplacé Sébastien Robert, touché.

★ Brest a programmé une **mise au vert** à Bénodet entre les matches contre Pacy (11 octobre) et le Red Star (14 octobre). Son séjour, début septembre, dans cette station de thalassothérapie lui avait bien réussi puisqu'il avait successivement dominé Louhans-Cuiseaux (3-0) puis Reims (1-0). Alors, *bis repetita* ?

Clermont recrute un Tchadien

A la recherche d'un joueur pour étoffer son secteur offensif, le Clermont Foot Auvergne vient de faire signer un jeune attaquant tchadien, Loki Lokisimbaye. Agé de vingt ans, Loki (1,85 m, 80 kg) a été sélectionné une dizaine de fois chez les « Sao », l'équipe nationale tchadienne. Pour l'heure, il n'est pas encore qualifié car il est toujours dans l'attente de la lettre de sortie de la Fédération du Gabon, pays où il évoluait la saison dernière.

★ Les deux défaites consécutives à domicile, une tribune toujours sans toit, mais aussi la concurrence directe du match de rugby Montferrand-Biarritz, qui se jouait à la même heure, n'ont pas été sans conséquence. Avec 2 662 spectateurs contre Reims, **Clermont** a enregistré l'une de ses plus faibles affluences depuis le début de saison.

★ Une épidémie de gastro-entérite décime actuellement l'effectif alésien. Après Raphaël Vasquez-Garcia la semaine dernière, c'est le meneur de jeu **Ludovic Gros** qui a dû déclarer forfait trois heures avant le match à Amiens. Trop tard, hélas ! pour que l'entraîneur cévenol Jacky Novi puisse le remplacer.

★ Les travaux de réalisation de la plaine d'entraînement de **Pacy-sur-Eure** ont débuté. Situé tout près du stade, ce site comprendra plusieurs terrains et des vestiaires, et ne devrait pas être opérationnel avant le début de la saison prochaine.

★ **Franck Luccini** a été le « héros » du match en offrant une passe décisive sur le but de Meslin puis en inscrivant le deuxième, celui de la victoire ajaccienne, mais, en contrepartie, c'est pendant sa sortie pour quelques minutes à la suite d'une blessure à la pommette que Grenoble a égalisé.

★ Avant le match contre Pacy-sur-Eure, le Red Star a observé une minute de silence à la mémoire de **Pierre Perez,** un fidèle supporter du club, décédé la semaine dernière.

★ **Patrick Bisson,** le gardien de but pacéen, demeure le seul joueur à ce jour à avoir disputé l'intégralité des dix premiers matches de la saison, Laurent Dufour ayant manqué le match contre le Red Star (3-3) pour cause de suspension.

Le Bram fait sa toilette

La nouvelle tribune du stade du Bram, fief du CS Louhans-Cuiseaux 71, sera bientôt rendue fonctionnelle. La réalisation, confiée au cabinet d'architecture louhannais Arcad'26, permettra d'obtenir sur 19 rangées 1 738 places assises, ce qui portera dès lors la capacité de l'enceinte bressane à 10 000 places. Coût total de l'opération : 3,9 MF, assortis des supports du département de Saône-et-Loire et de la région Bourgogne, chacun à hauteur de 1 MF, et du FNADT, pour 950 000 F. Il restera bien évidemment la deuxième tranche qui, en principe, devrait être réalisée l'an prochain avec la couverture de cette enceinte, pour un montant de 1 300 000 F.

Le Bert, Merlu amer

DÉCEPTION. *Poussé vers la sortie par le FC Lorient après onze années passées chez les Merlus, le milieu de terrain Pierrick Le Bert a rejoint cette saison le Vannes OC dans l'espoir d'atteindre le National.*

Photo Laurent ZABULON

Débarqué à Vannes il y a quelques semaines, Pierrick Le Bert, l'ancien pro du FC Lorient, a retrouvé les joies simples du football amateur. Un retour aux sources pour ce garçon issu d'un quartier populaire de Lorient, qui fit ses premières armes en National à l'US Montagnarde, avant de signer un bail de onze ans au FCL, dont cinq en qualité de joueur professionnel.
Une liaison longue durée qui s'est interrompue voici quelques mois, à son grand déplaisir. « On m'a fait comprendre à Lorient, en fin de saison dernière, que je n'entrais plus dans le moule, regrette-t-il. Pourtant, je pensais qu'après ce que j'avais donné au club je méritais autre chose que de l'indifférence. D'autant que tout cela a été fait avec une certaine désinvolture. »
Agé de trente ans, le garçon possède cependant trop de gentillesse en lui pour cultiver la haine et la vengeance. Pierrick Le Bert n'en veut plus à personne, même si la cicatrice est encore béante. « Je ressens un profond sentiment d'amertume. Une sorte d'injustice. Mais je n'ai pas de désir de vengeance. Je ne suis pas quelqu'un de foncièrement méchant. J'ai ma conscience pour moi, et je n'ai pas honte de me regarder dans la glace. » Car l'homme tire une grande fierté de son parcours. « J'ai tout connu avec le FCL. Le haut, le bas, le bien, le moins bien, des moments intenses de bonheur, les crises internes du club. Ça forge le caractère et cela oblige à relativiser les choses. »

« J'AI CHOISI DE PRIVILÉGIER LA QUALITÉ DE VIE »

De même, pour avoir toujours fait le choix du FCL, « par amour du club », Pierrick Le Bert ne nourrit pas de regrets. Même pas ceux de ne pas avoir succombé aux chants des sirènes. « C'est vrai que j'aurais pu jouer à Guingamp, à Angers *(NDLR : alors en D 1)*, à Rennes et même à Nantes. J'ai toujours préféré rester à Lorient. Là où sont mes racines, les miens. C'est quelque chose de très important pour moi. J'ai choisi de privilégier la qualité de vie. »
Mais le destin a choisi de ne pas récompenser une telle fidélité. Un genou explosé le 3 février 1998 contre Le Mans l'écarta en effet des terrains pendant sept mois, alors que le FCL réalisait sa fabuleuse saison. A cette époque-là, il fut même condamné par les médecins, avant de revenir peu à peu à son niveau à force de volonté et de courage. Et, comme une récompense à tous ses efforts, il retrouva ses partenaires en D 1, au Parc des Princes, à l'occasion d'une mémorable victoire (1-2) sur le PSG.
La suite fut moins heureuse, avec la relégation en D 2 au terme du Championnat 1998-99, puis une saison difficile l'année dernière. « Les dirigeants ont été obnubilés par la remontée. Aujourd'hui, l'équipe a des résultats parce qu'elle n'a plus la pression. »
S'il préfère aujourd'hui éviter certaines rencontres au FC Lorient, Pierrick Le Bert rend hommage à Christian Gourcuff. « Je lui dois tout. J'ai une profonde estime pour lui. Si j'ai fait cette carrière, c'est à lui que je la dois. Je pense intérieurement qu'il a sans doute été affecté quelque part par mon départ. Mais il ne me l'a jamais exprimé. Sans doute par pudeur. »
Aujourd'hui au Vannes OC, Pierrick Le Bert a retrouvé les joies simples du ballon rond. « Le challenge me plaît, d'autant que le club se donne les moyens de ses ambitions. Il y a une volonté affirmée d'atteindre le niveau National. Ce club me plaît et j'ai envie de participer à cette nouvelle aventure. Car j'ai la certitude de revenir prochainement à mon meilleur niveau. » Au point même d'estimer qu'il aurait pu avoir sa place au FCL cette saison. Et il n'est pas rare de le rencontrer, spectateur nostalgique, aux entraînements des Merlus. « J'aurai toujours la fibre lorientaise. »

Correspondance
DIDIER LE PALLEC

Après une riche carrière sous les couleurs du FC Lorient, Pierrick Le Bert a quitté le professionnalisme avec quelques regrets. Mais il s'est vite remotivé pour conduire sa nouvelle équipe de Vannes en National.

FORUM

☆ Après un passage sans lendemain à la Réunion en début de saison, l'international béninois **Sébastien Allosse** a été titularisé samedi en milieu de terrain de Trélissac, mais il a connu la défaite (0-2) face à de costauds Limougeauds.

☆ Après une intersaison agitée entre le président **Christian Courtot** et l'entraîneur Jean-Louis Petitbois, le président de Saint-Médard a démissionné. Il est remplacé par Serge Ducout, membre du club.

☆ Rouen se renforce. Le club normand a en effet fait signer le défenseur central **Alioune Badji,** formé à Rennes. Il portait dernièrement les couleurs de Lausanne Sports (D 1 suisse).

☆ Coup dur pour Saint-Malo qui a perdu pour quinze jours son gardien congolais **Roland Loubacky,** qui s'est blessé au pied en chutant... dans son escalier !

☆ L'attaquant de Limoges **Abdulaï Baldé** n'a pas manqué son retour à Trélissac. Samedi, celui qui portait encore le maillot périgourdin en juin dernier a marqué les deux buts de la victoire de sa nouvelle formation de Limoges (0-2).

☆ Après avoir infligé sa première défaite au leader monégasque, **Arles** vient de récidiver face à Porto-Vecchio sur le même score (1-0). Les hommes de Saez joueraient-ils les trouble-fête en ce début de Championnat ?

De La Quintinie à Fontenay

Sacrée recrue pour Fontenay-le-Comte, qui vient d'engager le meneur de jeu Nicolas De La Quintinie, non conservé à l'intersaison par Istres. Agé de vingt-six ans, De La Quintinie a été formé à Sochaux, avec lequel il a évolué en D 1 et en D 2, avant de prendre la direction de Troyes, de revenir à Sochaux et, donc, de tenter de se relancer à Istres. Pari manqué puisqu'il descend à nouveau d'une division pour arriver à Fontenay-le-Comte, où il a fait ses débuts samedi face à Châtellerault (1-2). Manque de chance, après des débuts prometteurs, il a dû quitter le terrain à la 32e minute, victime d'un claquage.

☆ Deux grands absents dans les rangs calaisiens contre Dunkerque : l'attaquant **Mickaël Gérard,** qui purgeait un match de suspension, et **Fabrice Baron,** le défenseur central (ancien joueur de Dunkerque), victime une semaine plus tôt d'un claquage derrière la cuisse.

☆ **Yannick Quesnel,** ancien gardien de but pro de Cannes, était présent à l'occasion de la rencontre Saint-Médard-en-Jalles - Montauban (0-2). Originaire du Libournais, il est toujours à la recherche d'un club.

☆ Samedi soir, face à Châtellerault (1-2), le jeune **Mathieu Robin** a fait sa première apparition au sein de l'équipe de Fontenay-le-Comte.

LES VILAINS VISITEURS DES VESTIAIRES DE PONTIVY. Après trois échecs successifs à domicile (Plabennec, Tours et Cherbourg), les joueurs de Pontivy ont épinglé leur première victoire contre Les Lilas, samedi (5-2). Malheureusement, la prime de match s'est rapidement envolée puisque des « rats de vestiaires » avaient précédé leur retour aux vestiaires : montres, portables et portefeuilles avaient été volés. Sacrée soirée !

☆ La liste des joueurs indisponibles ne cesse de s'allonger à Manosque. Si l'entraîneur Thierry Gros a pu réintégrer **José Alcocer** samedi face à Beaucaire (2-1), il a en revanche perdu, lors de ce match, Renaud Ricouart (suspendu) et Stéphane Grenier (blessé).

☆ Sacrée soirée pour le défenseur de Saint-Priest Chapit, qui, samedi soir, a marqué l'espace d'un match, Saint-Priest - Lyon, **Tony Vairelles,** qui revenait tout juste de blessure. Mission accomplie puisque ni l'international, ni ses coéquipiers n'ont marqué (0-0).

Le stade de Calais s'agrandit

Pour faire face à une demande de plus en plus forte en places assises au stade Julien-Denis, la tribune centrale n'en proposant que 746 en tout et pour tout, le club de Calais a décidé de réagir dans l'urgence. En attendant la construction d'un nouveau stade, qui devrait être effective dans quatre ans, selon la municipalité, le CRUFC est en train de boucler le projet de tribunes provisoires, l'une de 260 sièges dans le prolongement de la tribune actuelle, l'autre de 1 080 sièges derrière le but, le tout sur une assise en béton pour répondre aux exigences des normes de sécurité. Optant pour une formule de location, le club va supporter seul une dépense de l'ordre de 300 000 francs. C'est à ce prix que les supporters trouveront enfin de meilleures conditions d'accueil. Les dirigeants calaisiens espèrent voir ce nouvel équipement en place pour la réception de Rouen, le 28 octobre, voire pour la venue de Viry-Châtillon, le 18 novembre.

☆ La saison passée, **Aurillac** et **Romorantin** n'étaient pas parvenus à se départager (0-0 et 1-1). Les Romorantinais, grâce à Tchami et à Barry, tous deux auteurs d'un doublé, ont donc pris un net avantage sur les Auvergnats (4-1). Une victoire qui leur permet de quitter la dernière place.

☆ Très large vainqueur à Saint-Malo (1-5), Dieppe était pourtant privé de deux joueurs importants, les deux **Sébastien : Tannaï** et **Parmentier.** Ils purgeaient un match de suspension.

☆ Encore un départ du côté de Rouen : le milieu de terrain défensif **Mamadou Kané** a quitté la Normandie la semaine dernière pour aller signer à Fréjus. Il ne sera pas en pays inconnu puisqu'il retrouvera là-bas Christophe Cottet et Alain Kwedi, qu'il a côtoyés à Rouen.

☆ Bonne nouvelle pour Thierry Gros, l'entraîneur de Manosque. Il pourrait récupérer son défenseur **Stéphane Billotta** pour la rencontre de Coupe de France dimanche face à Vivaux-Maronniers, un quartier marseillais dont le club évolue en PHB.

☆ Les internautes ont pu suivre en direct l'évolution du score de la rencontre Strasbourg-Rouen, dimanche, sur un des sites **Web** non officiels du club de Seine-Maritime (http://www.chez.com/fcr).

☆ La deuxième période du match Saint-Médard-en-Jalles - Montauban (0-2) a pris un peu de retard à l'allumage. L'arbitre **M. Musset** s'est en effet aperçu qu'il avait oublié ses cartons au vestiaire.

10e journée (30 septembre et 1er octobre 2000)

Bastia reprend les commandes

Depuis l'ouverture du Championnat, pas moins de cinq clubs se sont succédé à la tête du classement. Après un intérim d'une journée, **Paris-SG,** qui a difficilement obtenu le nul à **Guingamp** (1-1), a dû céder la première place. De son côté, **Bastia,** qui s'est imposé face à **Metz** (1-0), a profité de la baisse de régime du PSG et de **Lens,** qui a concédé le nul à domicile contre **Strasbourg** (0-0), pour retrouver la tête de la Division 1. A quatre points du leader, **Monaco,** après avoir mené par deux buts d'écart, n'a pu conserver son avantage, concédant le match nul contre **Bordeaux** au stade Louis-II (2-2). A égalité de points avec le champion de France, **Troyes** a été à deux doigts d'enregistrer une nouvelle défaite à domicile, ne parvenant à égaliser que dans les arrêts de jeu lors du derby contre **Sedan** (1-1). Après deux défaites de suite, **Auxerre** a renoué avec la victoire en signant à **Toulouse** son deuxième succès de la saison à l'extérieur (1-0). Cette troisième défaite d'affilée plonge l'équipe toulousaine dans une terrible crise. Première victime de ces mauvais résultats, Alain Giresse, qui a été démis de ses fonctions le lendemain du match. A **Saint-Etienne,** le remplacement de Robert Nouzaret par Gérard Soler n'a pas eu l'effet escompté. Comme lors de son dernier déplacement à **Bastia, Rennes** s'est imposé à Geoffroy-Guichard sur le score de 2-0, grâce aux deux mêmes buteurs, Diatta et Turdo.

Dans les deux derniers matches de dimanche, **Nantes,** qui n'a plus gagné en Championnat depuis le 19 août dernier, a concédé le nul contre **Lille,** et **Marseille** s'est contenté de partager les points avec **Lyon** dans son duel au Stade-Vélodrome (1-1).

EXPRESS

Bastia - Metz	1-0
Guingamp - Paris-SG	1-1
Lens - Strasbourg	0-0
Nantes - Lille	0-0
Monaco - Bordeaux	2-2
Troyes - Sedan	1-1
Marseille - Lyon	1-1
Toulouse - Auxerre	0-1
Saint-Etienne - Rennes	0-2

RENDEZ-VOUS

Match en retard
Mardi 10 octobre 2000
(20 h 45)
Sedan - Rennes (M. Fraise)

11e journée
Vendredi 13 octobre 2000
(20 heures)
Bastia - Monaco (M. Garibian)
Lyon - Toulouse (M. Ruffray)

(20 h 45)
Paris-SG - Marseille (M. Poulat)
Samedi 14 octobre 2000
(17 h 15)
Rennes - Lens (M. Kalt)

(20 heures)
Auxerre - Bordeaux (M. Derrien)
Lille - Guingamp (M. Moulin)
Metz - Troyes (M. Piccirillo)
Sedan - Saint-Etienne (M. Duhamel)
Strasbourg - Nantes (M. Auriac)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Bastia	19	10	6	1	3	15	10	+5	5	4	0	1	6	2	5	2	1	2	9	8
▼	2. Paris-SG	18	10	5	3	2	21	14	+7	5	5	0	0	15	5	5	0	3	2	6	9
▶	3. Lens	16	10	4	4	2	11	10	+1	5	3	2	0	7	4	5	1	2	2	4	6
▶	4. Lille	15	10	4	3	3	12	8	+4	5	3	1	1	7	5	5	1	2	2	5	3
▶	5. Monaco	15	10	4	3	3	16	14	+2	5	2	1	2	8	9	5	2	2	1	8	5
▶	6. Troyes	15	10	4	3	3	15	13	+2	5	2	2	1	8	6	5	2	1	2	7	7
▲	7. Lyon	14	10	3	5	2	11	9	+2	5	2	2	1	6	3	5	1	3	1	5	6
▲	8. Guingamp	14	10	4	2	4	12	12	0	5	2	2	1	6	5	5	2	0	3	6	7
▲	Marseille	14	10	4	2	4	12	12	0	5	2	2	1	7	4	5	2	0	3	5	8
▼	10. Metz	14	10	4	2	4	8	9	-1	5	3	0	2	5	5	5	1	2	2	3	4
▶	11. Bordeaux	13	10	3	4	3	14	12	+2	5	1	3	1	6	7	5	2	1	2	8	5
▲	12. Auxerre	13	10	4	1	5	10	11	-1	5	2	1	2	7	7	5	2	0	3	3	4
▲	13. Rennes	12	9	3	3	3	11	8	+3	5	1	2	2	5	5	4	2	1	1	6	3
▼	14. Sedan	12	9	3	3	3	11	11	0	4	2	2	0	6	4	5	1	1	3	5	7
▼	15. Nantes	12	10	3	3	4	13	17	-4	5	1	1	3	3	10	5	2	2	1	10	7
▼	16. St-Etienne	10	10	2	4	4	16	20	-4	5	2	2	1	7	5	5	0	2	3	9	15
▶	17. Strasbourg	10	10	3	1	6	10	22	-12	5	2	0	3	8	15	5	1	1	3	2	7
▶	18. Toulouse	6	10	1	3	6	8	14	-6	5	1	2	2	4	4	5	0	1	4	4	10

Photos PRESSE SPORTS

Peter Luccin a été le sauveur du Paris-SG face à Guingamp (1-1). En égalisant d'un superbe but dans les dernières minutes de jeu.

BASTIA 1-0 METZ

Casanova (43e)

(1-0)

1.	Durand	3	
4.	Ferreira	4	
20.	Casanova	4	
25.	(Essien, 71e)		
3.	M. Soumah	4	
12.	Moreau	4	
2.	Valéry	3	
25.	(Odet, 64e)		
17.	Matingou	3	
10.	Lachuer	3	
7.	Swierczewski	4	
11.	André	3	
9.	Née	3	
19.	(Laurent, 84e)		
	Total :	38	

Entr. : Antonetti

Stade : de Furiani.
Spectateurs : 6 252.
Arbitre : M. Coué (4).
Avertissements : Matingou (32e), Swierczewski (87e) pour Bastia ; Froment (33e), Borbiconi (58e), D'Amico (59e), Espartero (82e) pour Metz.
Temps additionnel : 4 (2 + 2).
Note du match : 13/20.

1.	Mondragon	4	
2.	Pierre	4	
5.	Kastendeuch	4	
26.	Régis	3	
8.	Bastien	3	
12.	Froment	3	
25.	Boffin	4	
6.	(Espartero, 80e)		
23.	Borbiconi	3	
22.	(Leca, 63e)		
10.	Meyrieu	3	
29.	Hassli	2	
11.	(D'Amico, 46e)	3	
27.	Baticle	2	
	Total :	35	

Entr. : Muller

11e : centre de Née de la droite pour une reprise de la tête d'André sur la barre. **43e :** sur un corner tiré de la droite par Lachuer, le ballon passe devant Née, à la lutte avec Kastendeuch, mais, derrière lui, surgit Casanova dont la demi-volée, exécutée en pleine course, frappe le dessous de la transversale avant de passer la ligne de but **(1-0). 72e :** Meyrieu sur coup franc voit le ballon terminer sur la transversale.

GUINGAMP 1-1 PARIS-SG

Rodriguez (61e s.p.)

(0-0)

Luccin (88e)

1.	Loussouarn	3	
3.	Nielsen	4	
18.	(Joseph-Augustin, 72e)		
19.	Fournier	4	
24.	Guyot		
5.	(Bourdeau, 30e)	3	
20.	Ferrier	4	
9.	Deplace	4	
6.	C. Michel	4	
10.	Tasfaout	3	
25.	Carnot	3	
11.	Fiorèse	3	
21.	Rodriguez	4	
13.	(Colleau, 82e)		
	Total :	39	

Entr. : Lacombe

Stade : du Roudourou.
Spectateurs : 17 136.
Arbitre : M. Fraise (3).
Avertissements : Bourdeau (48e), Joseph-Augustin (72e) pour Guingamp ; Algerino (23e), Rabesandratana (61e), Déhu (64e), Leroy (78e) pour le Paris-SG.
Temps additionnel : 5 (1 + 4).
Note du match : 12/20.

1.	Letizi	4	
17.	Algerino	3	
15.	Rabesandratana	4	
13.	Déhu	4	
21.	Distin	3	
24.	(Mendy, 80e)		
12.	Dalmat	3	
8.	(Benarbia, 66e)		
5.	Luccin	4	
23.	Ducrocq	3	
11.	Robert	3	
19.	(Leroy, 71e)		
7.	Christian	3	
9.	Anelka	2	
	Total :	36	

Entr. : Bergeroo

14e : sur une passe en profondeur de Ducrocq, Dalmat se présente seul face à Loussouarn, mais il frappe au-dessus. **59e :** Letizi sort un tir à bout portant de Tasfaout. **61e :** pour une faute de Distin sur Fiorèse dans la surface, l'arbitre accorde le penalty. Celui-ci est transformé par Rodriguez sur la droite de Letizi **(1-0). 74e :** tir de Carnot sur la barre. **88e :** tête de Rabesandratana dégagée par un défenseur en corner. Sur celui-ci, après un cafouillage, Luccin reprend victorieusement **(1-1).**

LENS 0-0 STRASBOURG

1.	Warmuz	4	
2.	Sikora	3	
14.	Coly	3	
24.	Pierre-Fanfan	3	
6.	Rool	4	
5.	Blanchard	4	
15.	Bejbl	3	
18.	Brunel	4	
10.	Moreira	3	
11.	Diouf	3	
20.	Sakho	3	
8.	(Grozdic, 78e)		
	Total :	37	

Entr. : Courbis

Stade : Félix-Bollaert.
Spectateurs : 39 004
Arbitre : M. Viléo (3).
Avertissements : Diouf (72e), Rool (85e) pour Lens ; Fischer (44e), Devaux (62e) pour Strasbourg.
Temps additionnel : 3 (1 + 2).
Note du match : 11/20.

1.	Debès	5	
13.	Belloso	3	
5.	Bertin	4	
24.	Fischer	3	
3.	(Devaux, 59e)		
2.	Njanka	3	
4.	Hemdani	3	
6.	Johansen	3	
26.	Camadini	4	
10.	Martins	3	
19.	Haas	3	
8.	Luyindula	3	
	Total :	37	

Entr. : Le Roy

13e : Debès dévie en corner une reprise de la tête de Pierre-Fanfan. **32e :** Debès se met à nouveau en évidence, en sortant un tir des 20 m de Sakho. **37e :** Bejbl ouvre sur Moreira dont le centre tendu est intercepté par Debès devant Brunel. **41e :** Diouf échoue sur Debès. **49e :** tir puissant de Blanchard repoussé une nouvelle fois par le gardien strasbourgeois. **61e :** Warmuz arrête un tir de Luyindula. **69e :** frappe contrée de Luyindula par Coly ; Warmuz pris à contre-pied peut revenir et sauver sur la ligne.

TROYES 1-1 SEDAN

Ghazi (90e)

(0-1)

Quint (20e)

1.	Heurtebis	3	
4.	Meniri	3	
14.	Adam	3	
6.	Jezierski	4	
23.	Hamed		
26.	(Tourenne, 31e)	3	
29.	Celestini	4	
25.	Rothen	3	
7.	(Jbari, 75e)		
10.	Arpinon	3	
18.	(Saïfi, 68e)		
11.	Djukic	3	
13.	Goussé	3	
9.	Ghazi	3	
	Total :	35	

Entr. : Perrin

Stade : de l'Aube.
Spectateurs : 16 562.
Arbitre : M. Colombo (5).
Avertissements : Jezierski (92e) pour Troyes ; Elzéard (17e), Oliveira (55e), Verschuère (89e) pour Sedan.
Temps additionnel : 6 (2 + 4).
Note du match : 11/20.

1.	Sachy	3	
2.	Montero	3	
5.	Oliveira	3	
4.	Capron	4	
18.	Elzéard	3	
9.	Celdran	3	
14.	(Diao, 69e)		
17.	Verschuère	3	
6.	Adjaoud	3	
8.	Quint	3	
20.	Mionnet	2	
7.	(N'Diaye, 69e)		
10.	Brogno	2	
11.	(N'Diefi, 80e)		
	Total :	32	

Entr. : Dupont

20e : sur la première incursion sedanaise dans le camp troyen, Quint tente sa chance de 20 m. Sa frappe de l'intérieur du gauche touche le dessous de la barre et se loge en pleine lucarne **(0-1). 36e :** une tête d'Arpinon est déviée sur la transversale par Sachy. **90e :** sur une longue balle en profondeur de Djukic, Ghazi reprend instantanément, en aveugle. Sachy ne peut qu'effleurer le ballon **(1-1).**

MARSEILLE 1-1 LYON

Belmadi (7e)

(1-0)

Anderson (54e s.p.)

1.	Trévisan	3	
20.	Camara	3	
5.	Ngotty	2	
23.	Gallas	3	
15.	Pérez	3	
8.	Brando	4	
4.	Issa	3	
3.	Dos Santos	3	
14.	(Mouret, 80e)		
19.	Belmadi	4	
7.	Marcelinho	2	
28.	(Bakayoko, 65e)		
11.	Pouget	2	
	Total :	32	

Entr. : Abel

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 48 000.
Arbitre : M. Kalt (3).
Avertissements : Brando (45e) pour Marseille ; Deflandre (89e) pour Lyon.
Expulsion : Laville (38e) pour Lyon.
Temps additionnel : 6 (2 + 4).
Note du match : 11/20.

1.	Coupet	3	
2.	Deflandre	3	
4.	Laville	0	
3.	Edmilson	3	
26.	Bréchet	2	
18.	Malbranque	3	
17.	(Foé, 65e)		
6.	Violeau	3	
20.	Müller	3	
8.	Laigle	3	
9.	Anderson	4	
22.	(Linarès, 80e)		
14.	Govou	4	
7.	(Marlet, 72e)		
	Total :	31	

Entr. : Santini

7e : profitant d'une hésitation coupable de Bréchet, Belmadi joue pour lui-même par-dessus la défense lyonnaise et fusille Coupet d'une demi-volée écrasée du droit **(1-0). 38e :** Pouget est fauché par Laville dans la surface. Le penalty de Marcelinho bute sur le montant droit de Coupet. **54e :** Anderson est ceinturé dans la surface par Ngotty. Le Brésilien transforme lui-même le penalty de l'intérieur du droit en prenant Coupet à contre-pied **(1-1).**

TOULOUSE 0-1 AUXERRE

(0-1)

Guivarc'h (20e)

1.	Revault	4	
2.	Uras	3	
14.	Carotti	3	
3.	Prunier	3	
7.	Lièvre	3	
8.	Petrovic	3	
12.	Cascini	3	
10.	(Moreau, 75e)		
33.	Hakkar	3	
21.	Courtois	3	
19.	(Barkero, 46e)	3	
24.	Libbra	3	
9.	Bonilla	3	
	Total :	34	

Entr. : Giresse

Stade : Stadium municipal.
Spectateurs : 15 012.
Arbitre : M. Lhermite (3).
Avertissements : Fadiga (38e), Magnier (55e), Jay (62e), Guivarc'h (62e), Boumsong (72e) pour Auxerre.
Temps additionnel : 7 (3 + 4).
Note du match : 9/20.

1.	Cool	5	
15.	Jay	3	
3.	Magnier	4	
6.	Mexès	4	
4.	Boumsong	4	
13.	Jaurès	3	
7.	Deblock	3	
17.	Faye	3	
26.	(Perrier-Doumbé, 78e)		
28.	Fadiga	3	
11.	Comisetti	4	
9.	Guivarc'h	3	
	Total :	39	

Entr. : Rolland

20e : faute de Prunier à l'entrée de la surface. Coup franc que Guivarc'h enroule superbement au ras du mur, prenant Revault à contre-pied **(0-1). 32e :** sur un tir à bout portant de Libbra, Cool effectue un arrêt réflexe étonnant. **50e :** contre de Comisetti sur lequel Revault effectue une sortie décisive au-devant de Guivarc'h. **61e :** sur une passe de Bonilla, Cool est à la parade en devançant Libbra.

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

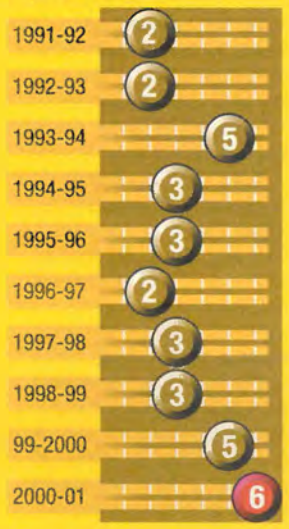
À LA LOUPE

Les leaders ne font plus de vieux os

La saison 2000-2001 à la loupe

1re journée	Marseille, Paris-SG
2e journée	Lens
3e journée	Lille
4e journée	Lens
5e journée	Lens
6e journée	Lens
7e journée	Bastia
8e journée	Bastia
9e journée	Paris-SG
10e journée	Bastia

Nombre de changements de leader après 10 journées depuis 10 ans



ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Mario-Hector Turdo

Né le : 1er janvier 1979 à Santa Fé (ARG). **Poste :** attaquant. 1,83 m ; 76 kg. **Clubs :** Defensores Armstrong (1996-97), Independiente Avellaneda (1997-99), Celta Vigo (1999-2000) et Rennes (2000-01). 7 matches en D 1, 2 buts. **Premier match en D 1 :** 12 août 2000, Lille - Rennes (1-0). **Premier but en D 1 :** 16 septembre 2000, Bastia - Rennes, 0-2 (72e).

Après une année passée en Espagne sous les couleurs du Celta Vigo (25 matches, 7 buts), Mario-Hector Turdo a rejoint Rennes cette saison. Auteur de deux buts depuis l'ouverture du Championnat, l'attaquant argentin semble s'être très vite adapté à son nouveau club. Samedi soir à Saint-Etienne (2-0), il a été décisif en inscrivant le premier but rennais en fin de première mi-temps.

ZOOM — Monaco - Bordeaux

Le chef-d'œuvre de Gallardo

Ses démêlés musclés avec d'autres joueurs avaient peut-être fait trop vite oublier le remarquable technicien qu'est le Monégasque Marcelo Gallardo. Face à Bordeaux, l'international argentin a une nouvelle fois montré un aperçu de son bagage technique. A la 36e minute de la rencontre, le Bordelais Jérôme Bonnissel est contré. Le ballon est récupéré par Franck Jurietti qui lance Ludovic Giuly sur l'aile droite. Ce dernier centre sur Gallardo qui élimine Laurent Batlles en contrôlant de la poitrine. Sa reprise de volée du droit trompe Ramé en passant au ras du poteau droit du but bordelais.

NANTES 0-0 LILLE

1. Landreau	4	1. Wimbée	4
15. Savinaud	3	18. Pichot	3
2. Fabbri	3	3. Cygan	4
5. Gillet	3	21. Ecker	4
22. Armand	3	6. Pignol	3
4. (Mario Silva, 87e)		12. Agasson	3
10. Carrière	3	28. (Br. Cheyrou, 71e)	
13. Berson	3	25. N'Diaye	3
6. Olembé	3	27. D'Amico	3
29. Ziani	3	24. Landrin	3
9. Moldovan	3	15. Boutoille	3
18. Monterrubio		7. (Peyrelade, 80e)	
8. (Da Rocha, 35e)	3	5. Beck	3
Total : 34		10. (Bakari, 64e)	
Entr. : Denoueix		Total : 36	
		Entr. : Halilhodzic	

Stade : de la Beaujoire (Louis-Fonteneau). **Spectateurs :** 26 967. **Recette :** 638 047 F. **Arbitre :** M. Layec (3). **Avertissements :** Moldovan (85e) pour Nantes ; Pichot (62e), Boutoille (70e), Bakari (77e) pour Lille. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 12/20.

20e : Savinaud, du gauche, oblige Wimbée à mettre en corner. **50e :** percée d'Olembé sur la gauche de la surface relayée par une talonnade de Da Rocha ; Wimbée détourne le tir du Camerounais. **67e :** après un corner frappé de la droite par Boutoille, Carrière repousse, de la tête, sur sa ligne. **68e :** Landreau détourne un coup franc puissant d'Ecker. **75e :** une reprise de la tête de Moldovan passe à côté. **78e :** arrêt décisif de Wimbée sur une tête de Moldovan. **79e :** contre lillois, Bakari donne dans l'axe pour Boutoille. Landreau dévie du pied.

MONACO 2-2 BORDEAUX

Simone (22e), Gallardo (35e) — (2-1) — Pauleta (36e), Wilmots (81e)

1. Porato	2	16. Ramé	3
15. Jurietti	4	14. Grenet	3
5. Christanval	3	16. Roche	3
27. Rodriguez	3	15. Sommeil	3
19. Di Tommaso	3	5. Bonnissel	4
8. Giuly	4	12. Legwinski	
22. (Bonnal, 68e)		29. (Wilmots, 26e)	4
6. Djetou	5	18. Diabaté	3
12. Dabo	3	8. Smertin	4
10. Gallardo	4	20. Batlles	3
11. Simone	4	27. (Feindouno, 71e)	
18. Nonda	2	22. Pauleta	3
20. (Prso, 60e)		21. (Afanou, 88e)	
Total : 37		9. Laslandes	3
Entr. : Puel		Total : 36	
		Entr. : Baup	

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Ledentu (4). **Avertissements :** Di Tommaso (45e), Dabo (49e) pour Monaco ; Batlles (26e), Sommeil (29e), Bonnissel (32e), Feindouno (90e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 16/20.

22e : superbe action de Gallardo qui met Grenet dans le vent par un coup du sombrero, avant de talonner pour Di Tommaso lancé, dont le centre trouve la tête de Simone **(1-0). 35e :** montée de Jurietti qui décale Giuly à droite, le centre de celui-ci est capté par Gallardo qui contrôle de la poitrine avant de délivrer une superbe frappe qui termine dans le petit filet de Ramé **(2-0). 36e :** corner de la droite frappé par Batlles, Pauleta dévie du crâne au premier poteau, et marque malgré Djetou et Dabo **(2-1). 81e :** Wilmots, seul face à Porato, marque d'une frappe croisée **(2-2).**

SAINT-ÉTIENNE 0-2 RENNES

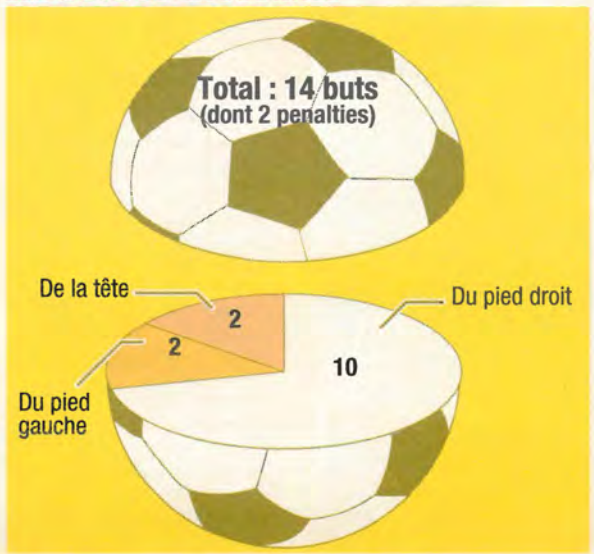
(0-1) — Turdo (44e), Diatta (89e)

1. Alonzo	3	1. Lama	4
5. Carteron	3	13. Diatta	4
6. Kvarme	3	4. César	3
26. Wallemme	3	6. Arribagé	4
2. Olesen	2	21. Réveillère	3
22. (Diawara, 80e)		22. N'Diaye	3
4. Potillon	3	17. (Escudé, 67e)	
27. Sablé	4	5. Echouafni	
17. Huard	4	15. (Grégoire, 17e)	4
15. Sarr	2	8. Le Roux	3
9. (Panov, 63e)		10. Gourvennec	4
11. Fellahi	2	11. Lucas	5
14. (Chavériat, 71e)		11. Turdo	3
21. Alex	3	28. (Chapuis, 85e)	
Total : 32		Total : 40	
Entr. : Soler		Entr. : Le Guen	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 25 546. **Arbitre :** M. Veissière (3). **Avertissements :** Olesen (47e), Sablé (80e) pour Saint-Etienne ; Le Roux (26e), N'Diaye (62e), Grégoire (65e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 11/20.

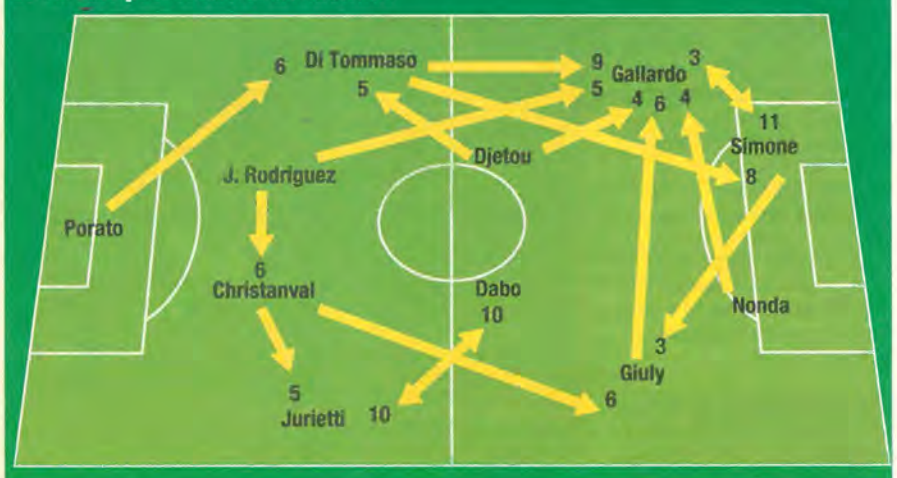
44e : ouverture en profondeur de Lucas à destination de Turdo, qui grille Olesen avant de tromper Alonzo **(0-1). 70e :** à l'angle de la surface, Panov expédie un tir sur le montant droit de Lama. **89e :** parti de son camp et du bord de la touche, Diatta prend de vitesse toute la défense stéphanoise et fixe Alonzo **(0-2).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE — Monaco-Bordeaux

Le circuit préférentiel de Monaco



Après avoir marqué cinq buts contre les Autrichiens du Sturm Graz lors de la 3e journée de la Ligue des champions (5-0), Monaco recevait Bordeaux, qui avait également passé cinq buts aux Belges de Lierse lors du premier tour retour de la Coupe de l'UEFA (5-1). Sur la lancée de leur prestation en Coupe d'Europe, les deux équipes ont montré une réelle volonté offensive, ce qui a permis d'assister à un match très ouvert, ponctué par quatre buts. Hormis les tentatives de tir (14 côté monégasque, contre 7 pour les Bordelais), Bordeaux et Monaco ont à peu près fait jeu égal dans tous les secteurs, et c'est logiquement qu'ils se sont séparés sur un match nul (2-2). Cette volonté de porter le jeu vers l'avant (30 % de passes vers l'avant pour les deux équipes) se confirme en observant les chiffres clés de la rencontre, avec notamment le nombre élevé de hors-jeu (7 pour Monaco et 5 pour Bordeaux). Tout au long de la rencontre, les deux clubs n'ont pas essayé de bloquer le jeu, mais ont plutôt cherché à écarter sur les côtés. De même, la répartition des ballons joués fait apparaître un bon équilibre entre les différentes zones du terrain. Le circuit préférentiel de Monaco montre que les hommes de Claude Puel ont relancé court sans sauter de lignes en écartant le jeu sur Jurietti, côté droit, et sur Di Tommaso, à gauche. Par sa grande mobilité sur toute la largeur du terrain, Marcelo Gallardo s'est montré très disponible, recevant des ballons de cinq partenaires. En tête au niveau des ballons reçus (45 ballons), l'attaquant argentin a été un des éléments clés du secteur offensif monégasque. De plus, la paire Gallardo-Simone a parfaitement fonctionné, comme en témoignent les 14 échanges entre les deux joueurs durant la partie. De son côté, Bordeaux a également cherché à développer son jeu vers l'avant en soignant sa relance. Procédant par passes courtes, les Girondins ont essayé au maximum d'écarter sur leurs deux latéraux, qui se sont positionnés très haut sur le terrain. Ensuite, à l'image d'une équipe de handball, les milieux bordelais ont fait tourner le ballon autour d'une défense monégasque bien regroupée. Dominé en première période, Bordeaux a su trouver les ressources pour décrocher le match nul en égalisant dans les dix dernières minutes de la rencontre.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

Le circuit préférentiel de Bordeaux

** Joueur entré en cours de match*

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Monaco	14	6	8	2	7	19	25
Bordeaux	7	3	4	1	5	17	20
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

FLASHES

➠ Rien ne va plus pour **Saint-Etienne,** qui n'a engrangé que 2 points sur 18 possibles lors de ses six derniers matches de Championnat.

➠ Pour la première fois de la saison, les **Lensois,** qui ont concédé le match nul contre Strasbourg (0-0), n'ont pas marqué devant leur public.

➠ Fin de série pour **Guingamp,** qui restait sur une série de quatre victoires de suite en Championnat. En revanche, les Guingampais sont les seuls à ne pas avoir perdu depuis cinq journées de D 1 (4 victoires et 1 nul).

➠ Après sa victoire à Bastia, **Rennes** a signé samedi soir à Saint-Etienne son deuxième succès de suite en D 1 à l'extérieur sur le score de 2-0. A noter que Lamine Diatta et Mario-Hector Turdo ont été les deux fois les buteurs du match.

➠ Face à Bordeaux (2-2), le Monégasque **Gallardo** a retrouvé le chemin des filets. L'Argentin n'avait plus marqué en D 1 depuis le 4 mai 2000, contre Le Havre, au stade Louis-II (5-2).

➠ Les trois buts inscrits cette saison par l'Auxerrois **Stéphane Guivarc'h** ont tous été marqués sur coup de pied arrêté : deux sur coup franc et un sur penalty.

➠ Samedi soir contre Auxerre (0-1), **Toulouse** a concédé sa troisième défaite de suite en Championnat. Cette saison, seuls Guingamp, de la 2e à la 5e journée, et Strasbourg, de la 1re à la 4e journée, ont enchaîné plus de trois rencontres sans marquer le moindre point.

➠ 57 % des buts **bordelais** inscrits cette saison (8 sur 14 exactement) ont été marqués de la tête : Pauleta (3 buts), Wilmots (2), Batlles, Dugarry et Laslandes (1).

➠ Pour la troisième fois d'affilée, **Sedan** a laissé filer la victoire lors des cinq dernières minutes de la rencontre : ouverture du score de Metz à la 85e minute (1-0), et égalisation de Bastia (3-3) et de Troyes (1-1) lors des arrêts de jeu.

DISCIPLINE

Réunie jeudi dernier, la commission de discipline de la Ligue nationale de football (LNF) a infligé deux rencontres de suspension ferme au Rennais **Philippe Delaye.** La LNF a également sanctionné trois joueurs d'un match ferme et un avec sursis : **Cyril Jeunechamp** (Auxerre), **Jérôme Leroy** (Marseille) et **Franck Queudrue** (Lens). Ont aussi écopé d'une rencontre ferme : **Porato** (Monaco), **Ziani** (Nantes), **Verschuère** (Sedan) et **Fischer** (Strasbourg). D'autre part, la suspension pour trois matches du Strasbourgeois **Habib Beye** a été ramenée à une seule rencontre par la commission d'appel et de l'éthique.

À LA LOUPE

Contre le Paris-SG, à tous les coups, on marque

1 but encaissé — 9 fois

1re journée	Paris-SG - **Strasbourg : 3-1**
2e journée	**Rennes** - Paris-SG : **1-1**
3e journée	Paris-SG - **Sedan : 2-1**
4e journée	**Metz** - Paris-SG : **1-0**
5e journée	Paris-SG - **Bastia : 3-1**
7e journée	Paris-SG - **Saint-Etienne : 5-1**
8e journée	**Lens** - Paris-SG : **1-1**
9e journée	**Paris-SG** - Nantes : **2-1**
10e journée	**Guingamp** - Paris-SG : **1-1**

5 buts encaissés — 1 fois

6e journée **Troyes** - Paris-SG : **5-3**

Paris-SG est le seul club à avoir encaissé au moins un but lors de chaque match depuis le début de la saison.

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	10e j.
1.	**Née** (Bastia)	7	4	2	1	0	10	
2.	**Anelka** (Paris-SG)	6	3	3	0	0	8	
	Robert (Paris-SG)	6	3	3	0	0	10	
4.	**Rodriguez** (Guingamp)	5	4	0	1	2	10	+1
	Anderson (Lyon)	5	4	1	0	1	9	+1
	Nonda (Monaco)	5	3	2	0	0	10	
	Alex (Saint-Etienne)	5	5	0	0	0	6	
	Djukic (Troyes)	5	4	1	0	1	9	
9.	**Pauleta** (Bordeaux)	4	1	0	3	0	5	+1
	Wilmots (Bordeaux)	4	2	0	2	0	10	+1
	Marlet (Lyon)	4	1	3	0	0	10	
	Belmadi (Marseille)	4	4	0	0	0	8	+1
	Quint (Sedan)	4	0	4	0	1	9	+1
	Bonilla (Toulouse)	4	4	0	0	0	10	

15. Comisetti, Guivarc'h (Auxerre), André (Bastia), Diouf (Lens), Giuly, Prso (Monaco), Moldovan, Monterrubio (Nantes), Christian (Paris-SG), Mionnet (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Goussé (Troyes), 3.
27. D. Cissé, Kapo (Auxerre), Lachuer (Bastia), Dugarry, Laslandes (Bordeaux), Carnot, Fiorèse (Guingamp), Fuertes (Lens), Bakari, Beck, Br. Cheyrou, Collot, Peyrelade (Lille), Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien, Baticle (Metz), Simone (Monaco), Fabbri, Olembé, Ziani (Nantes), Delaye, Diatta, Turdo (Rennes), Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Brogno (Sedan), Bertin (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), Rothen (Troyes), 2.
57. Casanova, Laurent, Prince (Bastia), Afanou, Batlles (Bordeaux), Baret, Fournier, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Brunel, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Cygan, Murati (Lille), Foé, Vairelles (Lyon), Abadonardo, Adriano, J. Leroy, Maurice (Marseille), Hassli, Jager, Pierre (Metz), Bonnal, Farnerud, Gallardo (Monaco), Da Rocha (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Luccin, Okocha (Paris-SG), César, Chapuis, Gourvennec, Grégoire (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Panov, Potillon, Sanchez (Saint-Etienne), N'Diefi, Mo. N'Diaye (Sedan), Beye, Camadini, Haas, Ljuboja, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Boutal, Ghazi, Jbari (Troyes), 1.
C.s.c. : Magnier (Auxerre, pour Lens) ; Jozwiak (Guingamp, pour Saint-Etienne) ; Coupet (Lyon, pour Rennes) ; Christanval (Monaco, pour Metz) ; Robert (Paris-SG, pour Troyes) ; Levytsky (Saint-Etienne, pour Paris-SG) ; Y. Fischer (Strasbourg, pour Paris-SG), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Bonnissel. **Guingamp :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Di Tommaso, Giuly. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Lucas. **Saint-Etienne :** néant. **Sedan :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant. **Troyes :** Djukic.
1. Gallardo (Monaco), Carrière (Nantes), 5.
3. Giuly (Monaco), 4.
4. Bonnissel, Dugarry (Bordeaux), Boutoille (Lille), Quint (Troyes), 3.
8. Guivarc'h (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Née (Bastia), Carnot (Guingamp), Moreira (Lens), Marlet (Lyon), Hassli (Metz), Gravelaine (Monaco), Da Rocha (Nantes), E. Cissé (Paris-SG), Echouafni (Rennes), Kvarme (Saint-Etienne), Libbra (Toulouse), Arpinon, Celestini (Troyes), 2.
25. D. Cissé, Jeunechamp (Auxerre), Nalis, Valéry (Bastia), Grenet, Laslandes, Wilmots (Bordeaux), Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Brunel, Diouf (Lens), Agasson, Beck, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre (Lyon), Abardonado, Dos Santos, S. Pérez, Pouget (Marseille), Bastien, Jager (Metz), Bonnal, Dabo, Di Tommaso, Simone (Monaco), Laspalles, Olembé (Nantes), Anelka, Benarbia, Christian, Dalmat, Distin, El-Karkouri, Robert (Paris-SG), Delaye, Grégoire, Le Roux, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Pédron, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Diao, Montero, Oliveira (Sedan), Haas, Ljuboja, Luyindula (Strasbourg), Cabrol, Cascini (Toulouse), Djukic, Jbari, Rothen (Troyes), 1.

QUESTION

Samedi soir, contre Bordeaux au stade Louis-II, Monaco disputait son 1 600e match en Première Division. Est-ce le record ?

En 53 saisons parmi l'élite, Sochaux, qui évolue cette saison en D 2, a disputé 1 878 rencontres de D 1, ce qui lui permet de détenir le record de participations à des rencontres de Première Division. Derrière les Sochaliens arrivent dans l'ordre : Saint-Etienne (1 834 matches disputés), Metz (1 832), Strasbourg (1 802), Marseille (1 770), Bordeaux (1 736), Lens (1 720) et Monaco (1 600). A ces huit clubs, il convient d'ajouter Lille qui totalise 1 677 rencontres de D 1, en prenant en compte le LOSC (1 482) et l'Olympique Lillois (195).

ÉTOILES

Djetou se distingue, Gallardo se positionne

Bonne nouvelle pour Roger Lemerre, le sélectionneur national, Martin Djetou, qu'il vient de rappeler en équipe de France, est en grande forme avant d'affronter le Cameroun et l'Afrique du Sud. Face à Bordeaux (2-2), samedi, il a été excellent. Omniprésent dans la récupération, il a logiquement obtenu cinq étoiles qui lui permettent de faire un bond au classement en passant de la 22e à la 8e place.

S'il n'a reçu que quatre étoiles, son coéquipier Marcelo Gallardo fait lui aussi une bonne opération, puisqu'il se hisse sur la troisième marche du podium, derrière Peter Luccin (Paris-SG) et Djezon Boutoille (Lille). L'Argentin, lauréat de l'Etoile d'Or 2000, est donc plus que jamais candidat à sa propre succession.

Egalement troisième, mais chez les gardiens, Bernard Lama (Rennes) est, lui aussi, en mesure de réussir la passe de deux. Son retard sur Ulrich Ramé (Bordeaux) et Faryd Mondragon (Metz) est si mince qu'il pourrait même prendre la tête du classement à l'occasion du match en retard que Rennes doit disputer mardi prochain face à Sedan. Fabien Cool (Auxerre), son dauphin de la saison passée, est lui aussi toujours en course cette année. D'autant qu'il a été crédité de cinq étoiles à Toulouse, où il a largement contribué à la victoire (0-1) de son équipe. Fabien Debès (Strasbourg), qui a livré à Lens (0-0) l'un de ses meilleurs matches depuis le début du Championnat, a également obtenu cinq étoiles. C'est, en dehors de Martin Djetou et Fabien Cool, le seul dans ce cas.

	Moyenne
1. **Luccin** (Paris-SG)	4,13
2. **Boutoille** (Lille)	3,90
3. **Gallardo** (Monaco)	3,88
4. **Cygan** (Lille)	3,80
5. **Verschuère** (Sedan)	3,78
6. **D'Amico** (Lille)	3,75
Dalmat (Paris-SG)	3,75

8. Mexès (Auxerre), Fournier (Guingamp), Anderson (Lyon), Schemmel (Metz), Djetou (Monaco), Robert (Paris-SG), 3,67.
14. Blanchard (Lens), Kastendeuch, Pierre (Metz), Giuly (Monaco), 3,60.
18. Mendy, Lachuer (Bastia), N'Diaye (Lille), Boffin (Metz), 3,56.
22. Ferreira (Bastia), Pierre-Fanfan, Rool (Lens), Marlet (Lyon), Rabesandratana (Paris-SG), Celestini, Goussé (Troyes), 3,50.
29. Pédron (Saint-Etienne), Oliveira (Sedan), Martins (Strasbourg), 3,44.
32. Smertin (Bordeaux), Gourvennec (Rennes), 3,43.
34. Née (Bastia), Bastien (Metz), Fabbri (Nantes), 3,40.
37. Nalis (Bastia), Dumas (Lens), Adjaoud, Satorra (Sedan), Hamed (Troyes), 3,38.
42. Christian (Paris-SG), Arribagé, Diatta (Rennes), Quint (Sedan), Djukic (Troyes), 3,33.
47. Bonnissel (Bordeaux), C. Michel, Rodriguez (Guingamp), Meyrieu (Metz), Carrière, Ziani (Nantes), Jezierski (Troyes), 3,30.
54. Fahmi (Lille), Violeau (Lyon), Gaillot (Metz), N'Diaye (Sedan), 3,29.
58. Proment (Metz), Delaye (Rennes), 3,25.
60. M. Soumah (Bastia), Afanou, Legwinski (Bordeaux), Baret (Guingamp), Ecker (Lille), Bréchet, Müller (Lyon), Leroy (Marseille), Sablé (Saint-Etienne), Bonilla, Rouvière (Toulouse), 3,22.
71. Pichot (Lille), Olembé (Nantes), 3,20.
73. Brogno (Sedan), 3,17.
74. Laslandes (Bordeaux), Fiorèse (Guingamp), Pignol (Lille), Malbranque (Lyon), Marquez (Monaco), Da Rocha (Nantes), Anelka (Paris-SG), Potillon (Saint-Etienne), 3,14.
82. Jay (Auxerre), Br. Cheyrou (Lille), Berson (Nantes), 3,13.
85. Swierczewski (Bastia), Sikora (Lens), Simone (Monaco), Laspalles (Nantes), Grégoire (Rennes), 3,11.
90. Ferrier (Guingamp), Gallas (Marseille), Luyindula (Strasbourg), 3,10.
93. Boumsong, Jeunechamp (Auxerre), André, Valéry (Bastia), Laigle (Lyon), Marcelinho (Marseille), Christanval (Monaco), Echouafni (Rennes), Guel, Sarr (Saint-Etienne), Montero (Sedan), Bertin, Johansen (Strasbourg), Cascini (Toulouse), Arpinon, Meniri (Troyes), 3,00.
109. Savinaud (Nantes), Uras (Toulouse), 2,90.
111. Tasfaout (Guingamp), Kvarme (Saint-Etienne), 2,89.
113. Jurietti (Monaco), 2,88.
114. Comisetti, Faye (Auxerre), Battles, Grenet (Bordeaux), Pérez (Marseille), Mionnet (Sedan), 2,86.
120. Turdo (Rennes), 2,83.
121. Wilmots (Bordeaux), Dos Santos, Ngotty (Marseille), Baticle (Metz), 2,80.
125. Guivarc'h (Auxerre), Bejbl (Lens), Nonda (Monaco), Reveillère (Rennes), Wallemme (St-Etienne), Beye (Strasbourg), Cabrol, Carotti (Toulouse), 2,78.
133. Queudrue (Lens), Distin (Paris-SG), 2,75.
135. Agboh (Auxerre), Sommeil (Bordeaux), Laville (Lyon), Hemdani (Strasbourg), 2,71.
139. Kapo (Auxerre), Prunier (Toulouse), 2,67.
141. César (Rennes), Tourenne (Troyes), 2,63.
143. Foé (Lyon), Elzéard (Sedan), 2,57.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Ramé (Bordeaux), 3,90.
Mondragon (Metz), 3,90.
3. Lama (Rennes), 3,88.
4. Cool (Auxerre), 3,70.
Durand (Bastia), 3,70.
6. Sachy (Sedan), 3,67.
7. Warmuz (Lens), 3,60.
8. Loussouarn (Guingamp), 3,40.
Revault (Toulouse), 3,40.
10. Landreau (Nantes), 3,30.
Heurtebis (Troyes), 3,30.

Classement établi depuis cette saison à la moyenne des 2/3 des matches notés (soit 7 après 10 journée, et 6 pour les joueurs de Rennes et Sedan, qui comptent un match de moins).

LOTO FOOT

Rumeur...

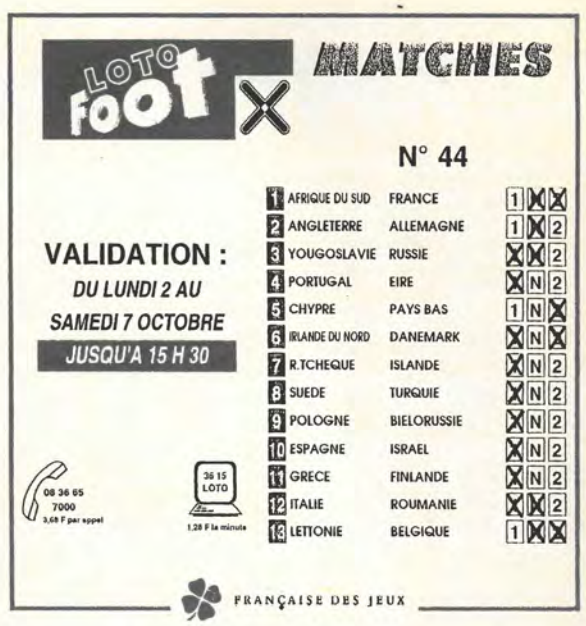
A la tête de La Française des Jeux depuis décembre 1993, Bertrand De Gallé pourrait céder son fauteuil à Christophe Blanchard-Dignac, actuel directeur du Budget à Bercy. D'autre part, Laurent Petit, jusqu'alors responsable du Loto Foot, a quitté l'entreprise pour raisons personnelles. Sans trahir un secret, on sait toutefois que la lenteur du dossier inhérent aux paris à cote et sur Internet n'a fait que hâter sa décision. Depuis le 2 octobre, la force vive du produit exerce son talent dans la nouvelle économie. Ludique, évidemment...

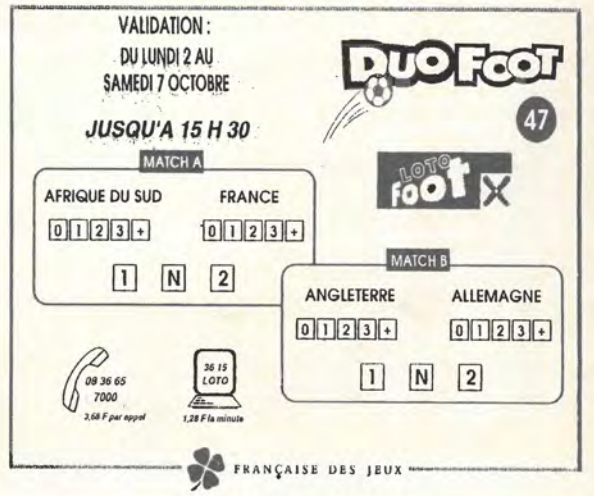
M. B.

■ **Matches nº 42.** Treize bons résultats : 21 598 F (45) ; douze : 532 F (1 357) ; onze : 40 F (13 432) ; dix : 5 F (69 920). Numéro pactole : 1.

■ **Duo Foot nº 44.** PSG - Bayern : 1-0 ; Valence - Lyon : 1-0. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 624 F (354). Numéro pactole : 8.

■ **Duo Foot nº 45.** Nantes - Krivoï-Rog : 5-0 ; Iraklis - Gueugnon : 1-0. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 833 F (136). Numéro pactole : 8.





12e journée (30 septembre et 1er octobre 2000)

Le Havre douche le leader

Montpellier est tombé et personne ne s'est déclaré candidat à la succession ! Empêtré dans ses problèmes offensifs, **Nancy** a fait gronder le public de Marcel-Picot en concédant le nul devant **Angers.**

Avec plus de conviction, les Lorrains occuperaient aujourd'hui le premier rang. Place que **Sochaux** a vue s'envoler à **Lorient,** qui a traité d'égal à égal.

Avec une prise de risques maximale, un rythme élevé et des séquences techniques d'envergure, les deux formations ont livré un spectacle juteux mais sans vainqueur. Voilà pourquoi le haut du tableau a si peu changé.

Le leader hérault a bu la tasse au **Havre** sans descendre de son piédestal. Sous une pluie battante, les Normands ont renoué avec la victoire après cinq journées de disette et se relancent dans la course au titre.

Très discrètement, **Laval** s'est glissé dans le trio majeur au bénéfice de son succès sur **Martigues.** Le réalisme mayennais a mis fin à l'invincibilité du promu provençal, qui courait sur cinq matches. Celle de **Nîmes** s'est interrompue avec la venue de **Caen,** quand celle de **Niort** se prolongeait à **Nice,** assommé par quatre échecs consécutifs.

Créteil et **Gueugnon** se sont enfin décidés à relever la tête en écartant péniblement **Ajaccio** et **Cannes.** Pour **Beauvais** et **Wasquehal,** les trois points acquis dans les arrêts de jeu au détriment de **Châteauroux** et du **Mans** relèvent du miracle. Assurément, ces deux-là respirent mieux.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Montpellier	24	12	7	3	2	16	9	+7	5	3	1	1	6	3	7	4	2	1	10	6
▶	2. Sochaux	23	12	7	2	3	22	10	+12	5	5	0	0	13	0	7	2	2	3	9	10
▲	3. Laval	23	12	7	2	3	16	12	+4	7	6	0	1	12	4	5	1	2	2	4	8
▼	4. Nancy	22	12	6	4	2	14	5	+9	6	3	3	0	7	2	6	3	1	2	7	3
▲	5. Le Havre	20	12	5	5	2	16	9	+7	6	4	2	0	12	2	6	1	3	2	4	7
▼	6. Lorient	20	12	5	5	2	16	11	+5	6	3	2	1	9	5	6	2	3	1	7	6
▲	7. Niort	19	12	5	4	3	14	12	+2	6	3	2	1	8	5	6	2	2	2	6	7
▼	8. Châteauroux	17	12	4	5	3	11	13	-2	6	2	4	0	6	3	6	2	1	3	5	10
▲	9. Créteil	15	12	4	3	5	12	12	0	7	4	1	2	10	5	5	0	2	3	2	7
▼	10. Martigues	15	12	3	6	3	10	11	-1	5	2	2	1	6	4	7	1	4	2	4	7
▼	11. Nîmes	15	12	4	3	5	15	20	-5	7	3	2	2	10	10	5	1	1	3	5	10
▲	12. Caen	15	12	4	3	5	14	19	-5	6	2	1	3	6	10	6	2	2	2	8	9
▼	13. Nice	14	12	4	2	6	10	13	-3	7	3	2	2	7	5	5	1	0	4	3	8
▼	14. Le Mans	13	12	2	7	3	13	13	0	5	1	4	0	8	6	7	1	3	3	5	7
▲	15. Wasquehal	13	12	3	4	5	10	12	-2	7	3	3	1	10	7	5	0	1	4	0	5
▲	16. Beauvais	11	12	2	5	5	10	14	-4	7	2	4	1	6	5	5	0	1	4	4	9
▲	17. Gueugnon	11	12	2	5	5	8	12	-4	6	2	2	2	6	5	6	0	3	3	2	7
▼	18. Angers	11	12	2	5	5	12	18	-6	5	2	2	1	6	4	7	0	3	4	6	14
▼	19. Cannes	10	12	2	4	6	18	22	-4	5	2	1	2	10	8	7	0	3	4	8	14
▼	20. AC Ajaccio	9	12	2	3	7	8	18	-10	6	2	2	2	7	7	6	0	1	5	1	11

Photo Jackie DELORME

Rui Pataca (à gauche) et Montpellier n'ont rien pu faire face à des Havrais euphoriques, à l'image de De Neef. À l'arrivée, un score sans appel de 3 à 0 pour Le Havre.

EXPRESS

Le Havre - Montpellier	3-0
Lorient - Sochaux	1-1
Laval - Martigues	2-0
Nancy - Angers	0-0
Nice - Niort	0-1
Beauvais - Châteauroux	2-1
Créteil - AC Ajaccio	1-0
Nîmes - Caen	1-2
Wasquehal - Le Mans	2-1
Gueugnon - Cannes	2-1

RENDEZ-VOUS

13e journée

Vendredi 6 octobre 2000 (20 heures)

AC Ajaccio - Nancy (M. Duhamel)
Sochaux - Wasquehal (M. Brocas)

(20 h 30)

Montpellier - Lorient (M. Sars)

Samedi 7 octobre 2000 (20 heures)

Angers - Gueugnon (M. Ruffray)
Caen - Beauvais (M. Veissière)
Cannes - Laval (M. Rodolphe)
Châteauroux - Nice (M. Fautrel)
Le Mans - Le Havre (M. Lhermite)
Martigues - Créteil (M. Bré)
Niort - Nîmes (M. Desessart)

LE HAVRE 3-0 MONTPELLIER

Kerkar (18e), Mamouni (48e), Deniaud (82e) — (1-0)

1.	Vencel	4	
3.	Ciechelski	3	
5.	Deloumeaux	3	
25.	Hénin	3	
15.	Le Bris	3	
22.	(Lesage, 89e)		
12.	Soloy	4	
8.	De Neef	4	
4.	Mamouni	4	
10.	Kerkar	5	
18.	Deniaud	4	
9.	(Mazure, 85e)		
26.	Revelles	3	
11.	(Diallo, 66e)		
	Total : 40		

Entr. : Beaujouan

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 11 388. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Mamouni (61e) pour Le Havre ; Llacer (22e) pour Montpellier.

1.	Vercoutre	2	
2.	Llacer	4	
4.	Silvestre	4	
5.	Fugier	3	
8.	(Belbey, 59e)		
3.	Tchato	2	
11.	Lefèvre	4	
13.	Maoulida	3	
20.	(Thimothée, 74e)		
14.	Barbosa	3	
19.	Mahouvé	3	
23.	Madouni	3	
17.	Carmona	3	
9.	(Rui Pataca, 46e)	3	
	Total : 34		

Entr. : Mézy

18e : corner de Kerkar, repoussé par la défense. Malgré sa position excentrée, celui-ci reprend en enveloppant sa frappe et trompe Vercoutre avec l'aide du poteau **(1-0). 48e :** corner de Kerkar, repoussé une nouvelle fois par la défense. Le Havrais centre de nouveau et Mamouni surgit pour tromper Vercoutre à ras de terre **(2-0). 82e :** centre de la gauche de Diallo. Deniaud est trop court. Soloy récupère à droite, centre et trouve, cette fois, la tête de Deniaud **(3-0).**

LORIENT 1-1 SOCHAUX

Cloarec (9e) — (1-1) — Santos (2e)

1.	Le Garrec	4	
2.	Druon	4	
4.	Gauvin	4	
6.	Ripoll	4	
3.	Le Lan	4	
12.	(Bourmaud, 57e)		
7.	Cloarec	4	
27.	(Lestin, 86e)		
18.	Dudoit	4	
8.	Keita	4	
11.	Le Pen	4	
20.	(Pallier, 76e)		
9.	Darcheville	4	
22.	Kroupi	4	
	Total : 44		

Entr. : Gourcuff

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 6 492. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Dudoit (62e) pour Lorient ; Daf (34e) pour Sochaux.

1.	V. Fernandez	4	
3.	Guillou	4	
27.	Daf	4	
4.	Flachez	4	
24.	Monsoreau	4	
19.	Raschke	4	
23.	(Tassali, 89e)		
10.	Meriem	4	
25.	(Drobnjak, 85e)		
17.	Pedretti	4	
7.	Chedli	4	
11.	Crucet	4	
18.	(Boulanger, 80e)		
14.	Santos	5	
	Total : 45		

Entr. : J. Fernandez

2e : Pedretti contre Keita dans le rond central et lance en profondeur Santos, qui va battre Le Garrec malgré Ripoll **(0-1). 9e :** à la limite du hors-jeu, Cloarec reprend en demi-volée un ballon frappé auparavant par Darcheville **(1-1). 25e :** coup franc de Crucet sur le poteau. **89e :** Pallier frappe en bonne position.

LAVAL 2-0 MARTIGUES

Rouxel (52e), François (77e) — (0-0)

1.	Gardié	5	
3.	Stéphanopoli	3	
19.	Neva	4	
12.	Le Bris	3	
22.	Moulin	3	
6.	Houzé	3	
24.	(Haise, 46e)		
2.	(Buzaré, 74e)		
15.	Cazarelly	3	
18.	Yapi	3	
11.	Delporte	3	
7.	(François, 60e)		
9.	Rouxel	4	
13.	Mauricio	3	
	Total : 37		

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 442. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Haise (56e), Neva (87e) pour Laval ; Martini (54e), Firly (67e) pour Martigues.

1.	Karwat	3	
12.	Fanni	3	
20.	Martini	3	
28.	Serredszum	3	
21.	Borios	3	
7.	(Aït-Ouarab, 86e)		
26.	Mazzuchetti	3	
4.	Firly	3	
6.	Bekrar	3	
11.	Kara	3	
8.	(Davezac, 71e)		
27.	Meçabih	4	
17.	Aït-Atmane	3	
19.	(Ajas, 54e)		
	Total : 34		

Entr. : Guendouz

6e : à la suite d'un relais avec Rouxel, Mauricio centre pour Yapi. La tête du Lavallois échoue sur le poteau martégal. **44e :** Meçabih voit son tir repoussé sur la ligne par Moulin. **52e :** centre de Moulin, repris de la tête par Rouxel **(1-0). 77e :** déjà auteur d'un bon coup franc peu avant, François en transforme un, d'une frappe à ras de terre **(2-0).**

BEAUVAIS 2-1 CHÂTEAUROUX

Ray (71e s.p.), Gonzalez (90e) — (0-0) — Dujeux (80e)

1.	Weber	4	
4.	Sanz	3	
26.	Borbiconi	3	
14.	Zèbre	4	
3.	Vairelles	3	
7.	Fischer	4	
2.	(Guiraud, 84e)		
22.	Assignon	3	
9.	(Gonzalez, 54e)		
21.	Camara	3	
11.	Petitjean	3	
15.	(Ray, 62e)		
12.	Jacquesson	3	
27.	Florentin	4	
	Total : 37		

Entr. : Bonnevay

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 958. **Arbitre :** M. Malige. **Avertissements :** Villatte (35e), Bah (58e), Giraudon (60e) pour Châteauroux.

16.	Roche	4	
2.	Dujeux	3	
5.	Jeannel		
12.	(Bah, 30e)	3	
14.	Di Bartoloméo	3	
24.	Giraudon	3	
23.	Villatte	3	
17.	Roudet	3	
7.	Coulibaly	3	
27.	(Charlot, 77e)		
10.	Nivet	4	
7.	Dufresne	3	
9.	Kovacs	3	
	Total : 35		

Entr. : Froger

35e : première occasion beauvaisienne. Camara manque le penalty. **71e :** Ray est bousculé par Bah et hérite d'un penalty, qu'il transforme lui-même **(1-0). 80e :** Dujeux récupère la balle à la limite de la surface oisienne et égalise de loin **(1-1). 90e :** Gonzalez s'enfonce dans la défense berrichonne. Son tir dévié surprend Roche **(2-1).**

CRÉTEIL 1-0 AC AJACCIO

Bancarel (28e) — (1-0)

16.	Cassard	3	
19.	S. Traoré	3	
5.	Dogon	3	
2.	Anselmini	0	
22.	Histilloles	3	
13.	Pitau	4	
6.	Le Frapper	3	
8.	Huysman	4	
10.	(Bouger, 67e)		
15.	Boutobba	3	
20.	(Assou, 59e)		
9.	Bancarel	4	
11.	Dallet	3	
4.	(Castets, 82e)		
	Total : 33		

Entr. : Roussey

Stade : Dominique-Duvauchelle. **Spectateurs :** 1 800. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Huysman (22e), Anselmini (37e), Dallet (75e), Castets (89e) pour Créteil ; Destruhaut (11e), Colling (75e) pour Ajaccio. **Expulsions :** Anselmini (90e) pour Créteil ; Toursel (90e) pour Ajaccio.

16.	Maqua	4	
17.	Squillaci	3	
5.	Colling	3	
4.	Destruhaut	3	
18.	Toursel	0	
14.	Ursule	3	
23.	Baudoin	3	
20.	Achard	3	
9.	Burle	4	
11.	Savidan	4	
21.	Granon	3	
8.	(Angeletti, 71e)		
	Total : 33		

Entr. : Gentili

4e : débordement de Savidan, qui repique vers le centre et tire. Le ballon est dévié par Cassard et rebondit sur le poteau avant de sortir en corner. **28e :** décalé, Dallet voit son tir repoussé par Maqua sur Bancarel, qui s'y prend à deux fois pour marquer **(1-0). 37e :** tête de Burle sur la transversale et reprise d'Achard, stoppée par Cassard. **78e :** déboulé de Bancarel, qui frappe à 16 m. Maqua dévie en corner.

NÎMES 1-2 CAEN

Andenas (73e) — (0-0) — Watier (52e), Salaün (78e c.s.c.)

30.	Bouchard	3	
20.	Benyachou	4	
27.	Seck	4	
5.	Charpenet	3	
2.	Vannuchi	3	
12.	Martin	3	
13.	(Zaïdan, 46e)	4	
14.	Salaün	3	
26.	(Fidani, 85e)		
33.	Bezzou	2	
22.	(Benkouar, 67e)		
10.	Rizzetto	4	
11.	Pagis	3	
9.	Andenas	3	
	Total : 35		

Entr. : Bathenay

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 5 528. **Arbitre :** M. Feuillade. **Avertissements :** Martin (29e), Charpenet (31e), Salaün (41e), Fidani (90e) pour Nîmes ; Le Grix (29e), Bodmer (42e), Watier (81e) pour Caen.

1.	Catherine	3	
4.	Caillet	3	
8.	Glonek	3	
6.	Bodmer	4	
21.	Le Grix	4	
23.	Tafforeau	3	
7.	Deroin	4	
13.	Zanotti	4	
2.	(Lecour, 55e)		
5.	Hébert	3	
15.	(Tanguy, 76e)		
17.	Watier	5	
9.	Horlaville	3	
10.	(Gallon, 66e)		
	Total : 39		

Entr. : Gasset

36e : sur coup franc, Salaün décale légèrement le ballon pour Charpenet, qui expédie un boulet difficilement repoussé en corner par Catherine. **52e :** Watier arme sa frappe et bat Bouchard d'un tir du gauche à ras de terre **(0-1). 73e :** sur le flanc droit, Benkouar passe en revue la défense normande, repique au centre et sert Andenas pour l'égalisation **(1-1). 78e :** Watier crochète et centre. Salaün rate son dégagement et trompe son propre gardien **(1-2).**

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 12.
2. Suarez (Cannes), Kroupi (Lorient), 6.
4. Deniaud (Le Havre), Prat (Nice), 5.
6. Vandevoorde (Angers), Dufresne (Châteauroux), Mauricio et Rouxel (Laval), Caveglia (Le Havre), Pickeu (Le Mans), Gauvin (Lorient), Chabaud (Nancy), 4.
14. Ray (Beauvais), Watier et Zanotti (Caen), Yapi (Laval), Eyraud (Martigues), Silvestre (Montpellier), Rambo et Zé Alcino (Nancy), Pagis et Zugna (Nîmes), Bossis et N'Diaye (Niort), Frau (Sochaux), Loko (Wasquehal), 3.
28. Petit et Savidan (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Esceth-N'Zi (Caen), Grimaldi, Pacios, Sadani et Silvestri (Cannes), Dujeux et Kovacs (Châteauroux), Bancarel, Compan, Dogon et Huysman (Créteil), Traoré et Trapasso (Gueugnon), Fanchone et Samson (Le Mans), Darcheville (Lorient), Davezac et Meçabih (Martigues), Maoulida, Paulo Sergio et Thimothée (Montpellier), Moustaïd (Nancy), Gagnier et Rodriguez (Nice), Boulebda et Moses (Nîmes), Bangoura et Ouadah (Niort), Manac'h et Meriem (Sochaux), Bizasène et Sabin (Wasquehal), 2.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Dogon** (Créteil).
Un match ferme plus un avec sursis : **Clément** (Beauvais), **Boulebda** (Nîmes).
Un match ferme : **Baudoin** (AC Ajaccio), **Zerdouk** (Angers), **Horlaville** (Caen), **Leclercq** (Cannes), **Le Frapper** (Créteil), **Tchato** (Montpellier), **Garny** (Niort), **Capiaux** (Wasquehal).
Par ailleurs, **Toursel** (AC Ajaccio), **Louiron** (Angers), **Anselmini** (Créteil) et **Flauto** (Gueugnon), expulsés samedi et dimanche soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

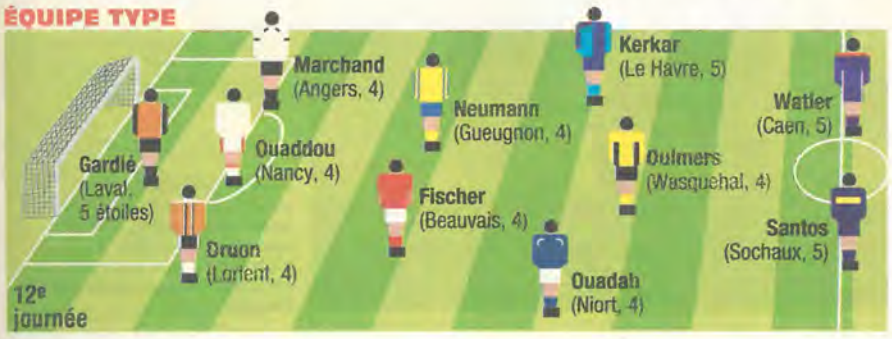
FLASHES

➡ **Olivier Pickeu** présente un bilan offensif équilibré. L'attaquant manceau a inscrit autant de buts à domicile (2) qu'à l'extérieur (2).
➡ **Angers** prend confiance en déplacement. A Nancy, la défense du SCO est restée imperméable pour la première fois de la saison.

QUESTION

Quelle particularité présente Samba N'Diaye, l'attaquant de Niort ?
Le joueur sénégalais a offert trois points aux Chamois en signant l'unique but de la rencontre disputée à Nice. Deux semaines plus tôt, il avait accompli la même performance, en déplacement à Laval (victoire 1-0). Le tout dans un laps de temps quasiment identique : à la 66e minute sur la Côte d'Azur, à la 69e en Mayenne.

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Valencony n'a pas suffi

Le talent d'un seul homme ne peut masquer les insuffisances de tout un groupe. Constamment sur la brèche, le gardien niçois démontre une solidité mentale dont feraient bien de s'inspirer ses partenaires. Sa performance personnelle n'a pas évité la défaite face à Niort, mais le hisse toutefois au rang de coleader.

1. Santos (Sochaux), 4,18.
2. Meriem (Sochaux), 4,09.
3. Soloy (Le Havre), 4.
4. Chabert (Le Mans), Silvestre (Montpellier), 3,91.
6. Zanotti (Caen), Sorlin (Montpellier), 3,89.
8. Rouxel (Laval), Keita (Lorient), 3,82.
10. Samson (Le Mans), 3,80.
11. Dallet (Créteil), 3,78.
12. Granon (AC Ajaccio), Ouaddou (Nancy), 3,73.
14. Savidan (AC Ajaccio), 3,70.
15. Dufresne (Châteauroux), Paulo Sergio (Montpellier), 3,67.
17. Colling (AC Ajaccio), Boucher (Angers), 3,64.
19. Rambo (Nancy), 3,60.
20. Madouni (Montpellier), Chedli et Pedretti (Sochaux), 3,58.
23. Bourgeois (Cannes), Histilloles (Créteil), Neumann (Gueugnon), Moustaïd (Nancy), 3,56.
27. Erceau (Le Mans), Kroupi (Lorient), Eyraud (Martigues), 3,55.
30. Demont (Beauvais), Silvestri (Cannes), Dujeux (Châteauroux), Pitau (Créteil), Neva et Yapi (Laval), Cloarec et Le Lan (Lorient), Moracchini (Nancy), Garny (Niort), 3,50.
40. Morestin (Châteauroux), Caveglia (Le Havre), Pickeu (Le Mans), Lefèvre (Montpellier), Charpenet (Nîmes), Ouadah (Niort), 3,45.
46. Drouin (Le Mans), Aït-Atmane (Martigues), El-Khanchaf (Wasquehal), 3,44.
49. Deniaud (Le Havre), Gauvin (Lorient), Flachez (Sochaux), 3,42.
52. Zèbre (Beauvais), Watier (Caen), Bossis (Niort), Manac'h (Sochaux), 3,40.
56. Le Paih (Angers), Viaud (Laval), De Neef (Le Havre), Fugier (Montpellier), Zugna (Nîmes), 3,36.
61. Lemasson et Vandevoorde (Angers), Giraudon (Châteauroux), Bessone, Bouzin et Darmon (Gueugnon), Delporte et Stéphanopoli (Laval), Haddadou (Le Mans), Martini (Martigues), Chabaud et Fischer (Nancy), Rizzetto (Nîmes), Azzopardi et Piton (Niort), Daf (Sochaux), 3,33.
77. Burle (AC Ajaccio), Villatte (Châteauroux), Huysman (Créteil), Collin (Gueugnon), 3,30.
81. Mauricio (Laval), Ciechelski (Le Havre), Bekrar (Martigues), Billong (Nancy), Rodriguez (Nice), Raschke (Sochaux), Antunes (Wasquehal), 3,27.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Vencel (Le Havre) 3,92
Valencony (Nice) 3,92
3. Cassard (Créteil) 3,91
4. Lucas (Angers) 3,83
5. Le Garrec (Lorient) 3,75
6. Riou (Montpellier) 3,73
7. V. Fernandez (Sochaux) 3,67
8. Laquait (Nancy) 3,58
9. Pédemas (Le Mans) 3,56
10. Catherine (Caen) 3,50
Gardié (Laval) 3,50
Bouchard (Nîmes) 3,50
13. Weber (Beauvais) 3,42
Sibille (Wasquehal) 3,42
15. Karwat (Martigues) 3,36
16. Marichez (Niort) 3,33
17. Malicki (Châteauroux) 3,30
Trivino (Gueugnon) 3,30
19. Sylva (AC Ajaccio), 3,20
20. Planté (Cannes) 3,08.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 9 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Karim Kerkar

Club : Le Havre. **Poste :** milieu offensif. **Né le :** 3 janvier 1977, à Givors. 1,74 m, 67 kg. **Cette saison :** 9 matches (5 fois titulaire), 1 but, 1 avertissement, 21 étoiles (dont 5 contre Montpellier). **Carrière :** Gueugnon (1997-1998 et 1998-1999 : D 2, 43 matches, 4 buts), Le Havre (1998-1999 et 1999-2000 : D 1, 21 matches, 1 but).

Photo STADIUM

Son match contre Montpellier doit lui servir de référence pour l'avenir. Car le jeune joueur du HAC s'est à la fois montré altruiste et décisif. La bonne vision du jeu qu'on lui connaissait par intermittence et ses qualités de dribbleur ont fait merveille, samedi dernier. Lui que Beaujouan peinait à faire entrer dans son schéma s'est révélé subitement indispensable. A son splendide premier but inscrit au bout d'un quart d'heure a succédé un excellent centre, converti par Mamouni après le repos. En deux coups de patte, Kerkar a mis le leader K.-O.

NANCY 0-0 ANGERS

1. Laquait	3	1. Lucas	4	16. Valencony	4
2. Billong	3	2. Louiron	0	23. Scotto	3
27. Ouaddou	4	5. Marchand	4	13. (Cubilier, 56e)	
5. Hognon	3	24. Kerhuiel	3	20. Cobos	4
6. Fischer	3	9. Lemasson	3	17. Pamarot	2
26. (Reina, 80e)		14. Zerdouk	3	3. Ghidini	2
3. Moracchini	3	20. Bouvier	3	10. Aulanier	3
14. Chabaud	3	6. (Bourgeais, 55e)		8. Nicodemo	2
13. (Chapuis, 73e)		27. Boucher	3	24. (De La Sagra, 72e)	
21. Moustaïd	3	11. (Duarte, 77e)		6. Nogueira	3
24. (Bottelin, 59e)		8. Le Paih	4	22. Rodriguez	3
10. Chiba	3	3. Carlier	3	9. Gagnier	3
23. Hadji	3	18. Vandevoorde	3	7. Prat	3
19. Wiart	3	23. (Tapella, 85e)		11. (Romay, 59e)	
Total : 34		Total : 33		Total : 32	
Entr. : Smerecki		Entr. : Goavec		Entr. : Salvioni	

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Moustaïd (29e), Moracchini (41e), Billong (75e) pour Nancy ; Louiron (39e), Bourgeais (70e), Lucas (71e) pour Angers. **Expulsion :** Louiron (76e) pour Angers.

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 2 762. **Arbitre :** M. Lecellier. **Avertissements :** Nogueira (33e) pour Nice ; Rol (43e), Escayol (61e), Piton (70e) pour Niort.

18e : corner nancéien. Sur le renvoi, la reprise de Billong passe de peu à côté. **43e :** centre en cloche de Moustaïd. Tête de Wiart, déviée d'une claquette par Lucas. **80e :** combinaison nancéienne. Hadji se retrouve seul devant le but, mais tergiverse. **86e :** tête de Ouaddou au ras du montant. **90e :** en bonne position devant le but, Wiart expédie la balle au-dessus.

27e : N'Diaye intercepte une relance de Pamarot et glisse le ballon sur la gauche à Bossis, qui frappe de près. Valencony met en corner. **44e :** centre en retrait de Bossis, repris de la tête, à bout portant, par N'Diaye. Nouveau sauvetage de Valencony. **66e :** interception d'Ouadah pour Bossis, dont le tir est dévié par Valencony dans les pieds de N'Diaye. Ce dernier ajuste tranquillement son plat du pied **(0-1).**

NICE 0-1 NIORT

(0-0) — N'Diaye (66e)

1. Marichez	3	1. Sibille	3	16. Trivino	3
18. Pardeilhan	3	5. Bizasène	4	14. Collin	4
21. (Queiros, 79e)		17. Benon	3	21. (Suchet, 84e)	
4. Piton	3	24. Recorbet	3	4. Boniface	3
19. (Sow, 85e)		18. Correïa	3	31. Bessone	3
5. Safanjon	3	9. El-Khanchaf	3	3. Gas	3
2. D'Agostino	3	33. (Marchois, 72e)		2. Bouzin	3
12. Rol	3	6. Antunes	3	6. Neumann	4
6. Escayol	3	15. Capiaux	3	22. Lettieri	3
7. Azzopardi	3	2. (Cygan, 59e)		10. (Flauto, 68e)	0
10. Ouadah	4	21. Oulmers	4	28. Trapasso	4
14. (Garny, 84e)		12. (Bakari, 81e)		12. Zaïri	3
11. Bossis	4	23. Loko	3	6. (Weber, 90e)	
9. N'Diaye	4	22. Sabin	3	19. Desgeorges	3
Total : 36		Total : 35		Total : 36	
Entr. : Marcos		Entr. : Carlier		Entr. : Le Lamer	

Stade : du Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 715. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Boniface (42e), Lettieri (60e) pour Gueugnon ; Grimaldi (44e), Pacios (87e) pour Cannes. **Expulsions :** Flauto (77e) pour Gueugnon ; Leclercq (77e) pour Cannes.

3e : centre-tir travaillé de Loko. El-Khanchaf ne parvient pas à le reprendre mais fixe Pédemas pendant que le ballon part dans le coin opposé **(1-0). 75e :** Pickeu récupère un mauvais renvoi, plein axe. Sa frappe lourde se fiche dans le coin du but **(1-1). 77e :** Pédemas accroche Loko dans la surface. Ce dernier tire le penalty au-dessus. **90e :** Bakari centre de la gauche pour Bizasène, devant le but **(2-1).**

4e : corner mal dégagé par Cannes. La balle retombe dans les pieds de Floiras. Le tir dévié du milieu azuréen prend Trivino à contre-pied **(0-1). 13e :** Neumann met Trapasso sur orbite. Le tir de l'Argentin fait mouche **(1-1). 50e :** Trapasso, qui s'avance dans la surface, est déséquilibré par Sadani. Desgeorges tire le penalty. Planté le détourne du bout des doigts. **90e :** une-deux entre Desgorges et Trapasso. Ce dernier se présente seul devant Mey et le dribble **(2-1).**

WASQUEHAL 2-1 LE MANS

Loko (3e), Bizasène (90e) — (1-0) — Pickeu (75e)

1. Sibille	3	1. Lucas	4	1. Pédemas	3
5. Bizasène	4	2. Louiron	0	24. Bonnart	3
17. Benon	3	5. Marchand	4	8. Erceau	3
24. Recorbet	3	24. Kerhuiel	3	19. Poulard	3
18. Correïa	3	9. Lemasson	3	3. Arnaud	3
9. El-Khanchaf	3	14. Zerdouk	3	20. Haddadou	3
33. (Marchois, 72e)		20. Bouvier	3	25. Chabert	4
6. Antunes	3	6. (Bourgeais, 55e)		4. Drouin	3
15. Capiaux	3	27. Boucher	3	7. (Charriéras, 50e)	
2. (Cygan, 59e)		11. (Duarte, 77e)		17. Fanchone	3
21. Oulmers	4	8. Le Paih	4	18. (Cousin, 50e)	
12. (Bakari, 81e)		3. Carlier	3	10. Samson	3
23. Loko	3	18. Vandevoorde	3	9. Pickeu	3
22. Sabin	3	23. (Tapella, 85e)		Total : 34	
Total : 35		Total : 33		Entr. : Westerloppe	
Entr. : Carlier		Entr. : Goavec			

Stade : Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 1 112. **Arbitre :** M. Sars. **Avertissement :** Benon (33e) pour Wasquehal.

GUEUGNON 2-1 CANNES

Trapasso (13e, 90e) — (1-1) — Floiras (4e)

16. Trivino	3	1. Pédemas	3	1. Planté	3
14. Collin	4	24. Bonnart	3	16. (Mey, 90e)	
21. (Suchet, 84e)		8. Erceau	3	2. Savigny	3
4. Boniface	3	19. Poulard	3	15. (Van Vynckt, 61e)	
31. Bessone	3	3. Arnaud	3	25. Grondin	3
3. Gas	3	20. Haddadou	3	23. Grimaldi	3
2. Bouzin	3	25. Chabert	4	12. Leclercq	0
6. Neumann	4	4. Drouin	3	14. Bourgeois	3
22. Lettieri	3	7. (Charriéras, 50e)		21. Floiras	3
10. (Flauto, 68e)	0	17. Fanchone	3	10. Masson	3
28. Trapasso	4	18. (Cousin, 50e)		17. Muller	
12. Zaïri	3	10. Samson	3	13. (Sadani, 8e)	3
6. (Weber, 90e)		9. Pickeu	3	18. Pacios	3
19. Desgeorges	3	Total : 34		7. Silvestri	3
Total : 36		Entr. : Westerloppe		Total : 30	
Entr. : Le Lamer				Entr. : Gransart	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 715. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Boniface (42e), Lettieri (60e) pour Gueugnon ; Grimaldi (44e), Pacios (87e) pour Cannes. **Expulsions :** Flauto (77e) pour Gueugnon ; Leclercq (77e) pour Cannes.

À LA LOUPE

Feu rouge à Créteil

(Nombre d'expulsions par club)

	Expulsions
Créteil (Castets*)	7
Nîmes	3
Wasquehal	3
AC Ajaccio	2
Angers	2
Caen	2
Laval	2
Cannes	2
Gueugnon	2
Beauvais	1
Châteauroux	1
Le Mans	1
Lorient	1
Montpellier	1
Nice	1
Sochaux	1
Le Havre	0
Martigues	0
Nancy	0
Niort	0

* Unique joueur sanctionné par 2 cartons rouges

10e journée (30 septembre 2000)

Les buteurs s'en sont donné à cœur joie

Quarante buts ont été inscrits lors de cette 10e journée, ce qui constitue le record depuis l'ouverture de la saison. Début du festival offensif avec la victoire d'**Istres** à **Valence** (1-2). Grâce à ce succès, les Istréens se retrouvent seuls en tête et restent la seule formation encore invaincue. A un point du leader se trouve **Amiens,** qui a réalisé un carton face à **Alès** (6-0). L'expulsion du gardien alésien a fortement contribué à ce score-fleuve, permettant à Jean-François Rivière de réaliser le premier quadruplé de la saison. De son côté, **le Gazélec d'Ajaccio** réalise une très bonne opération en accrochant l'ex-leader, **Grenoble** (2-1). **Clermont** est sorti victorieux de sa confrontation avec **Reims** (3-1), tout comme le **Racing CP** dans le derby parisien qui l'opposait à **Noisy-le-Sec** (4-1). Tout s'est joué dans les dernières minutes après l'arrêt d'un penalty noiséen par Margueritte. Six formations ont partagé les points : **Pau** devant **Dijon** (3-3), des Palois qui ont marqué samedi autant de buts en une rencontre qu'en neuf journées. Le **Red Star** et **Pacy-sur-Eure** se sont quittés sur le même score. Enfin, **Louhans-Cuiseaux** et **La Roche-sur-Yon** n'ont pu se départager (1-1). **Brest,** pour sa part, redresse la barre après deux défaites consécutives. Les Bretons ont battu **Valenciennes** (2-0). **Besançon,** lui, s'est imposé devant **Thouars** (1-2). Des Thouarsais qui conservent la place de lanterne rouge.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Istres	24	10	7	3	0	13	4	+9	5	4	1	0	8	2	5	3	2	0	5	2
▲	2. Amiens	23	10	7	2	1	20	6	+14	6	5	1	0	14	3	4	2	1	1	6	3
▼	3. Grenoble	23	10	7	2	1	18	7	+11	5	4	1	0	11	3	5	3	1	1	7	4
▶	4. Ajaccio GFCO	21	10	7	0	3	21	12	+9	6	5	0	1	11	4	4	2	0	2	10	8
▲	5. Clermont F.	18	10	5	3	2	12	5	+7	6	3	1	2	9	4	4	2	2	0	3	1
▼	6. Dijon	17	10	5	2	3	15	12	+3	4	3	1	0	8	1	6	2	1	3	7	11
▲	7. Racing CP	16	10	5	1	4	16	13	+3	6	4	1	1	14	6	4	1	0	3	2	7
▼	8. La Roche/Y.	15	10	4	3	3	16	17	-1	4	3	0	1	9	5	6	1	3	2	7	12
▲	9. Besançon	14	10	4	2	4	13	13	0	4	2	2	0	6	2	6	2	0	4	7	11
▲	10. Brest	14	10	4	2	4	13	14	-1	5	3	1	1	8	3	5	1	1	3	5	11
▼	11. Reims	13	10	3	4	3	8	8	0	5	1	3	1	4	3	5	2	1	2	4	5
▼	12. Alès	12	10	3	3	4	13	17	-4	5	2	2	1	10	7	5	1	1	3	3	10
▲	13. Louhans-C.	11	10	3	2	5	10	16	-6	6	3	2	1	9	7	4	0	0	4	1	9
▼	14. Noisy-le-Sec	11	10	3	2	5	9	15	-6	5	3	0	2	7	5	5	0	2	3	2	10
▶	15. Valence	10	10	3	1	6	11	13	-2	5	2	0	3	7	6	5	1	1	3	4	7
▲	16. Pacy/Eure	8	10	2	2	6	12	16	-4	4	2	0	2	6	4	6	0	2	4	6	12
▶	17. Pau	8	10	1	5	4	6	10	-4	5	1	2	2	4	5	5	0	3	2	2	5
▲	18. Red Star	7	10	1	4	5	10	16	-6	5	1	3	1	8	7	5	0	1	4	2	9
▼	19. Valenciennes	7	10	1	4	5	6	15	-9	4	1	2	1	3	4	6	0	2	4	3	11
▶	20. Thouars	4	10	1	1	8	8	21	-13	5	1	1	3	6	7	5	0	0	5	2	14

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

Valence - Istres	1-2
Amiens - Alès	6-0
GFCO Ajaccio - Grenoble	2-1
Clermont Foot - Reims	3-1
Pau - Dijon	3-3
Racing CP - Noisy-le-Sec	4-1
Louhans-C. - La Roche/Yon	1-1
Thouars - Besançon	1-2
Brest - Valenciennes	2-0
Red Star- Pacy-sur-Eure	3-3

RENDEZ-VOUS

11e journée
Samedi 7 octobre 2000
(20 heures)

Alès - Racing CP (M. Chat)
Besançon - Valence (M. Lecellier)
Dijon - Red Star (M. Castro)
Istres - Thouars (M. Rebaud)
Grenoble - Amiens (M. Malige)
Noisy-le-Sec - Louhans-Cuis. (M. Lannoy)
Pacy-sur-Eure - Pau (M. Auvinet)
Reims - GFCO Ajaccio (M. Ennjimi)
La Roche-sur-Yon - Brest (M. Galletti)
Valenciennes - Clermont Foot (M. Bonnin)

Photo Jean-Claude LAMY

Christophe Taine, ici devant David Dicanot, aura beau tout tenter, rien n'y fera ; Noisy-le-Sec s'inclinera lourdement (4-1) sur le terrain du Racing.

➡ **Valence - Istres : 1-2 (0-2).**
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Desessart.
Buts : Berville (90e) pour Valence ; Fabra (13e c.s.c.), Akrour (39e) pour Istres.
Avertissements : Calenda (21e), Berville (45e), Fayard (47e) pour Valence ; Mille (27e), Aïteur (44e), Tabet (53e) pour Istres.
Valence : Bruneau - **Calenda**, Monnier, Gauthier, Berville - Fabra (Guei, 46e), Fayard, Bédani (Guindo, 46e), Stéphan - Roques, Dossevi. Entr. : Notheaux.
Istres : Quiévreux - Guion, Savry, Sighiri, Dumolin - Elisor, Bellissaoui (Richter, 77e), Imbert (Mille, 16e), **Aïteur** - Akrour, Tabet (Kehiha, 66e). Entr. : Dos Santos.
13e : une frappe, a priori anodine de Tabet, est malencontreusement détournée dans ses propres filets par Fabra **(0-1).**
39e : Akrour se joue de la défense drômoise et, d'un petit lob astucieux, trompe Bruneau **(0-2).**
90e : Berville, d'une belle frappe décochée des 25 m, trompe la vigilance de Quiévreux **(1-2).**

➡ **Amiens - Alès : 6-0 (3-0).** Spectateurs : 3 983. Arbitre : M. Chapron. Buts : Rivière (14e, 57e, 69e, 80e), Sampil (36e s.p., 44e) pour Amiens. Avertissements : Duchemin (31e) pour Amiens ; Vasquez-Garcia (86e) pour Alès. Expulsion : Sansone (36e) pour Alès.
Amiens : Lachuer - Fontaine, Abalo, Strzelczak (Mienniel, 79e), Leroy - Duchemin, Darbelet, Lebrun (Ewolo, 63e), Rivenet - Sampil (Coquelet, 59e), **Rivière.** Entr. : Troch.
Alès : Sansone - Liron, Pasqualetti, Dermirdjian, Soulas (Schwoob, 20e) - Chalier, Cissokho, Rey, Basile - Moutard (Vasquez-Garcia, 46e), **Akpakoun.** Entr. : Novi.
14e : Rivière contre Soulas et s'en va inscrire le premier but **(1-0).**
36e : sur un corner, Sansone boxe Abalo qui s'écroule dans la surface. L'arbitre expulse le portier cévenol et siffle un penalty, que Sampil transforme **(2-0).**
44e : sur un centre de Rivenet, Sampil marque son second but d'une tête décroisée **(3-0).**
57e : Rivenet sert Rivière, dont la frappe ne laisse aucune chance à Cissokho **(4-0).**
69e : Coquelet sert Rivière, qui marque son troisième but d'un tir en pleine lucarne **(5-0).**
80e : sur un centre de Coquelet, Rivière inscrit son quatrième but, d'une reprise de la tête **(6-0).**

➡ **GFCO Ajaccio - Grenoble : 2-1 (2-1).**
Spectateurs : 2 240. Arbitre : M. Fautrel.
Buts : Meslin (13e), Luccini (26e) pour le GFCO Ajaccio ; Debrosse (20e) pour Grenoble. Avertissements : Luccini (17e), Soler (68e) pour le GFCO Ajaccio ; Périatambée (11e), Dogbé (87e) pour Grenoble.
GFCO Ajaccio : Levet - Lucchini, Léonetti, François - Luciani (Gagliardi, 62e), Cristofari, Seatelli, **Gautier**, Wayaridri - Soler, Meslin. Entr. : Velud.
Grenoble : Gueguen - Yao, Milazzo, Courtin - Ravaux (Camacho, 58e), **Périatambée,** Debrosse, Laraujo (Sonko, 28e), David - Carrière, Dogbé. Entr. : Michel.
13e : servi par Luccini, Meslin crochète Laraujo et marque **(1-0).**
20e : alors que les Ajacciens évoluent à dix, Dogbé alerte Debrosse, qui égalise **(1-1).**
26e : Meslin obtient un corner. Luciani tire et Luccini, d'une tête décroisée, expédie le ballon dans le but **(2-1).**

➡ **Clermont Foot - Reims : 3-1 (1-1).**
Spectateurs : 2 662. Arbitre : M. Biton.
Buts : Dussart (37e), Cabezas (54e), Mussard (90e) pour Clermont Foot ; Noro (28e) pour Reims. Avertissements : Moreau (49e), D. Clapson (59e), Bessaque (86e), Piutti (88e) pour Clermont Foot ; Cassèse (78e) pour Reims.
Clermont Foot : Enjolras - Maurice, Dussart, Moreau (Claire, 70e), Kittler - Piutti, Bessaque, R. Clapson, D. Clapson (Chavanon, 72e) - **Mussard,** Cabezas. Entr. : Rust.
Reims : Tingry - Bauchart, Ducourtioux (Bertrand, 61e), Lafond, Aït-Alia - Noro, Gueguan, **Sié** (Forest, 65e), Akoun - Denquin (Masala, 79e), Cassèse. Entr. : Abreu.
28e : Noro, libre de tout marquage, prend sa chance de 30 m face au but et expédie un boulet qui va se loger dans la lucarne gauche d'Enjolras **(0-1).**
37e : Dussart, sur un centre venu de la droite, malgré un angle fermé et un premier arrêt de Tingry, égalise en force **(1-1).**
54e : une ouverture de Piutti est malencontreusement détournée par Ducourtioux. Cabezas hérite du ballon et ajuste à l'entrée de la surface une demi-volée qui fait mouche **(2-1).**
90e : sur un contre, Chavanon sert Mussard, qui, dans un angle fermé, assure le succès clermontois **(3-1).**

➡ **Pau - Dijon : 3-3 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Paviot (39e), Baylac (47e), Avezac (65e) pour Pau ; N'Timbanzeh (48e), Caron (84e, 91e) pour Dijon. Avertissements : Guerri (32e), Belbachir (45e), Moffi (58e) pour Pau ; Jobard (62e), Ruiz (85e) pour Dijon. Expulsion : Engel (93e) pour Dijon.
Pau : Leglib - Turpin, Paviot, Delmas, Belbachir - Fournel, Bathie (Lagaronne, 63e), **Moffi** (Vignaux, 71e), Guerri - Baylac (Moussoro, 63e), Avezac. Entr. : Lopez.
Dijon : Bourgeois - Gay, N'Timbanzeh, Engel, Vernier (Guigue, 65e) - Jobard, **Lécluse** (Livramento, 77e), Le Bellec, Ruiz - Fenart (Caron, 74e), Boukoko. Entr. : Joseph.
39e : faute sur Moffi. Le coup franc de Turpin arrive sur la tête de Paviot, qui ouvre la marque **(1-0).**
47e : le libero Engel tergiverse et Baylac trompe Bourgeois **(2-0).**
48e : corner et N'Timbanzeh profite de la passivité de la défense paloise **(2-1).**
65e : pressing des Dijonnais, mais Avezac, d'une frappe à ras de terre, conclut pour Pau **(3-1).**
84e : Bourgeois évite le K.-O. et, sur le contre, Caron relance le match **(3-2).**
91e : corner dijonnais, Caron saute le plus haut et trompe Leglib **(3-3).**

➡ **Racing CP - Noisy-le-Sec : 4-1 (1-0).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Goulard.
Buts : Tran (40e c.s.c.), Diallo (70e), Jean-Elie (91e), Colacicco (93e) pour le Racing CP ; Hébbar (85e) pour Noisy-le-sec. Avertissements : Tanguy (38e) pour le Racing CP ; Djouadi (9e), Mayuma (16e), Hébbar (67e), Lada (84e) pour Noisy-le-Sec.
Racing CP : Margueritte - Colacicco, Dicanot, Richard, Béhary - Robert (D'Amore, 11e), Dutuel, Tanguy (Diallo, 58e), Elbaï - Bouabdellah (Jean-Elie, 78e), **Zaaboub.** Entr. : Cavalli.
Noisy-le-Sec : Chauray - Preira, Lia. Sandjak, Keita, Mayuma - Djouadi, Tran, Taine (Boniface, 42e), **Hébbar** - Guizonne (Lada, 77e), Djebaïli. Entr. : N. Sandjak.
40e : Zaaboub se joue de deux défenseurs, centre à ras de terre et Tran détourne dans son propre but **(1-0).**
70e : D'Amore transmet à Colacicco côté droit, ce dernier centre pour Diallo, qui, du plat du pied, inscrit le deuxième but **(2-0).**
85e : frappe à l'entrée de la surface côté gauche au premier poteau de Hébbar, qui trompe Margueritte **(2-1).**
90e : penalty de Liazid Sandjak, arrêté par Margueritte.
91e : bon travail de D'Amore côté gauche, qui efface un défenseur, centre au second poteau et Jean-Elie trompe Chauray de l'intérieur du pied **(3-1).**
93e : superbe frappe de Colacicco de 30 m qui ne laisse aucune chance à Chauray **(4-1).**

Louhans-Cuiseaux - La Roche-sur-Yon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Bradaïa (94e) pour Louhans-Cuiseaux ; Guitton (48e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Bellisi (31e) pour Louhans-Cuiseaux ; Guitton (37e), Billong (44e) pour La Roche-sur-Yon. Expulsion : Marolany (45e) pour Louhans-Cuiseaux.
Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Marolany, **A. Ba,** Jean, Bellisi - Diop (Ferrère, 61e), Bayle (Yahia, 75e), Da Silva (Heitzmann, 57e) - Allegro, Bradaïa, Allais. Entr. : Hinschberger.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Guitton, Fernandez, Pubert - Limousin, Leclève, **Pacreu** - Vrignon (Gaborit, 78e), Suire, Baylet (Huberdeau, 73e). Entr. : Bourget.
48e : coup franc excentré aux 25 m de Pacreu ; le stoppeur Guitton, dos au but, met un coup de tête en arrière qui trompe De Cicco, avancé **(0-1).**
94e : long dégagement du gardien bressan De Cicco. Bradaïa parvient littéralement à s'arracher dans les 16 m vendéens pour venir exécuter Ardouin d'une belle frappe croisée **(1-1).**

➡ **Thouars Foot 79 - Besançon : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 721. Arbitre : M. Launay. Buts : Sabourin (34e) pour Thouars Foot 79 ; Perrot (50e), Soltani (92e) pour Besançon. Avertissements : James (15e), Moughfire (62e) pour Thouars Foot 79 ; Maître (36e), Palumbo (60e), Soltani (90e) pour Besançon.
Thouars Foot 79 : Astier - Oyaga, Hervé (Dubroca, 71e), Tronchet, Baron - Chekraoui, Hébras, **Moughfire** (Dupont, 79e) - James - Sabourin, Bonacin (Guégan, 58e). Entr. : Goudet.
Besançon : Grandel - Domoraud, Maire, Michel, Faivre, Palumbo - Maubert (Benkara, 78e), Marchandé, Maître (Amiotte, 46e), Lamoureux (Soltani, 60e) - **Perrot.** Entr. : Matrisciano.
34e : corner pour Thouars côté droit. Moughfire le tire et dépose le ballon sur la tête de Sabourin, au second poteau, qui marque **(1-0).**
50e : Perrot hérite du ballon à l'entrée de la surface thouarsaise. Il contrôle du pied gauche et enchaîne par une demi-volée du droit qui trompe Astier **(1-1).**
92e : sur une contre-attaque menée par Besançon, Perrot déborde côté droit et centre pour Soltani. Esseulé au second poteau, l'attaquant bisontin trouve, d'une reprise de la tête, la lucarne opposée d'Astier **(1-2).**

➡ **Brest - Valenciennes : 2-0 (2-0).**
Spectateurs : 3 246. Arbitre : M. Huguenin.
Buts : Le Guen (34e), Droesch (42e s.p.).
Avertissements : Duncker (33e), A. Lachaab (83e) pour Valenciennes.
Brest : Cado - Boutruche (Saliou, 68e), Sergent, Ouéhi, Le Guen - Droesch (Pabois, 79e), Talmont, Didot - **Dugand** (Louvet, 70e), Lérand, Moreira. Entr. : De Martigny
Valenciennes : Henneuse - Vigier, Bahoken, Scrimenti, De Luca (Monchau, 13e ; A. Lachaab, 65e) - Joly, Toraman (Traoré, 61e), Duncker, Rémy - Clément-Demange, H. Lachaab. Entr : Ollé-Nicolle.
34e : Henneuse ne peut que repousser une puissante frappe de Sergent, sur un coup franc aux 30 m. Le ballon revient sur Le Guen, au point de penalty, qui marque en force **(1-0).**
42e : déséquilibré dans la surface par Scrimenti, qu'il vient de déborder, Lérand obtient un penalty, que transforme Droesch **(2-0).**

➡ **Red Star - Pacy-sur-Eure : 3-3 (1-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Sergent.
Buts : Saci (12e), Van Kets (82e), Faye (90e) pour le Red Star ; Edouard (58e), Hameau (72e), Elhajri (81e) pour Pacy-sur-Eure.
Avertissements : Traoré (16e), Oponga (35e), Saci (74e) pour le Red Star ; Bellanger (9e), Sylva (62e), Elhajri (81e), Denoyers (83e) pour Pacy-sur-Eure. Expulsions : Traoré (47e) pour le Red Star ; Edouard (79e) pour Pacy-sur-Eure.
Red Star : Branger - Thiam, Oponga (Gomis, 40e), Saragaglia - Busuttil, Faye, **Pizzo,** Ferhaoui (Castro, 74e), Traoré - Saci, Van Kets. Entr. : Lemée et Girard.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Denoyers, Ecker, Bellanger (Kouakoua, 67e), N'Tounou - **Sylva,** Larcier (Hameau, 30e), Jenni, Edouard - Cuvier, Elhajri (Montanier, 87e). Entr. : Hatton.
12e : Bisson repousse une première tentative de Saci, qui récupère le ballon et l'accompagne dans le but **(1-0).**
58e : Edouard hérite d'un ballon contré et, à 25 m, trompe Branger, avancé **(1-1).**
72e : Hameau reprend de la tête un tir de Sylva qu'avait repoussé Branger **(2-1).**
81e : Elhajri frappe des 20 m **(3-1).**
82e : centre de Saci pour Van Kets **(3-2).**
90e : des 20 m, Faye bat Bisson **(3-3).**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 10.
2. Akpakoun (Alès), Rivière, Sampil (Amiens), Dogbé (Grenoble), 6.
6. Soler (GFCO Ajaccio), Baylet (La Roche-sur-Yon), Djebaïli (Noisy-le-Sec), 5.
9. Fénard (Dijon), Akrour (Istres), Bradaïa, Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Zaaboub (Racing CP), Van Kets (Red Star), H. Lachaab (Valenciennes), 4.
17. Colinet (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic, Soltani (Besançon), Droesch, Lérand, Moreira (Brest), Mussard (Clermont Foot), Bourabia, Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Bellissaoui (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Baylac (Pau), Sabourin (Thouars), 3.
35. Gautier (GFCO Ajaccio), Marchandé (Besançon), Kittler, Poinçon (Clermont Foot), Caron (Dijon), Carrière, Cassama (Grenoble), Tabet (Istres), Guitton, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Mayuma (Noisy-le-Sec), N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Jean-Elie, Poisson (Racing CP), Denquin, Noro (Reims), Berville, Dossevi, Gauthier, Guei (Valence), 2.
55. Luccini (GFCO Ajaccio), Bekhti (Alès), Chalier, Cocquelet (Amiens), Bizot, Maître, Perrot, Spielmann (Besançon), Cissokho, Le Guen, Kerriou, Sergent (Brest), Cabezas, R. Clapson, Courtet, Dussart, Massot (Clermont Foot), Engel, Livramento, N'Timbanzeh (Dijon), Debrosse, Menezes, Périatambée, Sonko, Yao (Grenoble), Dumolin, Guion, Millé (Istres), Delaunay, Pacreu, Orjubin (La Roche-sur-Yon), Allais, Ba (Louhans-Cuiseaux), Hébbar, Lia. Sandjak (Noisy-le-Sec), Dufour, Edouard, Elhajri, Hameau, Larcier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Avezac, Fournel, Paviot (Pau), Billac, Colacicco, Diallo, Dutuel, Janellot, Elbaï, Seydi (Racing CP), Abda, Faye, Ouejdide, Rangdet, Saci, Thiam (Red Star), Akoun, Forest, Lafond, Sié (Reims), Chekraoui, Guégan, Hébras, Hervé, James (Thouars Foot 79), Fabra, Monnier, Roques (Valence), Clément-Demange, Scrimenti (Valenciennes), 1.
C.s.c. : N'Goma (Red Star) pour La Roche-sur-Yon ; N'Tounou (Pacy-sur-Eure) pour Besançon ; Fabra (Valence) pour Istres ; Tran (Noisy-le-Sec) pour le Racing CP.

Etoiles

1. Akpakoun (Alès), 5.
2. Denquin (Reims), 4.
3. Gautier, Soler (GFCO Ajaccio), Rivenet, Sampil (Amiens), Soltani (Besançon), Sergent (Brest), Dussard, Mussard (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), David, Périatambée (Grenoble), Tabet (Istres), Aït-Alia (Reims), Scrimenti (Valenciennes), 3.
17. Léonetti (GFCO Ajaccio), Torres (Alès), Darbelet (Amiens), Faivre (Besançon), Lérand (Brest), Courtet (Clermont Foot), Bourabia, Lécluse (Dijon), Ardouin, Pacreu, Suire (La Roche-sur-Yon), Allégro, Ba, Ferrère, Sané (Louhans-Cuiseaux), Djebaïli, Djouadi, Mayuma, Preira (Noisy-le-Sec), Cuvier, Dufour (Pacy-sur-Eure), Leglib, Moffi (Pau), Bouabdellah, Zaaboub (Racing CP), Castro, Faye, Pizzo (Red Star), Sié (Reims), Hervé, Moughfire (Thours Foot 79), Bruneau, Fabra (Valence), Henneuse, Usaï (Valenciennes), 2.
52. Levet, Meslin (GFCO Ajaccio), Liron, Sansone, Vasquez-Garcia (Alès), Rivière, Strzelczak, (Amiens), Bessaque, Caponne, Domoraud, Michel, Perrot, Spielmann (Besançon), Cissokho, Didot, Droesch, Dugand, Le Guen (Brest), Cabezas, R. Clapson (Clermont Foot), Gay, Jobard, Livramento (Dijon), Debrosse, Guéguen, Milazzo, Ravaux (Grenoble), Aïteur, Akrour, Bellissaoul, Dumolin, Imbert, Quiévreux, Savry (Istres), Baylet, Billong, Guitton, Leclève (La Roche-sur-Yon), Bayle, Bradaia (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Hébbar (Noisy-le-Sec), Hameau, Kouakoua, Larcier, Martin, N'Tounou, Sylva (Pacy-sur-Eure), Avezac, Baylac, Delmas, Maurice, Paviot, Viganux (Pau), Dicanot, Elbaï, Jean-Elie, Margueritte, Richard, Tanguy (Racing CP), Branger, N'Goma, Perron, Tacalfred (Red Star), Lafond (Reims), Astier, Denuault, Hébras, James, Oyaga, Sabourin (Thouars Foot 79), Calenda, Dossevi, Fayard, Guindo, Monnier, Stephan (Valence), Joly, H. Lachaab, Lambay (Valenciennes), 1.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

8e journée
30 septembre et 1er octobre 2000

Groupe A

Express

Calais - Dunkerque	0-0
Mulhouse - Raon-l'Etape	2-2
Armentières - Viry-Châtillon	1-1
Haguenau - Boulogne	3-1
Strasbourg - Rouen	7-1
Lens - Troyes	3-3
Stade L'Hôpital - Metz	1-1
Saint-Quentin - La Chapelle-Saint-Luc	1-1
Lille - Nancy	0-0

➡ **Calais - Dunkerque : 0-0.** Spectateurs : 4 365. Arbitre : M. Galletti. Avertissements : Rodrigues (22e), Patalin (37e), Brygo (45e), Thooris (58e), Brunet (84e) pour Dunkerque.
Calais : Schille - Merlen, Deswarte, Liébart (Lefebvre, 76e), Becque - Hogard, Clément, Vasseur - Millien (Lestavel, 64e), De Pina (Jandau, 46e), Dutitre. Entr. : Lozano.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Cottez, Sanchez, Persoon - Patalin (Thooris, 56e), Gautier, Brygo, Arbaud - Rodrigues (Dabach, 65e), Truchon (Brebion, 76e). Entr. : Brown.

➡ **Mulhouse - Raon-l'Etape : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 756. Arbitre : M. Nartz. Buts : Djordjevic (23e, 66e) pour Mulhouse ; Violant (65e), Clavier (79e) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Ettori (60e), Téna (84e) pour Mulhouse ; Marcilly (15e), Girardin (61e), Giuranna (71e) pour Raon-l'Etape.
Mulhouse : C. Milliet - Chavrondier, V. Milliet, Ettori - Barkat (Nsoga, 82e), Téna, Normand, Heckly, Rinçon (Trzebiatowski, 68e) - Djordjevic, Bader (Barrios, 59e). Entr. : Scipion.
Raon-l'Etape : Livramento - Perrin, Poirot, Billoir (Petitdidier, 69e), Baret - Marcilly (Violant, 34e), Cakir, Giuranna, Debord - Clavier, Girardin. Entr. : Maurice.

➡ **Armentières - Viry-Châtillon : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 75. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Ekoto (15e s.p.) pour Armentières ; D. Diagouraga (30e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Noclin (16e), Ekoto (33e), Cannetti (70e) pour Armentières ; Antonin (10e), Barreto (19e), Bertone (32e), Baldacchino (42e), El-Maaroufi (86e) pour Viry-Châtillon.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Debrocq, Ekoto (Andiano, 75e), Gaimmelpont - Dewet, Maniez (Leroy, 75e), Cannetti, Andreatta - Degryse, Noclin (Olesinski, 84e). Entr. : Charlet et Dewet.
Viry-Châtillon : Merigot - Baldacchino, Barreto (Gauduel, 26e), El-Maaroufi, Coustillet - Bertone, Antonin, Perrin, Couriol (Vallée, 84e) - D. Diagouraga, A. Diagouraga (Tabti, 66e). Entr. : Pilorget.

➡ **Haguenau - Boulogne : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 188. Arbitre : M. Martin. Buts : Akmal (14e, 80e), Kayachan (79e) pour Haguenau ; Blanc (43e) pour Boulogne. Avertissements : J. Plemelding (84e) pour Haguenau ; Devilliers (37e) pour Boulogne.
Haguenau : Castillo - Jerôme, Dally-Legrand, Brengel, Arnould - Ehrhardt, Kayacan, Frumholz - Bey (Mansour, 76e), Akmaz, J. Plemelding (Gutfreund, 86e). Entr. : P. Plemelding.
Boulogne : Querel - Magrez, Elliott, Busin, Nemiche - Devilliers, Duchaussoy, Derry, G'Badie - Blanc (Ducatel, 73e), Garniette. Entr. : Dupuis.

➡ **Strasbourg - Rouen : 7-1 (4-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Dorigny. Buts : Bagayoko (5e), Rémy (7e, 45e), Ljuboja (38e, 58e), Abdesskadi (55e, 90e) pour Strasbourg ; Limermont (72e) pour Rouen.
Strasbourg : Eggiman - Amzine, Mendes (Keller, 17e), Kante, Doukantie - Mezriche, Abdesskadi, Bagayoko, Ehret - Ljuboja (Momha, 81e), Rémy (Spiewak, 67e). Entr. : Pouliquen.
Rouen : Bouly - Sangnier, Dorizon, Tambouret (Bonami, 63e), Lerefait - Bat, Bechkoura, Aït-Yahia (Colinet, 58e), Boncœur - Mechri (Limermont, 64e), Sauvaget. Entr. : Brecheteau.

➡ **Lens - Troyes : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 78. Arbitre : M. Benech. Buts : Randria (19e), Jabi (58e), Chaussidière (61e) pour Lens ; Zavagno (26e s.p.), Boutal (44e, 80e) pour Troyes. Avertissements : Berthé (62e), Fugen (74e) pour Troyes.
Lens : Berthelin - Barul, Coulibaly, Koné, Bouisset - Ismaël, Chaussidière, Jabi, Randria - Canedo (Rennuit, 45e), Bouden (Mortreux, 58e). Entr. : Bijotat.
Troyes : Heurlie - Thomas, Berthé, Fugen, Renier - Ziani, Zavagno (Nad, 73e), Zambernardi (Di Fallah, 77e), Monier - Boutal (Pilloud, 8e), Niang. Entr. : Lopez.

➡ **Stade L'Hôpital - Metz : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Papillier. Buts : Casanova (81e) pour le Stade L'Hôpital ; Arifovic (61e) pour Metz. Avertissement : Willemin (80e) pour Metz.
Stade L'Hôpital : Dietsch - Savanovic, Dje, Bekhada, Ouadah - Steinmetz, Khaled (Guede, 70e), Benachour, Ustaritz - Casanova, Malizia. Entr. : Ouaddah.
Metz : Liebus - Willemin, Forson, Beria, Condi - Walter, Robert, Yildiz, Diani - Arifovic (Roncen, 77e), Frutos. Entr. : De Taddéo.

➡ **Saint-Quentin - La Chapelle-Saint-Luc : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 101. Arbitre : M. Duhamel. Buts : T. Dobrzynski (43e) pour Saint-Quentin ; M'Dorniko (90e) pour La Chapelle-Saint-Luc. Avertissements : T. Dobrzynski (58e), Clary (89e) pour Saint-Quentin ; Linger (50e), Thomas (61e) pour La Chapelle-Saint-Luc.
Saint-Quentin : Genty - Djohore, Lefebvre, Berton, Clary - C. Dobrzynski, Douillet (Dolie, 76e), Luissint, T. Dobrzynski - Krzyzostoniak (Marie, 80e), Buengo. Entr. : Toffolo.
La Chapelle-Saint-Luc : Tudela - Burelle, M'Domiko, Kellih, Thomas - Petitjean (Debrabandere, 82e), Drujon (Gherairia, 56e), Ben Slimane (Louvier, 69e), Linger - Lobe, Lamotte. Entr. : Lorenzetti.

➡ **Lille - Nancy : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Birenbaum. Avertissements : Saez (78e) pour Lille ; Zerka (72e) pour Nancy.
Lille : Pichon - Dumont, Delpierre, Santini, Pierru - Guerrouad (Antolini, 71e), Saez, Michalowski, Valois - Sterjovski (Moussillou, 80e), Demis (Klukowski, 88e). Entr. : Guérit.
Nancy : Bracigliano - Oliseh, Camara, Nicaise, Zerka - Rabuel, Talfoumier, Biancalani (Sekou, 51e), Curbelo (Skora, 67e) - Correa, Marquet (Rigole, 78e). Entr. : Bezaz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	26	8	5	3	0	11	4
2. Raon-l'Etape	24	8	5	1	2	16	7
3. Dunkerque	23	8	4	3	1	8	4
4. Viry-Châtillon	22	8	4	2	2	9	9
5. Mulhouse	21	8	3	4	1	15	10
6. Boulogne	21	8	3	4	1	8	4
7. Strasbourg	21	8	4	1	3	20	11
8. Troyes	21	8	3	4	1	12	11
9. Lens	19	8	2	5	1	13	11
10. Metz	18	8	2	4	2	13	10
11. Rouen	18	8	3	1	4	19	23
12. La Chapelle	18	8	2	4	2	12	9
13. Nancy	16	8	2	2	4	10	11
14. Stade L'Hôpital	15	8	1	4	3	5	12
15. Haguenau	14	8	2	0	6	11	21
16. Saint-Quentin	13	8	0	5	3	6	11
17. Armentières	13	8	1	2	5	5	20
18. Lille	11	8	0	3	5	6	11

Buteurs

1. Lobé (La Chapelle-Saint-Luc), 7.
2. Rémy (Strasbourg), 6.
3. Randria (Lens), Debord, Girardin (Raon-l'Etape), 5.
6. Akmal (Haguenau), Bader, Djordjevic (Mulhouse), Mecheri (Rouen), Anelka (Viry-Châtillon), 4.
11. Blanc (Boulogne), Dutitre, Gérard (Calais), Truchon (Dunkerque), Casanova (L'Hôpital), Skatchenko (Metz), Abdesskadi (Strasbourg), Boncœur, Da Costa, Sauget (Rouen), Niang (Troyes), 3.

Groupe B

Express

Monaco - Nice	4-0
L'Ile-Rousse - Vitrolles	2-0
Arles - Porto-Vecchio	1-0
Draguignan - Saint-Etienne	3-0
Saint-Priest - Lyon	0-0
Agde - Sète	1-1
Manosque - Beaucaire	2-1
Hyères - Bourg-Péronnas	0-0
AS Minguettes - Fréjus	1-1

➡ **Monaco - Nice : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 90. Arbitre : M. Bouillet. Buts : El-Fakiri (40e), Quintero (79e), Rilse (81e), Camara (90e). Avertissements : Givais (22e), Plestan (89e) pour Monaco ; Bono (44e) pour Nice.
Monaco : Luzzi - Cavaglia, Givais, Plestan, Abidal - Rilse, El-Fakiri, Courville (Mazurier, 80e), Quintero - Lacombe (Sidibé, 48e), Eloi (Camara, 76e). Entr. : Barilo.
Nice : Padovani - Berni (Schiavon, 55e), Verdi, Cubillo, Bono - Kahudimba, Le Piller, El-Marbouh, Mane - Nianni (Ayeli, 74e), Cherrad. Entr. : Buffat.

➡ **L'Ile-Rousse - Vitrolles : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Pringelle. Buts : Bastiani (85e), Lebal (93e). Avertissements : Massiani (31e), Behe (82e) pour L'Ile-Rousse ; Haro (71e) pour Vitrolles. Expulsions : Romieu (91e) pour L'Ile-Rousse ; Aït-Atma (91e) pour Vitrolles.
L'Ile-Rousse : Multari - Atoko, Encelade, Sagna (Behe, 24e), Lebal - Synaeghel, Romieu, Bastiani, Bettahar, Loche (Hanine, 61e), Massiani (Samoun, 82e). Entr. : Felix.
Vitrolles : Videau - Barre (K. Malagouen, 75e), Golle, Cravero, M'Bondi - Malek, Chapelier, Haro (Le Goff, 73e) - Dietrich, Aït-Atmane, Rahmani (N. Malagouen, 73e). Entr. : Valentin.

➡ **Arles - Porto-Vecchio : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Salsa. But : Dutil (69e). Avertissements : Lupi (35e), Fouiller (44e) pour Arles ; Berardi (35e), Frizza (52e), Lassource (78e) pour Porto-Vecchio.
Arles : Gimenez - Salaget, Pons, Arpinon, Ferblantier - Fouiller, Delorme, Boutaleb (Asbaa, 78e), Lucas (Gonzales, 80e) - Giani, Lupi (Dutil, 66e). Entr. : Saez.
Porto-Vecchio : Gianni - Lassource, Guyot, Frizza, Estabes - Akaouch (Cano, 36e), Belarbi, Lelong, Soliveres - Delannoy, F. Aït-Yahia. Entr. : Ottaviani.

➡ **Draguignan - Saint-Etienne : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Tritz. Buts : Vavegny (38e), Balp (78e), Cabon (80e). Avertissements : Caulet (37e), Mouka (71e) pour Draguignan.
Draguignan : Borie - Calégari, Caulet, Salvini, Garcian - Rebecq, Mauka, Amrane (Poulin, 54e), Cabon (Danieri, 80e) - Djelloul (Balp, 65e), Javegny. Entr. : Renard.
Saint-Etienne : Perraud - Carmignani, Chaux (N'Dour, 62e), Dubicki, Meslin - Pontal, Tagherset, Bartholome, Ortega (Sonine, 62e) - Malengo (Amari, 76e), Lafleuriel. Entr. : Revelli.

➡ **Saint-Priest - Lyon : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Soto. Avertissements : Villegas (8e), Della Maggiore (12e), L. Scheiwe (82e) pour Saint-Priest ; Gomez (55e), Ouerdi (76e) pour Lyon.
Saint-Priest : Payre - Della Maggiore, Chapit, Chabot, Villegas - Grand, Bensaadia (Tarin, 80e), L. Scheiwe, Tora - Attar, Briki. Entr. : Guichard.
Lyon : Puydebois - Montoya, Sartre, Gomez, Blanc - Balmont, Duarte, Braizat, Lacour - Fouret (Ouerdi, 68e), Vairelles (Alvarez, 77e). Entr. : Valette.

➡ **Agde - Sète : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Auroux. Buts : Schmidt (84e) pour Agde ; Moureaux (58e) pour Sète. Avertissements : Laffon (21e), Duplan (62e), Texier (67e), Schmidt (78e), Minguet (94e) pour Agde ; Archimbeau (49e), Ichou (65e), Moureaux (79e) pour Sète. Expulsion : Duplan (93e) pour Agde.
Agde : Blaquiere - Texier, Godet (Dupuy, 74e), Nozaique, Laffon - Laugier, Minguet, Ake (Schmidt, 41e), Villalonga - Duplan, Barbezier. Entr. : Richard.
Sète : Labruma - Saez, Caumet, Gimenez, Marlez - Gervais, Bencherif, Moureaux, Roure - Follama (Guesmier, 80e), Archimbeau. Entr. : Lebeau.

➡ **Manosque - Beaucaire : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 278. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Esposito (10e), Réda (35e) pour Manosque ; Dixon (6e) pour Beaucaire. Avertissements : Oudet (21e), De Luca (60e) pour Manosque.
Manosque : Oudet - Boisseau, Trenel, De Luca, Lombino - Samoël, Réda, Alcocer (Mercadal, 89e), Chaumenton - Esposito (Louchet, 86e), Manfredi (Olivo, 67e). Entr. : Gros.
Beaucaire : Bruneau - Bouzar, Liron, Ben Harais, Goncalves, Royé - Ferreira, Sauvigne (Seabra, 80e), Carapuca - Dixon, Cerulei. Entr. : Estevan.

➡ **Hyères - Bourg-Péronnas : 0-0.** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lambert. Avertissement : Grima (21e) pour Hyères.
Hyères : Capel - Grima, Istace, Ozenda (Corbacho, 75e) - Sampiéri, Descours, Palerm, Gorretta, Gertosio - Calmont, Durand. Entr. : Bruzzichessi
Bourg-Péronnas : Pansier - Bailly, Curci, Goyon (Poulet, 80e), Rigaud - Peilleron, Arredi, Tonnetot, Berraud - Socrier (Zanella, 64e), Otokoré (Borges, 83e). Entr. : Droin.

➡ **AS Minguettes - Fréjus : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Vincent. Buts : Bourouba (46e) pour l'AS Minguettes ; Cottet (40e) pour Fréjus. Avertissements : Adjimi (30e) pour l'AS Minguettes ; Cauvière (34e), D. Feres (61e) pour Fréjus.
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji, Granturco, Senoussi (Mertani, 22e), Djebizadi - Maklouf, Bufalino, Bourouba - Nerplat (Ghaza, 56e), F. Daouadji, Adjimi (Guedjali, 73e). Entr. : Kari et Naggache.
Fréjus : D. Feres - Pardou, Desportes, Farison, Levasseur - Hatton, Cottet (Farj, 82e), Gibon - J. Feres (Cauvière, 8e ; Torre, 77e), Kwedi, Soler. Entr. : Broggini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	25	8	5	2	1	12	3
2. L'Ile-Rousse	22	8	4	2	2	14	13
3. Arles	22	8	4	2	2	11	8
4. Lyon	21	8	3	4	1	13	6
5. Sète	21	8	3	4	1	10	5
6. Saint-Etienne	21	8	4	1	3	12	14
7. Draguignan	20	8	3	3	2	12	8
8. Vitrolles	20	8	3	3	2	10	10
9. Porto-Vecchio	19	7	4	0	3	9	5
10. Saint-Priest	19	8	3	2	3	10	13
11. Agde	17	8	2	3	3	11	13
12. Beaucaire	16	8	2	2	4	10	15
13. Hyères	16	8	1	5	2	9	12
14. Fréjus	16	8	2	2	4	11	13
15. AS Minguettes	15	7	2	2	3	9	7
16. Bourg-Pér.	15	8	1	4	3	7	8
17. Manosque	15	8	2	1	5	9	16
18. Nice	13	8	1	2	5	6	16

Buteurs

1. Cottet (Fréjus), Durand (Hyères), 6.
3. Villalonga (Agde), Cabon (Draguignan), Bettahar (L'Ile-Rousse), Lacour (Lyon), Camara (Monaco), 4.
8. Boutaleb (Arles), Calegari (Draguignan), Govou (Lyon), Manfredi (Manosque), Cano, Solivéres (Porto-Vecchio), Revelles (Saint-Etienne), Tora (Saint-Priest), Archimbeau (Sète), 3.
c.s.c. : Ferreira (Beaucaire) pour Vitrolles ; Tonnetot (Bourg-Péronnas) pour Fréjus ; Cravero (Vitrolles) pour Manosque, 1.

Groupe C

Express

Nantes - Bourges	0-1
Angoulême - Toulouse	2-1
Fontenay-le-Comte - Châtellerault	1-2
Libourne - Albi	1-2
Toulouse Fontaines - Rodez	2-1
Tréllissac - Limoges	0-2
Saint-Médard - Montauban	0-2
Muret - Montpellier	1-3
Romorantin - Aurillac	4-1

➡ **Nantes - Bourges : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Quelard. But : Diamé (7e). Avertissements : Picard (31e), Sofiani (47e) pour Bourges.
Nantes : Pauvert - Talio, Bangoura (N'Zigou, 64e), Koussi, Delhommeau - Paillères, Dalmat, Djemba, Mesic (Cavalli, 73e) - Devineau, Théophile. Entr. : Arnisse.
Bourges : Menage - Lerasle, Godon, Picard, Annon - Lestrade, Hadjères, Belradjha, Duarte - Soufiani (Acimouic, 81e), Diamé (Deviage, 7 5e). Entr. : Gomes.

➡ **Angoulême - Toulouse : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Archat. Buts : Monteiro (71e), Sarr (79e) pour Angoulême ; Regragui (45e) pour Toulouse. Avertissements : Fortuné (82e), Loosen (89e) pour Angoulême ; Puig (72e), Regragui (84e) pour Toulouse.
Angoulême : Chalas - Durosier, Loosen, Forest, Bernard - Tissot (Fortuné, 67e), I. Koné (Aboulaye, 90e), Kapi Sylla , Monteiro (Kanté, 82e) - Sarr, Maspimby. Entr. : Letard.
Toulouse : Rascle - Dubroca, Paviot (Giresse, 83e), Puig, Rosa - Seube, Souady, Regragui, Dieuze - Maurel (Niflore, 78e), Diop (Verdelhan, 75e). Entr. : Batiles.

➡ **Fontenay-le-Comte - Châtellerault : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 347. Arbitre : M. Salis. Buts : Demoulin (30e) pour Fontenay-le-Comte ; Bouhazama (31e), Vaurs (90e) pour Châtellerault. Avertissements : Vaurs (67e), Suire (85e) pour Châtellerault.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Royez (Pinault, 61e), Gilbert, Lion, Lecomte - Hélion, De La Quintinie (Gemy, 32e), Montero (Robin, 65e), Demoulin - Renou, Ducourneau. Entr. : Floze.
Châtellerault : Desrousseaux - Oucif Saïd (Penoty, 60e), Carré, Suire, Badiola - Bouhazama, Kibuey, Marot (Levrault, 78e), Vaurs - Suywens (Kaambi, 74e), Tréguer. Entr. : Moulin.

➡ **Libourne - Albi : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Chat. Buts : Castant (73e) pour Libourne ; Leduc (21e c.s.c.), Bouglé (59e) pour Albi. Avertissements : Leduc (53e), Rizaldos (63e), Dobo (72e) pour Libourne.
Libourne : Beauchet - Murcia (Berkouch, 67e), Doumbouya, Douence, Leduc - Thèze, Castant, Rossignol, Rizaldos - Delchie, Daniaud (Dobo, 58e). Entr. : Furlan.
Albi : Moriette - Insa, Taillefer, Masias, Amoros - Atcher (N'Duwayo, 45e), Guirado, Ramade, Darchy (Fethi, 73e) - Bouglé, Sansus. Entr. : Gougginsperg.

➡ **Toulouse Fontaines - Rodez : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Santigli. Buts : Alaminos (49e), Simeoni (51e) pour Toulouse Fontaines ; Pérez (68e) pour Rodez. Avertissements : Lecompte (37e), Pascal (63e), G'Bizié (89e) pour Toulouse Fontaines ; Rech (75e), Cavalier (87e) pour Rodez.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Fourat - Bazzo, Kosmalski, Pascal, Lecompte - Alaminos, Simeoni (Seube, 86e). Entr. : Ivancic.
Rodez : Douat - Blaise, Cavalier, Bousquié (Mametz, 60e), Keita - Rech (Carnero, 82e), Bon, Llort, Rigaud (Joachim, 54e) - Nègre, Pérez. Entr. : Hantz.

➡ **Trélissac - Limoges : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 280. Arbitre : M. Rossignol. Buts : Baldé (4e s.p., 59e). Avertissements : Gangate (3e), Sylla (5e), Venou (23e), Lavaud (66e) pour Trélissac.
Trélissac : Gomes - Venou, Vergne, Lanceplaine, Dutruch - Sylla, Gangate, Jegouzo (Delair, 83e), Allosse - Valadié, Lavaud. Entr. : Menaut.
Limoges : Blanchet - Sikorski, Lemaire, Cintes, Lassudrie - Lachenaud, Ruby, Liano, Tombelaine - Dioubaté (Roussy, 77e), Baldé (Doumbouya, 80e). Entr. : Kerjean.

➡ **Saint-Médard-en-Jalles - Montauban : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Musset. Buts : Quemener (13e, 82e). Avertissements : Dufresnoy (58e), Berthet (73e), Salviat (77e) pour Saint-Médard-en-Jalles ; J. Dupuy (37e), D. Dupuy (68e) pour Montauban.
Saint-Médard-en-Jalles : Julian - Loumandet, Da Silva (Bataille, 69e), Marquevielle (Devy, 54e), Goudeagbe - Dufresnoy, Berthet, Wilhem (Roger, 79e), Majandski (Roger, 79e) - Salviat, Cazou. Entr. : Petitbois.
Montauban : Magniez - Diouf, Demon (Loukili, 83e), Fernandez, Guyot - Darrigade, Chhay, Petit (Sadio, 75e), Quemener - J. Dupuy, D. Dupuy. Entr. : Bizot.

➡ **Muret - Montpellier : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 113. Arbitre : M. Thual. Buts : Martinez (27e) pour Muret ; Doumeng (7e), Ouédec (33e, 49e) pour Montpellier. Avertissements : Martinez (30e), Deneys (44e), Trindade (61e) pour Muret ; Rambier (36e), Ouédec (37e), Doumeng (39e) pour Montpellier.
Muret : Deneys - Garcia (Eychenne, 74e), Rachou (Kanté Commaret, 81e), Trindade, Candelon - Fargues, Sentein, Oufekir, Martinez (Périès, 70e) - Luchin, Daliot. Entr. : Sempé.
Montpellier : Pionner - Rambier, Traoré, Rodriguez, Atangana - Lopes, Mansaré, Doumeng (Bamogo, 78e), Moullec - Ouédec, Loko. Entr. : Laurey.

➡ **Romorantin - Aurillac : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 480. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Tchami (10e, 30e), Barry (78e, 83e) pour Romorantin ; Haddani (88e s.p.) pour Aurillac. Avertissements : Saboureau (69e), Tchami (70e) pour Romorantin ; Fenkar (77e) pour Aurillac. Expulsion : Dugand (60e) pour Aurillac.
Romorantin : Ardéois - Baudouin (Bourdache, 82e), Rivière, Clotaire, Lidon - Graechen (Saboureau, 68e), Gathier, Barry, Tchami - Acar, Liabeuf (El-Yousfi, 80e). Entr. : Dufour.
Aurillac : Schaff - Adams, Fontbonne (Gorzny, 75e), Linard, Basson - Dugand, Clément, Vareilles (Fenkar, 62e), Le Hongre (Haddani, 68e) - Chaddi, Bastou. Entr. : Szarmach.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	25	8	8	1	1	19	8
2. Angoulême	23	8	4	3	1	15	12
3. Châtellerault	23	8	4	3	1	13	10
4. Albi	22	8	3	5	0	13	5
5. Toulouse Font.	21	8	4	1	3	7	7
6. Limoges	21	8	4	1	3	9	7
7. Montauban	21	7	4	2	1	14	6
8. Rodez	20	8	4	0	4	11	14
9. Trélissac	18	8	3	1	4	10	10
10. Lib.-St-Seurin	18	8	3	1	4	11	13
11. Montpellier	18	8	3	1	4	13	10
12. Bourges	18	7	3	2	2	10	11
13. Toulouse	16	8	2	2	4	11	12
14. Fontenay	16	8	2	2	4	9	15
15. Romorantin	14	7	2	1	4	11	14
16. Muret	14	7	2	1	4	7	12
17. Aurillac	14	8	1	3	4	8	17
18. Saint-Médard	12	8	1	1	6	8	16

Buteurs

1. Diamé (Bourges), Quemener (Montauban), 7.
3. Monteiro (Angoulême), Macé, Vahirua (Nantes), 5.
6. Sarr (Angoulême), Rizaldos (Libourne), Baldé (Limoges), Lavaud (Trélissac), 4.

Groupe D

Express

Auxerre - Levallois	8-1
Paris FC - Vannes	5-1
Paris-SG - Cherbourg	1-1
Saint-Maur Lusitanos - Tours	2-0
Saint-Malo - Dieppe	1-5
Saint-Lô - Le Havre	2-1
Mondeville - Plabennec	2-1
Pontivy - Les Lilas	5-2
Rennes - Caen	1-0

➡ **Auxerre - Levallois : 8-1 (2-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Boyer. Buts : Marin (25e, 43e), Cissé (50e, 57e, 88e), Atchi (62e), Mignot (80e), Lempereur (89e) pour Auxerre ; Breleur (87e) pour Levallois. Avertissement : Sabir (28e) pour Levallois.
Auxerre : Le Crom - Suriano (Virlojeux, 82e), Atchi, Mignot - Périer, Mathis, Marin, Tainio - Lepaul (Beyrac, 72e), Cissé, Kamata (Lempereur, 65e). Entr. : David.
Levallois : Casas - Himmer, Ghedjenis, Frederick, Gérard - Robinet, Doceul, Sabir, Schwerdfeger (Pupovac, 85e) - Tanerra (Breleur, 50e), Mahobah. Entr. : Repcic.

➡ **Paris FC - Vannes : 5-1 (0-0).** Spectateurs : 115. Arbitre : M. Clément. Buts : Kamata (48e, 51e, 65e, 71e, 85e) pour le Paris FC ; Le Callonnec (79e) pour Vannes.
Paris FC : Amzal - Pompière, Bassinat, Ferrer, Lacomat - Centime, Parra, Théophile, Regragui - Kamata, Zuili. Entr. : Buigues.
Vannes : Le Gall - David, Laidet, Le Callonnnec, Nado - Lantrin (Fleury, 72e), Guillouche, Baud (Crenn, 60e), Le Bert - Hoareau (Le Dorze, 56e), Guilleux. Entr. : Le Polotec.

➡ **Paris-SG - Cherbourg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Verschave (54e) pour le Paris-SG ; Gosselin (26e) pour Cherbourg. Avertissement : A. Cissé (77e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Decorde - Fontenette, Kelban, Djemé, Paisley (Chakir, 75e) - Abriel, Fabiano, A. Cissé, Benachour (Badiane, 85e) - Hiroux (Vigier, 69e), Verschave. Entr. : Kombouaré.
Cherbourg : Grandsire - Richer, Huriez, Bretot, Vignet (Médard, 20e) - Barré, Gambillon, Lemée (Aguini, 61e), Gosselin - Caumartin, Signou. Entr. : Garande.

➡ **Saint-Maur Lusitanos - Tours : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Goulu. Buts : Esteves (32e, 38e). Avertissements : Martineau (30e), Hubert (49e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Poulangoye (40e) pour Tours.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Tavares (De Macedo, 59e), Martineau, Pimenta - François, Dos Santos (Placido, 69e), De Castro, Dabo (Barrau, 65e) - Sousa, Esteves. Entr. : Tosi.
Tours : Raimbault - Taillandier (Michaud, 46e), Poulangoye, Yanga, Stinat - Louis-Marie, Puech, Gougé (Fabien, 61e), Bantiti (Bardot, 61e) - Laurent, Ba. Entr. : Falette.

➡ **Saint-Malo - Dieppe : 1-5 (0-2).** Spectateurs : 392. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Le Ny (60e) pour Saint-Malo ; Moreira (24e), Baticle (44e, 60e, 84e), Duthuit (73e) pour Dieppe. Avertissement : Pinson (44e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo : Favris - Leroy, Gosset, Delalande, Champaux - N'Guinabé (Touffet, 56e), Chauvel (Le Ny, 46e), Muset, Moukila - Fauvel, Pinson. Entr. : Lefebvre.
Dieppe : Boudet - Trenchand, Duthuit, Bargone, Moreira (Blaizel, 66e) - Biville, Mortoire (Loynel, 75e), Leboucher, Baticle - Giguel, Demouchy (Palfray, 66e). Entr. : Auzoux.

➡ **Saint-Lô - Le Havre : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 381. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Houlette (76e), Letellier (84e) pour Saint-Lô ; Brahami (65e s.p.) pour Le Havre. Avertissements : Brahami (43e), N'Diba (47e), Guyot (77e), Bertin (87e) pour Le Havre. Expulsions : Buard (55e), N'Diba (77e) pour Le Havre.
Saint-Lô : Beaurepaire - Thouroude, Martin, Beaudry, Lebreuilly - Yonnet, Letellier, Davenet (Desclomesnil, 77e), Houlette - Châpalain, Boulila. Entr. : Joba.
Le Havre : Douchez - Brinquin, N'Diba, Buard, Soumaré - Guyot, Martot (Bertin, 57e), Correia, Yao (Souhayli, 62e) - Brahami, Laup. Entr. : Marsiglia.

➡ **Mondeville - Plabennec : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 260. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Legrain (10e), Heurtin (31e) pour Mondeville ; Zady (8e) pour Plabennec. Avertissements : Balansard (56e), Sannier (75e), Presnel (86e) pour Mondeville ; Pilon (33e), Zady (67e) pour Plabennec. Expulsion : Guichoux (90e) pour Plabennec.
Mondeville : Plé - Hengbart, Pattier, Sannier, Bisson (Balancard, 46e) - Marie, Tiret, Prevel, Heurtin (Lenière, 80e) - Legrain, Mangeon (B. Kaho, 60e). Entr. : Pichard.
Plabennec : Guichoux - Pilon (Poder, 70e), Pelleau, Riou, Kerdilès - Quéré, Carnot, Monot, Pèlerin (Nicol, 80e) - Zady (Mikart, 70e), Marzin. Entr. : Maligorne.

➡ **Pontivy - Les Lilas : 5-2 (3-0).** Spectateurs : 750. Arbitre : M. Grelier. Buts : Mulak (2e, 83e), Havart (20e), Hubert (33e), Savin (80e) pour Pontivy ; Buissart (47e), N. Haderbache (82e) pour Les Lilas. Avertissements : E. Liri (23e), Layec (89e) pour Pontivy ; Emery (32e), Kante (55e), Dembelé (85e) pour Les Lilas. Expulsion : E. Liri (33e) pour Les Lilas.
Pontivy : Layec - Guerlesquin, Le Tutour, Cougoulat, E. Liri - Provost, Nicolas, Hubert, Havart (Thierce, 72e) - A. Liri (Savin, 63e), Mulak (Blocus, 87e). Ent

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

6e journée
30 septembre et 1er octobre 2000

GROUPE A

Amiens - Fécamp	remis
Avion - Cambrai	2-3
Bois-Guill. - Wasquehal	remis
Béthune - Péronne	1-2
Oissel - Maubeuge	1-2
Quevilly - Abbeville	0-1
Saint-Omer - Marly	0-1
Sedan - Tourcoing	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Péronne	18	6	3	3	0	9	5
2. Avion	17	6	3	2	1	15	11
3. Cambrai	16	6	3	1	2	6	6
4. Fécamp	15	5	3	1	1	10	4
5. Abbeville	15	6	2	3	1	7	3
6. Quevilly	15	6	2	3	1	8	6
7. Marly	14	6	2	2	2	8	8
8. Saint-Omer	14	6	2	2	2	9	10
9. Oissel	13	6	2	1	3	7	8
10. Wasquehal	13	5	2	2	1	5	5
11. Sedan	13	6	2	1	3	11	11
12. Bois-Guill.	12	5	2	1	2	9	7
13. Maubeuge	12	6	1	3	2	11	15
14. Béthune	11	6	1	2	3	9	14
15. Amiens	10	5	1	2	2	5	5
16. Tourcoing	7	6	0	1	5	6	17

GROUPE B

Blénod - Auxerre	0-0
Châlons - Moissy-Cram.	1-0
Créteil - Ivry	1-0
Evry - Paris-SG	0-2
Red Star 93 - Poissy	1-1
Saint-Dizier - Chantilly	2-1
Senlis - Toul Cr.-Metz	2-1
Tinqueux - Chaumont FC	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	22	6	5	1	0	14	5
2. Moissy-Cram.	18	6	4	0	2	16	9
3. Tinqueux	17	6	3	2	1	8	5
4. Poissy	17	6	3	2	1	5	4
5. Créteil	16	6	3	1	2	10	9
6. Châlons	16	6	3	1	2	5	4
7. Chaumont FC	15	6	2	3	1	6	4
Ivry	15	6	2	3	1	6	4
9. Evry	14	6	2	2	2	10	6
10. Auxerre	14	6	2	2	2	6	4
11. Senlis	12	6	2	0	4	7	10
12. Saint-Dizier	12	6	2	0	4	7	18
13. Paris-SG	12	6	1	3	2	6	9
14. Chantilly	10	6	1	1	4	7	11
15. Toul Cr.-Metz	9	6	0	3	3	4	10
16. Blénod	8	6	0	2	4	3	8

GROUPE C

Champagnole - Lons-le-Saunier	2-2
Creutzwald - Forbach	2-3
Dijon - Reipertswiller	1-1
Mâcon - Colmar	1-2
Schiltigheim - Louhans-Cuiseaux	2-0
Sochaux - Sarrebourg	3-2
Vauban Strasbourg - Chalon/Saône	0-0
Vesoul - Illzach M.	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	19	6	4	1	1	9	4
2. Vesoul	18	6	3	3	0	13	5
3. Dijon	18	6	3	3	0	12	7
4. Chalon/Saône	17	6	3	2	1	8	6
5. Sochaux	17	6	3	2	1	16	9
6. Colmar	16	6	3	1	2	7	8
7. Mâcon	15	6	3	0	3	12	11
8. Lons-le-S.	15	6	2	3	1	10	10
9. Champagnole	14	6	2	2	2	7	11
10. Reipertswiller	13	6	1	4	1	9	7
11. Vauban Strasb.	11	6	1	2	3	9	11
12. Forbach	11	6	1	2	3	10	14
13. Creutzwald	11	6	1	2	3	9	12
14. Louhans-C.	10	6	1	1	4	9	13
15. Sarrebourg	10	6	1	1	4	9	14
16. Illzach M.	10	6	1	1	4	4	11

GROUPE D

Bastia - Valence	1-1
Gaillard - Jura Sud Foot	2-1
Gueugnon - Rumilly	4-0
Le Puy - Vaulx-en-Velin	0-0
Lyon Duchère - Villefranche	2-2
Montélimar - Grenoble	0-0
Moulins - Montferrand	3-3
Saint-Georges - Montluçon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	22	6	5	1	0	16	3
2. Montélimar	20	6	4	2	0	9	3
3. Le Puy	17	6	3	2	1	9	3
4. Valence	17	6	3	2	1	11	9
5. Saint-Georges	15	6	2	3	1	8	8
6. Lyon Duchère	15	6	2	3	1	10	9
7. Gaillard	15	6	3	0	3	10	10
8. Bastia	14	6	2	2	2	8	8
9. Montferrand	14	6	2	2	2	8	10
10. Rumilly	13	6	2	1	3	8	11
11. Jura Sud Foot	12	6	1	3	2	5	7
12. Grenoble	11	6	1	2	3	4	7
13. Vaulx-en-Velin	11	6	1	2	3	6	12
14. Montluçon	10	6	1	1	4	6	10
15. Villefranche	9	6	0	3	3	8	11
16. Moulins	9	6	0	3	3	9	14

GROUPE E

Bastia EF - Frontignan	2-1
Béziers - Mende	1-2
Carcassonne - Calvi	0-2
Lunel - Endoume	0-2
Marignane - Cagnes	0-2
Marseille - Cannes	4-1
Nîmes - Vergèze	2-1
Saint-Raphaël - Borgo	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	22	6	5	1	0	12	3
2. Nîmes	19	6	4	1	1	13	9
3. Marseille	19	6	4	1	1	12	5
4. Calvi	17	6	3	2	1	10	6
5. Bastia EF	16	6	3	1	2	9	9
6. Vergèze	15	6	3	0	3	11	11
7. Cagnes	15	6	2	3	1	13	9
8. St-Raphaël	15	6	3	0	3	5	9
9. Mende	14	6	2	2	2	6	6
10. Carcassonne	13	6	2	1	3	8	9
11. Cannes	12	6	2	0	4	8	13
12. Frontignan	12	6	2	0	4	6	9
13. Béziers	11	6	1	2	3	7	10
14. Borgo	11	6	1	2	3	5	8
15. Marignane	10	6	1	1	4	4	8
16. Lunel	9	6	0	3	3	6	11

GROUPE F

Auch - Angoulême	3-0
Blagnac - Balma	2-2
Brive - Stade Bordeaux	1-0
Langon - Bordeaux	0-0
Luzenac - Rochefort	2-2
Mont-de-Marsan - La Rochelle	4-1
Niort - Poitiers CEP	0-0
Poitiers - Saint-Jean-Luz	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordeaux	19	6	4	1	1	10	4
2. Niort	19	6	4	1	1	8	4
3. Bordeaux	18	6	3	3	0	6	1
4. Balma	17	6	3	2	1	9	5
5. Saint-Jean-Luz	16	6	3	1	2	8	7
6. Brive	15	6	3	0	3	11	9
7. Auch	14	6	2	2	2	7	6
8. Luzenac	14	6	2	2	2	7	12
9. Blagnac	13	6	1	4	1	9	8
10. Langon	13	6	2	1	3	7	6
11. La Rochelle	13	6	2	1	3	10	13
12. Poitiers CEP	13	6	1	4	1	6	7
13. Mt-de-Marsan	12	6	2	0	4	10	11
14. Rochefort	11	6	1	2	3	8	12
15. Angoulême	11	6	1	2	3	4	9
16. Poitiers	9	6	1	0	5	10	16

GROUPE G

Concarneau - Rennes	2-0
Carquefou - La Vitréenne	2-2
Joué-lès-Tours - Les Herbiers	3-0
La Roche-sur-Yon - Segré	3-1
Lorient - Lamballe	2-3
Montagnarde - Cholet	1-2
Saint-Brieuc - Guingamp	1-2
Vitré - Brétignolles	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Joué-lès-Tours	20	6	4	2	0	14	1
2. Guingamp	19	6	4	1	1	11	6
3. Carquefou	17	6	3	2	1	9	5
4. Vitré	17	6	3	2	1	9	7
5. Lorient	16	6	3	1	2	13	9
6. Montagnarde	16	6	3	1	2	10	8
7. La Vitréenne	15	6	2	3	1	7	8
8. La Roche/Yon	14	6	2	2	2	9	9
9. Concarneau	14	6	2	2	2	12	11
10. Cholet	14	6	2	2	2	7	6
11. Segré	14	6	2	2	2	10	10
12. Lamballe	13	6	2	1	3	7	9
13. Saint-Brieuc	11	6	1	2	3	5	8
14. Brétignolles	10	6	1	1	4	3	14
15. Les Herbiers	9	6	0	3	3	7	14
16. Rennes	7	6	0	1	5	4	12

GROUPE H

Avranches - Salbris	3-2
Châteaudun - Aubervilliers	2-3
Fiers - Changé	1-2
La Flèche - Lucé	3-0
Laval - Mondeville	3-0
Laval FA - Vire	2-2
Le Mans - Châteauroux	1-1
Sannois-Saint-Gratien - Argentan	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	21	6	5	0	1	13	5
2. Avranches	18	6	4	0	2	10	10
3. Argentan	16	6	3	1	2	7	6
4. Le Mans	16	6	2	4	0	8	3
5. Laval	16	6	3	1	2	7	4
6. Laval FA	15	6	2	3	1	9	8
7. San.-St-Gratien	15	6	2	3	1	5	4
8. Mondeville	14	6	2	2	2	6	8
9. Châteauroux	13	6	2	1	3	5	8
10. Changé	13	6	2	1	3	7	8
11. Salbris	13	6	2	1	3	9	7
12. Vire	12	6	1	3	2	7	8
13. La Flèche	12	6	1	3	2	5	6
14. Fiers	12	6	1	3	2	8	10
15. Lucé	10	6	1	1	4	3	8
16. Châteaudun	9	6	0	3	3	3	9

Régionaux

ALSACE

6e journée

Biesheim - FC Mulhouse	2-2
Biescheim Mars - Wintz Felden	4-0
Gambsheim - Eckbolsheim	2-2
Haguenau FR - Illkirch Faig	1-1
Illhaeusern - St-Louis Neuweg	1-2
Obernai - Schiltigheim	6-0
Sarre-Union - Steinseltz	2-2

Classement

1. Biesheim M., 13 pts ; 2. Sarre-U., 13 pts ; 3. Illkirch, 13 pts ; 4. Obernai, 10 pts ; 5. Wintz Felden, 10 pts ; 6. Biesheim, 8 pts ; 7. Haguenau, 8 pts ; 8. St-Louis, 7 pts ; 9. Schiltigheim, 7 pts ; 10. Mulhouse, 5 pts ; 11. Gambsheim, 5 pts ; 12. Eckbolsheim, 5 pts ; 13. Steinseltz, 2 pts ; 14. Illhaeusern, 1 pt.

AQUITAINE

5e journée

Anglet Genets - Lormont	2-4
Bergerac - Sarlat	0-2
Blanquefort - Villenave	0-0
Boé Bon Encon - Bayonne Aviron	1-3
Coqs Rouges Bordeaux - Pau	0-2
Lib.-St-Seurin - Nontron	1-2
Pontoise - Marmande	1-3

Classement

1. Bayonne A., 16 pts ; 2. Sarlat, 13 pts ; 3. Marmande, 12 pts ; 4. Lormont, 11 pts ; 5. Lib.-St-Seurin, 11 pts ; 6. Nontron, 11 pts ; 7. Pau, 10 pts ; 8. Bergerac, 8 pts ; 9. Boé, 8 pts ; 10. Pontoise, 8 pts ; 11. Blanquefort, 8 pts ; 12. Villenave, 7 pts ; 13. Anglet, 7 pts ; 14. Coqs Rouges, 4 pts.

ATLANTIQUE

5e journée

Bouchemaine - Sables	0-1
Cholet - Châteaubriant	0-0
Nozay - Chapelle Marais	4-2
Le Poiré-sur-Vie - Luçon Stade	0-3
Rezé - La Baule	2-3
La Roche-sur-Yon - Angers	1-1
Saint-Dolay - Nantes	1-5

Classement

1. Nantes, 16 pts ; 2. Luçon Stade, 16 pts ; 3. La Baule, 12 pts ; 4. Angers, 11 pts ; 5. Sables, 11 pts ; 6. La Roche-sur-Yon, 10 pts ; 7. Cholet, 9 pts ; 8. Châteaubriant, 8 pts ; 9. Saint-Dolay, 8 pts ; 10. Bouchemaine, 8 pts ; 11. Nozay, 7 pts ; 12. Chapelle Marais, 6 pts ; 13. Le Poiré-sur-Vie, 5 pts ; 14. Rezé, 4 pts.

AUVERGNE

5e journée

Clermont ASM - Yzeure	1-7
Cournon - Vichy	2-0
Entente Nord Lozère - Clermont Foot	0-1
Lapalisse - Saint-Flour	6-1
Murat - Le Puy	1-1
Saint-Julien - Ambert	2-1
Volvic - Aurillac	1-0

Classement

1. Yzeure, 16 pts ; 2. Volvic, 14 pts ; 3. Lapalisse, 13 pts ; 4. Cournon, 12 pts ; 5. St-Julien, 11 pts ; 6. Clermont F., 10 pts ; 7. St-Flour, 10 pts ; 8. Le Puy, 9 pts ; 9. E. N. Lozère, 8 pts ; 10. Murat, 7 pts ; 11. Aurillac, 7 pts ; 12. Clermont ASM, 6 pts ; 13. Ambert, 5 pts ; 14. Vichy, 4 pts.

BOURGOGNE

4e journée

Bourbon - Auxerre	1-2
Dijon - Longvic	3-2
Genlis - Le Creusot	3-3
Montceau - Sens	0-2
Nevers - Cosne	1-0
Paron - Mâconnais	2-0
Selongey - Decize	3-0

Classement

1. Nevers, 12 pts ; 2. Sens, 9 pts ; 3. Montceau, 9 pts ; 4. Auxerre, 9 pts ; 5. Le Creusot, 7 pts ; 6. Longvic, 7 pts ; 7. Paron, 7 pts ; 8. Genlis, 6 pts ; 9. Dijon, 6 pts ; 10. Selongey, 6 pts ; 11. Decize, 6 pts ; 12. Mâconnais, 6 pts ; 13. Bourbon, 5 pts ; 14. Cosne, 5 pts.

BRETAGNE

6e journée

Cesson - Rennes St.	6-1
Dinard - Lannion	1-1
Léhon - Quimper	3-1
Lorient - Brest	2-0
Paimpol - Locminé	1-4
Pont-l'Abbé - Rennes CPB	0-0
Pontivy - Vannes	2-1

Classement

1. Locminé, 20 pts ; 2. Lannion, 18 pts ; 3. Lorient, 14 pts ; 4. Vannes, 14 pts ; 5. Brest, 12 pts ; 6. Cesson, 12 pts ; 7. Paimpol, 12 pts ; 8. Pontivy, 12 pts ; 9. Léhon, 11 pts ; 10. Dinard, 10 pts ; 11. Quimper, 9 pts ; 12. Rennes CPB, 9 pts ; 13. Pt-l'Abbé, 9 pts ; 14. Rennes St., 8 pts.

CENTRE

3e journée

Amilly - Saran	1-1
Avoine - Drouais FC	1-2
Chartres - Sully-sur-Loire	1-0
Joué-lès-Tours - Saint-Amand	1-3
Orléans - Mer	1-3
Saint-Jean FCO - Gien	0-1
Vierzon - Tours	4-2

Classement

1. Chartres, 16 pts ; 2. Amilly, 12 pts ; 3. Mer, 12 pts ; 4. Vierzon, 11 pts ; 5. Gien, 11 pts ; 6. Avoine, 10 pts ; 7. Drouais FC, 10 pts ; 8. Tours, 9 pts ; 9. Saint-Jean FCO, 9 pts ; 10. Saint-Amand, 8 pts ; 11. Orléans, 7 pts ; 12. Saran, 5 pts ; 13. Joué-lès-Tours, 4 pts ; 14. Sully-sur-Loire, 4 pts.

CENTRE-OUEST

5e journée

Chauray - Guérétoise	3-1
Cognac - Châtellerault	1-0
Couzeix-Chapt. - Chasseneuil-du-Poitou	2-1
Limoges - Tulle	3-0
Matha Avenir - Niort	6-0
Saintes - Poitiers	5-0
Thouars Foot 79 - Isle	1-1

Classement

1. Matha Avenir, 14 pts ; 2. Saintes, 13 pts ; 3. Cognac, 12 pts ; 4. Isle, 10 pts ; 5. Niort, 10 pts ; 6. Châtellerault, 10 pts ; 7. Limoges, 9 pts ; 8. Thouars Foot 79, 9 pts ; 9. Chauray, 9 pts ; 10. Couzeix-Chapt., 9 pts ; 11. Chasseneuil-du-Poitou, 8 pts ; 12. Guérétoise, 7 pts ; 13. Poitiers, 6 pts ; 14. Tulle, 5 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

3e journée

Charleville FC - Vitry	5-1
Courcy - Stade Reims	0-3
Epernay - Eclaron	4-3
Marnaval - Rethel Sport	1-2
Saint-André - Joinvillois	1-1
Sainte-Anne - Arcis Football	4-0
Troyes - Tinqueux	3-1

Classement

1. Stade Reims, 17 pts ; 2. Rethel Sport, 17 pts ; 3. Troyes, 16 pts ; 4. Saint-André, 15 pts ; 5. Sainte-Anne, 14 pts ; 6. Epernay, 14 pts ; 7. Joinvillois, 13 pts ; 8. Eclaron, 12 pts ; 9. Charleville FC, 10 pts ; 10. Tinqueux, 9 pts ; 11. Courcy, 9 pts ; 12. Vitry, 8 pts ; 13. Marnaval, 6 pts ; 14. Arcis Football, 6 pts.

CORSE

3e journée

AJ Biguglia - US Corte	1-1
AS Furiani - Borgo	remis
AS Porto-Vecchio - AS Toga-Cardo	1-3
ASA Vescovato - SC Bocognano	1-0
CABGL - Escerv.-Moria	5-0
EF Bastia - AS du Centre	remis
GFCO Ajaccio - Sartène-Propriano	0-1

Classement

1. AJ Biguglia, 10 pts ; 2. US Corte, 10 pts ; 3. ASA Vescovato, 10 pts ; 4. CABGL, 9 pts ; 5. Sartène-Propriano, 9 pts ; 6. Borgo, 8 pts ; 7. AS Toga-Cardo, 7 pts ; 8. AS Furiani, 6 pts ; 9. AS Porto-Vecchio, 6 pts ; 10. SC Bocognano, 6 pts ; 11. AS du Centre, 3 pts ; 12. GFCO Ajaccio, 3 pts ; 13. Escerv.-Moria, 3 pts ; 14. EF Bastia, 2 pts.

FRANCHE-COMTÉ

5e journée

Audincourt - Besançon	1-1
Fesches-le-Chat. - Dole Tavaux	0-2
Montrapon - Valdoie	0-0
Plateau - Lons-le-Saunier	1-4
Pont-de-Roide - Vesoul	3-0
Port-sur-Saône - Baume-les-Dames	1-4
Roche Novillars - Belfort	4-2

Classement

1. Dole Tavaux, 14 pts ; 2. Lons-le-Saunier, 13 pts ; 3. Audincourt, 12 pts ; 4. Besançon, 11 pts ; 5. Baume-les-Dames, 9 pts ; 6. Pont-de-Roide, 9 pts ; 7. Roche Novillars, 9 pts ; 8. Valdoie, 9 pts ; 9. Plateau, 8 pts ; 10. Fesches-le-Chat., 7 pts ; 11. Montrapon, 7 pts ; 12. Port-sur-Saône, 7 pts ; 13. Belfort, 6 pts ; 14. Vesoul, 6 pts.

GUADELOUPE

3e journée

US Ansoise - Intrépide Ste-A.	1-0
Arsenal Club - Frégate	4-1
Etoile Morne - Solid. Scolaire	1-0
Juventus - Racing Club	4-1
Red Star - US Gosier	1-1
US Rosienne - Phare	1-1

Classement

1. Arsenal Club, 10 pts ; 2. US Ansoise, 10 pts ; 3. Juventus, 9 pts ; 4. Racing Club, 9 pts ; 5. Phare, 8 pts ; 6. US Gosier, 7 pts ; 7. Etoile Morne, 6 pts ; 8. Red Star, 5 pts ; 9. Solid. Scolaire, 5 pts ; 10. Frégate, 4 pts ; 11. Intrépide Ste-A., 3 pts ; 12. US Rosienne, 3 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

2e journée

Beaucaire - Sète PCAC	0-0
Canet - Marvejols	2-0
Castel-Lecres - Grabels	0-1
Castelnaudary - Alès	2-2
Portirag. Vias - Montpellier	0-1
Sète FC - Perpignan	0-1

Classement

1. Perpignan, 8 pts ; 2. Alès, 6 pts ; 3. Montpellier, 6 pts ; 4. Sète PCAC, 6 pts ; 5. Grabels, 6 pts ; 6. Canet, 5 pts ; 7. Castelnaudary, 4 pts ; 8. Beaucaire, 4 pts ; 9. Castel-Lecres, 2 pts ; 10. Portirag. Vias, 2 pts ; 11. Sète FC, 1 pt ; 12. Marvejols, 1 pt.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Ex pro, agent de joueur recrute pour étroite collaboration ancien pro 28/35 (D 1/D 2) arrêt carrière –3 ans sens commercial, notion anglais plus info souhaitables. Salaire + intéres. Tél. : 01-53-62-71-98

Club District (1 div. seniors) Seine-Saint-Denis rech. un attaquant niveau Ligue DH - PH Contrat emploi (–25 ans) Tél. : 06-20-59-11-09

FC Paris 10 (DH –15 ans) gardien de but Tél. : 01-42-06-39-30 06-19-71-10-53

Club DHR 48 recherche attaquant non muté niv. CFA 2/DH emploi jeune communal fax CV ou tél urgent Tél. : 04-66-49-38-45

Club PH 17 cherche joueur 20 - 25 ans contrat emploi jeune éducateur sportif au club Tél. : 05-46-05-99-61

Club Ligue recherche joueur éducateur emploi jeune –26 ans CV, fax : 05-46-37-83-28 Tél. : 06-62-62-91-56

Club PH dépt. 06 recherche joueur niv. CFA offre emploi mairie + log. + fonction Tél. : 04-92-42-39-39 HB

Club de Ligue de Paris Ouest recherche entraîneur sénior et jeune env. CV au Racing club 78 rue du jeu de Paume 78 640 Néauphle le château

DIVERS

Vente livres et revues football et anciens. La Mémoire du sport 103, rue de Paris 94220 Charenton VPC ouvert lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h 30. Tél. : 01-48-93-10-10.

LORRAINE

5e journée

Algrange - Raon	2-0
Eloyes - Amnéville	1-1
Hagondange - Merlebach	1-1
Magny - Epinal	3-2
Montbronn - Metz	1-2
Nancy - Thionville	0-0
Vandœuvre - Thaon	2-3

Classement

1. Algrange, 9 pts ; 2. Metz, 8 pts ; 3. Amnéville, 8 pts ; 4. Raon, 7 pts ; 5. Thaon, 7 pts ; 6. Vandœuvre, 6 pts ; 7. Epinal, 5 pts ; 8. Magny, 5 pts ; 9. Montbronn, 4 pts ; 10. Hagondange, 3 pts ; 11. Merlebach, 2 pts ; 12. Eloyes, 2 pts ; 13. Nancy, 2 pts ; 14. Thionville, 2 pts.

MAINE

4e journée

Bonchamp - La Ferté	1-3
Château-Gontier - Allonnes	4-2
Coulaines - Evron	3-1
Ernée - Ecommoy	5-0
La Suze - La Flèche	1-0
Laval Stade - Guécélard	2-1
Mayenne Stade - Le Mans	0-1

Classement

1. Le Mans, 16 pts ; 2. Ernée, 13 pts ; 3. La Suze, 13 pts ; 4. Château-Gontier, 12 pts ; 5. Mayenne St., 11 pts ; 6. Laval St., 11 pts ; 7. Coulaines, 10 pts ; 8. Bonchamp, 8 pts ; 9. La Ferté, 8 pts ; 10. Ecommoy, 8 pts ; 11. Evron, 7 pts ; 12. La Flèche, 6 pts ; 13. Guécélard, 6 pts ; 14. Allonnes, 4 pts.

MARTINIQUE

4e journée

Aiglon - RC Lorrain	4-3
US Case-Pilote - Club Franciscain	1-2
RCS Joseph - Arlésien	1-4
US Marinoise - Santana	1-1
RCR Pilote - New Club	3-1
US Robert - Assaut	2-0
Samaritaine - Golden Star	2-2

Classement

1. Golden Star, 14 pts ; 2. Santana, 12 pts ; 3. US Robert, 10 pts ; 4. Aiglon, 10 pts ; 5. US Case-Pilote, 10 pts ; 6. Assaut, 9 pts ; 7. Club Franciscain, 9 pts ; 8. US Marinoise, 8 pts ; 9. RCS Joseph, 8 pts ; 10. RC Lorrain, 7 pts ; 11. New Club, 7 pts ; 12. Arlésien, 7 pts ; 13. RCR Pilote, 6 pts ; 14. Samaritaine, 6 pts.

MÉDITERRANÉE

4e journée

Gap - Port-Bouc	5-0
Le Pontet - Saint-Rémy	0-1
Marseille Cons. - Gardanne	2-0
Martigues - Istres	6-0
Orange - Fos-sur-Mer	2-0
Saint-Cyr-la Cadière - Berre	2-3
Toulon - Grasse	3-1

Classement

1. Martigues, 10 pts ; 2. Toulon, 10 pts ; 3. Orange, 10 pts ; 4. Marseille Cons., 9 pts ; 5. Berre, 9 pts ; 6. Gap, 8 pts ; 7. St-Cyr-la-Cad., 7 pts ; 8. Fos/Mer, 7 pts ; 9. St-Rémy, 7 pts ; 10. Le Pontet, 6 pts ; 11. Gardanne, 5 pts ; 12. Grasse, 4 pts ; 13. Istres, 4 pts ; 14. Port-Bouc, 3 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

5e journée

Castanet - Lourdes	1-0
Cugnaux - Carbonne	1-1
Labège Escal. - Toulouse FC	1-2
Lavelanet - Toulouse Fontaines	2-2
Onet-le-Château - Montauban	2-2
Revel - Rodez	3-1
Tarbes Stado - Muret	1-0

Classement

1. Tarbes Stado, 10 pts ; 2. Revel, 9 pts ; 3. Castanet, 7 pts ; 4. Toulouse FC, 7 pts ; 5. Montauban, 6 pts ; 6. Carbonne, 5 pts ; 7. Lourdes, 5 pts ; 8. Toulouse Fontaines, 5 pts ; 9. Cugnaux, 4 pts ; 10. Rodez, 4 pts ; 11. Labège Escal., 4 pts ; 12. Onet-le-Chât., 2 pts ; 13. Lavelanet, 2 pts ; 14. Muret, 2 pts.

NORD

3e journée

Dunkerque - Le Touquet	0-1
Guesnain - Calais	1-2
Le Portel - Hénin Stade	0-0
Loon-Plage - Hazebrouck	0-1
Montigny - Grande-Synthe	0-2
Roubaix - Douai	0-5
Valenciennes - Gravelines	1-0

Classement

1. Le Portel, 14 pts ; 2. Le Touquet, 13 pts ; 3. Hazebrouck, 12 pts ; 4. Gravelines, 11 pts ; 5. Valenciennes, 11 pts ; 6. Calais, 11 pts ; 7. Douai, 9 pts ; 8. Grande-Synthe, 9 pts ; 9. Loon-Plage, 8 pts ; 10. Guesnain, 7 pts ; 11. Hénin Stade, 7 pts ; 12. Montigny, 7 pts ; 13. Dunkerque, 6 pts ; 14. Roubaix, 6 pts.

NORMANDIE

5e journée

EU Football - H. Neiges	3-3
Evreux AC - Pacy Vallée	3-0
Goderville - Sotteville	2-2
Le Havre AC - Bihorel	0-5
Le Havre Munic. - Pont-Audemer	1-2
Le Havre Tréfil. - FC Rouen	2-2
Romil. PT ST - Evreux ALM	0-2

Classement

1. FC Rouen, 15 pts ; 2. Le Havre Munic., 14 pts ; 3. Bihorel, 13 pts ; 4. EU Football, 13 pts ; 5. Goderville, 12 pts ; 6. Pont-Audemer, 12 pts ; 7. Sotteville, 12 pts ; 8. Le Havre AC, 12 pts ; 9. Evreux ALM, 12 pts ; 10. Pacy Vallée, 12 pts ; 11. Evreux AC, 11 pts ; 12. Le Havre Tréfil., 10 pts ; 13. Romil. PT ST, 8 pts ; 14. H. Neiges, 5 pts.

BASSE-NORMANDIE

4e journée

ASPTT Caen - Saint-Lô Manche	2-3
Caen - Dives	2-2
Equeurdreville - Fiers	2-1
Granville - Avranches	1-0
Lisieux - Guérinière	3-1
Maladrerie - Bayeux	0-1
Villedieu - St-Georges-Domfront	1-2

Classement

1. Bayeux, 12 pts ; 2. Saint-Lô Manche, 9 pts ; 3. Dives, 8 pts ; 4. Lisieux, 8 pts ; 5. Caen, 8 pts ; 6. Equeurdreville, 8 pts ; 7. Guérinière, 7 pts ; 8. St-Georges-Domfront, 7 pts ; 9. ASPTT Caen, 6 pts ; 10. Granville, 6 pts ; 11. Villedieu, 6 pts ; 12. Maladrerie, 5 pts ; 13. Fiers, 4 pts ; 14. Avranches, 4 pts.

PARIS

4e journée

Colombienne - Arménienne	1-1
Ermont - Paris FC	3-0
Le Mée - Cholsy-le-Roi	2-1
Mantois - Corbeil	5-0
Meaux - Villemomble	0-0
Racing CP - Le Perreux	1-1
Versailles - Saint-Denis	2-1

Classement

1. Le Mée, 14 pts ; 2. Versailles, 13 pts ; 3. Mantois, 12 pts ; 4. Colombienne, 12 pts ; 5. Cholsy-le-Roi, 11 pts ; 6. Racing CP, 11 pts ; 7. Villemomble, 10 pts ; 8. Arménienne, 8 pts ; 9. Meaux, 8 pts ; 10. Ermont, 8 pts ; 11. Saint-Denis, 7 pts ; 12. Paris FC, 6 pts ; 13. Le Perreux, 6 pts ; 14. Corbeil, 5 pts.

PICARDIE

6e journée

Compiègne AFC - Hermes-Berthe.	2-1
Harondel - Crépy-en-Valois	3-1
Laon US - Beauvais	2-1
Mouy - Amiens SC	1-0
Roye - Chauny	1-0
Saint-Just - Saint-Quentin	0-2
Vervins - Doullens	2-1

Classement

1. Roye, 20 pts ; 2. Beauvais, 17 pts ; 3. Mouy, 17 pts ; 4. Laon US, 15 pts ; 5. Harondel, 15 pts ; 6. Vervins, 14 pts ; 7. Hermes-Berthe., 12 pts ; 8. Compiègne AFC, 12 pts ; 9. Amiens SC, 11 pts ; 10. Saint-Just, 9 pts ; 11. Doullens, 8 pts ; 12. Crépy-en-Valois, 8 pts ; 13. Saint-Quentin, 8 pts ; 14. Chauny, 5 pts.

LA RÉUNION

21e journée

AS Chaudron - SS Excelsior	2-2
SS Dynamo - Saint-Louisienne	3-1
Jeanne d'Arc - USST	0-0
USSA Léopards - SS Capricorne	1-2
Saint-Pauloise - AS Marsouins	1-3
JS Saint-Pierre - US Cambuston	2-0
Sainte-Rosienne - US Possession	3-2

Classement

1. AS Marsouins, 61 pts ; 2. Sainte-Rosienne, 54 pts ; 3. SS Excelsior, 53 pts ; 4. USST, 51 pts ; 5. AS Chaudron, 49 pts ; 6. USSA Léopards, 48 pts ; 7. Saint-Louisienne, 47 pts ; 8. SS Capricorne, 47 pts ; 9. SS Dynamo, 46 pts ; 10. JS Saint-Pierre, 43 pts ; 11. US Possession, 41 pts ; 12. Saint-Pauloise, 41 pts ; 13. Jeanne d'Arc, 38 pts ; 14. US Cambuston, 33 pts.

RHÔNE-ALPES

5e journée

Andrézieux - Vénissieux US	1-1
Annecy Vieux - Pomeys	2-0
Bourg-Péronnas - Feurs	1-0
Bourgoin-Jallieu - Marcellin	0-2
Cluses-Scionzier - Lyon	0-0
Neuville - Echirolles	0-0
Roan-Riorg. - Annecy FC	1-0

Classement

1. Marcellin, 16 pts ; 2. Échirolles, 12 pts ; 3. Roan-Riorg., 12 pts ; 4. Lyon, 11 pts ; 5. Annecy FC, 11 pts ; 6. Bourg-Péronnas, 10 pts ; 7. Neuville, 9 pts ; 8. Annecy Vieux, 8 pts ; 9. Bourgoin-Jallieu, 8 pts ; 10. Feurs, 8 pts ; 11. Andrézieux, 7 pts ; 12. Pomeys, 7 pts ; 13. Cluses-Scionzier, 6 pts ; 14. Vénissieux US, 6 pts.

17 ans

2e journée

GROUPE A

Wasquehal - Le Havre	0-1
Mondeville - Lille	0-2
Sedan - Caen	1-2
Pacy-sur-Eure - Beauvais	0-2
Dunkerque - Amiens	0-9
Rouen - Lens	0-0

Classement

1. Amiens, Caen, Le Havre, 8 pts ; 4. Lille, Beauvais, 6 pts ; 6. Rouen, 4 pts ; 7. Sedan, Wasquehal, Lens, Dunkerque, 3 pts ; 11. Pacy-sur-Eure, Mondeville, 2 pts.

GROUPE B

Troyes - Strasbourg	1-1
Magny - Brétigny	0-3
Reims - Red Star	0-2
Auxerre - Nancy	0-0
Jarville - Saint-Dizier	3-0
Mulhouse - Metz	0-0

Classement

1. Auxerre, Nancy, Jarville, Brétigny, 6 pts ; 5. Magny, Red Star, 5 pts ; 7. Mulhouse, Troyes, 4 pts ; 9. Strasbourg, Metz, Reims, Saint-Dizier, 2 pts.

GROUPE C

Saint-Etienne - Besançon	2-0
Saint-Priest - Aurillac	3-0
Valence - Montpellier	1-1
Clermont Foot - Lyon	0-5
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux	5-1
Sochaux - Saint-Etienne O.	4-0

Classement

1. Saint-Etienne, Sochaux, 8 pts ; 3. Montpellier, Lyon, 6 pts ; 5. Gueugnon, Besançon, Saint-Priest, Louhans-Cuiseaux, 5 pts ; 9. Valence, 4 pts ; 10. Saint-Etienne O., Aurillac, Clermont Foot, 2 pts.

GROUPE D

Monaco - Nice	1-1
Marseille - Martigues	2-1
Istres - Nîmes	1-3
Castelnau-Le Crès - Marseille Burel	0-3
Alès - Bastia	0-4
Cannes - Ajaccio GFCO	3-0

Classement

1. Bastia, Nîmes, 8 pts ; 3. Cannes, Nice, Monaco, 6 pts ; 6. Istres, Marseille, Marseille B., 5 pts ; 9. Alès, 3 pts ; 10. Martigues, Castelnau/Crès, Aj. GFCO, 2 pts.

GROUPE E

Nantes - Toulouse	1-0
La Roche-sur-Yon - Angoulême	3-3
Niort - Mont-de-Marsan	4-0
Pau - Châtellerault	2-2
Limoges - Châteauroux	0-2
Bordeaux - Bordeaux St.	2-2

Classement

1. Nantes, 8 pts ; 2. Bordeaux, Châtellerault, 6 pts ; 4. Châteauroux, Niort, Toulouse, Mont-de-Marsan, 5 pts ; 8. Pau, 4 pts ; 9. La Roche-sur-Yon, Bordeaux St., Angoulême, 3 pts ; 12. Limoges, 2 pts.

GROUPE F

Carquefou - Rennes	1-3
Lorient - Le Mans	1-0
Paris-SG - Saint-Brieuc	3-1
Laval - Saint-Jean-Ruelle	4-0
Angers - Guingamp	4-1
Chartres - Paris CF	0-2

Classement

1. Lorient, Angers, Paris-SG, Rennes, 8 pts ; 5. Guingamp, Paris CF, Carquefou, Laval, 5 pts ; 9. Le Mans, Chartres, Saint-Jean-Ruelle, Saint-Brieuc, 2 pts.

15 ans

4e journée

GROUPE A

Lens - Avion	2-2
Le Mée - Beauvais	1-1
Saint-Leu - Red Star	0-1
Wasquehal - Chantilly	3-4

Classement

1. Lens, 10 pts ; 2. Red Star, Chantilly, 9 pts ; 4. Beauvais, 8 pts ; 5. Avion, Le Mée, 7 pts ; 7. Saint-Leu, 4 pts ; 8. Wasquehal, 3 pts.

GROUPE B

Lille - Saint-Omer	6-0
Saint-Quentin - Amiens	0-3
Le Bourget - Valenciennes	7-1
Racing CP - Villepinte	2-2

Classement

1. Lille, 12 pts ; 2. Amiens, St-Omer, 9 pts ; 4. Racing CP, Villepinte, 7 pts ; 6. Le Bourget, Valenciennes, 6 pts ; 8. Saint-Quentin, 3 pts.

GROUPE C

Metz - Reims Sainte-Anne	5-0
Reims - Nancy	3-3
Magny - Vandœuvre	1-0
Sedan - Meaux	2-1

Classement

1. Metz, 12 pts ; 2. Nancy, 8 pts ; 3. Sedan, Meaux, 7 pts ; 5. Magny, Reims Ste-Anne, 6 pts ; 7. Reims, Vandœuvre, 5 pts.

GROUPE D

Strasbourg - Haguenau	2-1
Epinal - Schiltigheim	0-1
Belfort - Sochaux	0-0
Mulhouse - Colmar	5-0

Classement

1. Strasbourg, 12 pts ; 2. Schiltigheim, 9 pts ; 3. Sochaux, 8 pts ; 4. Mulhouse, 7 pts ; 5. Haguenau, Epinal, Colmar, 6 pts ; 8. Belfort, 4 pts.

GROUPE E

Besançon - Dijon	2-0
Quétigny - Louhans-Cuiseaux	0-2
Besançon PS - Lons-le-Saunier	4-2
Chalon-sur-Saône - Gueugnon	0-2

Classement

1. Louhans-C., 12 pts ; 2. Gueugnon, Besançon PS, Chalon-sur-Saône, 9 pts ; 5. Besançon, Dijon, Quétigny, 6 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 3 pts.

GROUPE F

Aurillac - Bourgoin-Jallieu	2-2
Annecy-le-Vieux - Lyon	0-3
Saint-Etienne - Bourg-Péronnas	4-0
Clermont Foot - Moulins	1-0

Classement

1. Lyon, 12 pts ; 2. Saint-Etienne, Clermont Foot, Bourg-Pér., 9 pts ; 5. Bourgoin-J., 8 pts ; 6. Annecy-le-Vieux, Aurillac, 4 pts ; 8. Moulins, 3 pts.

GROUPE G

Martigues - Marseille	3-1
Oullins - Sète	5-1
Istres - Cannes	3-6
Valence - Grenoble	1-4

Classement

1. Cannes, Martigues, 12 pts ; 3. Marseille, Grenoble, 9 pts ; 5. Istres, Oullins, 6 pts ; 7. Valence, Sète, 3 pts.

GROUPE H

Nice - Marseille Burel	2-1
Vivaux Marron - Bastia	1-2
Monaco - Ajaccio JS	9-0
Marseille Caillols - Avignon MJC	4-1

Classement

1. Bastia, Nice, 12 pts ; 3. Marseille B., Marseille C., 9 pts ; 5. Monaco, 6 pts ; 6. Vivaux M., Ajaccio JS, 4 pts ; 8. Avignon MJC, 3 pts.

GROUPE I

Montpellier - Toulouse Fontaines	4-1
Toulouse - Muret	2-2
Castanet US - Nîmes	1-6
Castelnau-Le Crès - Alès	1-1

Classement

1. Montpellier, Nîmes, 12 pts ; 3. Muret, 10 pts ; 4. Toulouse, Alès, 7 pts ; 6. Castelnau-Le Crès, 4 pts ; 7. Toulouse F., Castanet US, 3 pts.

GROUPE J

Angoulême - Limoges	2-4
Libourne-Saint-Seurin - Bordeaux	0-1
Brive - Niort	1-4
Pau - Mont-de-Marsan	3-2

Classement

1. Bordeaux, Niort, 12 pts ; 3. Pau, 9 pts ; 4. Limoges, 7 pts ; 5. Mont-de-Marsan, Angoulême, 6 pts ; 7. Libourne-Saint-Seurin, 4 pts ; 8. Brive, 3 pts.

GROUPE K

Carquefou - Tours	0-2
Thouars - Châtellerault	1-3
Nantes - Châteauroux	0-0
La Roche-sur-Yon - Angers	3-1

Classement

1. Nantes, Tours, La Roche-sur-Yon, 10 pts ; 4. Châtellerault, 9 pts ; 5. Châteauroux, 7 pts ; 6. Angers, Carquefou, 4 pts ; 8. Thouars, 3 pts.

GROUPE L

Rennes - Vannes OC	4-3
Brest - Guingamp	3-3
Lorient - Saint-Brieuc	0-1
Laval - Saint-Herblain	2-0

Classement

1. Rennes, Saint-Brieuc, 10 pts ; 3. Saint-Herblain, 9 pts ; 4. Laval, 8 pts ; 5. Guingamp, 7 pts ; 6. Vannes OC, 6 pts ; 7. Brest, 4 pts ; 8. Lorient, 3 pts.

GROUPE M

Le Havre - Caen PTT	6-0
Saint-Lô - Boulogne-Billancourt AC	remis
Mondeville - Caen	1-4
Viry-Châtillon - Lisieux	1-1

Classement

1. Le Havre, Caen, 12 pts ; 3. Boulogne-Billancourt, 8 pts ; 4. Caen PTT, 7 pts ; 5. Lisieux, 5 pts ; 6. Viry-C., 4 pts ; 7. Mondeville, 3 pts ; 8. Saint-Lô, 2 pts.

GROUPE N

Le Mans - La Flèche	4-1
INF - Versailles	7-1
Evreux - Rouen	2-1
Pacy-sur-Eure - Chartres	0-8

Classement

1. INF, 12 pts ; 2. Le Mans, Chartres, Evreux, 9 pts ; 5. Rouen, Versailles, Pacy-sur-Eure, 6 pts ; 8. La Flèche, 3 pts.

GROUPE O

Brétigny - Orléans	3-1
Paris-SG - St-Jean-Ruelle	6-0
Troyes - Déols	6-0
Auxerre - Montrouge	4-0

Classement

1. PSG, Brétigny, 12 pts ; 3. Troyes, Auxerre, 9 pts ; 5. Montrouge, 7 pts ; 6. St-J.-Ruelle, 4 pts ; 7. Orléans, Déols, 3 pts.

MARDI 3 OCT. 2000 N° 2 843

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	**4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**
SNC L'ÉQUIPE	**Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	**Paul ROUSSEL.**
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	**SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	**Paul ROUSSEL.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	**Guy FAHY.**
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	**Eric HERTELOUP.**
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	**Gérard ERNAULT.**
RÉDACTEUR EN CHEF	**Denis CHAUMIER** (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	**Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Dominique COURDIER** (2077), **Laurent WETZEL** (2118)
LEADER	**Jean-Jacques VIERNE** (2109).
REPORTERS	**Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Laurent CAMPISTRON** (2737), **Patrick DESSAULT** (2623), **Pascal FERRÉ** (2736), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Francis MAGOIS** (2241), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Arnaud RAMSAY** (2738), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2625), **Patrick SOWDEN** (2319), **Arnaud TULIPIER** (2277), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	**Jean-Max MAYER** (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE	**Pierre WENDEL** (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	**Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (adjoint, 2282), **André DUBROCQ** (adjoint, 2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).
ICONOGRAPHES	**Albert COURIOL** (2209), **Antony DUCOURNEAU** (2563).
ASSISTANTE	**Armelle ENKIRCHE** (2275).
COLLABORATEURS	**Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	**Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shûichi TAMURA** (Japon), **Charles CAMENZULI** (Malte), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	**Gilbert CHALEIL** (2124).
FABRICATION	**Lionel PLANQUART** (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	**Jérôme DUMARTIN** (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	**Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.
DOM-TOM	**Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE	**Danièle GALVEZ.**
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; **couplage** *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** 790 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	**MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	**Louis GILLET.**
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	**Florence BALLET.**
CHEF DE PUBLICITÉ	**Jean-Pierre BRISOU.**
	Le n° 2 842 de *France Football*, daté du mardi 26 septembre 2000, a été tiré à 317 284 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	**N° 64.437.**
DISTRIBUTION	**NMPP.**
IMPRESSION-BROCHAGE	**MAURY.**
BROCHAGE	**BROCHAGE 93.**
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	**SNC L'EQUIPE**
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Balade au pays des

VOYAGE. *Pays majeur du football africain, le Cameroun connaît une année extraordinaire, marquée par sa victoire à la CAN et aux Jeux Olympiques. La confrontation avec la France, mercredi soir, sonne comme une consécration pour cette génération très douée. Pendant une semaine,* FF *a croisé les personnes et visité les lieux qui symbolisent le football camerounais d'aujourd'hui.*

par CHRISTOPHE LARCHER, au Cameroun
Reportage photos CHRISTOPHE CALAIS

Jeudi 21 septembre. Quartier de Mvolyé, Yaoundé, province du Centre. « DANS LES QUARTIERS, LE FOOTBALL EST PARTOUT. » « Petit papa, c'est mauvais ! Vicky, joue à terre ! Toi, Figo, plus vite ! » L'orage déferle sur les enfants, la plupart torse nu pour ne pas tremper leur maillot. Certains affûtent sans broncher leur conduite de balle entre des gros cailloux, d'autres jouent des trois contre trois, surveillés par Jacques-Christian Mvogo, l'auteur des commandements et responsable technique de l'Ecole Espérance. Les pieds des joueurs sont rouges de terre collante, le ballon de mauvais plastique rebondit mal. Depuis deux ans, Jacques-Christian, vingt-trois ans, chapeaute une quarantaine de minimes (10 à 16 ans) et de cadets (16 à 20 ans). « Avant, les gosses du quartier étaient contraints à de longs trajets pour jouer au foot. Là, ils peuvent venir à pied de chez eux. » Le site, un terrain de handball et un mauvais terrain terreux, suit une douce pente le long de l'école catholique Notre-Dame. De l'autre côté de la rue, un cimetière, plus haut, une église. « Notre action dépend des missionnaires et des sœurs hospitalières. L'an dernier, ils nous ont offert cinq bons ballons en cuir. »

Hormis le football, l'Ecole Espérance accueille aussi un groupe de danse et un club littéraire, ainsi que des cours de soutien. « Mais c'est le football qui remporte le plus grand succès. » Jacques-Christian Mvogo situe l'amorce de cet engouement à février dernier, au moment de la victoire du Cameroun en Coupe d'Afrique des nations. Sur le coup, les inscriptions ont grimpé en flèche. « Les magasins de sport étaient vides. On ne trouvait plus de chaussures et de ballons de foot. » Fait nouveau, cette ruée dans les rayons est initiée par les parents, devançant ou accélérant la demande de leurs petits. « Le rêve des enfants camerounais a toujours été de revêtir un jour le maillot des Lions Indomptables. Mais, avant, dans leur éducation, le football était considéré comme une perte de temps, voire comme un choix de vie incorrect. Aujourd'hui, conscients des sommes en jeu, les adultes poussent leur progéniture dans l'espoir d'en faire des internationaux. »

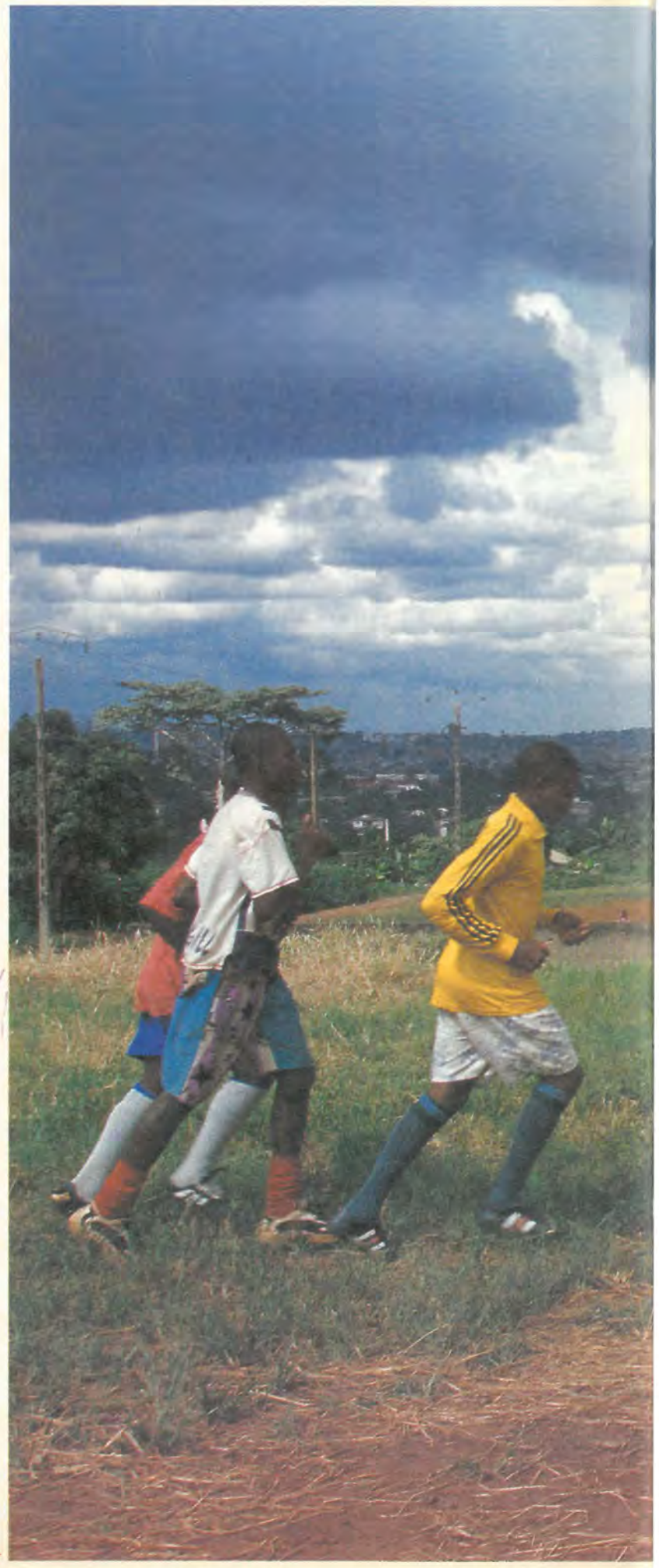
A Mvolyé, les minimes s'entraînent trois fois deux heures par semaine. Les cadets ont droit à une séance supplémentaire. Au-delà de son intention sociale, l'Ecole Espérance fonctionne comme un petit club. Toute l'année, elle s'engage dans une série de tournois telles la Coupe Top et la Coupe Mojas, organisées par les Brasseries du Cameroun et la coopération française. Le Mondialito, lui, oppose la vingtaine d'écoles de football de Yaoundé et donne accès à un Championnat fédératif. Ces compétitions dessinent un maillage étendu à travers le pays, elles octroient aussi une occupation et un enjeu à des milliers d'adolescents. Dans les faits, ces mécanismes sont souvent brinquebalants, faute de moyens et d'une politique nationale de formation cohérente.

Cette foultitude de parties de quartier permet surtout à cette jeunesse d'exposer ses qualités à la face des multiples recruteurs qui arpentent les dix provinces du Cameroun. Cette année, sept garçons de l'Ecole Espérance, âgés de dix-sept à vingt-deux ans, ont rejoint des clubs de Deuxième Division et de Ligue (c'est-à-dire Troisième Division). D'autres suivront bientôt. Educateur bénévole, Jacques-Christian Mvogo en tire une part d'agrément, récompense de son consciencieux labeur. Mais, bien vite, il regrette cette évasion de talents. « Nous sommes les esclaves des grands clubs, qui viennent chez nous se servir en jeunes prêts pour la compétition. Ils ne nous dédommagent pas car nous ne sommes pas affiliés à la charte des sports. C'est de l'abus. »

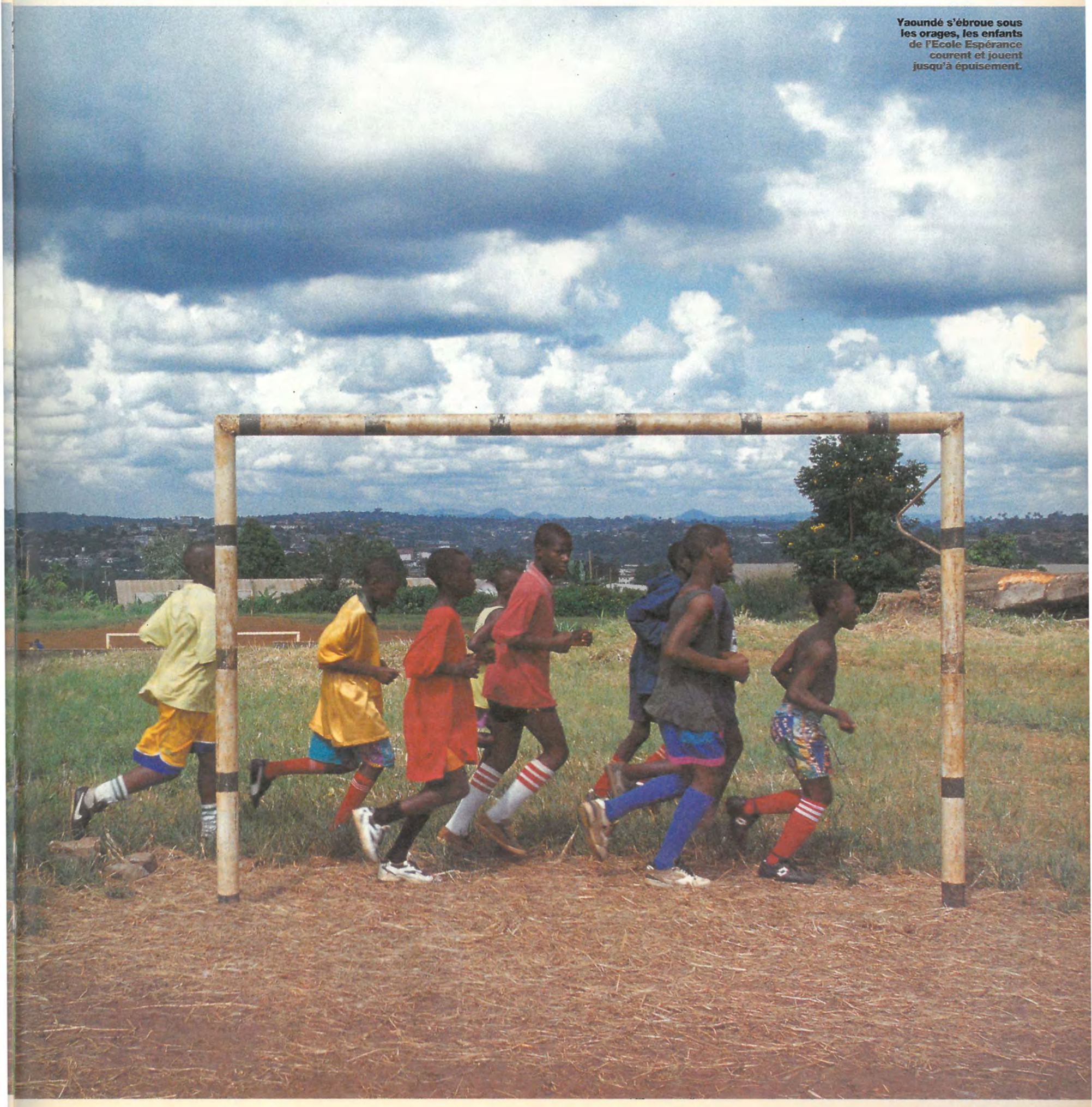
Pour freiner cette dispersion, Jacques-Christian Mvogo et ses responsables songent à transformer d'ici cinq ans l'Ecole Espérance en club de Deuxième Division. « Ainsi, nous garderions les fruits de notre travail quotidien. » Quel argent, quelles infrastructures permettront cette brusque expansion ? Si la miséricorde des congrégations religieuses du quartier ne saurait suffire, il paraît que le terrain de Mvolyé ferait l'affaire si les herbes folles qui mangent ses flancs sont fauchées. Tant de clubs de Première Division se contentent souvent d'une aire de jeu bien moins accueillante. Il est 16 h 30. Trempés, crottés, fourbus, les enfants de l'Espérance rentrent chez eux pour croquer un goûter mérité. Avant de partir, certains se lavent les jambes à l'eau de pluie dans la canalisation qui longe la route. Puis ils s'éclaboussent avant d'éclater dans toutes les directions.

Vendredi 22 septembre. Quartier de Anguissa, Yaoundé. « LES PROJETS DU DOCTEUR ABEGA. » Du haut du talus, le docteur Abega scrute le mont Mbankolo, la colline la plus élevée de Yaoundé. A droite, au loin, se dresse le palais de l'Unité, lieu de résidence mastoc du président Paul Biya. Bien vite, l'ancien meneur de jeu des Lions Indomptables (46 ans) baisse son regard sur ce terrain en terre où il a poussé ses premiers ballons. Le stade Malien date de 1972. Attribué à la sélection du Mali lors de la CAN de la même année, il en a hérité son nom. « Vous savez que le grand Salif Keita s'est entraîné ici ! » En ce début d'après-midi, les juniors du Canon de Yaoundé, maillot rouge, short vert, accueillent le Evindissi FC. A la mi-temps, Théophile Abega, prestance irréprochable, ira adresser deux mots à ses héritiers. Il occupe aujourd'hui le siège de directeur général du Canon, son club de toujours*. « A mon époque, nous jouions déjà ici. Le même terrain, le même décor. Le stade Malien sert pour les entraînements et les matches de toutes les catégories du club. Sans compter les innombrables tournois de quartier. Pendant les années 80, le Canon a dominé le football africain et était le ferment des Lions Indomptables. Certains des meilleurs footballeurs du pays comme Nkono, Manga-Onguéné ou Foé ont débuté ici. Au final, il n'y a rien, pas de terrain annexe, pas de vestiaires, pas de bus. C'est désolant. D'ailleurs, aucun club du Cameroun ne possède un bus. »

Au milieu des années 90, le Canon de Yaoundé a failli disparaître « en raison de luttes intestines et problèmes de gestion », selon Théophile Abega. « Le Canon est tellement une belle vitrine qu'il était devenu un tremplin pour les affaires et la politique. ▶



Lions Indomptables



Yaoundé s'ébroue sous les orages, les enfants de l'Ecole Espérance courent et jouent jusqu'à épuisement.

L'intérêt sportif était mis sous le boisseau. Les meilleurs éléments comme Foé, Womé ou Kalla ont été vendus à l'étranger, mais les fonds récoltés ont été mal utilisés. » Euphémisme de rigueur signifiant que le montant des transferts a grandement été détourné. « Rapidement, le club s'est donc affaibli. Depuis trois ans, j'ai entrepris de le restructurer. Ce n'est pas aisé et je suis sans cesse attaqué. On me reproche de ne pas avoir de fortune personnelle. Mais moi, j'ai des idées et de la passion pour le Canon. Je l'ai prouvé depuis vingt-cinq ans ! On m'accuse aussi de confisquer l'équipe. Mais c'est moi le patron, donc je prends les décisions. »

Egalement adjoint au maire du 4e arrondissement pour le quartier de Nkolndongo, celui du Canon, Théophile Abega mesure chaque jour l'imbroglio dans lequel s'enferrent les institutions du football camerounais. « Franchement, les gros investisseurs n'ont pas intérêt à se mêler de football. Quelqu'un de sérieux risque d'y perdre son honneur à force d'être vilipendé. » Comme tous ses compatriotes, le docteur est enchanté des parcours de Mboma, Lauren, Foé, Geremi ou Song, membres de clubs majeurs en Europe. « Mais ce sont tous des expatriés. Le travail de fond doit s'effectuer ici à partir de la formation et des clubs. Mais les clubs camerounais ne seront forts que lorsque la Fécafoot sera crédible et responsable. Pour l'heure, ce n'est pas le cas. La Fédération ne cesse de nous répéter qu'elle n'a pas d'argent pour nous aider. Mais qu'elle s'entende enfin avec le gouvernement afin de mener main dans la main une politique commune de développement et de financement ! »

Le prochain France-Cameroun donne à Théophile Abega l'occasion de stigmatiser les divagations qui handicapent viscéralement le sport national. « C'est une rencontre de gala historique qui devrait servir à raffermir l'image du Cameroun. Il y aurait tellement de dividendes à en retirer. Au lieu de ça, la Fécafoot a pris les choses à la légère et a organisé ce match sans consulter le gouvernement, alors que cet événement engage toute la nation. C'était l'occasion de recueillir des avis de haut niveau et de s'inspirer du fonctionnement à succès des champions du monde et d'Europe. Pour se développer, le football camerounais aurait besoin d'accueillir des techniciens français. Le pays doit aussi se doter d'un nouveau stade national. Pour y parvenir, la coopération avec la France est une bonne voie à explorer. »

Distingué numéro 10 devenu dirigeant, Théophile Abega se voit bien s'impliquer dans un projet d'envergure nationale. « Au Cameroun, le potentiel est tellement énorme, l'un des plus forts du continent ! Ici, tout le monde a une culotte de foot sous le pantalon. Mais, avant de me lancer, je dois faire mes preuves avec le Canon. » Ensuite, il sera peut-être temps de suivre les traces de modèles comme Michel Platini et Franz Beckenbauer, idoles des stades devenues notables très écoutés chez eux et au-dehors.

Vendredi 22 septembre. Quartier de Sandena, Yaoundé. « STADE EN RUINES, LIONNES EN CONQUÊTE. » Le long de la route, des échoppes en tout genre forment un marché permanent. Il est bientôt 16 heures. A cinquante mètres, se dresse la carcasse grise et décrépie du stade omnisport Ahmadou-Ahidjo, le plus grand du pays. Les Lions Indomptables y ont conquis des triomphes mémorables devant plus de 100 000 personnes en délire, quasiment le double de la contenance officielle. A force de se délabrer, de se fissurer, l'enceinte, bâtie en 1972, n'est plus aux normes internationales dictées par la FIFA. Une rénovation est, paraît-il, planifiée. Cette fois, coup de peinture et replâtrage ne suffiront pas.

En contrebas du stade, un groupe de jeunes femmes s'active autour d'un terrain annexe. Bandana sur la tête, short et maillot chatoyants, crampons au pied, elles sont une cinquantaine, les meilleures footballeuses du Cameroun, toutes candidates à une sélection pour la Coupe d'Afrique des nations féminine qui débute le 14 octobre en Afrique du Sud. Le jour J, dix-huit Lionnes Indomptables s'envoleront de Yaoundé. Confrontées au premier tour au Nigeria, au Ghana et au Maroc, elles ne sont pas favorites, mais Flore Ekosso, l'entraîneur adjoint, vise une place en finale. En 1999, elle a passé un mois en stage à Clairefontaine à ses frais. Elle en a ramené une photo avec Aimé Jacquet et la réplique de la Coupe du monde. Plus une incompressible foi en sa mission.

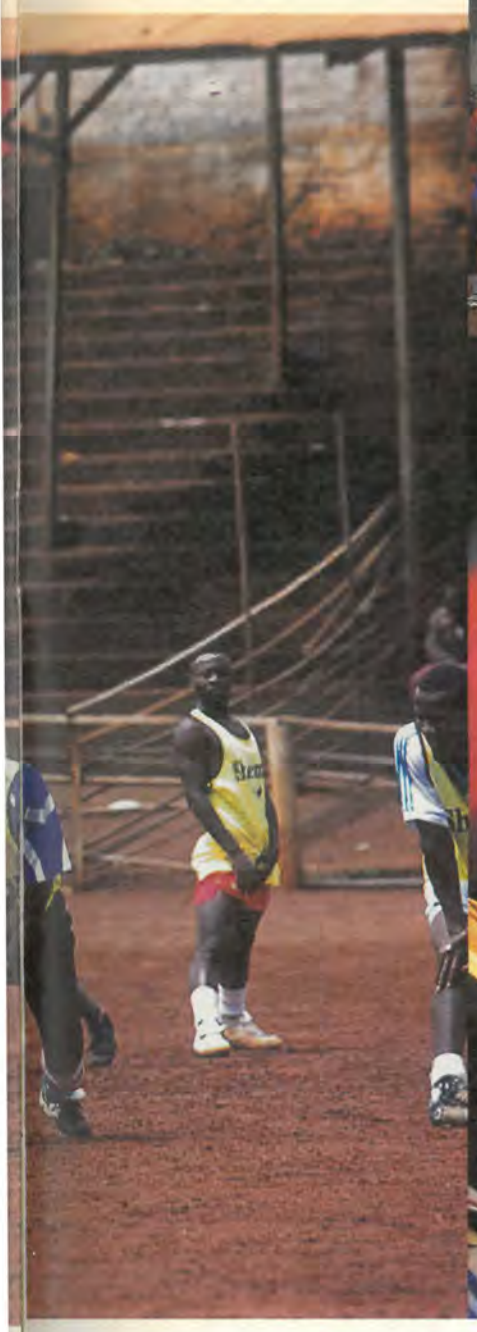
Samedi 23 septembre. Baham, province de l'Ouest. « LE CHAMPION DU CAMEROUN CROIT AUX ESPRITS. » A l'écart de la ville, un chemin mène à Fovu. Une zone verdoyante et accidentée, jalonnée de rochers massifs. Des herbes folles, des palmiers et, en contrebas, des cavernes. « Il ne faut pas s'aventurer dans cette zone impunément. Celui qui ose risque de se perdre à jamais. C'est un lieu mystérieux et sacré, à la fois destiné aux rites initiatiques et au recueillement. Des chèvres y sont parfois sacrifiées. En 1978, quand il a fallu créer un nouveau club à Baham, il a été décidé de lui donner le nom de Fovu. C'était une façon de donner une forme de spiritualité à ce projet. Ainsi, les dirigeants seraient inspirés par la sagesse des ancêtres.

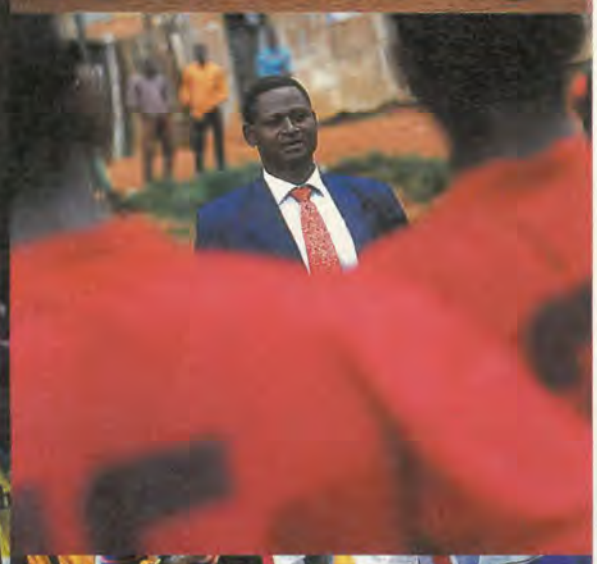
Haut fonctionnaire, Pierre Kamwa est le conseiller spécial du président de Fovu de Baham, club champion du Cameroun 2000. En bon Bamiléké – personne originaire de la province de l'Ouest –, il est intimement attaché aux croyances traditionnelles. Dans cette partie du Cameroun située à 280 km de Yaoundé, la vie de la cité se déroule sous l'autorité du chef du village, poste héréditaire qui inspire le respect aux citoyens. Devant lui, les gens parlent inclinés, les mains devant la bouche en signe de déférence. Ils lui soumettent aussi les conflits en attente d'un avis. En 1998, Max Pouokam II, le roi de Baham, a résolu la crise qui minait le club de Fovu. Deux clans s'opposaient au comité directeur. Après audience chez le chef du village en tenue d'apparat, ils ont finalement été exclus. La paix revenue, Fovu de Baham a pu se lancer avec succès à la conquête du titre national.

Propriété d'un riche homme d'affaires (minoterie, import-export, etc.), le nouveau champion du Cameroun symbolise l'émergence d'une troisième force au pays des Lions Indomptables. Longtemps dominateurs, les clubs de Yaoundé (Tonnerre et Canon) et de Douala (Union) sont aujourd'hui devancés par Coton Sport, de Garoua, et Sable, de Batié, titrés ces dernières années. Comme Baham, ces équipes sont financées par de grosses entreprises ou des investisseurs toqués de football. Eloignées des deux villes-phares camerounaises, elles sont moins soumises aux enjeux politico-médiatiques. En revanche, pas plus que leurs adversaires, elles ne disposent d'infrastructures correctes. Fovu de Baham joue à domicile dans le stade de Bafoussam, la capitale de province, comme deux autres clubs de Première Division et sept clubs de Deuxième Division. Entreprise en 1996, la construction d'un stade de 12 000 places à Baham est aujourd'hui interrompue en attendant un accord avec des entreprises chinoises, saoudiennes ou européennes. Il se situera à 1 km du site de Fovu, à portée des bienfaits qui émanent du lieu sacré.

Le Fovu de Baham s'entraîne pour conserver son titre pendant que les Lionnes Indomptables préparent la CAN 2000 et le docteur Abega réforme le Canon de Yaoundé.

Samedi 23 septembre. Bafoussam, province de l'Ouest. « ALLER CHEZ LES BLANCS POUR RÉUSSIR. » Marcus Mokaké et André Kouam ne prennent pas souvent l'avion pour l'étranger. Alors, la dernière fois, ils ont ramené un souvenir. Un gilet de sauvetage habilement subtilisé qu'ils ont gonflé et pendu au plafond de leur chambrette. A dix-neuf ans, le premier est déjà le capitaine de Fovu de Baham, champion en titre. Son copain tâche de s'imposer comme titulaire en défense. Tous deux louent un petit espace au centre de Bafoussam, pas loin du stade d'entraînement. « Nous, ce qu'on veut, c'est aller chez les Blancs pour réussir. » Désigné troisième meilleur joueur du Cameroun en 1999, Marcus résume sans ambages l'espérance déterminée de sa génération. Pour beaucoup, ce ne sera qu'une illusion. Lui, après quatre saisons en Première Division, peut espérer un contrat en Europe. Surnommé « Diego », meneur de jeu râblé et vif, il devrait avoir sa chance dans les prochains mois. Son président a prévu de transférer trois ou quatre éléments, histoire de garnir les caisses et de promouvoir le club. Un gars de Fovu s'est déjà exilé en Deuxième





Division espagnole. Les dirigeants attendent toujours le complément de l'indemnité due par l'impresario portugais qui a conclu l'affaire.

« L'Europe, c'est mon but, mais je ne veux pas partir dans l'inconnu avec un contrat mal ficelé. Tout doit être clair, et je vise un club où je pourrais jouer vite afin de me faire une réputation. Intégrer l'effectif surchargé d'un gros club ne m'intéresse pas. Après, si tout va bien, je me sens capable de faire aussi bien que Mboma. » Dans sa modeste maison, Markus Mokaké s'applique à mener la vie rangée d'un professionnel. « Je cuisine et je lave mon linge. Je fais la sieste tous les jours et me couche à 22 heures. » Parfois, pour enjoliver son mental, il déplie un poster de Zidane soigneusement rangé dans un tiroir. « Celui-là, je ne l'affiche pas pour ne pas l'abîmer. »

Son pote André a déjà goûté à une expérience « de l'autre côté ». C'était à Gençlergi, club d'Ankara, où Geremi Njitap, son ami d'enfance, s'est révélé avant de rejoindre le Real Madrid. « Je me suis blessé, ça n'a pas marché. Mais je recommencerai, ça ne peut pas réussir du premier coup. Geremi, avant de gagner la Ligue des champions et la CAN, est passé par le Paraguay et la Turquie. Ce n'est pas simple, mais je suis prêt à faire pareil. Geremi n'a pas trois pieds, il est comme moi, il a réussi, alors pourquoi pas moi ? »

Tous les footballeurs camerounais sont amateurs et lorgnent avec obsession vers cet « autre côté » où miroitent les millions. Au Real, à Parme, à Arsenal, à Lyon, mais aussi dans les divisions inférieures un peu partout. Même en Troisième Division allemande, les salaires sont supérieurs à ceux versés au Cameroun. Un bon joueur camerounais peut toucher 100 000 F CFA (soit 1 000 FF) par mois plus les frais médicaux, le loyer et les primes. A Fovu de Baham, une présence à l'entraînement rapporte 1 000 francs CFA (10 FF), donnés chaque jour de la main à la main, alors que les primes de victoire s'étalent de 20 000 à 1 000 000 F CFA (200 à 10 000 FF).

Dimanche 24 septembre. Quartier de Sandena, Yaoundé. « LA FÉDÉRATION SERA-T-ELLE ENFIN RESPECTABLE ? » Il est bientôt 15 heures, mais le stade Ahmadou-Ahidjo demeure complètement vide sous l'orage qui frappe dru. Pas un spectateur, pas un joueur. Pourtant, l'avant-veille, était encore programmée une demi-finale de Coupe du Cameroun entre Unisport de Bafang et Kumbo Strikers. En fait, moins de quarante-huit heures avant le coup d'envoi, la commission fédérale d'homologation a repoussé la rencontre en raison d'un litige sur la qualification d'un joueur d'Unisport au tour précédent. Appel, contre-appel, la procédure à venir sera sinueuse. « Bientôt, ce type de problème sera éradiqué. La prochaine informatisation de la Fécafoot permettra de centraliser les licences et de trancher plus vite en cas de contentieux. » Ancien international, David Mayebi occupe le poste de vice-président de la Fédération depuis six mois. Il appartient à l'équipe élue en avril et présidée par Mohammed Iya, qui est l'émanation de la Cellule exécutive provisoire (CEP) installée pour dix-huit mois par la FIFA au moment du Mondial 98 et du scandale qui avait estourbi les institutions camerounaises.

Marché noir sur la billetterie de la Coupe du monde, détournement des subventions de la FIFA, corruption soupçonnée, la gestion du président de l'époque, Vincent Onana, accumulait les pires griefs à son encontre. Incarcéré, l'intéressé a passé deux ans dans les geôles camerounaises avant de bénéficier d'un non-lieu. Entre-temps, le Cameroun était brièvement suspendu de toutes compétitions internationales, et la FIFA prenait en direct les commandes de la Fécafoot jusqu'aux récentes élections. David Mayebi : « La CEP était chargée d'appliquer le cahier des charges imposé par la

ILS ONT FAIT LE CAMEROUN

Hayatou, le patron

Inamovible président de la CAF, il s'est beaucoup dépensé pour le bien du football africain. Avec de nombreux succès. Et un échec.

Il était resté dix-sept ans à la tête de la Fédération camerounaise, et le voilà dans sa treizième année à la présidence de la Confédération africaine de football (CAF). Les statistiques le prouvent, Issa Hayatou aime s'inscrire dans la durée. Mais lorsqu'on lui suggère qu'il est parti pour un mandat à la Joao Havelange – vingt-quatre ans au sommet de la FIFA –, il s'inscrit en faux. « Ça m'étonnerait. A la CAF, il y a beaucoup trop de faux problèmes, de races, de religions, de civilisations... Les anglophones m'accusent de favoriser les francophones. Mais quand nous confions l'organisation de la CAN au Ghana et au Nigeria, on me fait remarquer que les deux pays n'ont pas de frontière commune alors qu'il n'y a que quarante-cinq minutes d'avion entre Accra et Lagos. Il y a toujours des mécontents, qui voient des problèmes là où il n'y en a pas. »

Pour appuyer son raisonnement, Hayatou fait référence à la course pour la Coupe du monde 2006, où deux pays africains (Maroc et Afrique du Sud) étaient en piste face à deux pays européens (Allemagne et Angleterre). « On n'a cessé de réclamer mon arbitrage entre les deux candidats, alors que ce n'était absolument pas mon rôle. Johansson *(NDLR : le président de l'UEFA)*, lui, était tranquille. Personne ne lui a demandé de trancher. Je vous le dis, je suis le président de confédération le plus maltraité. »

Photo Alain LANDRAIN

Issa Hayatou, dirigeant numéro 1 du football africain.

LA COUPE DU MONDE 2006 PROMISE À L'AFRIQUE...

Le 6 juillet 2000 aurait pu être un jour béni pour l'Afrique et marquer la consécration de la carrière d'Issa Hayatou. Mais, par la faute du délégué océanien, qui, au dernier moment, s'abstint de voter, la Coupe du monde 2006 bifurqua vers Berlin, alors qu'elle semblait promise à Johannesburg. « Ce monsieur a lésé tout un continent et ne mérite même pas qu'on parle de lui. Nous avons été très déçus, mais nous sommes dans une société démocratique, et nous avons accepté le verdict. Le tour de l'Afrique viendra en 2010 selon le principe de rotation, qui a été admis par le congrès de la FIFA. Il y a au moins trois nations capables de l'organiser : le Maroc, l'Afrique du Sud et l'Egypte. Il n'est plus possible qu'un groupe de pays confisque la Coupe du monde. Sinon, ça peut casser la maison. »

L'épisode a laissé des traces. Dans la foulée, Issa Hayatou et la CAF ont rompu leurs relations diplomatiques avec la Confédération asiatique. « En 1978, nous avions signé un accord de coopération puisque nous avions des intérêts convergents. On organisait des rencontres entre le champion d'Afrique et le champion d'Asie, aussi bien au niveau des clubs que des sélections, on s'échangeait des arbitres, etc. Tout ça, c'est terminé ! On s'est aperçu que cette coopération fonctionnait à sens unique. Le 5 juillet dernier, veille du vote, je suis allé trouver les représentants asiatiques et je leur ai demandé de donner une voix sur les quatre dont ils disposaient à l'Afrique. Ils ont tous voté pour l'Allemagne. »

Durant ses douze années de présidence, Issa Hayatou a néanmoins fait avancer la cause de l'Afrique dans de larges proportions. Il a décroché cinq accès directs aux phases finales de Coupe du monde, créé une Ligue des champions sur le modèle européen, mis en place des Championnats continentaux dans toutes les catégories de jeunes, et c'est sous son mandat que le Cameroun a disputé un quart de finale de Coupe du monde (1990) et que le Nigeria a enlevé le titre olympique (1996).

« L'EXODE DES JEUNES A RUINÉ NOTRE FOOTBALL »

Si le palmarès est important, les chantiers sont encore nombreux. A commencer par la lutte contre l'exode qui frappe les jeunes Africains. Attirés par le mirage européen, des centaines d'entre eux y laissent chaque année leurs illusions et leur fierté. « Lorsqu'ils échouent, ils ont honte de revenir au pays. Cet exode a ruiné notre football. Il y a plus de cent Camerounais à l'étranger. Comment voulez-vous que notre Championnat soit encore crédible ? Que les meilleurs partent, d'accord ! Mais j'ai proposé à Sepp Blatter de fixer une limite d'âge, par exemple vingt ans, en dessous de laquelle ils ne pourraient pas être transférés. »

S'agissant des relations avec le président de la FIFA dont il est un des vice-présidents, Issa Hayatou assure qu'il ne subsiste pas le moindre nuage entre eux. Pourtant, en 1998, il avait appelé à voter pour Lennart Johansson. Un choix stratégique désapprouvé par vingt et un pays africains qui avaient ignoré la consigne et s'étaient rangés derrière le futur élu. Beaucoup prévoyaient alors des lendemains difficiles pour le patron de la CAF. Aujourd'hui, il s'en amuse. « A l'époque, j'avais dit en rigolant à Blatter qu'il devait son élection aux voix de l'Afrique. Plus sérieusement, nos relations sont excellentes, même si ça étonne beaucoup de gens. Nous sommes des démocrates, et nous œuvrons pour le développement du football. Blatter sait qu'il ne peut rien contre moi et moi je ne peux rien contre lui. Quant à l'Afrique, elle a montré qu'elle était unie puisque j'ai été réélu en début d'année avec 47 voix sur 51. »

En 2004, Issa Hayatou envisage, peut-être, de céder son fauteuil. « J'aurai cinquante-sept ans et un parcours qui me permet déjà d'être président à vie de la CAF et membre à vie de la FIFA. Je pourrai aller m'occuper de mes affaires au Cameroun. » A moins qu'il ne brigue un fauteuil plus luxueux. « Président de la FIFA ? Je ne sais pas si je le serai un jour. Mais pourquoi pas, ça peut venir... »

RÉMY LACOMBE

ILS ONT FAIT LE CAMEROUN

Milla, Son Excellence

Après avoir participé à trois Coupes du monde, il est devenu ambassadeur de son pays. Aux propos pas toujours diplomatiques.

Photo Laurent ARGUEYROLLES

Roger Milla, un mythe vivant.

Il fut un temps où tout le monde lui tapait dans le dos. Aujourd'hui, le protocole exige davantage de déférence. Son nouveau statut justifie qu'on l'appelle « Votre Excellence ». Le 3 janvier 2000, l'un des plus grands joueurs africains a enfin eu la reconnaissance que sa carrière méritait. Le chef de l'Etat camerounais l'a nommé ambassadeur itinérant, ce qui équivaut à un rang de ministre. A quarante-huit ans, le voilà impliqué dans les hautes sphères politiques. « Moi qui étais habitué à entendre des " Roger ! Roger ! " partout, ça me fait bizarre de voir les gens baisser la tête et me saluer en disant " Votre Excellence ". Cette promotion m'a touché. Je suis le premier sportif camerounais à avoir cet honneur. »

Aux Jeux Olympiques, Roger Milla a passé trois semaines dans les pas du ministre des Sports. Il n'était pas censé intervenir dans les affaires technico-tactiques, mais, parfois, il n'a pas pu s'en empêcher. « Si l'entraîneur souhaite que je dise quelques mots, je le fais. J'ai tout de même été international ! » Parfois, « Son Excellence » s'oublie et balance quelques gros mots. Après le nul contre la République tchèque (1-1), qui qualifiait pourtant le Cameroun pour les quarts de finale, il a piqué une colère monumentale dans les vestiaires, fustigeant la piètre qualité du spectacle.

Juste avant les JO, Roger Milla avait été mandaté pour négocier la libération des professionnels camerounais d'Europe. « On a été très déçu par l'attitude de certaines personnes. Claude Le Roy a refusé de libérer Njanka. Robert Nouzaret ne voulait pas lâcher Mettomo. Pareil pour Gérard Houllier, qui a retenu Song alors qu'il ne le fait pas jouer. En revanche, Arsène Wenger s'est comporté comme un grand monsieur au sujet de Lauren Etamé Mayer. C'est là qu'on reconnaît ses vrais amis. » Les temps ont changé, le calendrier aussi. Roger Milla n'en veut pas aux joueurs même si, à leur place, il se serait peut-être dispensé d'autorisation.

DANS LA CELLULE DE MANDELA

Roger Milla était aussi l'une des figures de proue de la candidature de l'Afrique du Sud pour la Coupe du monde 2006. Lorsqu'il repense au verdict du 6 juillet, la rancœur l'étreint encore. « Le représentant de l'Océanie a commis un crime contre l'Afrique. Il devra gérer ça avec sa conscience. C'est dommage pour Nelson Mandela car la Coupe du monde aurait été un magnifique cadeau. »

Roger Milla garde un souvenir ému de sa rencontre avec l'ancien chef de l'Etat sud-africain. « C'est l'homme qui a donné aux Africains l'envie de se battre. J'ai eu la chance de prendre une collation avec lui. Mon épouse m'a dit qu'après l'avoir vu, elle pouvait mourir. Nous sommes allés en pèlerinage à Robber Island, là où il fut emprisonné. Je me suis rendu dans sa cellule, j'ai touché ses gamelles, sa couverture, je me suis assis sur sa chaise. »

Après avoir disputé trois Coupes du monde (1982, 1990, 1994), les JO (1984), remporté deux CAN (1984, 1988), avoir été désigné deux fois Ballon d'Or africain de *FF* (1976, 1990) et pratiqué le football hexagonal en long et en large, Roger Milla a bouclé sa carrière en Indonésie en 1996. A quarante-quatre ans. Depuis, il supervisait des matches pour le compte de Montpellier. « La saison dernière, j'entraînais aussi l'équipe de DH. Mais j'ai arrêté. Louis Nicollin a estimé que ce n'était plus compatible avec mes fonctions d'ambassadeur. » Pas sûr en effet que, dans les stades de campagne de l'Hérault, « Son Excellence » aurait eu tous les honneurs dus à son rang.

R. L.

Discipline et gros moyens à la Kadji Academy, entraide et ambitions pour Marcus et André, toute la jeunesse camerounaise rêve d'exil et de gloire.

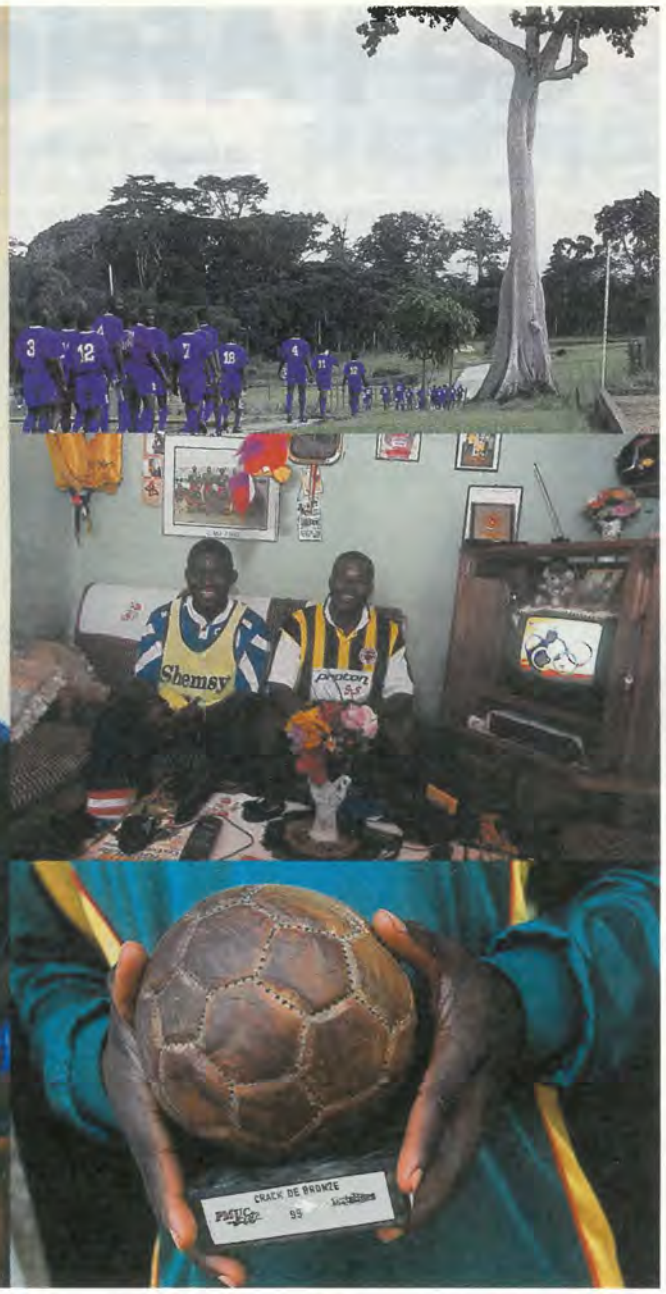
FIFA, à savoir acquisition d'un siège, paiement des arriérés de salaire, élaboration d'un plan comptable, réduction du nombre d'administrateurs, simplification des modalités d'élection, etc. Notre mission est de poursuivre dans la même direction afin de restaurer l'autorité de la Fécafoot. Il faut se rappeler que, début 1999, personne au Cameroun n'acceptait plus le moindre bon de commande de la Fédération. »

En août, à l'occasion du congrès ordinaire de la FIFA à Zurich, les envoyés du bureau directeur de la Fécafoot ont perçu que les instances suprêmes appréciaient les efforts de la nouvelle équipe. Selon David Mayebi, les relations entre Fécafoot et FIFA sont au beau fixe. « La restauration de notre image passe par plus de transparence et par la disparition des mauvaises habitudes du passé. Aujourd'hui, dans nos instances, les élections ne se règlent plus à quelques-uns dans une chambre fermée de l'intérieur. Nous souhaitons harmoniser la réussite sportive de notre football visible à la CAN et aux JO avec une crédibilité politique et administrative. » L'idée serait aussi d'éradiquer le fléau qui ravage le football camerounais, autrement dit les cruelles querelles entre dirigeants de la Fécafoot et tenants du ministère des Sports. Les deux parties avaient promis l'accalmie et prévoyaient de signer une convention, mais de nouvelles frictions ont affleuré dans l'organisation du France-Cameroun du 4 octobre. Vexé de n'avoir pas été consulté en amont du projet, le ministre Pierre Bidoung Mkpatt a envisagé l'annulation de la rencontre. Le montant du dédit à verser (25 MF) a finalement aplani la controverse. Pour l'instant.

En attendant d'instaurer des procédés totalement inconnus au Cameroun, comme le sponsoring à grande échelle et les droits télévisés *(actuellement, quand un match des Lions Indomptables est diffusé sur CRTV, la Fécafoot ne touche pas le moindre centime)*, l'équipe du président Iya devra tenter de fixer des bornes à la saison camerounaise. Totale hérésie locale, la date de la finale de la Coupe est fixée par la présidence de la République. Selon son agenda, l'état de la situation sociale ou son bon vouloir, Paul Biya peut faire poireauter les finalistes pendant deux mois après les demi-finales.

Lundi 25 septembre. Douala, province du Littoral. « KADJI, L'ACADÉMIE DE POINTE. » Le réfectoire est quasi désert quand il pointe son nez en quête d'une pitance. Poulet, riz, sauce, agrumes, Inès M'Bom, seize ans, se dépêche de vider l'assiette copieusement pourvue. Il ne porte pas le polo réglementaire de la Kadji Sports Academy (KSA). Aujourd'hui, Inès est en transit vers un début de carrière prometteur, il vient saluer les copains et les éducateurs. Dans deux jours, il s'envole vers Marseille pour officialiser un contrat de trois ans avec l'OM. La France, il connaît déjà. Il vient de passer une saison au FC Rouen, club présidé jusqu'au printemps dernier par Gilbert Kadji (**), créateur de la KSA. Au pays des champions du monde, il croisera d'autres potes de l'Académie, aujourd'hui en formation à Strasbourg, Sedan, Lens, Caen, Le Havre et Valence. Peut-être Inès M'Bom aura-t-il le destin de Samuel Eto'o, parti du centre au même âge, devenu acteur à part entière de la Liga avec Majorque ?

La Kadji Sports Academy, créée en 1995, occupe une quarantaine d'hectares à vingt kilomètres de Douala, capitale économique du Cameroun grâce à l'activité pétrolière et à la présence des industries majeures du pays. A gauche de l'allée centrale, le centre de formation ferait pâlir d'envie des quantités de techniciens européens. Huit terrains dont cinq gazonnés, une salle de musculation moderne et un centre médical sont à la disposition des 180 stagiaires, le tout dans un cadre entretenu par une foule de jardiniers. Un baobab gigantesque domine des allées tirées au cordeau, des pelouses d'agrément et des arbustes fleuris. Tout près,



on trouve les salles de cours et les dortoirs.

« La journée des jeunes est découpée pour privilégier études et football. Lever six heures du matin, petit déjeuner puis école jusqu'au repas. Sieste, encore un cours et entraînement de 16 heures à 18 heures. Ils passent six nuits sur sept à l'Académie. » Alors que deux formateurs français seront bientôt enrôlés, le directeur Michel Kaham (***) insiste sur la discipline en vigueur à la KSA. L'outil de travail est remarquable, les stagiaires doivent s'en montrer dignes. Le déjeuner se déroule sans bousculade ni chahut. Tout est cadré, organisé. Il ne manque ni ballons ni chasubles. « Vingt recruteurs répartis dans tout le Cameroun sélectionnent chaque année six cent jeunes. Après différents tests, nous n'en gardons qu'une petite trentaine. Ce sont des privilégiés. »

A la tête du centre de formation le plus moderne d'Afrique, Michel Kaham vit en direct les insuffisances du système camerounais. Outre la KSA, les autres centres du pays (école des Brasseries, à Douala, centre du Sahel, à Maroua, la Jeunesse Stars FC, à Yaoundé, centre du mont Fako, à Buea, etc.) découlent tous d'initiatives privées. « Encadrer la jeunesse du pays devrait concerner la Fédération et le ministère, mais on nous dit qu'ils n'ont pas d'argent pour accorder des subventions. Or les Français dominent le foot mondial grâce à une politique osée de formation sous l'égide des pouvoirs publics. Ils sont aussi efficaces pour lever des financements grâce aux droits publicitaires. Faute de retombées et d'aides, les écoles de football risquent de s'affaiblir et de disparaître. L'avenir de centaines d'enfants serait alors brisé et les Lions Indomptables en paieraient vite les conséquences. Nos autorités doivent se dépêcher de faire fructifier le boum qui touche notre football. »

Dans un pays touché par la crise du cacao et du café, la dévaluation du franc CFA et la corruption endémique, le football n'occupe pas le premier rang du gouvernement. Dans l'attente d'un peu probable changement, Gilbert Kadji a décidé d'étendre l'activité de son académie afin d'amortir les sommes investies. Le site de la KSA accueille depuis peu un centre de loisirs destiné aux Camerounais aisés et aux expatriés. Huit courts de tennis et une piscine sont à leur disposition, ainsi qu'une immense salle de jeux vidéo, une piste de karting, des trampolines, des autos tamponneuses, des *bumper boats* et un restaurant. Cette zone est interdite aux stagiaires.

Cette rentabilisation nécessaire a fini par toucher le centre de formation lui-même, d'où une baisse du niveau général. La sélection répond dorénavant aussi à des critères économiques. Une année à la KSA coûte 800 000 F CFA (8 000 FF) par an, une grosse somme pour les familles modestes, même si les éléments les plus doués bénéficient d'une bourse. Ce mode de recrutement déséquilibre les promotions et complique la formation d'équipes compétitives. Il devient aussi plus ardu d'envoyer un groupe entier de joueurs en France pour s'aguerrir dans les tournois. Malgré tout, cette année, une dizaine de stagiaires ont fait le tour des centres de formation français. Plusieurs ont été retenus, preuve de l'efficacité de l'Académie. L'exemple d'Inès M'Bom, recruté par l'Olympique de Marseille, continuera de motiver ses copains restés à Douala.

Mardi 26 septembre. Quartier de Nlongkak, Yaoundé. « LE RÊVE DU PETIT DOMINIQUE. » A neuf ans, Dominique ne connaît pas l'Australie. Il sait simplement que ce matin, à dix heures, les Lions Indomptables passent à la télé. Son grand frère Paulin lui a parlé des Jeux Olympiques. Lui comprend surtout qu'à chaque match les grands deviennent fous, qu'ils crient, qu'ils dansent. Alors, sur le chemin de l'école, son petit sac miteux sur le dos, il s'est arrêté au *Reposoir*, un bar saturé d'adultes, et s'est collé devant le poste. Il a vécu la première mi-temps, debout, les bras croisés sur la tête, les yeux fixés sur l'écran, hypnotisé, insensible au barouf alentour. Puis le Chili a marqué. Puis le Cameroun a égalisé avant de se détacher dans les ultimes minutes. Alors, Dominique a ri, porté à bout de bras par des clients en délire. Son visage s'est illuminé. Pour lui, comme pour tous les Camerounais, le football est plus fort que tout. « Quand je serai grand, je veux jouer au ballon, comme à la télé. »

C. L., au Cameroun

** Abega a remporté six Championnats, six Coupes du Cameroun et trois Coupes d'Afrique avec le Canon. Il compte aussi une centaine de sélections dont trois lors du Mundial 82 et a gagné une Coupe d'Afrique des nations. Il a aussi joué une saison à Toulouse et deux saisons à Vevey.*

*** Multimillionnaire, Kadji dirige l'Union des Brasseries du Cameroun, et il a de multiples autres activités (hôtellerie, immobilier, etc.) au Cameroun et en Europe. Un temps président du FC Rouen, il dirige actuellement le FC Sion.*

**** Kaham compte 69 sélections dont trois lors du Mundial 82. Après sa carrière au pays, il a joué cinq ans en France (Quimper, Tours et Valenciennes), puis quatre saisons aux Etats-Unis (foot en salle). Entraîneur de plusieurs clubs au Cameroun, il fut sélectionneur-adjoint lors du Mondiale 90.*

ILS ONT FAIT LE CAMEROUN

N'Kono, le jaguar

Gardien des Lions Indomptables durant vingt ans, il fait aujourd'hui profiter les équipes nationale et olympique de son expérience.

Photo POLYMÉDIAS

Thomas N'Kono, le pionnier.

Surnommé le « Jaguar de Yaoundé » ou le « Yachine africain », il subjuguait autant par son élégance que par son efficacité. Son survêtement noir accentuait encore la félinité de ses gestes. Thomas N'Kono a été le premier gardien noir à acquérir une vraie reconnaissance en Europe. Avec l'Espanyol Barcelone (1982-90), il fut considéré comme l'un des meilleurs portiers de la Liga. « Si l'arrêt Bosman avait été en vigueur à l'époque, j'aurais sans doute joué au Real ou à Barcelone. Hélas, les clubs n'avaient droit qu'à deux étrangers et engageaient surtout des attaquants. C'est pourquoi je suis très satisfait d'avoir tenu aussi longtemps à l'Espanyol, club avec lequel j'ai fini troisième de la Liga et disputé une finale de la Coupe de l'UEFA. »

N'Kono a aussi eu l'occasion de jouer les pionniers en Angleterre. « J'aurais pu y être le premier gardien noir. Wimbledon me voulait mais exigeait auparavant un stage d'une semaine. J'ai refusé. » Mais c'est avec les Lions Indomptables, entre 1974 et 1994, qu'il a vécu ses heures de gloire. Avec en point d'orgue deux Coupes du monde qui l'ont fait entrer dans la légende du sport africain. « En 1982, on avait des monstres, des génies. C'était la plus forte équipe du Cameroun de tous les temps. On a fait trois nuls contre le Pérou, la Pologne et l'Italie, alors qu'on devait gagner les trois matches. En 1990, nous avons atteint les quarts de finale *(défaite 3-2 contre l'Angleterre)*, ce que beaucoup de gens croyaient impossible pour une sélection africaine. Notre performance a décomplexé tout le continent. »

Thomas N'Kono était encore du voyage aux Etats-Unis en 1994, formant avec Roger Milla un drôle de duo de quadras. Mais l'aventure tourna au ridicule. « Il y avait une mauvaise organisation et une ambiance déplorable. Je n'ai pas joué une minute. Alors que je devais être titulaire contre le Brésil, l'entraîneur a changé d'avis au dernier moment. » Dans la foulée, N'Kono s'exile en Bolivie, où il achèvera sa carrière en 1996, à quarante-deux ans. « J'ai joué deux ans et demi au Bolivar de La Paz, où j'ai été champion et disputé la Copa Libertadores. C'est un bon souvenir, mais je ne supportais plus l'éloignement car ma famille était restée en Catalogne. »

« CELUI QUI FAIT BIEN SON TRAVAIL DOIT DURER »

Désormais, il partage son temps entre Barcelone et Yaoundé. Il travaille pour une société qui a des intérêts dans plusieurs clubs espagnols, portugais et camerounais. Et depuis le Mondial 98, il est l'entraîneur des gardiens des sélections nationale et olympique. « C'est Claude Le Roy qui m'a fait venir. J'appartiens au staff technique et je choisis le gardien titulaire. J'ai participé à la victoire dans la CAN 2000 avec Pierre Lechantre. Nous avons travaillé de manière collégiale. Ce fut la clé de notre succès et c'est ce qui m'a incité à continuer. »

Entre ses deux patries, ses deux métiers et ses deux sélections, Thomas N'Kono a trouvé un équilibre qui lui convient et qu'il ne veut surtout pas rompre. « Sélectionneur du Cameroun, moi ? Oh ! non. Je serais beaucoup trop exigeant. Je suis parfaitement à l'aise dans mes fonctions actuelles. » Il aimerait cependant que la gestion des Lions Indomptables soit plus professionnelle, que le sélectionneur ne soit pas remis en cause à la moindre saute d'humeur d'un notable. « Celui qui fait bien son travail doit durer. Si on veut être compétitif à la Coupe du monde 2002, il faut laisser l'entraîneur en place. »

R. L.

Capitale : Yaoundé.
Superficie : 475 442 km².
Population : 13 millions d'hab.
Langues officielles : français et anglais.
Monnaie : franc CFA (1 FF = 100 CFA).

L'histoire

C'est à George Goethe, un Sierra-Léonais installé à Douala, que le Cameroun doit l'arrivée du football, en **1923.** Le Club Athletic du Cameroun est fondé la même année, suivi de l'Oryx de Douala (1929), du Canon de Yaoundé (1930) et du Tonnerre de Yaoundé (1934). **Le Championnat national** voit le jour en 1951, puis la Coupe nationale en 1956. La Fédération, ou **FECAFOOT,** naît le 30 mai 1959. Affilié à la FIFA en 1962 et à la CAF l'année suivante, le Cameroun n'a pas participé aux premières éditions de la Coupe d'Afrique des nations, créée en 1957. En 1964, pourtant, le pays organise et gagne la Coupe des Tropiques, sorte de Jeux régionaux d'Afrique équatoriale. **1964 marque un tournant :** l'Oryx Bellois de Douala remporte la première édition de la Coupe d'Afrique des clubs champions. En 1970, les Lions Indomptables disputent leur première CAN, au Soudan. Ils sont éliminés à la différence de buts. Le 21 décembre 1970, le Canon de Yaoundé s'adjuge la C 1 d'Afrique (1-0) devant le Kotoko de Kumasi (Ghana). Deux mois plus tard, le Cameroun organise « sa » **CAN,** mais il est sorti en demi-finales. Il va s'ensuivre une traversée du désert de dix ans pour la sélection, durant lesquels les clubs camerounais vont truster les titres continentaux. En 1975, le **Tonnerre de Yaoundé** remporte la première Coupe des Coupes d'Afrique dans le sillage de **Roger Milla.** Le Canon récidive en 1978, 1980 (C 1) et 1979 (C 2), tandis que l'Union de Douala s'impose en 1979 (C 1) puis 1981 (C 2). Le 29 novembre 1981, à Yaoundé, le Cameroun de **Jean Vincent** décroche la première de ses quatre qualifications pour la Coupe du monde. Il termine invaincu dans sa poule, mais est tout de même éliminé de la CM 82. Les Lions Indomptables, dirigés par **Claude Le Roy,** dominent ensuite la CAN 84 en Côte d'Ivoire, puis celle de 1988 au Maroc. Eliminé au premier tour lors des Coupes du monde 1994 et 1998, le Cameroun réalise son plus grand exploit en atteignant les **quarts de finale,** le 23 juin 1990. Il s'incline contre l'Angleterre après prolongation, un exploit inégalé pour une sélection africaine. Doubles vainqueurs des Jeux Africains (1992, 1999), doubles participants aux JO (1984 et 2000), les Lions ont remporté cet hiver leur troisième CAN. Au plan des sélections nationales, le Cameroun est le **numéro 1 africain** du moment.

Par FRANK SIMON, avec RÉMY LACOMBE

Les rois de l'Afrique

RENOUVEAU. *Depuis trois ans, les Lions Indomptables, quadruples participants à la Coupe du monde, sont redevenus les numéros un d'Afrique, comme le prouve leur victoire lors de la dernière CAN. Si les clubs du pays sont bien moins performants qu'il y a vingt ans, les joueurs, eux, évoluent désormais dans les plus grandes formations d'Europe.*

Les joueurs

L'actuelle génération des Lions Indomptables est le fruit d'un savant assemblage entre la génération qui a disputé la CM 98 et celle qui a disputé la CM juniors 99 au Nigeria, avant de remporter les Jeux Africains quelques mois plus tard. Une partie de ces « Marie-Louise », tels que le milieu de terrain **Pierre Womé** (Bologne), **Geremi Njitap** (Real Madrid), **Samuel Eto'o fils** (Majorque) ou **Lauren Etamé-Mayer** (Arsenal), s'est depuis brillamment illustrée en décrochant un podium aux JO de Sydney. Les leaders du moment se nomment **Rigobert Song** (Liverpool), le défenseur central et capitaine de la sélection vainqueur de la CAN, **Marc-Vivien Foé** (Lyon), revenu à son meilleur niveau, ou encore **Patrick Mboma** (Parme). Ancien attaquant du PSG, Metz, Gamba Osaka et Cagliari, il est tout simplement l'homme des buts décisifs depuis son entrée en sélection, en 1996. Complémentaire et très uni, le noyau actuel s'enrichit ponctuellement de petits nouveaux, comme **Bill Tchato** (Montpellier), plusieurs fois élu meilleur latéral gauche de D 2 en France, ou encore **Serge Branco,** découvert à Brunswick. Toujours à l'affût d'un jeune prêt à se révéler, Pierre Lechantre s'est attelé à donner leur chance à quelques pousses issues du Championnat camerounais, tels **Nicolas Alnoudji** (Tonnerre) ou le gardien **Daniel Bekono** (Canon). Il sait aussi pouvoir disposer d'une vingtaine de professionnels aguerris, avec comme moteurs **Lauren** (Arsenal) et **Geremi** (Real), qui ont éclaté au plus haut niveau lors de la dernière CAN. Deux hommes qui symbolisent parfaitement le renouveau d'un Cameroun rajeuni à l'extrême.

Les précédents

Jamais les deux nations ne se sont affrontées avec leur équipe A, mais, à deux reprises, le Cameroun a rencontré une équipe de France amateur : en 1960 (Jeux de l'amitié), avec un succès tricolore (3-1), et en 1984, en match amical (1-1), avant les Jeux de Los Angeles.

Photo SIPA PRESS

Le Lyonnais Marc-Vivien Foé occupe en sélection un poste de « libero du milieu », chargé de récupérer puis d'alimenter les hommes de couloir et les attaquants.

ÉQUIPE TYPE

Le système de jeu

C'est le plus souvent sur un 3-5-2 modulable que repose le système de Pierre Lechantre, avec une défense centrale massive commandée par Song et des hommes de couloir – Womé, Olembé à gauche, Lauren et Geremi, voire Tchoutang à droite – qui agissent comme des pistons en fonction de la possession (ou non) du ballon. Doté d'une capacité athlétique exemplaire, Foé occupe un poste axial de « libero du milieu » chargé de récupérer, puis d'alimenter les hommes de couloir ou les attaquants, Mboma et Eto'o, très complémentaires. Le Cameroun progresse le plus souvent sur les ailes, avec un Womé très précis sur coups de pied arrêtés. Dès qu'ils sont en possession du ballon, les Lions procèdent par des contres rapides et profitent de la vivacité du jeune Eto'o ou des qualités de dribbleur de Mboma. En phase offensive, le Cameroun aime créer le surnombre et déborder sur les ailes. C'est pourquoi on retrouve souvent Foé, Lauren ou Olembé pour combiner aux abords de la surface. Il ressort de ce groupe, très évolutif puisque lié aux disponibilités des uns et des autres, une grande solidarité, un fonds de jeu qui a déstabilisé des formations africaines européanisées (le Ghana ou le Nigeria) et une réelle capacité d'adaptation tactique.

Le sélectionneur

Photo Henri SZWARC

Pierre Lechantre était conseiller technique départemental du Val-de-Marne lorsque sa vie a changé. En 1998, après la Coupe du monde, il succède à Claude Le Roy au poste de sélectionneur du Cameroun, une fonction qui s'accompagne de celle de directeur technique national. Rapidement, il gagne la confiance des joueurs et de sa hiérarchie. Le Cameroun se qualifie pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, épreuve qu'il remporte en **février 2000** en battant le **Nigeria** en finale, chez lui, à Lagos. Douze ans après Claude Le Roy, le Cameroun est de nouveau champion d'Afrique grâce à un entraîneur français. « Ce fut une aventure formidable, raconte Lechantre. J'ai vécu cette CAN de façon très sereine tellement le groupe était fort. Le Cameroun possède une génération de joueurs de grande qualité, qui devrait connaître son apogée lors de la **Coupe du monde 2002.** Mais il faut d'abord qu'on franchisse le cap des éliminatoires. » Si Pierre Lechantre a parfois le sentiment d'être un peu oublié par ses collègues français – il n'a même pas été invité par l'UNECATEF à sa traditionnelle soirée de fin de saison, en mai dernier –, sa cote d'amour auprès de la population camerounaise et les liens qui l'unissent à ses joueurs contribuent à rendre son aventure passionnante. « En France, on a tendance à minimiser les mérites des **entraîneurs français expatriés en Afrique.** C'était le cas aussi pour Philippe Troussier. Pourtant, je vous garantis que rien n'est simple. Surtout pas de gagner une CAN. » Pierre Lechantre arrive en **fin de contrat en janvier 2001.** Normalement, il sera l'homme qui pilotera l'opération Coupe du monde 2002. Après trois semaines à Sydney en qualité de simple observateur – la sélection olympique est entraînée par **Jean-Paul Akono** –, il est à pied d'œuvre en France depuis vendredi dernier afin de préparer le rendez-vous du 4 octobre. Il y retrouvera **Roger Lemerre,** qu'il a eu comme entraîneur au Red Star en 1986. « J'aurai à ma disposition un groupe composé pour une moitié de joueurs ayant disputé les JO et pour l'autre de joueurs restés dans leurs clubs en Europe. Après la finale de la CAN et la finale des JO, ce match face aux champions du monde constituera en quelque sorte notre troisième finale de l'année. Croyez-moi, la motivation sera là. »

Par FRANCIS MAGOIS

MATCH AMICAL

Mercredi 4 octobre 2000, à 20 h 45, à Saint-Denis (Stade de France). Arbitre : M. Piraux (BEL).

Le soixante-quatrième adversaire

La sélection française

Poste	Numéro	Nom	Prénom	Club	Date de naissance	Taille	Poids	Sélections	Buts
G	16	BARTHEZ	Fabien	Manchester United (ANG)	28-6-1971	1,83	78	39	
	22	LETIZI	Lionel	Paris-SG	28–5–1973	1,87	80	2	
	1	RAMÉ	Ulrich	Bordeaux	19-9–1972	1,87	85	3	
D	2	CANDELA	Vincent	AS Rome (ITA)	24-10-1973	1,79	76	25	1
	14	CHRISTANVAL	Philippe	Monaco	31–8–1978	1,85	73		
	8	DESAILLY	Marcel	Chelsea (ANG)	7-9-1968	1,83	80	74	2
	5	LEBŒUF	Frank	Chelsea (ANG)	22-1-1968	1,83	72	32	3
	3	LIZARAZU	Bixente	Bayern Munich (ALL)	9-12-1969	1,69	70	60	2
	15	THURAM	Lilian	Parme (ITA)	1-1-1972	1,82	75	63	2
M	18	DJETOU	Martin	Monaco	15-12–1974	1,80	81	3	
	6	GIULY	Ludovic	Monaco	10-7-1976	1,64	62	1	
	19	MAKELELE	Claude	Real Madrid (ESP)	18–2–1973	1,74	70	3	
	17	PETIT	Emmanuel	FC Barcelone (ESP)	22-9-1970	1,85	79	43	4
	4	VIEIRA	Patrick	Arsenal (ANG)	23-6-1976	1,91	82	32	
	10	ZIDANE	Zinédine	Juventus Turin (ITA)	23-6-1972	1,85	78	61	16
A	9	ANELKA	Nicolas	Paris-SG	14-3-1979	1,84	77	19	5
	12	HENRY	Thierry	Arsenal (ANG)	17-8-1977	1,88	83	23	8
	11	ROBERT	Laurent	Paris-SG	21–5–1975	1,76	69	2	
	20	TREZEGUET	David	Juventus Turin (ITA)	15-10-1977	1,86	77	23	11
	13	WILTORD	Sylvain	Arsenal (ANG)	10-5-1974	1,74	76	19	6

Entraîneur-sélectionneur : Roger Lemerre.

La sélection camerounaise

Poste	Numéro	Nom	Prénom	Club	Date de naissance	Taille	Poids
G		BOUKAR	Alioum	Samsunspor (TUR)	3–1–1972	1,80	76
		KAMENI	Idriss Carlos	Le Havre (FRA)	18-2-1984		
D		ABANDA	Patrice	Tonnerre Yaoudé	3–8–1978	1,84	80
		BILONG	Michel-Pensée	Deportivo Avès (POR)	16–6–1973		
		KALLA	Raymond	Extrémadure (ESP)	22–4–1975	1,90	89
		METTOMO	Lucien	Saint-Etienne (FRA)	19–4–1977	1,83	80
		NJANKA	Pierre	Strasbourg (FRA)	15–3–1975	1,81	83
		SONG	Rigobert	Liverpool (ANG)	1–7–1976	1,77	75
		WOME	Pierre	Bologne (ITA)	26–3–1979	1,78	78
M		ALNOUDJI	Nicolas	Tonnerre Yaoudé	9–12–1979	1,80	80
		FOÉ	Marc-Vivien	Lyon (FRA)	1–5–1975	1,90	84
		Nijtap Fotso	GEREMI	Real Madrid (ESP)	20–12–1978	1,79	79
		Etamé-Mayer	LAUREN	Arsenal (ANG)	19–1–1977	1,80	72
		MBAMI	Modeste	Sedan (FRA)	9–10–1982	1,72	67
		OLEMBÉ	Salomon	Nantes (FRA)	8–12–1980	1,71	66
		TCHATO	Bill	Montpellier (FRA)	14–5–1975	1,76	75
A		EPALLE	Joël	Panahaïki Patras (GRE)	22–2–1978	1,69	70
		ETO'O FILS	Samuel	Real Majorque (ESP)	10–3–1981	1,80	75
		JOB	Joseph-Désiré	Middlesbrough (ANG)	1–12–1977	1,85	76
		MBOMA	Patrick	Parme (IRA)	15–11–1970	1,85	85
		TCHOUTANG	Bernard	Roda JC (HOL)	2–9–1976		

Entraîneur-sélectionneur : Pierre Lechantre.

Le programme des Bleus

➡ Le 7 octobre 2000, **Afrique du Sud - France** (amical), à Johannesburg.
➡ Le 15 novembre 2000, **Turquie-France** (amical), à Istanbul.
➡ Le 27 février 2001, **France-Allemagne** (amical), au Stade de France.
➡ Le 24 mars 2001, contre un adversaire à désigner, en France (amical).
➡ Le 28 mars 2001, **Espagne-France** (amical), en Espagne.
➡ Le 25 avril 2001, **France-Portugal** (amical), au Stade de France.
➡ Du 28 mai au 10 juin 2001, **tournée en Corée du Sud et au Japon** avec participation à la Coupe des Confédérations.

Le Réunionnais Laurent Robert, très en forme avec le PSG, retrouve l'équipe de France.

Photo Daniel BARDOU

Les dix derniers matches de la France

➡ Le 4 juin 2000, à Casablanca, **France-Japon (TH)** **a.p. 2-2** *(4 t.a.b. à 2)*
➡ Le 6 juin 2000, à Casablanca, **Maroc-France (TH)** **1-5**
➡ Le 11 juin 2000, à Bruges, **France-Danemark (CEN)** **3-0**
➡ Le 16 juin 2000, à Bruges, **France - Rép. tchèque (CEN)** **2-1**
➡ Le 21 juin 2000, à Amsterdam, **Pays-Bas - France (CEN)** **3-2**
➡ Le 25 juin 2000, à Bruges, **France-Espagne (CEN)** **2-1**
➡ Le 28 juin 2000, à Bruxelles, **France-Portugal (CEN)** **a.p. 2-1** *(but en or)*
➡ Le 2 juillet 2000, à Rotterdam, **France-Italie (CEN)** **a.p. 2-1** *(but en or)*
➡ Le 16 août 2000, à Marseille, **France - FIFA World Stars (A)** **5-1**
➡ Le 2 septembre 2000, à Saint-Denis, **France-Angleterre (A)** **1-1**
➡ **Bilan :** 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 26 buts marqués, 12 buts encaissés (+ 14).

A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; TH : Tournoi Hassan-II.

Les dix derniers matches du Cameroun

➡ Le 22 janvier 2000, à Accra, **Ghana - Cameroun (CAN)** **1-1**
➡ Le 28 janvier 2000, à Accra, **Cameroun - Côte d'Ivoire (CAN)** **3-0**
➡ Le 31 janvier 2000, à Kumasi, **Togo - Cameroun (CAN)** **1-0**
➡ Le 6 février 2000, à Accra, **Cameroun - Algérie (CAN)** **2-1**
➡ Le 10 février 200, à Accra, **Cameroun - Tunisie (CAN)** **3-0**
➡ Le 13 février 2000, à Lagos, **Nigeria - Cameroun (CAN)** **a.p. 2-2** *(3 t.a.b. à 4)*
➡ Le 19 avril 2000, à Yaoundé, **Somalie - Cameroun (CM)** **0-3**
➡ Le 23 avril 2000, à Yaoundé, **Cameroun - Somalie (CM)** **3-0**
➡ Le 18 juin 2000, à Tripoli, **Libye - Cameroun (CM)** **0-3**
➡ Le 9 juillet 2000, à Yaoundé, **Cameroun - Angola (CM)** **3-0**
➡ **Bilan :** 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 23 buts marqués, 5 buts encaissés (+ 18).

CAN : Coupe d'Afrique des nations ; CM : Coupe du monde.

France Espoirs - Autriche Espoirs

Eliminatoires Euro 2002 (groupe 7)
Vendredi 6 octobre (20 h 30), à Brest (stade Francis-Le Blé)
Arbitre : M. Rennie (ANG)

❑ GARDIENS
Sébastien Frey, Inter Milan (ITA)
Mickaël Landreau, Nantes
❑ DÉFENSEURS
Jean-Alain Boumsong, Auxerre
Jérémie Bréchet, Lyon
Zoumana Camara, Marseille
David Di Tommaso, Monaco
Julien Escudé, Rennes
Anthony Reveillère, Rennes
❑ MILIEUX
Mathieu Berson, Nantes
Stéphane Dalmat, Paris-SG
Peter Luccin, Paris-SG
Steed Malbranque, Lyon
Julien Sablé, Saint-Etienne
Olivier Sorlin, Montpellier
❑ ATTAQUANTS
Cyril Chapuis, Rennes
Sydney Govou, Lyon
Narcisse-Olivier Kapo-Obou, Auxerre
Pegguy Luyindula, Strasbourg
Toifilou Maoulida, Montpellier
❑ SÉLECTIONNEUR-ENTRAÎNEUR
Raymond Domenech

Les conquérants

DOUBLÉ. *Vainqueur de l'Espagne en finale (2-2, 5 tirs au but à 3) après un match à rebondissements, le Cameroun, déjà champion d'Afrique, succède au Nigeria au palmarès du tournoi olympique. C'est le triomphe d'une équipe imprévisible et de quelques joueurs clés.*

Le Cameroun est le digne successeur du Nigeria. Avec cette médaille d'or, les Lions Indomptables prouvent que, désormais, il faudra compter avec eux.

Samedi, 20 heures, aéroport de Sydney. Installée dans les fauteuils du hall départ, une bande de jeunes suit sur un écran géant la finale du basket féminin Australie - Etats-Unis. Signe particulier : ils ont une médaille d'or autour du cou. Des touristes viennent se faire prendre en photo avec ceux qui, six heures auparavant, ont été sacrés champions olympiques de football devant cent mille spectateurs au Stadium Australia. Les héros camerounais sont fatigués, et il y a de quoi. Ils ont traversé ces JO comme on évolue sur une corde raide. A plusieurs reprises, ils ont failli basculer dans le vide, mais l'énergie du désespoir combinée à un talent naturel d'équilibriste leur a toujours permis de se rétablir.

Dès le premier tour, ils ont failli chuter contre les Etats-Unis (2-2) et la République tchèque (1-1). En quarts de finale, contre le Brésil (2-1), ils ont surmonté une infériorité numérique à neuf contre onze durant la prolongation pour inscrire un but en or. En demi-finales, ils étaient menés 1-0 par le Chili à douze minutes de la fin avant de renverser la situation. En finale, ils ont comblé un retard de deux buts à la mi-temps, tourné autour du pot à onze contre neuf et triomphé aux tirs au but (2-2 après prolongation, 5 tirs au but à 3). Pas étonnant que l'entraîneur Jean-Paul Akono se soit exclamé : « Dieu existe et, pendant quinze jours, il était avec nous. »

Quatre ans après le Nigeria, qui avait tracé le même genre de parcours abracadabrant (4-3 après prolongation contre le Brésil en demi-finales, 3-2 contre l'Argentine en finale), le Cameroun fait la fierté de toute l'Afrique. « On a gagné la CAN et les JO en s'attirant la sympathie de tout le monde, souligne Roger Milla. L'année 2000 restera celle du Cameroun. »

Les aventures de ces conquérants de l'impossible ne sont toutefois pas terminées. A 21 h 50, ils ont embarqué dans le vol 679 de la Srilankan à destination de Colombo. Vingt-quatre heures plus tard, ils arrivaient à Paris où les attend, mercredi soir, un match de gala face aux champions du monde et d'Europe. En attendant, retour sur un exploit retentissant avec quelques-uns des héros de Sydney.

Les champions olympiques

DANIEL BEKONO, gardien, 20 ans, Canon Yaoundé.
IDRISS CARLOS KAMENI, gardien, 16 ans, Le Havre.
PIERRE WOMÉ, défenseur, 21 ans, Bologne (ITA).
SERGE MIMPO, défenseur, 26 ans, Panahaiki (GRE).
PATRICE ABANDA, défenseur, 22 ans, sans club.
CLÉMENT BEAUD, défenseur, 19 ans, Tonnerre Yaoundé.
AARON NGUIMBAT, défenseur, 25 ans, Canon Yaoundé.
SERGE BRANCO, milieu, 20 ans, Eintracht Braunschweig (ALL).
NICOLAS ALNOUDJI, milieu, 20 ans, Tonnerre Yaoundé.
GEREMI NJITAP, milieu, 21 ans, Real Madrid (ESP).
DANIEL NGOM KOMÉ, milieu, 20 ans, Levante (ESP).
LAUREN ETAMÉ-MAYER, milieu, 23 ans, Arsenal (ANG).
JOËL EPALLE, milieu, 22 ans, Panahaiki (GRE).
MODESTE MBAMI, milieu, 19 ans, Sedan.
ALBERT MEYONG ZE, attaquant, 20 ans, V. Setubal (POR).
SAMUEL ETO'O FILS, attaquant, 19 ans, Majorque (ESP).
PATRICK MBOMA, attaquant, 29 ans, Parme (ITA).
PATRICK SUFFO, attaquant, 22 ans, Sheffield United (ANG).

Samuel Eto'o, l'artiste. Certains n'y croyaient pas, d'autres espéraient sans y croire, Samuel Eto'o fils, lui, assure qu'il y a toujours cru. « En quittant Yaoundé, j'ai déclaré qu'on visait la médaille d'or. Malgré les nombreux absents, je savais que le Cameroun avait des réserves. Et j'ai tenu parole. Gagner les Jeux, ce n'est pas à la portée du premier venu. Nous sommes de grands champions. »

En finale, celui que tout le monde appelle « Fils » a été l'un des pères de la victoire. Il a illuminé la partie de ses dribbles ravageurs, désorienté les Espagnols avec son pied gauche de velours, inscrit le but égalisateur à la 58e minute et transformé son tir au but. Un supplément au programme qui n'avait pas lieu d'être puisqu'à la dernière minute de la prolongation il avait aussi marqué un but que l'arbitre refusa pour un hors-jeu inexistant. « Imaginez qu'on perde sur cette erreur... Il y aurait encore eu des polémiques à propos de l'arbitrage des pays africains. Je savais que mon but était valable, mais, au lieu de perdre mon énergie à contester, je me suis concentré sur les tirs au but. »

Déjà buteur en finale de la CAN contre le Nigeria (2-2, 4 tirs au but à 3), Eto'o a donc récidivé en finale des JO. « A Lagos, j'avais ouvert la marque. Là, j'ai permis à l'équipe d'égaliser. L'émotion était plus forte, car on revenait de loin. » S'il n'a pas été aussi efficace sur l'ensemble des Jeux que lors de la Coupe d'Afrique (un but contre quatre), s'il a parfois abusé des raids solitaires, Eto'o a confirmé qu'il avait l'étoffe d'un attaquant de haut niveau. « Je me suis peut-être fait remarquer, mais il y a des copains qui avaient plus besoin des JO que moi. Cette médaille d'or n'est pas un succès personnel. »

Originaire de Douala, Samuel a quitté sa famille à treize ans pour entrer à l'Académie de football de Gilbert Kadji, l'ancien président de Rouen. Il en sortira par la grande porte. « J'ai été le premier joueur issu du centre à signer dans un grand club européen. A seize ans, j'ai débarqué au Real Madrid et côtoyé des joueurs dont les posters décoraient ma chambre : Raul, Seedorf, Hierro. Mais j'étais encore trop tendre pour m'y faire une place. »

Le changement de vie est radical. Le gamin sans le sou de Douala se retrouve plongé dans un univers hollywoodien. « Samuel est un jouisseur, sur le terrain et dans la vie, raconte Pierre Lechantre, le sélectionneur des Lions Indomptables. Il est passé d'une adolescence difficile à une vie dorée et a eu du mal à le gérer. D'autant qu'il a un sacré caractère. Il n'hésite pas à donner son avis devant le ministre, estime qu'il peut rivaliser avec Raul et Morientes, etc. Mais c'est un joueur exceptionnel, l'un des plus doués de sa génération. Il était remplaçant lors de la Coupe du monde 98 avant de faire un malheur à la CAN 2000, où il était pourtant l'appelé de la dernière heure. Quand il sera bien dans sa tête, il va éclater. »

Au bout de six mois, Eto'o est prêté à Leganes, un club madrilène de D 2. « J'ai fait une très bonne saison et je suis revenu au Real. Mais la concurrence en attaque était terrible avec Raul, Morientes, Suker, Mijatovic. Je n'ai fait que deux ou trois apparitions. En décembre 1998, j'étais du voyage à Tokyo pour la finale de la Coupe Intercontinentale. Mais je n'ai pas joué. » Le Real le prête alors une deuxième fois, à l'Espanyol Barcelone. « Un mauvais souvenir. Je ne m'entendais pas avec notre entraîneur, l'Argentin Brindisi. Et j'ai eu

de l'impossible

Photo AFP

des problèmes avec des gens qui voyaient en moi un Noir et pas un joueur de foot. »

A l'été 99, il réintègre son bercail madrilène. Toshack est aux commandes, puis c'est le tour de Del Bosque, mais le tour d'Eto'o, lui, ne vient pas. « C'est très dur pour un jeune Africain de s'imposer au Real. Je respecte beaucoup Raul et Morientes, mais je déplore qu'on ne m'ait pas donné ma chance. Alors, j'ai demandé à partir. » Après la CAN, Eto'o endosse le maillot du Real Majorque et affole les défenses de la Liga. « En quatre mois, j'ai marqué six buts et délivré neuf passes décisives. Je suis bien à Majorque, je vais y rester cette saison. Le club a besoin de moi, il est dans les derniers du classement. »

Un troisième retour à la case départ n'est toutefois pas à exclure. Lors de son transfert à Majorque, le Real a prévu une clause de reprise, pratique courante dans la Liga. Eto'o préfère ne pas se prononcer sur le sujet. Tout comme il n'en rajoutera pas sur le fait d'avoir battu l'Espagne en finale du tournoi olympique. « Je ne vais pas me promener avec ma médaille autour du cou. Sinon, ça va être mal interprété. » Disons simplement que le scénario l'a fait doucement sourire.

Idriss Kameni, la révélation. Quand on est gardien de but, que l'on a seize ans et demi et que l'on porte le numéro 18 dans une sélection de dix-huit joueurs, on sait que, sauf accident, l'entraîneur ne fera pas appel à vous. Voilà exactement l'état d'esprit dans lequel se trouvait Idriss Carlos Kameni à l'attaque des Jeux. « J'étais ici pour me familiariser avec le haut niveau. Je ne pensais pas jouer. »

Tout bascule au terme du premier tour. La défense camerounaise a pataugé et Daniel Bekono, titulaire dans le but, est apparu nerveux. Thomas N'Kono, l'entraîneur des gardiens, décide de lancer Kameni contre le Brésil. Jean-Paul Akono est sceptique, mais le choix du gardien est l'affaire de N'Kono. « J'ai pris un risque, concède ce dernier. Mais je connaissais ses qualités dans les sorties aériennes et le jeu au pied. C'est ce dont nous avions besoin. »

Kameni résiste à la pression et aux attaquants brésiliens, ne s'inclinant que sur un coup franc de Ronaldinho dans les arrêts de jeu. Reconduit dans ses fonctions contre le Chili, il encaisse un but de son partenaire de la défense, Patrice Abanda, mais réalise plusieurs arrêts décisifs. Puis c'est la finale. « Je n'en ai pas dormi de la nuit, confesse Kameni. Des coéquipiers sont venus me voir pour me rassurer, comme des grands frères. »

Le début de match est désastreux. Dès la deuxième minute, Kameni encaisse un coup franc de Xavi sur lequel son placement laisse à désirer. Quatre minutes plus tard, José Mari obtient un penalty. Kameni est à la parade. Sans cette intervention, la finale aurait pu être terminée avant d'avoir vraiment commencé. Durant la première période, la défense camerounaise est à la rue et Kameni à l'abandon. Gabri en profite pour emprunter les grands boulevards et doubler la mise. « Mais on n'a jamais lâché, affirme Kameni. Le soutien du public nous a stimulés et, dès qu'on a réduit la marque, on a senti les Espagnols marqués psychologiquement. »

Lors des tirs au but, Kameni n'aura pas à s'employer. Amaya, déjà auteur d'un but contre son camp, expédiera le sien sur la transversale. Et c'est ainsi qu'un gamin surgi de nulle part est devenu champion olympique. « Après avoir été formé à l'Académie de Kadji comme Eto'o, j'ai été recruté par le centre de formation du Havre. J'ai un contrat espoir et je suis le quatrième gardien du club. J'espère avoir marqué des points auprès de mes dirigeants. Mais je ne vais pas non plus me prendre pour un champion du monde. »

Le Cameroun a-t-il déniché une nouvelle perle rare dans la lignée des N'Kono, Bell et Songo'o ? « Moi, j'ai une confiance absolue dans le jugement de N'Kono, assure Pierre Lechantre. Le jour où il me dira que Kameni est prêt, il jouera en équipe nationale. »

Patrick Mboma, l'homme fort. Il rêvait du village olympique, il l'a vu. Les Camerounais ont passé les trois jours précédant la finale au milieu des autres athlètes. « C'est aussi pour ça que je suis venu aux JO, explique Mboma. Je me suis fait prendre en photo avec Gebreselassie et Morceli, j'ai croisé Merlene Ottey et Frankie Fredericks. J'ai savouré cette ambiance. »

Le nouvel attaquant de Parme est sur un nuage. Il ne cesse de regarder sa médaille comme un enfant s'émerveille devant son dernier jouet. « Je suis très fier. On a tout gagné cette année. Les Jeux, c'est une consécration encore plus importante que la CAN, parce qu'on les a emportés sous les yeux du monde entier. Maintenant, nous devons rester humbles car une autre échéance nous attend avec la Coupe du monde 2002. Il faudra compter avec nous. »

Patrick Mboma a pesé d'un poids considérable dans le succès camerounais, et pas seulement parce qu'il a marqué quatre fois. En demi-finales et en finale, il est impliqué dans tous les buts du Cameroun. Face au Chili, il égalise puis obtient un penalty que Lauren Etamé-Mayer transforme. Contre l'Espagne, il déclenche une frappe du droit qu'Amaya détourne dans ses filets, avant de servir Eto'o pour le deuxième but. En sa qualité d'ancien, il donnera aussi le coup d'envoi de la série des tirs au but. « Les finales me réussissent, puisque j'avais marqué contre le Nigeria à la CAN. Vu le déroulement de celle-ci, notre victoire est encore plus belle. »

Mercredi soir, Patrick Mboma conduira l'attaque des Lions Indomptables contre la France. Un rendez-vous qui lui paraît un peu fade après les émotions de Sydney. « Je vais y penser cinq minutes avant le coup d'envoi. Regardez ce truc rond qui brille. C'est ça le plus important ! »

Geremi Njitap, le capitaine. Les aficionados du Real ont fait la moue lorsque Inaki Saez, le sélectionneur espagnol, a donné sa liste pour Sydney. Aucun joueur madrilène n'y figurait alors qu'ils étaient trois du Barça. Mais ils vont pouvoir se consoler. Le Real a quand même glané une médaille d'or grâce à Geremi Njitap. Certains Ultras préféreront cette issue à une victoire de l'Espagne célébrée par les Catalans Xavi et Gabbri, buteurs en finale.

Geremi, lui, n'a cure de ces rivalités. Tout au moins lorsqu'il porte le maillot de son équipe nationale. « Je n'ai jamais sous-estimé les Espagnols parce que je connaissais leur valeur. Mais le Cameroun a montré qu'il possédait aussi de grands joueurs. Il n'y a qu'à voir les noms des clubs dans lesquels certains d'entre nous évoluent. »

Elu capitaine par ses coéquipiers, Geremi Njitap (21 ans) est considéré comme un sage. Il faut dire que le gaillard a déjà vu du pays. Appelé pour la première fois en sélection à dix-sept ans lors d'un match amical contre le Brésil alors qu'il évolue au Racing Bafoussam, le club de sa ville natale, il est aussitôt engagé par les Paraguayens de Cerro Porteno. Six mois plus tard, il retraverse l'Atlantique et se pose durant deux saisons en Turquie, à Genclerbirligi. Elu meilleur étranger du Championnat, il n'est cependant pas retenu par Claude Le Roy pour la Coupe du monde 98.

En revanche, John Toshack, l'ancien entraîneur de Besiktas, se souvient de ce milieu droit, rigoureux dans son placement, percutant dans ses montées et lucide dans sa relance. En juin 1999, il le fait venir au Real Madrid. Geremi dispute quelques matches comme titulaire, mais le remplacement de Toshack par Del Bosque et la concurrence de Salgado, international espagnol, le relèguent sur le banc. En finale de la Ligue des champions, il n'aura pas l'occasion d'enlever son survêtement. « J'ai beaucoup appris au Real, admet Geremi, mais c'est très dur de s'y imposer. J'espère conquérir ma place cette année. Si cette victoire olympique pouvait me servir de tremplin... »

Injustement expulsé contre le Brésil, Geremi, suspendu, a tremblé dans les tribunes du Cricket Ground de Melbourne pendant la demi-finale. « J'ai remercié tous mes partenaires, car ils m'ont fait un beau cadeau. » Contre l'Espagne, il lui a fallu une mi-temps pour se mettre dans le rythme, mais lorsqu'il a labouré le flanc droit et harcelé Puyol le jeu du Cameroun a pris une meilleure respiration. « Si ma saison avec le Real ne m'a pas comblé, j'ai gagné la CAN et les Jeux Olympiques. Autant dire que c'est une année inoubliable. »

RÉMY LACOMBE, à Sydney

Imprévisible, irrésistible par moments, Samuel Eto'o fils est à l'image du Cameroun durant ce tournoi.
Photo AFP

TOURNOI FÉMININ

La Norvège au bout du suspense

Le deuxième tournoi féminin de foot de l'histoire des JO a lui aussi connu un dénouement de toute beauté. Si l'affiche n'avait rien d'une surprise avec, d'un côté, les Etats-Unis, champions olympiques à Atlanta et champions du monde en 1991 et 1999, et, de l'autre, la Norvège, championne du monde en 1995 et médaille de bronze aux JO en 1996. Bref, les deux meilleures équipes de la décennie. La finale réserva plusieurs coups de théâtre. Les Américaines avaient largement domine la première période et ouvert le score par Tiffeny Milbrett sur un service de Mia Hamm, considérée comme la meilleure joueuse du monde. A cet instant, on ne donnait pas cher d'une équipe norvégienne engoncée dans son 4-5-1 qui rappelait le système breveté chez les hommes par Egil Olsen. Mais l'égalisation de Gro Espeseth, une minute avant la pause, libérait les Scandinaves. Nettement plus entreprenantes, elles prenaient l'avantage à la 78e minute par Ragnhild Gulbrandsen. Le banc de touche norvégien était déjà prêt à bondir, comme celui des Italiens en finale de l'Euro, lorsque Mia Hamm trouvait la tête de Milbrett à quinze secondes de la fin. Ce coup de massue n'était cependant pas suffisant pour abattre les Norvégiennes. A la 102e minute, Dagny Mellgren récupérait un mauvais renvoi pour tromper la gardienne américaine Siri Mullinix, dont la faible prestation a tranché avec celle de son homologue Bente Nordby. 3-2 et un but en or pour une médaille d'or. Durant le premier tour, la Norvège s'était pourtant inclinée devant les Etats-Unis (0-2). « Oui, mais nous avions quand même battu les Américaines trois fois cette saison », rappelle l'entraîneur Per-Mathias Hogmo, qui va désormais diriger les Espoirs masculins. « Et nous sommes la seule équipe au monde à présenter un compte positif face à elles *(15 victoires à 13)*. » April Heinrichs, la coach américaine, a analysé la défaite avec classe. « Le but en or est la plus belle invention du football, ce n'est donc pas moi qui vais m'en plaindre. Nous avons fait un match superbe, et pour rien au monde je n'échangerais mes joueuses contre d'autres. » L'an prochain, une Ligue professionnelle féminine débutera aux Etats-Unis. Ce qui pourrait permettre, pourquoi pas, à Hamm et Milbrett (vingt-huit ans toutes les deux) de reprendre la main à Athènes en 2004. Car, contrairement aux hommes, il n'y a pas de limite d'âge dans le tournoi féminin.

R. L.

Naples sous les

ITALIE. *Après deux saisons en Serie B, les Napolitains n'ont pas réussi le retour espéré dans le Championnat le plus couru de la planète. Le haut niveau est impitoyable, et la Juve d'Ancelotti a donné la leçon (1-2) au Naples nouvelle formule de Zdenek Zeman, encore un peu tendre en dépit de débuts prometteurs sous le déluge.*

Photo RICHARD/PRESSE SPORTS

Dans ce duel aérien, Tudor est monté le plus haut, et la Juve a dominé Naples. Malheureusement, Zizou finira le match avec un point de contracture à la cuisse droite.

Samedi, l'orage, la pluie et le vent s'y sont mis à trois pour rendre la vie de Naples impossible. A minuit, le centre-ville, inondé, paralysé par des centaines de voitures engluées sur un macadam ruisselant dans des artères bouchonnées, s'est arrêté de vivre joyeusement, pour se mettre aux abris. Les bars ont alors servi de parapluie. On s'y est entassés le long des zincs, autour d'une grappa, en attendant que le mauvais temps en finisse, sur les coups de 2 heures du mat'. Une soirée pourrie dans le sud de l'Italie ! Prémonition : une heure et demie plus tôt, Pierluigi Collina, l'arbitre vedette transalpin, a rincé les illusions d'un Napoli, encore un peu « Serie B » dans l'âme.

Déchus donc (1-2), déçus aussi, les Napolitains avaient sans doute rêvé d'un retour plus flamboyant au soleil de la Serie A. Naples a tenu un temps la Juve à sa merci, mais sa main gantée de bleu ne s'est pas refermée suffisamment ferme autour de sa proie. Les quatre-vingt-dix minutes en avant-première ou presque de cette journée du Championnat d'Italie 2000-2001 – Bari-Vérone a eu lieu l'après-midi – ont soudain plombé les semelles d'un promu pas comme les autres, qui a oublié en deux ans qu'un match de l'élite ne dure pas qu'une mi-temps !

LE NAPOLI SUR LES ÉPAULES DE ZEMAN

Zdenek Zeman, la démarche légèrement arthrosée, le sait. Depuis des semaines, il répète à l'effervescence environnante qu'il n'est pas un magicien et qu'une équipe ne s'invente pas en deux mois. « On ne transforme pas un club en aussi peu de temps ! Surtout quand il remonte, quand il vient d'être reconstitué comme c'est le cas et qu'il ne possède pas le pouvoir financier de ses rivaux. Il faut bâtir sur de l'enthousiasme mais cela ne suffit pas. J'espère qu'on va désormais me croire quand j'assure que Naples joue le second Championnat, loin derrière les clubs de Turin, Milan, Rome et Parme. Mais mon projet reste identique : créer une équipe où les stars sont au service du groupe. »

Le matin, dans son supplément *Sportweek, la Gazzetta dello Sport* a publié un sondage qui ne manque pas d'intérêt : le revenant napolitain est tout autant capable de constituer la bonne surprise du chef (13 % le croient), que de lutter pour la descente avec six autres clubs (13 % également l'imaginent). Le technicien d'origine pragoise du Napoli, qui passe pour un entraîneur dont les équipes débutent toujours bien un exercice parce qu'elles sont bien préparées et moralement très remontées, s'est sans doute déjà fait sa religion.

Mentalement, face à une Juventus pourtant minée par ses soucis d'effectif, et malgré l'avantage d'un but à la mi-temps (but de Stellone, préféré au transfuge de Turin, via Pérouse, Nicola Amoruso), Naples s'est décomposé devant l'événement et désuni à petit feu. Athlétiquement, Naples n'a pas tenu non plus la dis-

Les soucis de Zizou

D'un geste, en fin de partie, Zinédine Zidane a fait signe à son banc de touche qu'un point de contracture derrière la cuisse droite l'empêchait de finir le match, mais le meneur de jeu de la Juve s'est mal fait comprendre et Carlo Ancelotti l'a laissé terminer. Auteur d'une première période à l'image de l'équipe, peu enthousiasmante, il s'est repris en seconde (passe décisive sur l'égalisation de Kovacevic et bonne récupération qui amène l'exploit de Del Piero). A la sortie du stade San Paolo de Naples, juste après être allé saluer les tifosi de la Vieille Dame, le maître à jouer des Bleus tirait donc la jambe et, malgré le soulagement de la victoire, n'avait pas un moral bien flambard. « Je vais rejoindre les Bleus, mais je ne sais pas si je jouerai mercredi contre le Cameroun. Je verrai avec le docteur. » A la Juve, on évoquait plus une légère contracture – résultat du temps, de l'état du terrain et du traitement infligé au Français – qu'un vrai souci physique. Heureusement pour une équipe qui, avant de donner trois jours de repos à ses troupes, s'est présentée décimée pour l'ouverture du Calcio. Avec Davids et Iuliano suspendus, Montero et Zambrotta blessés et Paramatti forfait après le dernier entraînement de vendredi, Carlo Ancelotti, qui jouait déjà une carte importante pour son avenir, a dû remanier sa défense, avec le jeune Zanchi sur le flanc droit. Celle-ci s'est fait sacrément secouer les puces à la mi-temps, paraît-il, tant son comportement et son rayonnement laissaient à désirer. « Ensuite, est convenu Ancelotti, on a vu le vrai visage de mon équipe, que j'attends déjà depuis quelque temps : libérée, osant prendre des risques offensifs, élevant le niveau et donnant du mouvement à son jeu jusque-là statique. » Les Turinois, qui avaient décidé de se taire, ont, du coup, retrouvé la parole après ce succès suivi de quinze jours sans compétition qui leur permettront de se refaire une santé. Peut-être ont-ils entendu leur ex-coéquipier du début des années 90, David Platt, qui disait à ce propos « qu'un joueur a toujours tort de ne pas parler à la presse, car, quand les journalistes parlent à sa place, ce n'est jamais bon pour lui... » Un message reçu cinq sur cinq après cette première victoire à Naples, où il ne sera pas facile de l'emporter cette saison.

P. D.

Photo Didier FEVRE

eaux

tance et s'est fait balader en seconde période. Le constat est clair : la méthode Zeman n'a pas encore pris son rythme de croisière et le travail déjà conséquent abattu par les coéquipiers de Baldini devrait redoubler dans les jours à venir.

Car Zdenek est un partisan des travaux forcés. S'il ne demande plus à ses joueurs, les uns grimpés sur les épaules des autres, d'aligner les montées et les descentes d'escalier du stade, comme il l'a expérimenté à Foggia au début des années 90 – Alen Boksic à la Lazio Rome ayant refusé par la suite de s'y plier –, ces derniers ne chôment pas pour autant. Ceux qui connaissent depuis longtemps ce lointain cousin de Kafka savent qu'il n'abandonne pas ses idées en route à la moindre désillusion.

Fût-elle cruelle, puisque c'est Alessandro Del Piero, qui n'en donne plus pour son argent à la Juve depuis un an et demi environ. Depuis, en fait, que Zeman, à travers le prisme Juve, a accusé le foot italien de se doper et dont la star fut un des témoins les plus écoutés par le juge chargé de l'affaire : Del Piero s'est chargé d'enfoncer la tête de Naples dans le sable.

« Napoli l'a ressuscité », se sont exclamés les journalistes. « Avant même que Zidane lui donne le ballon, je me doutais de ce qu'il allait faire et il l'a fait, malheureusement... », a sobrement commenté le technicien napolitain, qui n'a croisé ni la route ni le regard du joueur de la Juve. « Entre une équipe qui remonte de Serie B et une autre qui joue chaque saison le titre et la Ligue des champions, la grande différence est la qualité... », a conclu cet entraîneur à qui on ne l'a fait pas.

jours après avoir quitté la grand-messe du dimanche, le 17 mai 1998 face à Bari (2-2), et dont certains offices sont désormais avancés au samedi, Naples n'est plus au purgatoire du foot de son pays, mais il n'est pas tête d'affiche non plus. Si sa présence revitalise le sud de la Botte, qui compte désormais quatre représentants, si sa remontée à la source a pris deux bonnes saisons, usant deux entraîneurs durant ce laps de temps (Renzo Ulivieri, qui a échoué, et Walter Novellino, qui a réussi), son implantation reste à faire avant de songer à rivaliser avec les grandes écuries du nord de l'Italie ou de Rome. Maintenant, Naples n'est plus tout à fait le même. Zeman, après avoir été lâché par l'AS Rome en mai 1999 et après avoir passé une demi-saison en Turquie (Fenerbahçe), a atterri ici, après un ballottage avec Fatih Terim (vainqueur de la Coupe UEFA avec Galatasaray), qui a finalement choisi la Fiorentina. « Je remercie d'ailleurs le Napoli de m'avoir permis de revenir dans le Championnat le plus suivi et le plus intéressant du monde », lancera-t-il, reconnaissant. Et l'emblématique (!) Corrado Ferlaino, l'imposant président des années Maradona, s'est éclipsé du devant de la scène. Trop encombrant. Et une ardoise de 175 MF au Banco di Napoli a fini de l'achever. C'est un entrepreneur romain, Giorgio Corbelli, qui a redressé l'affaire et racheté 50 % des parts du Napoli Calcio, Ferlaino devenant administrateur du club, en charge des problèmes plus « politiques ».

STREAM ARRIVE AVEC 1 MILLIARD DE FRANCS !

Ainsi, la renégociation des droits télé a été menée par Corbelli lui-même. Le contrat de Tele Piu a alors volé en éclats face aux propositions de l'autre chaîne à péage du paysage du Calcio. Stream, network international, créé il y a deux ans, est arrivé avec 1 milliard de francs sur la table et sur cinq ans alors que l'équivalent de Canal + n'offrait jusque-là, et depuis janvier 1999, qu'un montant de 330 MF sur six ans, qu'il a refusé de renégocier depuis la remontée, en mai dernier.

Si Tele Piu reste majoritaire en Serie A (11 clubs) et en Serie B (18), son concurrent mord dans le gâteau et a déjà attiré, outre Naples, la Fiorentina, la Lazio de Rome et Parme (dont les dirigeants sont à l'origine de Stream), plus Lecce, la Roma, Udinese et deux clubs de Serie B. Maintenant, si Corbelli lui-même convient de l'arrivée imminente « d'un joueur important, un leader », il n'a pas jeté l'argent par les fenêtres : 165 MF en transferts, dont 53 MF pour Sesa (Lecce), qui a brossé le centre décisif sur le but de Stellone.

Les autres ? Vidigal (Sporting Portugal), Moriero (Inter), Jankulovski (Ostrava) et Amoruso (Juventus) ont débarqué, les arrivées de Gianfranco Zola et de Roberto Baggio restant, elles, dans les cartons. Surprenant, c'est Alessandro Moggi, conseiller du Napoli, qui a géré une partie des transferts dont celui de Zeman, alors que son père, Luciano Moggi, est le grand manitou des allées et venues à la Juventus Turin. Cette affaire de famille s'explique aussi parce que la femme du Turinois vit à Naples, mais bon...

Cela a au moins permis aux deux clubs de ne pas se chamailler et d'exhumer l'affaire de dopage dont l'actuel entraîneur a été l'instigateur, ce qu'il ne renie nullement du reste. Mais, aujourd'hui, il a d'autres combats à mener que celui de la Grande Inquisition : les matches amicaux n'ont guère été fameux jusque-là, la Coupe d'Italie non plus (élimination par la Sampdoria Gênes en 16es de finale), et l'entrée en matière en Championnat n'a pas donné le résultat escompté. A moins de transformer dare-dare Diego Maradona – dont le numéro 10 n'est plus attribué – en pur-sang (un Diego qui s'est largement exprimé dans le grand quotidien de l'Italie sudiste, le *Corriere del Mezzogiorno*, via des extraits de son bouquin), Naples a du boulot devant lui. Mais aussi un public de San Paolo en or, disposé à le suivre dans un jeu de folie, tel que le suppose le 4-3-3 de Zeman, tel qu'il s'est étalé lors d'une première mi-temps musclée et batailleuse avant d'exploser en vol, victime aussi bien de ses propres ambitions que du regain de son premier adversaire de la saison.

PATRICK DESSAULT, à Naples
(avec ROBERTO NOTARIANNI)

COUP DE SANG. *L'Inter a débuté son Championnat de la pire manière qui soit : une défaite (2-1) sur le terrain de la Reggina en conclusion d'une prestation médiocre des Nerazzurri. Son entraîneur, Marcello Lippi, n'a pas vraiment apprécié...*

Lippi vide son sac

Photo AP

Di Biagio est largement battu par Brevi. L'Inter coule déjà en ce début de saison !

Marcello Lippi n'a jamais tourné autour du pot. Lorsque les choses vont mal, il n'est pas du genre à se cacher derrière un quelconque *« silenzio stampa »*. Non. Lui, l'ancien coach de la Juve, préfère aller droit au but. Sans épargner personne. On s'en était rendu compte la saison passée après un derby perdu face au Milan AC et une expulsion de Ronaldo. On en a eu encore la confirmation dimanche dans la salle de presse du stade de la Reggina, suite à la défaite (2-1) de « son » Inter face au club calabrais.

« J'ai honte de présenter une équipe qui joue ainsi, a attaqué Lippi. Honte de notre prestation lors de cette première journée de Championnat. Il y a deux cas de figure. Soit les joueurs ne croient pas en ce que je dis, en ce que propose leur entraîneur. Et dans ce cas, ils se rendent chez le président de l'Inter et lui déclarent : " Nous ne suivons plus notre coach, à vous d'en tirer les conclusions. " Soit ils croient encore en moi, comme ils semblent vouloir le démontrer en semaine à l'entraînement, et alors ils ne doivent plus jouer de cette façon... »

A peine le temps de souffler, et Marcello Lippi en remet une couche : « Si j'étais président de l'Inter, je commencerais par mettre l'entraîneur à la porte. Et ensuite, j'alignerais tous les joueurs face au mur des vestiaires et je leur administrerais des coups de pied au derrière ! Je n'ai rien d'autre à ajouter... »

Cette défaite à Reggio de Calabre est pour Lippi la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Fatigué par la contestation des tifosi de l'Inter, qui réclament sa tête depuis l'élimination en C 1, ce dernier n'a nullement apprécié la suffisance et le manque d'abnégation des Nerazzurri pour le match de reprise de la Serie A. Au-delà même d'une défaite qui est la troisième en deux mois de compétition pour l'Inter sur un total de huit rencontres –les deux précédentes étant concédées à Helsingborg (0-1) en préliminaires de l'Euro, et à Rome, face à la Lazio (3-4) en Supercoupe d'Italie.

FREY ÉVITE LA RACLÉE

Face à la Reggina, l'Inter n'a pas été capable de prendre le jeu à son compte, malgré un audacieux 3-4-3 présenté par Lippi en début de match. Pis, après la 10e minute et le but de Recoba, consécutif à une longue ouverture de Vampeta et un relais d'Hakan Sükür, les Milanais n'ont plus vraiment vu le jour, subissant l'enthousiasme d'une équipe calabraise portée par un public exceptionnel (24 000 abonnés pour 28 000 spectateurs).

Et si l'Inter a encaissé deux buts (Possanzini à la 45e, Marazzina à la 50e), il ne doit qu'à la bravoure de Sébastien Frey et à un soupçon de chance (tir de Marazzina sur la transversale) que sa défaite ne se soit transformée en déroute. En milieu de seconde période, l'équipe de Massimo Moratti a touché le fond sur une action bien symbolique des travers actuels de l'Inter. On y découvre le Brésilien Vampeta à la relance, se faisant intercepter par Zanchetta un ballon à l'entrée de sa surface sans plus aucun coéquipier en couverture. Il ne devra son salut qu'à une prouesse de Frey. Mais quelle naïveté et quel manque de rigueur de la part du joueur de l'Inter !

Les prochaines heures risquent d'être très chaudes du côté de la Pinetina. Avec un Marcello Lippi chaque jour un peu moins maître de son destin, des joueurs déjà dans le collimateur des tifosi (qui n'ont pas attendu la défaite de Reggio Calabre pour endommager les véhicules de certains...), et un président complètement déboussolé. Encore heureux que la présente semaine débouche sur une trêve du Championnat, la Serie A ne reprenant les hostilités que dans deux semaines, après le double rendez-vous de la Squadra Azzurra (Italie-Roumanie le 7 octobre à Milan, Italie-Géorgie le 11 à Ancône). Cela suffira-t-il à calmer les eaux nerazzurre ?

Dans ce contexte de tension extrême, on pourrait presque sourire avec tendresse des propos d'Ivan Zamorano, médaillé de bronze et meilleur buteur des JO de Sydney (6 buts), qui a récemment juré fidélité à l'Inter, alors qu'on le voyait déjà endosser le maillot de l'OM. Il est vrai qu'« Ivan le Terrible » s'était exprimé avant la défaite de ses petits camarades de l'Inter face à la Reggina. Le regrette-t-il, aujourd'hui ?

ROBERTO NOTARIANNI
(avec ANTONIO FELICI)

Henry : un but, une légende

ANGLETERRE. *Thierry Henry a marqué, dimanche, le seul but d'Arsenal contre Manchester United (1-0). Mais c'est peut-être le but de la saison ! Extraordinaire !*

Cela faisait près d'un mois que Thierry Henry piaffait d'impatience, depuis le 6 septembre, précisément, lorsqu'il avait inscrit le premier but d'Arsenal à Chelsea (2-2). Les occasions n'avaient pas manqué ; la plus nette, un penalty manqué contre Chakhtior Donetsk. Henry continuait de se battre comme un beau diable, de multiplier les appels et d'abattre un travail défensif colossal, mais ça ne voulait plus rigoler. Jusqu'à ce dimanche après-midi et la 30e minute d'une rencontre ébouriffante contre le rival de toujours, Manchester United.

Prenons notre temps pour décrire la scène. Un but comme celui-là, ça se savoure. Henry rôde aux 20 mètres et reçoit le ballon de Gilles Grimandi, dos au but. Irwin s'accroche à son maillot comme un enfant aux jupons de sa mère. Sans contrôler, d'une pichenette du pied droit, le Tricolore jongle pour lui-même, pivote et, dans le même mouvement, décoche une frappe brossée qui gonfle la lucarne droite de Fabien Barthez. Avait-il vu que le gardien de l'équipe de France s'était avancé ? Réponse de l'intéressé, qui couve dans sa doudoune le magnum de champagne accordé à l'homme du match : « Non, je n'ai rien vu. J'ai tiré. Au début, je croyais que le ballon allait passer au-dessus. Et puis j'ai levé la tête et j'ai vu que c'était rentré. » Grand sourire.

Denis Irwin peut être inquiet. Thierry Henry l'artiste a fait tomber le grand Manchester United.

Photo REUTERS/MAXPPP

ÉLOGE À GRIMANDI

Les journalistes britanniques encerclent l'attaquant des Bleus. Tous veulent poser la même question. C'était le plus beau ? « L'un des meilleurs, sans aucun doute. Dans la conception, d'abord, et puis à cause des circonstances. Nous battons le champion d'Angleterre. Je marque contre le gardien de mon équipe nationale. C'est bien. Pour être franc, je ne pourrai vous en dire plus que lorsque j'aurai revu le but à la télévision. » Arsène Wenger passe par là, décontracté comme jamais, affichant le sourire d'un homme qui vient d'épingler la Lazio et Manchester United en une semaine.

« Allez, Thierry, ne parle pas trop ! Tu ne sais pas comment tu as marqué ! » Eclat de rire général. Le baromètre d'Arsenal est au beau fixe. Voilà les Gunners au coude à coude avec Manchester au classement. Pas mal pour une équipe privée de Vieira (qui purgeait à cette occasion le dernier de ses cinq matches de suspension), de Pires (blessé à la cuisse) et de Lauren, qui polit la médaille d'or acquise à Sydney avec le Cameroun. La portée de cette victoire n'échappe pas à Henry. « C'est un résultat très important, même si nous n'en sommes qu'au début de la saison. L'an passé, on menait aussi 1 à 0 à Highbury et on s'était fait battre 1-2. Aujourd'hui, même s'ils ont dominé toute la seconde mi-temps, on a tenu. Nous avons changé notre style de jeu, c'est vrai. Mais notre mental est fantastique. »

Les absents n'ont donc pas manqué ? La réponse d'Henry vient droit du cœur : « Il y a une chose, ou plutôt une personne, qu'on oublie quand on parle d'Arsenal et des Français d'Arsenal en particulier, c'est Gilles Grimandi. Pour moi, c'était lui l'homme du match. Il était partout, il a récupéré un nombre incroyable de ballons. On parle d'Henry, de Wiltord, de Vieira, de Pires, et on passe sur Grimandi, parce qu'il est plus discret, moins médiatique que les autres. Mais c'est quelqu'un que j'apprécie beaucoup et qui est en train de faire une saison énorme. »

Le compliment d'un seigneur, qui, pour les journalistes rassemblés dans le « Marble Hall » d'Arsenal, a déjà marqué LE but de la saison. On se gratte la tête, on cherche des équivalents. La reprise de Justin Fashunu pour Norwich contre Liverpool en 1979, peut-être ? Celle de Gascoigne contre l'Ecosse à l'Euro 96 ? S'il fallait trouver un éditeur pour la dernière œuvre en date du poète Thierry Henry, on choisirait La Pléiade. Au rayon « classiques ».

PHILIPPE AUCLAIR,
à Londres

Barthez : une rentrée mitigée

Touché au bas du dos lors d'Everton-MU le samedi 16 septembre, Fabien Barthez faisait dimanche son grand retour après un médiocre intérim signé Van der Gouw. On a retrouvé un gardien international quelque peu approximatif avant la pause. Il ne pouvait rien sur le chef-d'œuvre de Titi Henry. Il sembla en revanche plus dans ses marques après le repos, notamment sur un essai de Wiltord. Sur cette action, Fabien retomba du reste sur le dos contre le poteau et il eut un peu de mal à s'en remettre. Avant une bonne accolade avec son bourreau d'un soir. Titi... **PH. A.**

Rehhagel démissionne !

ALLEMAGNE. *L'entraîneur de Kaiserslautern a jeté l'éponge après un mauvais début de saison du club du Palatinat. Cette décision assombrit l'avenir de Youri Djorkaeff qui n'a jamais caché le rôle joué par le technicien allemand dans son choix de rester.*

Otto Rehhagel n'aura pas résisté longtemps à la nouvelle contre-performance de Kaiserslautern en Bundesliga. Tenu en échec (1-1) à domicile samedi par Cottbus, promu et dernier du classement, le club de Youri Djorkaeff a perdu son entraîneur dès le lendemain. Otto Rehhagel a démissionné après un début de saison très moyen de son équipe et devrait être remplacé, du moins dans un premier temps, par son assistant, Reinhard Stumpf. Avec seulement deux victoires pour trois défaites en huit rencontres, Kaiserslautern stagne dans la seconde moitié de tableau, loin de ses ambitions européennes. En poste depuis 1996, le « roi Otto », qui avait permis au club du Palatinat de retrouver l'élite et de remporter dans la foulée le titre de champion d'Allemagne en 1998, a donc jeté l'éponge. Mais un match retour de Coupe UEFA perdu à domicile face au Bohemians Dublin (0-1, mais gagné 3-1 au match aller) et des banderoles hostiles (« Werder Brême, voulez-vous reprendre Rehhagel ? » Ce dernier a en effet entraîné le Werder de 1980 à 1995) aperçues lors du dernier match de Championnat contre Cottbus ont amené le club à souhaiter la démission de son mythique entraîneur plutôt que de devoir le licencier. Otto s'en est allé...

Quid de Djorkaeff ? Youri Djorkaeff n'a jamais caché que la personnalité de Rehhagel avait été déterminante dans son choix de rejoindre le Championnat allemand. Alors barré à l'Inter Milan, l'international français avait été conquis par le discours et la confiance que lui accordait celui qui était resté quatorze ans l'entraîneur du Werder Brême, club qu'il avait amené deux fois au titre et à une victoire en finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe face à Monaco. Les bons rapports entre les deux hommes ne se sont jamais démentis, Rehhagel n'hésitant pas à placer Sforza en concurrence avec le Français sur la liste des partants.

Déçu de la cinquième place obtenue la saison dernière par Kaiserslautern, Djorkaeff avait manifesté certaines envies de départ avant de renoncer face à la volonté de ses dirigeants et de son entraîneur de le conserver. Une fois de plus, le meilleur buteur des Bleus a mis en avant le rôle de Rehhagel dans sa décision de respecter son engagement. Désormais, il se retrouve sans son principal soutien. Souffrant d'une déchirure musculaire à la cuisse, qui l'a obligé à déclarer forfait pour le stage de l'équipe de France, Djorkaeff voit son avenir s'assombrir à Kaiserslautern. Et les rumeurs sur son éventuel départ pourraient revenir rapidement.

Correspondance RAINER KALB

Photo AFP

Devant les mauvais résultats, Otto Rehhagel a préféré se retirer et laisse orphelin son club.

Algérie

COUPE

ÉDITION 1999-2000
Demi-finales retour

➡ **WA TLEMCEN (D1) - JS Kabylie (D1) : 4-0 (2-0).** Buts : Kherissa (12e), Hamidi (38, 60e), Nazef (94e c.s.c.). (Aller : 0-2.)
➡ **MC OURGLA (D2) - MC Oran (D1) : 2-0 (2-0).** Buts : Hellali (15e), Arbaoui (28e). (Aller : 1-2.)

Allemagne

CHAMPIONNAT

7e journée
29, 30 septembre et 1er octobre 2000

Express

Bayern Munich - Hansa Rostock	0-1
Hambourg SV - Schalke 04	2-0
Eintracht Francfort - Borussia Dortmund	1-1
Bayer Leverkusen - Munich 1860	0-0
SC Fribourg - Werder Brême	0-1
Hertha Berlin - FC Cologne	4-2
VfL Wolfsburg - VfB Stuttgart	2-2
FC Kaiserslautern - Energie Cottbus	1-1
VfL Bochum - SpVgg Unterhaching	3-0

➡ **Bayern Munich - Hansa Rostock : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 55 000. Arbitre :. M. Berg. But : Brand (15e).
Bayern Munich : Kahn - Salihamidzic, Kuffour (Wiesinger, 46e), Linke, Lizarazu - Strunz (Hargreaves, 63e), Sforza, Fink, Scholl - Elber (Di Salvo, 76e), Jancker. Entr. : Hiztfeld.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Jakobsson - Schröder, Oswald - Rydlewicz, Wibran, Lantz, Emara - Brand (Weilandt, 88e) - Arvidsson (Kovacec, 72e), Baumgart (Majak, 61e). Entr. : Funkel.
➡ **Hambourg SV - Schalke 04 : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 51 366. Arbitre : M. Wagner. Buts : Heinz (35e), Mahdavikia (83e). Expulsion : Van Kerckhoven (87e) pour Schalke 04.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Fukal, Hoogma, Hertzsch - Töfting, N. Kovac, Hollerbach - Barbarez - Mahdavikia (Bester, 90e), Yeboah (Ketelaer, 62e), Heinz (Fischer, 79e). Entr. : Pagelsdorf.
Schalke 04 : Reck - Hajto, Waldoch, Van Kerckhoven - Latal, Thon (Nemec, 33e), Kamphuis, Böhme - Möller - Sand, Asamoah (Mulder, 64e). Entr. : Stevens.
➡ **Eintracht Francfort - Borussia Dortmund : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 38 600. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Wimmer (21e) pour l'Eintracht Francfort ; Bobic (70e) pour le Borussia Dortmund.
Eintracht Francfort : Heinen - Lösch - Kutschera, Kracht - Wimmer, Guie-Mien, Mutzel (Rasiejewski, 46e), Schur, Heldt (Deissenberger, 57e) - Reichenberger, Chen Yang (Ciric, 79e). Entr. : Magath.
Borussia Dortmund : Lehmann - Kohler, Metzelder, Nijhuis - Evanilson, Stevic (Reina, 65e), Dédé, Oliseh, Addo - Ikpeba (Ricken, 65e), Herrlich. Entr. : Sammer.
➡ **Bayer Leverkusen - Munich 1860 : 0-0.** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Strampe. Expulsion : Paulo Rink (90e) pour Bayer Leverkusen.
Bayer Leverkusen : Zuberbühler - Zivkovic, Reeb (Gresko, 60e), J. Nowotny, R. Kovac - Ramelow - Neuville (B. Schneider, 60e), Ballack, Zé Roberto - Kirsten (Paulo Rink, 60e), Brdaric. Entr. : Daum.
Munich 1860 : Jentzsch - Kurz, Zelic (Ehlers, 10e), Stranzl - Cerny, Tyce, Hässler (Borimirov, 62e), Mykland, Bierofka (Passlack, 83e) - Max, Agostino. Entr. : Lorant.
➡ **SC Fribourg - Werder Brême : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25000. Arbitre : M. Kessler. But : Ailton (54e).
SC Fribourg : Golz - Müller, A. Zeyer, Diarra - Willi (Ramdane, 60e), Weisshaupt, Kobiaschvili, Zkitischvili, Baya - Iaschwili, Sellimi (Dom, 61e). Entr. : Finke.
Werder Brême : Rost - Frings, Eilts (Barten, 56e), F. Baumann, M. Bode - Stalteri, F. Ernst Wicky, A. Herzog (Pizarro, 71e) - Ailton (Krstajic, 90e), Bogdanovic. Entr. : Schaaf.
➡ **Hertha Berlin - FC Cologne : 4-2 (3-2).** Spectateurs : 37 714. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Alves (29e), Preetz (30e), Wosz (44e, 46e s.p.) pour le Hertha Berlin ; A. Arveladze (23e), Lottner (28e s.p.) pour le FC Cologne.
Hertha Berlin : Kiraly - Rehmer (Sverrisson, 46e), Tretschok, Van Burik - Deisler, A. Schmidt, Wosz (Veit, 78e), Beinlich, Hartmann - Preetz, Alves (Ali Daei, 80e). Entr. : Röber.
FC Cologne : Pröll - Cichon (Hauptmann, 63e), J. Keller, Sichone - Baranek (Donkov, 63e), Lottner, Voigt (Dworrak, 82e), Cullmann, Kreuz - A. Arveladze, Timm. Entr. : Lienen.
➡ **VfL Wolfsburg - VfB Stuttgart : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Akpoborie (30e), D. Munteanu (74e) pour VfL Wolfsburg ; Maltritz (6e c.s.c.), Lisztes (75e) pour VfB Stuttgart.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Biliskov, Nowak, Kryger - Sebescen (T. Maric, 84e), Maltritz, Kühbauer, Weiser - D. Munteanu - Akpoborie, Rische (Juskowiak, 60e). Entr. : Wolf.
VfB Stuttgart : Hildebrand - Meissner (Balakov, 56e), T. Schneider, Bordon, Blank - Todt, Thiam, Carnell (Lisztes, 56e) - Pinto, Ganea, Seitz (Dundee, 37e). Entr. : Rangnick.
➡ **FC Kaiserslautern - Energie Cottbus : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 35 354. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Koch (2e s.p.) pour le FC Kaiserslautern ; Micevski (47e) pour Energie Cottbus.
FC Kaiserslautern : G. Koch - Ramzy - H. Koch, Klos - Pettersson, Komljenovic, Klose (Roos, 87e), M. Hristov (Stark, 89e), Strasser - Tare (Adzic, 68e), Lokvenc. Entr. : Rehhagel.
Energie Cottbus : Piplica - Sebök, Hujdurovic, Matyus - Reghecampf, Scherbe, Akrapovic, Kobylanski (Beeck, 86e) - Micevski (Latoundji, 79e) - Labak (Horvath, 82e), Helbig. Entr. : Geyer.
➡ **VfL Bochum - SpVgg Unterhaching : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 15 505. Arbitre : M. Kemmling. Buts : M. Maric (50e, 88e), Peschel (68e).
VfL Bochum : Van Duijnhoven (T. Ernst, 57e) - Mamic, Milinovic, Meichelbeck - Mandreko, Schindzielorz, Dickhaut, Peschel (Ristau, 90e), Bastürk, Buckley (Weber, 46e) - M. Maric. Entr. : Zumdick.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Strehmel, Grassow, Seifert - Matth. Zimmermann, Schwarz, Straube - Oberleitner (Garcia, 65e), Copado (Kögl, 61e) - Rraklli (Hirsch, 79e), Breitenreiter. Entr. : Köstner.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	7	5	0	2	16	7
2. Schalke 04	14	7	4	2	1	15	5
3. B. Dortmund	13	7	4	1	2	13	12
4. Hertha Berlin	12	7	4	0	3	18	13
5. Munich 1860	12	7	3	3	1	11	8
6. E. Francfort	11	7	3	2	2	11	8
7. Hambourg SV	11	7	3	2	2	16	14
8. B. Leverkusen	11	7	3	2	2	8	8
9. VfL Bochum	10	7	3	1	3	7	13
10. Hansa Rostock	10	7	3	1	3	4	10
11. SC Fribourg	9	7	2	3	2	10	6
12. VfL Wolfsburg	8	7	2	2	3	14	14
13. Werder Brême	8	7	2	2	3	9	9
14. VfB Stuttgart	8	7	2	2	3	9	12
15. FC Kaiserslautern	8	7	2	2	3	5	8
16. FC Cologne	5	7	1	2	4	10	13
17. Unterhaching	5	7	1	2	4	7	13
18. Energie Cottbus	4	7	1	1	5	7	17

Buteurs

1. Herrlich (Borussia Dortmund), Jancker (Bayern Munich), Agostino (Munich 1860), E. Mpenza, Sand (Schalke 04), 6.

Rendez-vous

8e journée
Vendredi 13 octobre 2000
Borussia Dortmund - SC Fribourg
Samedi 14 octobre 2000
Munich 1860 - FC Kaiserslautern
FC Cologne - VfL Bochum
VfB Stuttgart - Hambourg SV
Schalke 04 - Eintracht Francfort
Werder Brême - Bayer Leverkusen
Energie Cottbus - Bayern Munich
Dimanche 15 octobre 2000
Hansa Rostock - Hertha Berlin
SpVgg Unterhaching - Wolfsburg

Angleterre

CHAMPIONNAT

8e journée
30 septembre et 1er octobre 2000

Express

Sunderland - Leicester City	0-0
Arsenal - Manchester Utd	1-0
Manchester City - Newcastle Utd	0-1
Aston Villa - Derby County	4-1
Charlton Athletic - Coventry City	2-2
Chelsea - Liverpool FC	3-0
Leeds Utd - Tottenham Hotspur	4-3
Everton - Ipswich Town	0-3
Southampton - Middlesbrough	1-3
West Ham Utd - Bradford City	1-1

➡ **Sunderland - Leicester City : 0-0.** Spectateurs : 45 338. Arbitre : M. Lodge.
Sunderland : Sorensen - Makin, Craddock, Thome, Gray - Kilbane, D. Williams, Hutchison, Arca (Oster, 71e) - Niall Quinn, Phillips. Entr. : Reid.
Leicester City : Flowers - Rowett, Elliott, Taggart - Impey, R. Savage, Lennon, Davidson, Cresswell (Oakes, 79e) - Akinbiyi (Benjamin 75e), Eadie (Guppy, 90e). Entr. : Taylor.
➡ **Arsenal - Manchester Utd : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 38 146. Arbitre : M. Barber. But : Henry (30e).
Arsenal : Seaman - Loujni, Keown, Adams, Silvinho - Parlour, Grimandi, Ljungberg - Bergkamp (Wiltord, 78e) - Kanu (Vivas, 57e), Henry. Entr. : Wenger.
Manchester Utd : Barthez - Irwin, Johnsen, G. Neville, Silvestre - Beckham, Roy Keane, Scholes, Giggs (Solskjaer, 85e) - Sheringham (Yorke, 68e), A. Cole. Entr. : Ferguson.
➡ **Manchester City - Newcastle Utd : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 34 497. Arbitre : M. Taylor. But : Shearer (74e).
Manchester City : T. Wright - Haaland (Crooks, 77e), Prior, Ritchie, Tiatto - Whitley, Wiekens, Horlock (M. Kennedy, 46e), Dickov - Weah (Bishop, 65e), Wanchope. Entr. : Royle.
Newcastle Utd : Given - Griffin (Caldwell, 7e), Charvet, A. Hughes, Domi - Lee, Dyer (Solano, 72e), Speed, Gallacher - Cordone (Lua-Lua, 64e), Shearer. Entr. : Bobbie Robson.
➡ **Aston Villa - Derby County : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 27 941. Arbitre : M. Elleray. Buts : Joachim (28e, 87e), Merson (37e), A. Wright (54e) pour Aston Villa ; Riggott (61e) pour Derby County.
Aston Villa : James - Alpay, Southgate, Barry - Stone, Hendrie (Boateng, 69e), Taylor, A. Wright - Merson - Dublin, Ginola (Joachim, 19e ; Vassell, 88e). Entr. : Gregory.
Derby County : Poom - Riggott, Bragstad, Schnoor (Delap, 46e) - Eranio, Burley, D. Powell, S. Johnson, Higginbotham - Christie (Kinkladze, 46e), Burton (Sturridge, 46e). Entr. : J. Smith.
➡ **Charlton Athletic - Coventry City : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 32 597. Arbitre : M. Styles. Buts : Hunt (60e), Johansson (88e) pour Charlton Athletic ; Aloisi (41e) ; Bellamy (71e s.p.) pour Coventry City.
Charlton Athletic : Kiely - Konchesky (Shields, 78e), Rufus, Brown, C. Powell - Stuart, Kinsella, Jensen, J. Robinson (Salako, 48e) - Johansson, Hunt (Lisbie, 61e). Entr. : Curbishley.
Coventry City : Hedman - Edworthy, Shaw, P. Williams, Hall - Telfer, Eustace, Palmer, Chippo - Aloisi, Bellamy (Roussel, 77e). Entr. : G. Strachan.
➡ **Chelsea - Liverpool FC : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 34 966. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Westerveld (10e c.s.c.), Hasselbaink (11e), Gudjohnsen (71e).
Chelsea : De Goey - Ferrer (Babayaro, 72e), Lebœuf, Desailly, Le Saux - Zola, Wise, Dalla Bona (Morris, 76e), Melchiot - Gudjohnsen, Hasselbaink (T.A. Flo, 80e). Entr. : Ranieri.
Liverpool FC : Westerveld - Hyppia, Babbel, Henchoz, Ziege - Barmby (Fowler, 67e), Carragher (Heggem, 67e), Hamann, S. Gerrard - Owen, Heskey. Entr. : Houllier.
➡ **Leeds Utd - Tottenham Hotspur : 4-3 (0-1).** Spectateurs : 37 562. Arbitre : M. Barry. Buts : Viduka (52e, 55e), A. Smith (60e, 64e) pour Leeds Utd ; Rebrov (37e, 74e), Perry (62e) pour Tottenham Hotspur.
Leeds Utd : Martyn - Kelly, Radebe (Hay, 45e), Mills, Harte - Bakke, Bowyer, Dacourt (McPhail, 36e), Matteo - Viduka (Bridges, 80e), A. Smith. Entr. : O'Leary.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Carr, Perry, Vega, Thatcher - Freund, Sherwood, Leonhardsen, Iversen - Rebrov, L. Ferdinand (Anderton, 30e). Entr. : Graham.
➡ **Everton - Ipswich Town : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 32 597. Arbitre : M. Winter. Buts : McGreal (19e), Stewart (49e, 60e).
Everton : P. Gerrard - Weir, Nyarko, S. Watson, - Alexandersson (McLeod, 75e), Gemmill, Gascoigne, Gravesen, Unsworth (M. Hughes, 67e) - S. Campbell, Moore (S. Hughes, 67e). Entr. : W. Smith.
Ipswich Town : R. Wright - Hreidarsson, Bramble, McGreal, Wilnis - Clapham, Holland, Magilton, J. Wright - Naylor (Scowcroft, 62e), Stewart (Johnson, 77e). Entr. : Burley.
➡ **Southampton - Middlesbrough : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 14 903. Arbitre : M. Poll. Buts : Pahars (81e) pour Southampton ; Boksic (17e, 82e), Festa (32e) pour Middlesbrough.
Southampton : P. Jones - Dodd, Richards (Soldvedt, 63e), Lundekvam, Bridge - Oakley, Tahar - Pahars, Le Tissier, Kachloul (Ripley, 80e) - Rosler (Beattie, 71e). Entr. : Hoddle.
Middlesbrough : Walsh (Crossley, 82e) - Festa, Vickers, Cooper - Fleming, Mustoe, Ince, Karembeu (Summerbell, 75e), O'Neill - Boksic, Ricard (Whelan, 86e). Entr. : Bryan Robson.
➡ **West Ham Utd - Bradford City : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 25 407. Arbitre : M. Dean. Buts : J. Cole (26e) pour West Ham Utd ; Petrescu (90e) pour Bradford City.
West Ham Utd : Hislop - R. Ferdinand, Stimac, S. Pearce - Sinclair, Carrick, Lomas, Winterburn - J. Cole - Di Canio, Kanouté. Entr. : Redknapp.
Bradford City : Clarke - Atherton, Wetherall, McCall, - Petrescu, Lawrence, Whalley (Halle, 46e ; Sharpe, 71e), Windass, Jacobs (Beagrie, 63e) - Ward, Carbone. Entr. : Hutchings.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	16	8	4	4	0	7	2
2. Manchester Utd	15	8	4	3	1	20	8
3. Arsenal	15	8	4	3	1	14	9
4. Newcastle Utd	13	8	4	1	3	8	7
5. Aston Villa	12	7	3	3	1	11	7
6. Charlton Athletic	12	8	3	3	2	14	13
7. Liverpool FC	12	8	3	3	2	12	13
8. Leeds Utd	11	7	3	2	2	11	9
9. Ipswich Town	11	8	3	2	3	11	10
10. Tottenham Hot.	11	8	3	2	3	11	11
11. Middlesbrough	10	8	3	2	4	21	12
12. Chelsea	10	8	3	2	4	21	12
13. Southampton	9	8	2	3	3	11	12
14. Sunderland	9	8	2	3	3	7	11
15. Everton	8	8	2	2	4	11	15
16. Manchester City	8	8	2	2	4	10	14
17. Coventry City	8	8	2	2	4	8	14
18. West Ham Utd	7	8	1	4	3	10	11
19. Bradford City	6	8	1	3	4	4	12
20. Derby County	5	8	0	5	3	14	19

Buteurs

1. Owen (Liverpool FC), 7.
2. Pahars (Southampton), 6.
3. T. Henry (Arsenal), Jeffers (Everton), A. Smith (Leeds Utd), Boksic (Middlesbrough), 5.

Rendez-vous

9e journée
Samedi 14 octobre 2000
Arsenal - Aston Villa
Coventry City - Tottenham Hotspur
Derby County - Liverpool FC
Everton - Southampton
Ipswich Town - West Ham Utd
Leeds Utd - Charlton Athletic
Leicester City - Manchester Utd
Manchester City - Bradford City
Middlesbrough - Newcastle Utd
Sunderland - Chelsea

Arménie

CHAMPIONNAT

20e journée

Lernakordz Kapan - Mika Artashat	2-2
Kilikia Erevan - Dynamo Erevan	5-1
Chirak Gumri - Zvartnots Erevan	0-0
Ararat Erevan - Araks Ararat	2-0

Classement

1. Ararat Erevan, 43 pts ; 2. Chirak Gumri, 41 pts ; 3. Araks Ararat, Mika Artashat, 39 pts ; 5. Zvartnots Erevan, 34 pts ; 6. Kilikia Erevan, 17 pts ; 7. Lernakordz Kapan, 8 pts ; 8. Dynamo Erevan, 5 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

13e journée

CSW Bregenz - Austria Salzbourg	5-1
Graz AK - FC Tirol Innsbruck	0-2
Linz ASK - Rapid Vienne	2-1
Admira W. Modling - SV Ried	0-5
Austria Vienne - Sturm Graz	1-2

Classement

1. Rapid Vienne, 25 pts ; 2. Austria Vienne, 22 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 21 pts ; 4. Graz AK, 21 pts ; 5. Austria Salzbourg, 20 pts ; 6. SV Ried, 19 pts ; 7. Sturm Graz, 17 pts ; 8. CSW Bregenz, 15 pts ; 9. Linz ASK, 11 pts ; 10. Admira W. Modling, 6 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

8e journée
30 septembre et 1er octobre 2000

➡ **FC Bruges - FC Malinois : 5-2 (2-1).** Buts : Martens (37e), Lembi (45e s.p.), Verheyen (71e, 87e), Mendoza (79e s.p.) pour le FC Bruges ; Elias (23e), Geebelen (83e) pour le FC Malinois. Expulsion : Greven (28e) pour le FC Malinois.
➡ **Racing Genk - RSC Anderlecht : 1-1 (1-1).** Buts : Thijs (1re s.p.) pour le Racing Genk ; Pierre (32e) pour RSC Anderlecht.
➡ **Excelsior Mouscron - Charleroi SC : 3-0 (2-0).** Buts : Mitrovic (13e, 42e), Mar. Zewlakow (74e).
➡ **Standard de Liège - Westerlo : 5-3 (4-1).** Buts : Goossens (12e, 19e, 38e, 45e), Yobo (75e) pour le Standard de Liège ; Pelic (22e), Mitrovic (52e), Boeka-Lisali (89e) pour Westerlo. Expulsion : Dauwen (85e) pour Westerlo.
➡ **FC Lierse - RC Harelbeke : 4-1 (2-0).** Buts : Van Meir (5e), Somers (16e), Cavens (47e), Veretennikov (90e) pour le FC Lierse ; Kubik (73e) pour le RC Harelbeke.
➡ **SC Lokeren - Beveren : 1-1 (1-1).** Buts : Gretarsson (45e) pour le SC Lokeren ; Thans (13e s.p.) pour Beveren.
➡ **Germinal Ber. Anvers - Alost : 2-0 (0-0).** Buts : Degryse (60e), Severeyns (65e).
➡ **La Gantoise - Royal Antwerp : 4-2 (2-2).** Buts : Kaklamanos (5e, 58e), Schepens (16e), Vasov (47e) pour La Gantoise ; Chadwick (40e), Cipi (44e c.s.c.) pour Royal Antwerp.
➡ **La Louvière - Saint-Trond : 1-0 (1-0).** But : Buelinckx (18e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	24	8	8	0	0	32	8
2. RSC Anderlecht	20	8	6	2	0	27	10
3. Standard Liège	16	8	5	1	2	24	12
4. Excelsior Mouscron	16	8	5	1	2	21	9
5. FC Lierse	15	8	5	0	3	17	11
6. Charleroi SC	15	8	5	0	3	17	16
7. Westerlo	14	8	4	2	2	16	14
8. La Gantoise	13	7	4	1	2	17	15
9. SC Lokeren	13	8	3	4	1	12	10
10. Germinal Anvers	12	8	4	0	4	13	13
11. Racing Genk	9	7	2	3	2	9	9
12. Beveren	8	7	2	2	3	5	10
13. La Louvière	6	8	1	3	4	5	16
14. RC Harelbeke	4	8	1	1	6	12	27
15. Alost	4	8	1	1	6	6	23
16. Saint-Trond	3	8	0	3	5	6	13
17. Royal Antwerp	3	7	1	0	6	6	15
18. FC Malinois	2	8	0	2	6	10	24

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 11.
2. Verheyen (FC Bruges), 9.
3. Kaklamanos (La Gantoise), D. Brogno (Charleroi FC), 7.

Rendez-vous

9e journée
Samedi 14 octobre 2000
Beveren - Standard de Liège
Charleroi SC - SC Lokeren
Royal Antwerp - Excelsior Mouscron
RSC Anderlecht - La Gantoise
FC Lierse - Racing Genk
Saint-Trond - Germinal Ber. Anvers
Dimanche 15 octobre 2000
Westerlo - La Louvière
Alost - FC Bruges
RC Harelbeke - FC Malinois

Bulgarie

CHAMPIONNAT

7e journée

Botev Plovdiv - FC Lovetch	1-1
Ch. moré Varna - Neftochimik Bourgas	0-0
Chernomorets - Hebar Pazardjik	1-1
Velbajd Kustendil - Lokomotiv Sofia	3-1
Slavia Sofia - Spartak Varna	3-2
Béroé Stara Zagora - CSKA Sofia	0-0
Levski Sofia - Mineur Pernik	4-0

Classement

1. Levski Sofia, 19 pts ; 2. CSKA Sofia, 17 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 15 pts ; 4. Lokomotiv Sofia, 11 pts ; 5. Neftochimik Bourgas, 11 pts ; 6. Hebar Pazardjik, 10 pts ; 7. Spartak Varna, 10 pts ; 8. FC Lovetch, 9 pts ; 9. Botev Plovdiv, 7 pts ; 10. Slavia Sofia, 7 pts ; 11. Chemo moré Varna, 6 pts ; 12. Chernomorets, 5 pts ; 13. Béroé Stara Zagora, 5 pts ; 14. Mineur Pernik, 4 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

9e journée

Cakovec - Cibalia Vinkovci	1-0
FC Zagreb - Dynamo Zagreb	3-3
Hajduk Split - Varteks Varazdin	2-0
Marsonia - H. Dragovoljac	2-2
Osijek - Sibenik	remis
Slaven Belupo - Rijeka	remis

Classement

1. Dynamo Zagreb, 20 pts ; 2. Osijek, 17 pts ; 3. Hajduk Split, 17 pts ; 4. FC Zagreb, 17 pts ; 5. Sibenik, 12 pts ; 6. H. Dragovoljac, 12 pts ; 7. Cakovec, 12 pts ; 8. Varteks Varazdin, 10 pts ; 9. Slaven Belupo, 7 pts ; 10. Rijeka, 6 pts ; 11. Marsonia, 5 pts ; 12. Cibalia Vinkovci, 5 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

Aarhus GF - Haderslev	1-1

11e journée

Aalborg AB - FC Midtjylland	1-2
Bröndby IF - Haderslev	6-1
AB Copenhague - OB Odense	3-1
Herfölge BK - FC Copenhague	remis
Silkeborg IF - Lyngby FC	3-0
Viborg - Aarhus GF	2-0

Classement

1. Bröndby IF, 23 pts ; 2. FC Midtjylland, 21 pts ; 3. Lyngby FC, 21 pts ; 4. Silkeborg IF, 20 pts ; 5. FC Copenhague, 17 pts ; 6. OB Odense, 16 pts ; 7. Viborg, 16 pts ; 8. AB Copenhague, 13 pts ; 9. Aalborg AB, 13 pts ; 10. Herfölge BK, 10 pts ; 11. Aarhus GF, 10 pts ; 12. Haderslev, 2 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

10e journée
30 septembre et 1er octobre 2000

➡ **Aberdeen - Celtic Glasgow : 1-1 (1-0).** Buts : Winters (45e) pour Aberdeen ; Larsson (82e) pour le Celtic Glasgow.
➡ **St Johnstone - Hibernian : 0-3 (0-2).** Buts : Sauzée (16e), Zitelli (23e), Latapy (74e). Expulsion : Weir (15e) pour St Johnstone.
➡ **Glasgow Rangers - Dundee Utd : 3-0 (2-0).** Buts : Kantchelkis (32e), Albertz (42e), Van Bronckhorst (73e). Expulsion : Easton (44e) pour Dundee Utd.
➡ **Dundee FC - Kilmarnock : 0-0.** Expulsion : Wilkie (71e) pour Dundee FC.
➡ **Heart of Mid. - Motherwell : 3-0 (2-0).** Buts : Durie (13e, 58e), Kirk (27e).
➡ **St Mirren - Dunfermline : 2-1 (2-0).** Buts : McGowan (21e), Yardley (32e) pour St Mirren ; Dair (64e), pour Dunfermline.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	25	9	8	1	0	22	8
2. Hibernian	23	10	7	2	1	19	5
3. Glasgow Rangers	22	9	7	1	1	21	12
4. Kilmarnock	17	10	5	2	3	12	10
5. Heart of Midl.	13	10	3	4	3	13	11
6. Dundee FC	13	10	3	4	3	12	10
7. Aberdeen	11	9	2	5	2	11	11
8. St Johnstone	11	9	2	5	2	9	11
9. Dunfermline	9	10	2	3	5	7	15
10. Saint Mirren	7	10	2	1	7	6	14
11. Motherwell	5	10	1	2	7	5	15
12. Dundee Utd	2	10	0	2	8	6	21

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 10.
2. Dodds (Glasgow Rangers), 7.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 14 octobre 2000
Aberdeen - Dundee FC
Celtic Glasgow - St Mirren
Dundee Utd - Heart of Mid.
Hibernian - Glasgow Rangers
Kilmarnock - Dunfermline
Motherwell - St Johnstone

Eire

CHAMPIONNAT

7e journée

Bohemians - Bray Wanderers	3-1
Derry City - Finn Harps	3-1
UC Dublin - Shelbourne	0-1
Kilkenny City - Cork City	0-0
Longford Town - Galway United	2-2
Shamrock Rovers - St Patrick's Athletic	1-2

Classement

1. Shelbourne, 15 pts ; 2. Derry City, 13 pts ; 3. Bohemians, 11 pts ; 4. Longford Town, 11 pts ; 5. Galway United, 11 pts ; 6. Cork City, 10 pts ; 7. UC Dublin, 10 pts ; 8. Bray Wanderers, 8 pts ; 9. Shamrock Rovers, 7 pts ; 10. Kilkenny City, 6 pts ; 11. Saint Patrick's Athletic, 6 pts ; 12. Finn Harps, 5 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

4e journée
30 septembre et 1er octobre 2000

Express

Deportivo La Corogne - FC Barcelone	2-0
FC Valence - Las Palmas	5-1
Rayo Vallecano - Celta Vigo	3-0
Racing Santander - Real Madrid	0-0
Vitoria Alavés - Osasuna	2-0
Real Valladolid - Villarreal	0-0
Athletic Bilbao - Majorque	2-1
Malaga - Numancia	1-3
Real Oviedo - Real Saragosse	2-1
Espanyol Barcelone - Real Sociedad (arrêté à la mi-temps en raison de la pluie)	1-2

➡ **Deportivo La Corogne - FC Barcelone : 2-0 (0-0).** Spectacteurs : 34 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Donato (64e), Tristan (76e).
Deportivo La Corogne : Molina - Manuel Pablo, Naybet, Donato, Romero - Mauro Silva, César Sampaio (Emerson, 65e), Fran, Victor (Scaloni, 80e) - Turu Flores (Fernando, 85e), Diego Tristan. Entr. : Irrureta.
FC Barcelone : Dutruel - Reiziger (Alfonso, 69e), F. de Boer, Abelardo, Sergi - Simao, Cocu, Petit (Gerard, 77e), Overmars, Luis Enrique - Kluivert. Entr. : Serra Ferrer.
➡ **FC Valence - Las Palmas : 5-1 (2-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Perez Burruil. Buts : Juan Sanchez (22e, 59e), Zahovic (24e), Carew (62e), Vicente (90e) pour le FC Valence ; Toddi (81e) pour Las Palmas.
FC Valence : Canizares - Angloma, Ayala, Djukic, Carboni - Mendieta, Baraja, Zahovic, Kily Gonzalez (Vicente, 76e) - Juan Sanchez (Milla, 70e), Carew (Diego Alonso, 78e). Entr. : Cuper.
Las Palmas : Cicovic - Ramon (Alex, 63e), Jaime Molina, Schurrer, Paqui - Pablo Lago, Josico (Angel, 70e), Jorge, Jami - Oularé (Toddi, 73e), Eloy. Entr. : Kresic.
➡ **Rayo Vallecano - Celta Vigo : 3-0 (1-0).** Spectacteurs : 8 500. Arbitre : M. Rodriguez Lopez. Buts : De Quintana (15e), Mauro (87e), Michel (90e). Expulsion : Catanha (68e) pour le Celta Vigo.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Alcazar, Ballesteros, De Quintana, Mingo - Helder (Ivan, 86e), Poschner, Quevedo (Ferreira, 88e), Setvalls (Mauro, 68e) - Michel, Bolo. Entr. : Ramos.
Celta Vigo : Pinto - Velasco, Caceres, Djorovic, Juanfran (Manolo, 65e) - Vagner (McCarthy, 60e), Giovanella, Karpine, Gustavo Lopez - Mostovoï (Jesuli, 23e), Catanha. Entr. : V. Fernandez.
➡ **Racing Santander - Real Madrid : 0-0.** Spectacteurs : 13 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Expulsion : Bestchastnykh (45e) pour le Racing Santander.
Racing Santander : Ceballos - Pineda, Melberg, Medhi Nafti, Sietes - Manjarin, Jaime, Espina (Colsa, 68e), Amavisca (Tais, 80e) - Bestchastnykh, Rushfeldt (Moran, 53e). Entr. : Goikoetxea.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Karanka, Hierro, Roberto Carlos - Figo, Ivan Helguera (Tote, 66e), Flavio Conceiçao (Makelele, 46e), Munitis

Photo PRESSE SPORTS

Le Barça dans le doute

ESPAGNE. Lourdement battu en Turquie, il y a quinze jours, par Besiktas (0-3), dominé au Camp Nou, la semaine dernière, par le Milan AC (0-2), le FC Barcelone a subi, dimanche, la loi du Deportivo (2-0) à La Corogne, lors du choc de la quatrième journée. Une quinzaine terrible qui n'est peut-être que le prélude de lendemains tout aussi décevants puisque le programme du Barça comprend deux déplacements très délicats, sur les terrains de la Real Sociedad et du Milan AC, avant d'accueillir un Real Madrid en bien meilleure forme. Du coup, l'entraîneur Lorenzo Serra Ferrer, qui ne recueillait que des éloges il y a trois semaines, voit la presse commencer à spéculer sur les noms de ses éventuels successeurs : Johan Cruyff, Fabio Capello, Arsène Wenger, Luis Fernandez ou Carlos Rexach. Certes, dimanche, le Barça a affiché certains progrès dans le jeu, malgré l'absence pour blessure de Rivaldo et celle, plus virtuelle, de Marc Overmars, présent sur la pelouse mais totalement inexistant sur le plan du jeu. Avec une défense à quatre et la rentrée du Français Petit au milieu de terrain, le Barça semblait en mesure de gêner un Deportivo toujours aussi attentiste. Mais la réussite de Donato puis de Diego Tristan et l'inefficacité des attaquants catalans ont permis au Deportivo de prendre la tête de la Liga. Neuvième au classement, en grand danger en Ligue des champions, le Barça, lui, sait que tout est à refaire...

Correspondance PACO AGUILAR

Zitelli marque enfin

ÉCOSSE. Arrivé mi-août à Edimbourg en provenance de Strasbourg, David Zitelli a enfin trouvé le chemin des filets. Il a inscrit à la 23e minute le deuxième des trois buts de la victoire (3-0) d'Hibernian, samedi, sur le terrain de Saint Johnstone, à l'occasion de la 10e journée du Championnat. C'est son compatriote Franck Sauzée, aux Hibs depuis un an déjà, qui a ouvert la voix du succès dès la 16e minute. « Je suis heureux d'avoir marqué mon premier but sous mes nouvelles couleurs, a confié Zitelli. Je suis reconnaissant à l'entraîneur d'avoir été patient. Franck Sauzée m'a dit de ne pas précipiter les choses, que cela allait s'arranger, mais je commençais à devenir anxieux. » A bientôt trente-deux ans, David Zitelli est, en effet, très attendu : il doit remplacer le Français Didier Agathe, auteur de quatre buts pour Hibernian en début de Championnat, mais depuis parti au Celtic, au terme de son contrat de trois mois.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Tykhonov écarté au Spartak

RUSSIE. En s'imposant (4-1) sur le terrain de Tchernomorets Novorossisk ce week-end, le Spartak Moscou s'est rapproché un peu plus du titre de champion, son huitième en neuf éditions depuis la fin du Championnat d'URSS. Mais l'atmosphère est loin d'être euphorique au sein de l'équipe moscovite. Meilleur buteur du Spartak la saison dernière (avec 19 réalisations), Andreï Tykhonov (29 ans) vient d'être écarté de l'équipe dont il était pourtant le capitaine. Hors de forme cette saison, il n'a réussi qu'un but. Aussi, l'entraîneur Oleg Romantsev a voulu lui retirer son brassard. Mais Tykhonov l'a très mal pris et a dit ses quatre vérités à son entraîneur. Il espérait profiter de l'occasion pour rejoindre son compatriote Alenitchev (ex-Roma) au FC Porto, mais les dirigeants moscovites ont déclaré qu'il ne serait pas transféré. En se fâchant avec Oleg Romantsev, Tykhonov s'est placé dans une situation délicate car l'entraîneur du Spartak est également président du club moscovite et sélectionneur de la Russie.

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Valladolid : Ricardo - Torres Gomez, Garcia Calvo, Pena, Heinze, Marcos - Ricchetti, Eusebio (Caminero, 71e), Turiel (Jésus, 76e) - Kaviedes, Pachon (Blanco, 56e). Entr. : Ferraro.
Villarreal : Lopez Vallejo - Galvan, Alvarez, Berruet, Arruabarrena - Jorge Lopez (Escoda, 67e), Amor, Gracia, Calleja - Victor (Gaitan, 85e), Craioveanu (Moises, 56e). Entr. : Munoz.

➡ **Athletic Bilbao - Majorque : 2-1 (1-1).** Spectacteurs : 28 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Urzaiz (41e, 61e) pour l'Athletic Bilbao ; Engonga (38e) pour Majorque.
Athletic Bilbao : Lafuente - Larrainzar, Rios, Oscar Vales, Del Horno (Lasa, 72e) - Ezquerro (Javi Gonzalez, 64e), Urrutia, Orbaiz, Yeste (Felipe, 75e) - Guerrero, Urzaiz. Entr. : Rojo.
Majorque : Roa - Olaizola, Nadal, Siviero, Miquel Soler - Engonga (Guiza, 81e), Marcos - Finidi, Ibagaza (Josemi, 70e), Novo, Carlos (Armando, 49e). Entr. : Aragones.

➡ **Malaga - Numancia : 1-3 (1-2).** Spectacteurs : 12 000. Arbitre : M. Mejia Davila. Buts : Canabal (21e) pour Malaga ; Pacheta (8e), Ojeta (27e), José Manuel (93e) pour Numancia. Expulsion : Jaume (71e) pour Numancia.
Malaga : Contreras - Larrainzar, Bravo, Martin Rivas (Ismael, 66e), Valcarce - Rufete, De Los Santos, Movilla (Zarate, 55e), Agostinho - Canabal (Basti, 55e), Dely Valdes. Entr. : Peiro.
Numancia : Nunez - Manel, Gustavo, Jaume, Nagore - Pacheta, Octavio, Marini, Inaki (Montoya, 84e) - Ojeda (Ruben Navarro, 82e), B. Pirri (José Manuel, 59e). Entr. : Herrera.

➡ **Real Oviedo - Real Saragosse : 2-1 (2-0).** Spectacteurs : 19 000. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Losada (15e), Ivan Ania (42e) pour le Real Oviedo ; Pablo (83e) pour le Real Saragosse.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou (Bango, 67e), Martinovic, Boris - Onopko, Arnieva, Tomic (Jaime, 79e), Ivan Ania - Losada, Oli (Moller, 75e). Entr. : Antic.
Real Saragosse : Juanmi - Cuartero (Montenegro, 61e), Aguado, Paco, Pablo - Juanele (Peternac, 73e), Acuna (Marcos Vales, 61e), J. Ignacio, Vellisca - Yordi, Jamelli. Entr. : Lillo.
(Match arrêté à la mi-temps en raison de la pluie.)

➡ **Espanyol Barcelone - Real Sociedad : 1-2 (1-2).** Spectacteurs : 15 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Galca (36e s.p.) pour l'Espanyol Barcelone ; Arif (13e s.p.), Idiakez (39e) pour la Real Sociedad.
Espanyol Barcelone : Mora - Pochettino, Nando, Cristobal, De Lucas - Oscar, Arteaga, Galca, Sergio - Roger, Manel. Entr. : Flores.
Real Sociedad : Asper - Aranzabal, Pikabea, Corino, Lopez Rekarte - Khokhlov, Aranburu, Idiakez, Jankauskas - Arif, Collet. Entr. : Clemente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	10	4	3	1	0	8	1
2. FC Valence	9	4	3	0	1	13	3
3. Celta Vigo	9	4	3	0	1	7	4
4. Rayo Vallecano	8	4	2	2	0	10	3
5. Real Madrid	8	4	2	2	0	9	5
6. Vit. Alavés	7	4	2	1	1	7	3
7. Villarreal	7	4	2	1	1	3	5
8. Valladolid	6	4	1	3	0	4	2
9. FC Barcelone	6	4	2	0	2	6	7
10. Athl. Bilbao	6	4	2	0	2	6	8
11. Numancia	6	4	2	0	2	4	6
12. Real Oviedo	4	4	1	1	2	4	5
13. Malaga	4	4	1	1	2	6	8
14. Osasuna	4	4	1	1	2	4	7
15. Espanyol B.	3	3	1	0	2	3	4
16. Real Saragosse	2	4	0	2	2	4	6
17. Real Sociedad	2	3	0	2	1	4	7
18. Rac. Santander	2	4	0	2	2	3	8
19. Las Palmas	2	4	0	2	2	4	11
20. Real Majorque	1	4	0	1	3	2	8

Buteurs

1. Juan Sanchez (FC Valence), 5.
2. Javi Moreno (Vitoria Alavés), Kluivert (FC Barcelone), Guti, Raul (Real Madrid), Mendieta, Vicente (FC Valence), Catanha (Celta Vigo), 3.

Rendez-vous

5e journée
Dimanche 15 octobre 2000
Espanyol Barcelone - Rayo Vallecano
Celta Vigo - Vitoria Alavés
Osasuna - Real Oviedo
Real Saragosse - Valladolid
Villarreal - FC Valence
Las Palmas - Malaga
Numancia - Athletic Bilbao
Majorque - Racing Santander
Real Madrid - Deportivo La Corogne
Real Sociedad - FC Barcelone

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

Quarts de finale retour
Dallas - New York-New Jersey 1-2 (1-2)
(NY-New Jersey victorieux par 6 pts à 0)
New England - Chicago 2-1 (1-2)
Matches d'appui
Chicago - New England 6-0
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)
Colorado - Kansas City 0-0 (0-1)
(Kansas mène 4 pts à 1)
Los Angeles - Tampa Bay 5-2 (1-0)
(Los Angeles victorieux par 6 pts à 0)
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Galles

CHAMPIONNAT

6e journée
Carmarthen Town - Llanelli 5-1
Bangor City - Cwmbran Town 1-3
Aberystwyth - Afan Lido 1-1
Barry Town - Caersws 3-3
TNS Llansantffraid - Oswestry 4-1
Inter Cardiff - Rhayader 1-1
Newtown - Rhyl 2-0
Port Talbot - Flexsys 2-1
Connah's Quay - Haverfordwest 0-0
7e journée
Afan Lido - Bangor City 3-1
Carmarthen Town - Connah's Quay 3-0
Caersws - Haverfordwest 0-1
Cwmbran Town - Barry Town 3-0
Flexsys - TNS Llansantffraid 2-1
Rhyl - Inter Cardiff 1-2
Oswestry - Aberystwyth 1-2
Llanelli - Newtown 1-2
Rhayader - Port Talbot 3-2

Classement

1. Cwmbran Town, 18 pts ; 2. Carmarthen Town, 13 pts ; 3. Oswestry, Newtown, 12 pts ; 5. Aberystwyth, 11 pts ; 6. TNS Llansantffraid, 10 pts ; 7. Flexsys, Afan Lido, Port Talbot, Connah's Quay, 9 pts ; 11. Caersws, Rhayader, 8 pts ; 13. Haverfordwest, 7 pts ; 14. Bangor C., Barry T., Inter Cardiff, 4 pts ; 17. Rhyl, Llanelli, 3 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

GROUPE A
8e journée
Matav Sopron - Tatabanya 3- 4
FC Eto Gyor - Nyiregyhaza 2-0
H. Szombathely - Ferencvaros 3-0
Dunaferr - Kipest Honved remis
9e journée
Kispest Honved - FC Eto Gyor 2-0
Ferencvaros - Dunaferr 1-1
Matav Sopron - H. Szombathely 3-1
Tatabanya - Nyiregyhaza 1-0
10e journée
Dunaferr - Matav Sopron 4-1
Nyiregyhaza - Kipest Honved 3-1
FC Eto Gyor - Ferencvaros 0-3
H. Szombathely - Tatabanya 1-1

Classement

1. Dunaferr, Tatabanya, 19 pts ; 3. FC Eto Gyor, 16 pts ; 4. Matav Sopron, 13 pts ; 5. Ferencvaros, 12 pts ; 6. Kispest, 11 pts ; 7. Nyiregyhaza, H. Szombathely, 9 pts.

GROUPE B
8e journée
Pecs - Zalagereszeg 0-1
Nagykanizsa FC - Videoton 1-0
Vasas Budapest - Ujpest FC 1-2
Debrecen - MTK Budapest 2-2
9e journée
Videoton - Vasas Budapest 1-0
Zalagereszeg - Nagykanizsa FC 2-2
MTK Budapest - Pecs 1-0
Debrecen - Ujpest FC 2-0
10e journée
Pecs - Debrecen 1-0
Vasas Budapest - Zalagereszeg 0-0
Ujpest FC - Videoton 0-0
Nagykanizsa FC - MTK Budapest remis

Classement

1. MTK Budapest, 21 pts ; 2. Ujpest FC, 18 pts ; 3. Debrecen, Videoton, 14 pts ; 5. V. Budapest, 13 pts ; 6. Zalaegerszeg, 12 pts ; 7. Nagykanizsa, 8 pts ; 8. Pecs, 5 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

8e journée
Ballymena Utd - Newry Town 1-0
Cliftonville - Portadown 5-3
Coleraine - Lindfield 1-0
Crusaders - Omagh Town 2-1
Glenavon - Glentoran 3-0

Classement

1. Cliftonville, 17 pts ; 2. Lindfield, 15 pts ; 3. Glenavon, 14 pts ; 4. Coleraine, 12 pts ; 5. Ballymena, 11 pts ; 6. Glentoran, 10 pts ; 7. Omagh T., 9 pts ; 8. Portadown, 8 pts ; 9. Crusaders, 7 pts ; 10. Newry T., 4 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

1re journée
30 septembre et 1er octobre 2000

Express

Udinese - Brescia 4-2
AS Rome - Bologne 2-0
Milan AC - Vicenza 2-0
Naples - Juventus Turin 1-2
Reggina - Inter Milan 2-1
Atalanta Bergame - Lazio Rome 2-2
Parme - Fiorentina 2-2
Bari - Vérone 1-1
Pérouse - Lecce 1-1

➡ **Udinese - Brescia : 4-2 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Saccani. Buts : Sosa (2e), Iaquinta (59e), Gargo (82e), Muzzi (85e) pour Udinese ; Bisoli (65e), Diana (81e) pour Brescia.
Udinese : Turci - Zamboni, Gargo, Bertotto - Wilgaard, Giannichedda, Fiore (Helguera, 68e), Walem - Diaz (Alberto, 84e) - Iaquinta (Muzzi, 72e), Sosa. Entr. : De Canio.
Brescia : Smicek - Petruzzi - Bonera, Mero, Diana - E. Filippini (Ylana, 74e), A. Filippini (Bisoli, 46e), Kozminski, R. Baggio - Hubner, Gonzales (Turkylmaz, 46e). Entr. : Mazzone.

➡ **Milan AC-Vicenza : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Bierhoff (15e), Chevtchenko (84e).
Milan AC : Abbiati - Chamot, Costacurta, Maldini - Gattuso, Albertini, Ambrosini, Coco - Leonardo (Guglielminpietro, 67e), Bierhoff (Comandini, 86e), Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.
Vicenza : Sterchele - Comotto, Cardone, Crovari, Dicara - Marco Aurelio, Rossi (Maggio, 83e), Longo (Bernardini, 72e), Zauli - Kallon (Luiso, 57e), Toni. Entr. : Reja.

➡ **AS Rome-Bologne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Totti (45e), Castellini (62e c.s.c.).
AS Rome : Antonioli - Zebina (Rinaldi, 72e), Samuel, Zago - Cafu, Assunçao (Tommasi, 46e), C. Zanetti, Candela - Totti - Delvecchio (Guigou, 89e), Batistuta. Entr. : Capello.
Bologne : Pagliuca - Castellini, Bia, Dal Canto - Brioschi, Olive, Lima, Tonetto (Galli, 83e) - Locatelli - Oliveira, Cruz (Binotto, 72e). Entr. : Guidolin.

➡ **Naples-Juventus Turin : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Collina, Buts : Stellone (41e) pour Naples ; Kovacevic (69e), Del Piero (75e) pour la Juventus Turin.
Naples : Coppola - Saber, Baldini, Fresi, Baccin (Troise, 75e) - Vidigal, Matuzalem, Tedesco (Magoni, 59e) - Sesa (Di Vicino, 75e), Stellone, Bellucci. Entr. : Zeman.
Juventus Turin : Van der Sar - Zanchi (Birindelli, 66e), Ferrara, Tudor - Bachini, Conte (Kovacevic, 66e), Tacchinardi, Pessotto - Zidane - Del Piero, F. Inzaghi (Brighi, 79e). Entr. : Ancelotti.

➡ **Reggina-Inter Milan : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Possanzini (45e), Marazzina (50e) pour la Reggina ; Recoba (10e) pour l'Inter Milan.
Reggina : Taibi - Vargas, Stovini, Oshadogan - Caneira, Brevi, Cozza (Bernini, 68e), Zanchetta, Morabito - Marazzina (Da Costa, 75e), Possanzini (Bogdani, 72e). Entr. : Colomba.
Inter Milan : Frey - Cordoba, Blanc, Ferrari - Vampeta (Cirillo, 72e), Di Biagio (Macellari, 61e), Seedorf, Farinos - Robbie Keane (Colombo, 72e), Hakan Sukur, Recoba. Entr. : Lippi.

➡ **Atalanta Bergame-Lazio Rome : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Pancaro (21e c.s.c.), C. Zenoni (58e) pour l'Atalanta Bergame ; Mihajlovic (3e), S. Inzaghi (72e) pour la Lazio Rome.
Atalanta Bergame : Fontana - Siviglia, Carrera, Paganin, Zauri - C. Zenoni, D. Zenoni, Donati, Doni (Bellini, 79e) - Rossini (Ventola, 80e), Ganz (Pinardi, 90e). Entr. : Vavassori.
Lazio Rome : Marchegiani - Negro, Nesta, Mihajlovic, Pancaro - Claudio Lopez (S. Inzaghi, 66e), Stankovic, Sensini (Simeone, 66e), Veron, Nedved - Salas. Entr. : Eriksson.

➡ **Parme-Fiorentina : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Marcio Amoroso (5e, 90e s.p.) pour Parme ; Pierini (64e), C. Amoroso (82e) pour la Fiorentina. Expulsion : Repka (90e) pour la Fiorentina.
Parme : Buffon - Sartor, F. Cannavaro, Thuram - Sergio Conseiçao, Lamouchi, Appiah (Bonazzoli, 83e), Falsini - Micoud (Bolano, 49e) - Milosevic (Di Vaio, 76e), Marcio Amoroso. Entr. : Malesani.
Fiorentina : Toldo - Torricelli, Adani, Pierini, Vanoli - Bressan (Firicano, 79e), Rossitto (C. Amoroso, 65e), Rui Costa, Di Livio - Nuno Gomes, Mijatovic (Repka, 84e). Entr. : Terim.

➡ **Bari-Vérone : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rosetti. Buts : D. Andersson (82) pour Bari ; Gonnella (87e s.p.) pour Vérone.
Bari : Rossi - Neqrouz - Innocenti, Mazzarelli - Del Grosso (Giorgetti, 46e), Markic (La Fortezza, 46e), D. Andersson, Bellavista - Spinesi (Masinga, 75e), Cassano, Osmanovski. Entr. : Fascetti.
Vérone : Ferron - Oddo, Laursen, Gonnella, Cvitanovic (Ferrarese, 77e) - Salvetti, Italiano, L. Colucci, Melis (Cassetti, 57e) - Adailton, Mutu (Gilardino, 57e). Entr. : Perotti.

➡ **Pérouse-Lecce : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Castellani. Buts : Materazzi (74e s.p.) pour Pérouse ; Vugrinec (24e) pour Lecce. Expulsion : Pivotto (72e) pour Lecce.
Pérouse : Mazzantini - Zé Maria, Materazzi, Monaco, Pieri - Baiocco, Tedesco, Liverani (Blasi, 86e), Ahn (Vryzas, 55e) - Bucchi - Guinazu. Entr. : Cosmi.
Lecce : Chimenti - Juarez, Malusci, Savino - Balleri, Viali, Mateo (Pivotto, 46e), Piangerelli, Colonnello (Olivares, 89e) - Vugrinec, Osorio (Lucarelli, 64e). Entr. : Cavasin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Udinese	3	1	1	0	0	4	2
2. AS Roma	3	1	1	0	0	2	0
Milan AC	3	1	1	0	0	2	0
4. Juventus	3	1	1	0	0	2	1
. Reggina	3	1	1	0	0	2	1
6. At. Bergame	1	1	0	1	0	2	2
. Fiorentina	1	1	0	1	0	2	2
Lazio Rome	1	1	0	1	0	2	2
Parme AC	1	1	0	1	0	2	2
10. Bari	1	1	0	1	0	1	1
Lecce	1	1	0	1	0	1	1
Pérouse	1	1	0	1	0	1	1
Vérone	1	1	0	1	0	1	1
14. Inter Milan	0	1	0	0	1	1	2
Naples	0	1	0	0	1	1	2
16. Brescia	0	1	0	0	1	2	4
17. Bologne	0	1	0	0	1	0	2
Vicenza	0	1	0	0	1	0	2

Buteur

1. Marcio Amoroso (Parme), 2.

Rendez-vous

2e journée
Samedi 14 octobre 2000
Inter Milan - Naples
Lazio Rome - Pérouse
Dimanche 15 octobre 2000
Bologne - Milan AC
Brescia - Parme
Fiorentina - Reggina
Juventus Turin - Bari
Lecce - AS Rome
Vérone - Udinese
Vicenza - Atalanta Bergame

Norvège

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Lillestrôm SK - Stabaek IF 0-0
SK Brann Bergen - Start Kristiansand 2-1
23e journée
SK Brann Bergen - Stabaek IF 2-2
FK Haugesund - Start 1-2
Lillestrôm SK - Moss 1-0
Molde FK - Bryne 1-1
Odd Grenland - Tromsö IL 3-0
Rosenborg Trondheim - Bodö Glimt 2-1
Viking Stavanger - Välerenga 1-1
24e journée
Bodö Glimt - Odd Grenland 1-2
SK Brann Bergen - FK Haugesund 2-1
Bryne - Viking Stavanger 0-3
Moss - Molde FK 0-1
Stabaek IF - Lillestrôm SK 0-2
Tromsö IL - Start 3-2
Välerenga - Rosenborg Trondheim 2-2

Classement

1. Rosenborg Trondheim, 50 pts ; 2. Viking Stavanger, 44 pts ; 3. SK Brann Bergen, 41 pts ; 4. Molde FK, 40 pts ; 5. Stabaek IF, 38 pts ; 6. Tromsö IL, 38 pts ; 7. Lillestrôm SK, 37 pts ; 8. Odd Grenland, 35 pts ; 9. Moss, 28 pts ; 10. Bodö Glimt, 27 pts ; 11. Bryne, 24 pts ; 12. Välerenga, 21 pts ; 13. Start, 20 pts ; 14. FK Haugesund, 16 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

7e journée
1er octobre 2000

➡ **Vitesse Arnhem - FC Utrecht : 2-1 (0-1).** Buts : Martel (68e), Kreek (75e) pour Vitesse Arnhem ; Van der Gaag (34e) pour le FC Utrecht.

➡ **FC Groningue - PSV Eindhoven : 0-1 (0-0).** But : Kezman (66e).

➡ **De Graafschap Doet. - Feyenoord Rotterdam : 2-3 (2-1).** Buts : Turpijn (5e), Hupkes (7e) pour De Graafschap Doet. ; Korneev (12e), Tomasson (56e, 61e) pour le Feyenoord Rotterdam.

➡ **RKC Waalwijk - FC Twente : 1-1 (0-1).** Buts : Human (80e) pour le RKC Waalwijk ; Booth (25e) pour le FC Twente.

➡ **Roda JC - AZ'67 Alkmaar : 4-2 (1-0).** Buts : Tchoutang (41e, 71e), Van Haaren (58e), Van der Luer (90e s.p.) pour le Roda JC ; Opdam (56e), Nelisse (89e s.p.) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **Sparta Rotterdam - Willem II : 1-2 (0-0).** Buts : El-Khattabi (71e) pour le Sparta Rotterdam ; Arts (68e s.p.), Ceesay (79e) pour Willem II.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitesse Arnhem	16	7	5	1	1	18	10
2. NAC Breda	13	7	4	1	2	14	6
3. PSV Eindhoven	13	6	4	1	1	11	6
4. Feyenoord Rot.	12	4	4	0	0	10	4
5. NEC Nimègue	11	7	2	5	0	13	9
6. RKC Waalwijk	11	8	3	2	3	8	8
7. Ajax Amsterdam	10	6	3	1	2	12	7
8. Roda JC	9	5	2	3	0	12	8
9. Willem II	9	6	2	3	1	9	8
10. FC Twente	9	7	2	3	2	12	12
11. FC Groningue	8	8	2	2	4	11	17
12. SC Heerenveen	7	4	2	1	1	6	5
13. FC Utrecht	7	6	2	1	3	9	9
14. AZ'67 Alkmaar	6	6	2	0	4	10	15
De Graafschap	6	7	2	0	5	10	15
16. Sparta Rot.	4	6	1	1	4	11	16
17. RBC Roosendaal	3	7	1	0	6	9	17
18. Fortuna Sittard	1	5	0	1	4	2	15

Ce classement ne tient pas compte du match SC Heerenveen - Ajax Amsterdam, disputé lundi 2 octobre.

Buteurs

1. El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 8.
2. G. Hristov (NEC Nimègue), 7.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
8e journée
Vendredi 13 octobre 2000
AZ'67 Alkmaar - NAC Breda
Samedi 14 octobre 2000
SC Heerenveen - RKC Waalwijk
PSV Eindhoven - NEC Nimègue
Roda JC - FC Groningue
FC Twente - Fortuna Sittard
Willem II - FC Utrecht
Dimanche 15 octobre 2000
Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam
RBC Roosendaal - De Graafschap Doet.
Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam

COUPE
2e tour
Match en retard
Mercredi 4 octobre 2000
De Graafschap (D 1) - Maastricht VV (D 2)

Pologne

CHAMPIONNAT

9e journée

Groclin Grodzisk - Pogon Szczecin	2-1
Legia Varsovie - Stomil Olsztyn	2-1
Petroch. Plock - Slask Wroclaw	2-1
Ruch Chorzow - Amica Wronki	3-1
Ruch Radzionkow - Odra Wodrzislaw	0-1
Widzew Lodz - Gornik Zabrze	1-0
Wisla Cracovie - GKS Katowice	3-1
Zaglebie Lubin - Polonia Varsovie	0-1

Classement

1. Wisla Cracovie, 22 pts ; 2. Pogon Szczecin, 20 pts ; 3. Legia Varsovie, 19 pts ; 4. Polonia Varsovie, 17 pts ; 5. Amica Wronki, 15 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 13 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 13 pts ; 8. Widzew Lodz, 12 pts ; 9. Groclin Grodzisk, 11 pts ; 10. Odra Wodrzislaw, 11 pts ; 11. Petroch. Plock, 10 pts ; 12. Slask Wroclaw, 9 pts ; 13. Ruch Chorzow, 8 pts ; 14. GKS Katowice, 7 pts ; 15. Ruch Radzionkow, 6 pts ; 16. Gornik Zabrze, 5 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

6e journée
30 septembre et 1er octobre 2000

➡ **Sporting Portugal - Salgueiros Porto : 2-0 (1-0).** Buts : Acosta (30e, 90e).
➡ **Paços Ferreira - Estrela Amadora : 4-1 (2-0).** Buts : Rafael (27e), Paulo Vida (38e, 79e), Everaldo (82e) pour Paços Ferreira ; Hugo Leal (87e) pour Estrela Amadora.
➡ **Maritimo Funchal - Beira Mar : 2-1 (1-0).** Buts : Sumudica (36e), Paulo Sergio (86e) pour Maritimo Funchal ; Marcelo Passos (85e) pour Beira Mar.
➡ **Vitoria Guimaraes - Aves : 2-2 (2-0).** Buts : Congo (32e), Maurilio (36e) pour Vitoria Guimaraes ; Octavio (79e), Naddah (82e) pour Aves. Expulsion : Paulao Benevenuti (64e) pour Vitoria Guimaraes.
➡ **Alverca - Gil Vicente : 2-0 (1-0).** Buts : Hugo Costa (3e), Ramirez (83e s.p.).
➡ **Campomaiorense - Uniao Leiria : 1-1 (1-1).** Buts : Derley (15e) pour Campomaiorense ; Canete (22e) pour Uniao Leiria.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting P.	13	6	4	1	1	12	5
2. Sp. Braga	13	5	4	1	0	8	4
3. Paços Ferreira	12	6	4	0	2	14	7
4. FC Porto	12	5	4	0	1	10	3
5. Salgueiros Porto	12	6	4	0	2	8	7
6. Belenenses	11	5	3	2	0	8	3
7. Boavista Porto	10	5	3	1	1	10	4
8. Marit. Funchal	10	6	3	1	2	5	4
9. Benfica	7	5	2	1	2	7	6
10. Farense	7	5	2	1	2	5	5
11. Vit. Guimaraes	7	6	2	1	3	10	11
12. Alverca	6	6	1	3	2	5	7
13. Uniao Leiria	6	6	1	3	2	6	11
14. Aves	5	6	1	2	3	8	10
15. Campomaiorense	4	6	0	4	2	6	12
16. Beira Mar	2	6	0	2	4	8	15
17. Gil Vicente	2	6	0	2	4	2	9
18. E. Amadora	1	6	0	1	5	2	11

Ce classement ne tient pas compte des matches Benfica Lisbonne - Sporting Braga, Belenenses - Boavista Porto et Farense - FC Porto disputés lundi 2 octobre.

Buteurs

1. Miki Feher (Sporting Braga), Acosta (Sporting Portugal), 6.
3. Rafael (Paços Ferreira), Pena (FC Porto), Pedrosa (Salgueiros Porto), 5.
6. Hassan (Farense), Paulo Vida (Paços Ferreira), 4.

Rendez-vous

7e journée
Dimanche 15 octobre 2000
Benfica Lisbonne - Belenenses
Boavista Porto - Paços Ferreira
Estrela Amadora - Campomaiorense
Uniao Leiria - Maritimo Funchal
Beira Mar - Farense
FC Porto - Vitoria Guimaraes
Aves - Sporting Portugal
Salgueiros Porto - Alverca
Sporting Braga - Gil Vicente

République tchèque

CHAMPIONNAT

9e journée

Slovan Liberec - Chmel Blasny	remis
Viktoria Zizkov - FK Jablonec 97	2-2
Banik Ostrava - Bohemians Prague	1-1
Artikel Brno - C. Budejovice	3-0
Sparta Prague - Viktoria Pilsen	5-1
Marila Pribram - Slavia Prague	2-1
FK Teplice - FC Synot	2-1
Sigma Olomouc - Petra Drnovice	2-0

Classement

1. Sparta Prague, 21 pts ; 2. Slovan Liberec, 17 pts ; 3. Sigma Olomouc, 14 pts ; 4. FC Synot, 13 pts ; 5. Bohemians Prague, 12 pts ; 6. Slavia Prague, 11 pts ; 7. FK Teplice, 11 pts ; 8. Marila Pribram, 10 pts ; 9. Banik Ostrava, 10 pts ; 10. Viktoria Zizkov, 10 pts ; 11. Petra Drnovice, 9 pts ; 12. Viktoria Pilsen, 7 pts ; 13. Chmel Blasny, 6 pts ; 14. FK Jablonec 97, 6 pts ; 15. Artikel Brno, 4 pts ; 16. C. Budejovice, 4 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

13e journée
30 septembre et 1er septembre 2000

➡ **Lugano - FC Aarau : 1-1 (1-0).** Buts : Gimenez (32e) pour Lugano ; Fiechter (80e) pour le FC Aarau. Expulsion : Razzetti (43e) pour Lugano.
➡ **Yverdon - Lausanne Sports : 2-0 (1-0).** Buts : Karlen (24e c.s.c.), Peco (91e).
➡ **Grasshopper Zurich - FC Sion : 5-0 (2-0).** Buts : H. Yakin (2e), Cabanas (31e), Schwegler (47e), Chapuisat (50e), Melunovic (86e). Expulsion : Fayolle (75e) pour le FC Sion.
➡ **Lucerne - Saint-Gall : 1-5 (0-4).** Buts : Selimi (68e) pour Lucerne ; Gane (14e), Amoah (26e, 39e), Zwyssig (44e), Müller (87e) pour Saint-Gall.
➡ **Servette Genève - FC Zurich : 1-1 (0-0).** Buts : Petrov (71e) pour le Servette Genève ; Dzamarauli (72e) pour le FC Zurich.
➡ **FC Bâle - Neuchâtel Xamax : 5-1 (2-0).** Buts : Huggel (4e), Cantaluppi (19e), Tchouga (55e), Muff (78e), Varela (85e) pour le FC Bâle ; Camara (71e) pour Neuchâtel Xamax.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	27	13	8	3	2	21	7
2. Lausanne Sp.	24	13	8	0	5	25	19
3. Grasshopper Z.	23	13	7	2	4	31	10
4. Saint-Gall	23	13	6	5	2	22	11
5. Serv. Genève	20	13	5	5	3	20	15
6. FC Bâle	19	13	5	4	4	25	20
7. FC Zurich	16	13	3	7	3	22	16
8. FC Sion	15	13	4	3	6	14	24
9. FC Aarau	14	13	4	2	7	15	25
10. Lucerne	14	13	4	2	7	18	30
11. Yverdon	12	13	3	3	7	15	26
12. Neuchâtel X.	8	13	2	2	9	13	38

Buteurs

1. Tchouga (FC Bâle), Gimenez (Lugano), 11.
3. Kuzba (Lausanne Sports), Amoah (Saint-Gall), 9.
5. Bartlett (FC Zurich), 7.

Rendez-vous

14e journée
Samedi 14 octobre 2000
FC Aarau - Saint-Gall
Lausanne Sports - Servette Genève
Lucerne - FC Bâle
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Lugano
Dimanche 15 octobre 2000
FC Sion - Yverdon

Tunisie

CHAMPIONNAT

5e journée

CS Hammam-Lif - CS Sfaxien	1-1
Club Africain - US Monastir	2-1
JS Kairouan - AS Djerba	1-2
Stade Tunisien - Olympique Béja	0-0
ES Tunis - CA Bizerte	3-0
ES Sahel - ES Zarzis	2-1

Classement

1. ES Tunis, 13 Pts ; 2. ES Sahel, 9 pts ; 3. Club africain, 8 pts ; 4. JS Kairouan, US Monastir, 7 pts ; 6. CS Sfaxien, Olympique Béja, 6 pts ; 8. Stade Tunisien, ES Zarzis, CA Bizerte, 5 pts ; 11. AS Djerba, 4 pts ; 12. CS Hammam-Lif, 3 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

5e journée

Beograd Belgrade - Milicionar Belgrade	1-3
Obilic Belgrade - Sartid Smederevo	1-0
Partizan Belgrade - Napredak Krusevac	4-0
Rad Belgrade - Cukaricki Belgrade	3-1
Zemun Belgrade - Zeleznik Belgrade	3-2
Hajduk Kula - Radnicki Kragujevac	3-1
Sutjeska Niksic - Zeta Golubovci	2-1
Radnicki Nis - Buducnost Podgorica	1-0
Vojvodina Novi Sad - ER Belgrade	0-2

6e journée

Cukaricki Belgrade - Sartid Smederevo	2-0
ER Belgrade - Beograd Belgrade	4-0
Milicionar Belgrade - Zemun Belgrade	1-1
Rad Belgrade - Sutjeska Niksic	3-2
Zeleznik Belgrade - Partizan Belgrade	3-2
Zeta Golubovci - Vojvodina Novi Sad	0-0
Radnicki Kragujevac - Radnicki Nis	1-0
Napredak Krusevac - Hajduk Kula	1-3
Buducnost Podgorica - Obilic Belgrade	2-0

Classement

1. Etoile Rouge Belgrade, 18 pts ; 2. Partizan Belgrade, 12 pts ; 3. Obilic Belgrade, 12 pts ; 4. Hajduk Kula, 10 pts ; 5. Vojvodina Novi Sad, 10 pts ; 6. Zeleznik Belgrade, 10 pts ; 7. Zemun Belgrade, 9 pts ; 8. Zeta Golubovci, 8 pts ; 9. Milicionar Belgrade, 8 pts ; 10. Cukaricki Belgrade, 7 pts ; 11. Buducnost Podgorica, 7 pts ; 12. Beograd Belgrade, 7 pts ; 13. Sutjeska Niksic, 7 pts ; 14. Sartid Smederevo, 7 pts ; 15. Rad Belgrade, 6 pts ; 16. Radnicki Kragujevac, 6 pts ; 17. Radnicki Nis, 5 pts ; 18. Napredak Krusevac, 4 pts.

ARCHIVES

Jeux Olympiques

TOURNOI MASCULIN
Finale pour la troisième place

➡ Le 29 septembre 2000 à Sydney,
Chili - Etats-Unis : 2-0 (0-0). Spectateurs : 26 381. Arbitre : M. Micallef (AUS). Buts : Zamorano (69e s.p., 84e). Avertissements : Ormazabal (32e), Maldonado (39e), Gonzalez (63e) pour le Chili ; Wolff (36e), O'Brien (51e), Casey (71e), Hejduk (77e) pour les Etats-Unis.
Chili : Tapia - Maldonado, Contreras, Reyes, Alvarez - Pizarro, Olarra, Ormazabal (Nunez, 36e), Tello (Rojas, 86e) - Zamorano, Navia (Gonzalez, 61e). Entr. : Acosta.
Etats-Unis : Friedel - Dunseth, Hejduk, Califf (Donovan, 82e), Agoos - O'Brien, Vagenas, Olsen (Victorine, 61e), Albright - J. Wolff, Casey. Entr. : Charles.

Finale

➡ Le 30 septembre 2000 à Sydney,
CAMEROUN - Espagne : 2-2 (a.p.) 5 t.a.b. à 3 (0-2 ; 2-2). Spectateurs : 98 212. Arbitre : M. Ramos Rizo (MEX). Buts : Amaya (53e c.s.c.), Eto'o (58e) pour le Cameroun ; Xavi (2e), Gabri (45e) pour l'Espagne. Tirs au but réussis : Mboma, Eto'o, Geremi, Lauren, Wome pour le Cameroun ; Xavi, Capdevila, Albelda pour l'Espagne. Avertissements : Abanda (24e) pour le Cameroun ; Albelda (19e), José Mari (55e), Aranzubia (117e) pour l'Espagne. Expulsions : Gabri (70e), José Mari (90e) pour l'Espagne.
Cameroun : Kameni - Nguimbat (Ngom Kome, 46e), Abanda, Mimpo, Branco (Epalle, 91e) - Geremi, Lauren, Wome, Alnoudji (Meyong Ze, 111e) - Eto'o, Mboma. Entr. : Akono.
Espagne : Aranzubia - Lacruz, Velamazan (Gabri, 27e), Marchena, Amaya - Albelda, Xavi, Angulo (Capdevila, 74e), Puyol - Tamudo (Ferron, 49e), José Mari. Entr. : Saez Ruiz.

Buteurs

1. Zamorano (CHL), 6 buts.
2. Mboma (CAM), Navia (CHL), Suazo (HON), 4.
5. Lauren (CAM), Gabri, José Mari (ESP), Vagenas (USA), Takahara (JAP), Agali (NGA), 3.

Palmarès

1900 : Angleterre ; 1904 : Canada ; 1908 et 1912 : Angleterre ; 1920 : Belgique ; 1924 et 1928 : Uruguay ; 1932 : pas de tournoi ; 1936 : Italie ; 1948 : Suède ; 1952 : Hongrie ; 1956 : URSS ; 1960 : Yougoslavie ; 1964 et 1968 : Hongrie ; 1972 : Pologne ; 1976 : RDA ; 1980 : Tchécoslovaquie ; 1984 : FRANCE ; 1988 : URSS ; 1992 : Espagne ; 1996 : Nigeria ; 2000 : Cameroun.

TOURNOI FÉMININ
Finale pour la troisième place

➡ Le 28 septembre 2000 à Sydney,
ALLEMAGNE - Brésil : 2-0 (0-0). Spectateurs : 11 200. Arbitre : Mme Im Eun-ju (CDS). Buts : Lingor (64e), Prinz (79e). Avertissements : Fitschen (84e) pour l'Allemagne ; Juliana (37e), Simone (53e), Daniela (90e) pour le Brésil.
Allemagne : Rottenberg - Stegemann (Hoffmann, 20e), Jones, Fitschen, Minnert - Hingst (Gottschlich, 55e), Lingor, Meinert, Wiegmann - Grings (Goette, 90e), Prinz. Entr. : Theune-Meyer.
Brésil : Andreia - Simone (Suzana, 75e), Juliana, Tania, Maicon - Cidinha, Formiga (Raquel, 68e), Sissi, Daniela - Pretinha, Roseli (Rosana, 70e). Entr. : Duarte.

Finale

➡ Le 28 septembre 2000 à Sydney,
NORVÈGE - Etats-Unis : 3-2 a.p. (but en or) (1-1 ; 2-2). Spectateurs : 22 848. Arbitre : Mme Denoncourt (CAN). Buts : Espeseth (44e), R. Gulbrandsen (78e), Mellgren (102e) pour la Norvège ; Millbrett (5e, 90e) pour les Etats-Unis. Avertissements : Espeseth (76e), Lehn (84e), Kringen (91e) pour la Norvège.
Norvège : Nordby - Jörgensen, Kringen, Espeseth, Sandaune - S. Gulbrandsen (Lehn, 34e), Riise, Knudsen (Bö Jensen, 91e), Haugenes - Pettersen (Mellgren, 83e), R. Gulbrandsen. Entr. : Hagmo.
Etats-Unis : Mullinix - Pearce, Fawcett, Sobrero, Chastain - McMillan (Parlow, 69e), Fair, Foudy, Lilly - Milbrett, Hamm. Entr. : Heindrichs.

Palmarès

1996 : Etats-Unis ; 2000 : Norvège.

Amicaux

➡ Le 22 septembre à Riyad,
Arabie saoudite - Syrie : 3-0.
➡ Le 25 septembre 2000 à Damas,
Syrie - Arabie saoudite : 0-3.
➡ Le 27 septembre 2000 à Doha,
Qatar - Iran : 1-2 (0-1). Buts : Ali Daei (18e, 49e) pour l'Iran ; Hamzah (74e) pour le Qatar.
➡ Le 27 septembre 2000 à San Diego (Californie),
Mexique - Bolivie : 1-0 (0-0). But : Victor Riuz (75e).
➡ Le 28 septembre 2000 à Riyad,
Arabie saoudite - Emirats arabes unis : 6-1. Buts : Hamzah Idriss Falata (18e, 24e), Naouaf al-Timiat (34e), Abdullah Souleyman (42e), Obeid al-Dossary (56e, 88e) pour l'Arabie saoudite ; Talal Mahal (72e) pour les Emirats.
➡ Le 28 septembre 2000,
Chypre Ol. - Liban : 2-5.

Rendez-vous

Lundi 2 octobre 2000,
Qatar - Egypte (à Doha)
Mardi 3 octobre 2000,
Guatemala - Venezuela
Vendredi 6 octobre 2000,
Qatar - Thaïlande (à Doha)

Tournoi « LG »
(à Dubai, Emirats arabes unis)
Mercredi 4 octobre 2000,
Koweït - Australie
Emirats - Corée du Sud
Samedi 7 octobre 2000,
Corée du Sud - Australie
Emirats - Koweït

Tournoi de Amman (Jordanie)
Lundi 2 octobre 2000,
Jordanie - Arabie saoudite
Mercredi 4 octobre 2000,
Chine - Arabie saoudite
Samedi 7 octobre 2000,
Jordanie - Chine

Coupe Mercosur

Groupe A
5e journée

River Plate - Flamengo	0-0
Univ. de Chile - Velez Sarsfield	1-1

Classement

1. River Plate (ARG), 11 pts ; 2. Flamengo (BRE), 8 pts ; 3. Velez Sarsfield (ARG), 6 pts ; 4. Universidad de Chile (CHL), 1 pt.

Groupe B
5e journée

Palmeiras - Independiente	2-0

6e journée

Cruzeiro - Univ. Catolica	4-0

Classement

1. Cruzeiro Belo Horizonte (BRE), 12 pts ; 2. Palmeiras (BRE), 10 pts ; 3. Independiente (ARG), 6 pts ; 4. Universidad Catolica (CHL), 1 pt.

Groupe C

Classement

1. Rosario Central (ARG), 12 pts ; 2. Sao Paulo FC (BRE), 6 pts (0) ; 3. Cerro Porteno (PAR), 6 pts (– 1) ; 4. Colo Colo (CHL), 6 pts (– 3).

Groupe D

Classement

1. Boca Juniors (ARG), 11 pts ; 2. Nacional Montevideo (URU), 8 pts ; 3. Olimpia Asuncion (PAR), 6 pts ; 4. Corinthians Sao Paulo (BRE), 2 pts.

Groupe E
5e journée

Penarol - Atletico Mineiro	2-2
San Lorenzo - Vasco da Gama	0-2

Classement

1. Atletico Mineiro (BRE), 13 pts ; 2. Penarol (URU), 8 pts ; 3. Vasco da Gama (BRE), 7 pts ; 4. San Lorenzo (ARG), 0 pt.

Cruzeiro (groupe B), Rosario Central (groupe C) et Atletico Mineiro (groupe E) sont d'ores et déjà qualifiés pour les quarts de finale. Les vainqueurs de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes sont qualifiés pour les quarts de finale.

Wanderley Luxemburgo n'est plus sélectionneur

BRÉSIL. L'élimination de l'équipe olympique en quarts de finale des Jeux de Sydney par des Camerounais réduits à neuf lui a été fatale. Malgré son intention de rester en poste, Wanderley Luxemburgo, quarante-neuf ans, a été débarqué du poste de sélectionneur. La nouvelle devait être officialisée lundi, lors d'une conférence de presse, mais l'annonce faite à l'intéressé par Ricardo Teixeira, le président de la Fédération (CBF), au cours d'une réunion de deux heures samedi à Rio, a été diffusée plus vite que prévu. Nommé le 23 septembre 1998 au poste occupé précédemment par Zagallo, Wanderley Luxemburgo n'ira donc pas jusqu'au Mondial 2002. Son bilan à la tête de la Seleçao contenterait pourtant plus d'un entraîneur : 22 victoires, 8 nuls et 5 défaites en 35 matches. Mais il n'est pas suffisant pour les Brésiliens, malgré la victoire dans la Copa America 1999, au Paraguay. Les deux récentes défaites, au Paraguay (2-1) puis au Chili (3-0), en éliminatoires du Mondial 2002, ont largement entamé son crédit. Mais il n'y a pas que les médiocres résultats des équipes dont il avait la charge qui ont provoqué sa perte. Accusé d'avoir soustrait certains revenus au fisc, Wanderley Luxemburgo s'est également vu reprocher par son ancienne secrétaire de toucher des commissions sur les transferts de joueurs, ce qui expliquerait qu'il en ait sélectionné plus de 70 en deux ans ! Ses trop nombreux essais, notamment en attaque, et son refus de faire confiance à Romario, pourtant toujours très prolifique à l'âge de trente-quatre ans, l'ont ensuite rendu si impopulaire qu'il a été conspué à son retour d'Australie, la semaine dernière à Rio. C'est son adjoint, Candinho, qui dirigera la Seleçao dimanche au Venezuela, en éliminatoires du Mondial 2002, en attendant la désignation d'un nouveau sélectionneur, peut-être Luis Felipe Scolari, actuel entraîneur du Cruzeiro de Belo Horizonte.

Photo PRESSE SPORTS

Le Brésil éliminé des JO. *Exit* Wanderley Luxemburgo.

FRANCIS HUERTAS, à Sao Paulo

Le Liban enfin prêt

ASIE. Menacée d'être écartée de l'organisation de la Coupe d'Asie des nations, la ville de Tripoli, située à 80 kilomètres au nord de Beyrouth, pourra abriter les matches du groupe 2 (Chine, Corée du Sud, Koweït, Indonésie). La commission d'inspection, dirigée par Mohammed Bin Hammam du Qatar, a finalement décidé d'homologuer le stade, à la suite du rapport favorable d'un expert français : la pelouse serait même en meilleur état que celle d'autres terrains. Pendant ce temps, les douze équipes poursuivent leur préparation. La première arrivée au Liban est l'Irak, en provenance de Yougoslavie, où son nouveau sélectionneur, Milan Zivadinovic, l'avait emmenée en stage. L'Iran s'est imposé (2-1) au Qatar, qui a bouclé sa préparation en Angleterre par une lourde défaite (1-5) devant Everton. L'Arabie saoudite, tenante du titre, a surclassé la Syrie (deux fois 3-0) et les Emirats d'Henri Michel (6-1) à Riyad. Elle poursuit sa préparation en Jordanie, où elle va retrouver la Chine. Les Emirats arabes unis organisent cette semaine à Dubaï le tournoi « LG », ultime répétition pour le Koweït et la Corée du Sud, en compagnie de la sélection locale (qui n'est pas qualifiée pour la Coupe d'Asie) et de l'Australie.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Rosario mise sur la Copa Mercosur

AMSUD. Malgré des primes très élevées (35 MF pour le vainqueur), malgré la prise en charge des frais de déplacement par la Confédération sud-américaine (CSF), malgré le renom des participants (les plus grandes équipes d'Argentine, du Brésil, d'Uruguay, du Paraguay et du Chili), la Copa Mercosur, créée en 1998, ne réussit pas à séduire le public. Contrairement à la Copa Libertadores, cette nouvelle épreuve ne parvient pas à rivaliser avec les Championnats nationaux, et les principaux engagés n'hésitent pas à y aligner des remplaçants. Rares sont les matches qui font le plein (5 000 spectateurs de moyenne) et la diffusion en pay per view ne fait pas recette. Du coup, la Mercosur ne semble intéresser que les rares formations de second plan qui parviennent à s'y glisser. C'est le cas, cette année, de Rosario Central, l'un des six représentants argentins. Contrairement aux « poids lourds » que sont River Plate, Boca Juniors, Independiente et San Lorenzo, qualifiés d'office, Rosario Central a acquis, comme Velez Sarsfield, le droit d'y participer sur le terrain grâce à ses bons résultats la saison dernière. En fait, Rosario Central n'a pas le choix. Victime de son mauvais départ dans le Championnat argentin, l'équipe entraînée par Edgardo Bauza a tout misé sur la Copa Mercosur. Et ça marche, puisqu'elle est déjà qualifiée pour les quarts de finale. A Rosario, on rêve déjà d'un nouveau sacre continental, après la victoire dans la Copa Conmebol (équivalent de la Coupe de l'UEFA, aujourd'hui supprimée) en 1995.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

Premier tour retour (21, 26 et 28 septembre 2000)

Chelsea et la Fiorentina passent à la trappe

Après Monaco contre les Autrichiens du Sturm Graz en Ligue des champions (5-0), **Bordeaux,** face aux Belges de **Lierse** (5-1), et **Nantes,** contre les Ukrainiens du **Krivoï-Rog** (5-0), ont également cartonné en marquant cinq buts lors des matches retour du premier tour de la Coupe de l'UEFA.

En revanche, le parcours européen de **Gueugnon** s'est achevé à Salonique où les Bourguignons se sont inclinés contre **Iraklis** (1-0). Au prochain tour, les Bordelais seront opposés aux Ecossais du Celtic Glagow, et les Nantais rencontreront les Hongrois du MTK Budapest.

Dans les autres rencontres de ce premier tour, **Chelsea,** battu 2-0 à **Saint-Gall,** et la **Fiorentina,** qui a concédé le match nul à domicile contre les surprenants Autrichiens du **FC Tirol Innsbruck** (2-2), ont été éliminés.

La surprise est également venue de Cracovie où le **Wisla** s'est imposé aux tirs au but contre **Saragosse** après avoir remonté un handicap de trois buts (4-1). Cependant, malgré cette défaite, les clubs espagnols ont bien négocié le premier tour de la Coupe de l'UEFA en qualifiant quatre équipes pour la suite de la compétition (**Alavés, Espanyol Barcelone, Rayo Vallecano** et le **Celta Vigo**).

De leur côté, l'**AS Rome,** contre les Slovènes de **Gorica** (7-0), et l'**Ajax Amsterdam,** face aux Belges de **La Gantoise** (3-0 et 9-0 sur l'ensemble des deux matches), n'ont pas fait de détails.

Bordeaux (FRA)	5	(0)	Pauleta (24e, 47e, 90e), Feindouno (58e, 73e)
Lierse SK (BEL)	1	(0)	Cavens (61e)
Iraklis Salonique (GRE)	1	(0)	Konstandinou (78e)
Gueugnon (FRA)	0	(0)	
Nantes (FRA)	5	(1)	Moldovan (8e, 33e, 54e), Da Rocha (35e), Gillet (65e)
Krivbas Krivoï-Rog (UKR)	0	(0)	
Kaiserslautern (ALL)	0	(3)	
Bohemians (IRL)	1	(1)	Crowe (37e)
Brann Bergen (NOR)	4	(2)	Kartas (4e, 40e), Brendesather (9e), Terehkov (31e)
FC Bâle (SUI)	4	(3)	Tchouga (20e), Wassberg (89e, c.s.c.), Kreuzer (61e, s.p.), Muss (90e)
Munich 1860 (ALL)	1	(0)	Kurz (74e)
Petra Drnovice (RTC)	0	(0)	
Ajax Amsterdam (HOL)	3	(6)	Van der Gun (27e, 58e), Van der Vaart (85e)
La Gantoise (BEL)	0	(0)	
Örgryte (SUE)	1	(0)	E. Johansson (72e)
Rapid Vienne (AUT)	1	(3)	Wagner (60e)
AEK Athènes (GRE)	2	(2)	Maladenis (26e), Nikolaidis (29e)
Vasas Budapest (HON)	0	(2)	
Slovan Liberec (RTC)	2	(2)	Jun (62e), Nezmar (64e)
Norrköping (SUE)	1	(2)	Bjurstrom (55e)
Graz AK (AUT)	0	(3)	
FC Kosice (SLQ)	0	(2)	
Neftochimik Bourgas (BUL)	0	(2)	
Lokomotiv Moscou (RUS)	0	(4)	
Liverpool (ANG)	0	(1)	
Rapid Bucarest (ROU)	0	(0)	
Genk (BEL)	2	(2)	Daerden (30e), Hendrickx (90e)
FC Zurich (SUI)	0	(1)	
Espanyol Barcelone (ESP)	2	(1)	Posse (15e), Manel (26e)
Ol. Ljubljana (SLV)	0	(2)	
Boavista Porto (POR)	2	(2)	E. Sanchez (28e), Rogerio (37e s.p.)
Vorskla Poltava (UKR)	1	(1)	Onopko (50e)
Osijek (YOU)	0	(2)	
IF Bröndby (DAN)	0	(1)	
Inter Milan (ITA)	4	(3)	Recoba (6e s.p.), Seedorf (41e, 88e), Colombo (90e)
Ruch Chorzow (POL)	1	(0)	Skwara (86e)
Parme (ITA)	4	(2)	Montano (39e), Bonazzoli (55e, 78e), Di Vaio (88e)
Pobeda Prilep (MCD) (à Skopje)	0	(0)	
Torpedo Moscou (RUS)	0	(2)	
Lausanne Sports (SUI)	2	(3)	Kuzba (29e), Puce (62e)
Rijeka (CRO)	0	(0)	
Celta Vigo (ESP)	1 a.p.	(0)	Djorovic (112e)
Etoile Rouge Belgrade (YOU)	3	(1)	Drulic (22e, 71e), Gvozdenovic (47e)
Leicester City (ANG)	1	(1)	Izzet (41e)
Hertha Berlin (ALL)	2	(2)	Hartmann (23e), Ali Daei (26e)
Zimbru Chisinau (MOL)	0	(1)	
Inter Bratislava (SLQ)	2	(2)	Babnic (38e), Nemeth (43e)
Roda JC Kerkrade (HOL)	1	(0)	Tchoutang (54e)
Bétar Jérusalem (ISR)	3	(1)	Sivilia (44e), Abuksis (49e), Roso (61e)
PAOK Salonique (GRE)	3	(3)	Katsampis (15e), Nalitzis (42e), Konstandinidis (90e)
Fiorentina (ITA)	2	(1)	Mijatovic (26e), Leandro (62e)
Tirol Innsbruck (AUT)	2	(3)	Mair (8e), Gilewicz (87e)
Apoël Nicosie (CHY)	0	(0)	
Club Bruges (BEL)	1	(2)	Mendoza (30e)
Viborg (DAN)	1	(0)	Kaergaard (100e)
CSKA Moscou (RUS)	0 a.p.	(0)	
Helsinki JK (FIN)	2	(0)	Roiha (42e, 76e)
Celtic Glasgow (ECO)	1 a.p.	(2)	Sutton (108e)
Saint-Gall (SUI)	2	(0)	Müller (19e), C. Amoah (35e)
Chelsea (ANG)	0	(1)	
Wisla Cracovie (POL)	4	(1)	Ihenaho (51e), Frankowski (55e, 58e), Moskal (61e)
Real Saragosse (ESP)	1 4 t.a.b. à 3	(4)	Baszczynski (6e c.s.c.)
Rayo Vallecano (ESP)	1	(1)	Michel (37e s.p.)
Molde FK (NOR)	1	(0)	Hulsker (74e)
AS Roma (ITA)	7	(4)	Samuel (8e), Montella (10e, 18e), Delvecchio (23e), Totti (40e, 47e), Batistuta (59e)
NK Gorica (SLV)	0	(1)	
Herfölge BK (DAN)	1	(1)	J. Jensen (96e)
AIK Solna (SUE)	1 a.p.	(0)	Novakovic (50e)
Heart of Midlothian (ECO)	3	(0)	Schneider (17 c.s.c.), Petric (62e), Cameron (83e s.p.)
VfB Stuttgart (ALL)	2	(1)	Dundee (37e), Bordon (58e)
Maccabi Haïfa (ISR)	2	(0)	Zano (68e), Attar (88e)
Vitesse Arnhem (HOL)	1	(3)	Amoah (90e)
FC Porto (POR)	1	(1)	Drulovic (88e)
Partizan Belgrade (YOU)	0	(1)	
Amica Wronki (POL)	2	(3)	Kryszalowicz (37e), Sobocinski (73e)
Alania Vladikavkaz (RUS)	0	(0)	
AB Copenhague (DAN)	0	(0)	
Slavia Prague (RTC)	2	(3)	Dostalek (46e), T. Dosek (90e)
Dynamo Moscou (RUS)	2	(1)	Romachenko (25e), Shtanyuk (44e)
Lilleström (NOR)	1	(3)	Sundgot (71e)
MTK Budapest (HON)	0	(2)	
CSKA Sofia (BUL)	1	(1)	Mirchev (86e s.p.)
Gaziantepspor (TUR)	3	(0)	Yigit (13e), Polat (45e), Albayrak (90e)
Alavés (ESP)	4	(0)	Alonso (40e), Tomic (59e), Moreno (72e), Cruyff (80e)
Werder Brême (ALL)	6	(0)	Wicky (8e), Bode (41e), Stalteri (51e), Ailton (55e, 58e, 65e)
Antalyaspor (TUR)	0	(2)	
Benfica Lisbonne (POR)	2	(1)	Van Hooijdonk (23e), Monteiro (90e)
Halmstad BK (SUE)	2	(2)	Gustavsson (32e), Selakovic (87e)
Feyenoord Rotterdam (HOL)	3	(1)	De Haan (17e), Korneev (47e), Van Vossen (83e)
Dunaferr (HON)	1	(0)	Tokoli (88e)
Udinese (ITA)	2	(1)	Bertoto (32e), Muzzi (90e)
Polonia Varsovie (POL)	0	(0)	
OFI Crète (GRE)	6	(0)	Maoro (13e, 45e), Iordanidis (21e), Gomez (23e s.p., 51e s.p.), Digozis (35e)
Napredak Krusevac (YOU)	0	(0)	
Dynamo Zagreb (CRO)	1	(3)	Mujcin (70e)
Slovan Bratislava (SLQ)	1	(0)	Sedlak (5e)

En gras, les clubs qualifiés pour le second tour.
Entre parenthèses, le score du match aller.

➡ Le 26 septembre 2000 à Bordeaux (stade Lescure),
BORDEAUX (FRA) - Lierse SK (BEL) : 5-1 (1-0). Spectateurs : 8 883. Arbitre : M. Brugger (AUT). Buts : Pauleta (24e, 47e, 90e), Feindouno (58e, 73e) pour Bordeaux ; Cavens (61e) pour Lierse SK.
Avertissements : Smertin (28e), Feindouno (62e), Afanou (64e) pour Bordeaux ; Leen (28e), Van Meir (60e), Cavens (90e) pour Lierse SK.
Bordeaux : Ramé - Grenet, Roche, Afanou, Basto - Legwinski (Jemmali, 88e), Wilmots (Diabaté, 66e), Smertin, Batlles - Pauleta, Laslandes (Feindouno, 21e). Entr. : Baup.
Lierse SK : Van der Straeten - Shekiladze, Van Meir, Clayes (Veretennikov, 66e), Smeets - Laeremans (Spiteri, 56e), Leen (Pepa, 73e), Somers, Daems - Cavens. Entr. : Meeuws.
24e : Pauleta reprend de la tête un coup franc tiré depuis la droite par Grenet **(1-0).**
47e : profitant d'une remise involontaire de Somers consécutive à une ouverture de Legwinski, Pauleta, parti seul à vingt-cinq mètres du but belge, vient tromper Van der Straeten d'un tir du droit à ras de terre **(2-0).**
58e : longue ouverture de Smertin, déviée au passage, à destination de Feindouno, seul sur le côté droit. Après avoir feinté la frappe, l'attaquant bordelais surprend Van der Straeten près de son poteau gauche **(3-0).**
61e : sur un corner, au second poteau, Hoefkens remet de la tête pour Cavens qui trompe Ramé de près d'une reprise en ciseau **(3-1).**
73e : à la suite d'un coup franc tiré par Basto, le ballon parvient sur le côté droit jusqu'à Diabaté. Celui-ci efface Somers et remet en retrait pour Feindouno qui frappe victorieusement au point de penalty **(4-1).**
90e : à l'issue d'une belle percée, Roche lance Pauleta qui évite la sortie de Van der Straeten pour marquer du gauche **(5-1).**
(aller : Lierse SK - Bordeaux, 0-0).

➡ Le 28 septembre 2000 à Salonique (stade Kaftanzoglio),
IRAKLIS SALONIQUE (GRE) - Gueugnon (FRA) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Marsel (ROU). But : Konstantinou (78e). Avertissements : Belsué (28e), Haxhi (82e) pour Iraklis Salonique ; Bouzin (52e), Zairi (88e), Darmon (90e) pour Gueugnon.
Iraklis Salonique : Reinke - Belsué, Tavlaridis, Milojevic, Haxhi - Niestroj (Xenidis, 60e), Stoltidis, Sapountzis, Hagan - Konstantinou (Kiriazis, 86e), Debbah (Fofonka, 66e). Entr. : Kirastas.
Gueugnon : Trivino - Collin, Gas, Bessone (Aubanel, 84e), Boniface, Bouzin - Lettieri (Darmon, 60e), Neumann, Trapasso - Desgeorges, Andréani (Zairi, 31e). Entr. : Le Lamer.
78e : le centre-tir de Fokonga est repris au premier poteau par Konstandinou, qui trompe de près Trivino **(1-0).**
(aller : Gueugnon - Iraklis, 0-0).

➡ Le 28 septembre 2000 à Nantes (stade de la Beaujoire),
NANTES (FRA) - Krivoï-Rog (UKR) : 5-0 (3-0). Spectateurs : 16 334. Arbitre : M. Corpodean (ROU). Buts : Moldovan (8e, 33e, 54e), Da Rocha (35e), Gillet (65e).
Avertissements : Mario Silva (82e) pour Nantes ; Oksymets (48e), Palyanytsya (64e), Chechet (79e) pour Krivoï-Rog.
Nantes : Landreau - Laspalles, Gillet, Fabbri (Delhommeau, 61e), Mario Silva - Carrière, Ziani, Berson (Olembé 67e) - Da Rocha, Moldovan (Vahirua, 67e), Monterrubio. Entr. : Denoueix.
Krivoï-Rog : Pravkine - Anissenko, Oksymets (Monakhov, 61e), Checher - Ponomarenko, Missine, Platonov, Zotov, Hranovsky - Getsko, Palyanytsya (Grebiniouk, 70e). Entr. : Litovtchenko.
8e : démarqué, au second poteau, Moldovan reprend victorieusement du droit un centre de Monterrubio **(1-0).**
33e : bien lancé par Da Rocha, Moldovan double la mise en glissant le ballon au ras du poteau gauche de Pravkine **(2-0).**
35e : à la suite d'une action dans la surface ukrainienne, Carrière s'efface devant Da Rocha, qui marque du bout du pied droit **(3-0).**
54e : Moldovan trouve une troisième fois le chemin des filets en profitant d'un dégagement complètement raté du gardien ukrainien **(4-0).**
65e : Gillet parachève le succès nantais en lobant du gauche Pravkine **(5-0).**
(aller : Krivoï-Rog - Nantes, 0-1).

Buteurs

1. Delvecchio (AS Rome), 4.
2. Van der Gun (Ajax Amsterdam), Pauleta (Bordeaux), Ailton (Werder Brême), Gilewicz (Tirol Innsbruck), Kuzba (Lausanne Sports), Seedorf (Inter Milan), Moldovan (Nantes), 3.
9. Knopper, Van der Vaart (Ajax Amsterdam), Amoah (Vitesse Arnhem), Nikoladis (AEK Athènes), Kreuzer, Tchouga (FC Bâle), Drulic (Etoile Rouge Belgrade), Kartas (Brann Bergen), Ali Daei (Hertha Berlin), Crowe (Bohemians), Feindouno (Bordeaux), Babnic, Sz. Nemeth (Inter Bratislava), Mendoza (Club Bruges), Frankowski (Wisla Cracovie), Gomez, Maoro (OFI Créte), Mijatovic (Fiorentina), H. Larsson (Celtic Glasgow), Selakovic (Halmstad BK), Roiha (Helsinki JK), Nezmar (Slovan Liberec), Kristinsson (Lileström), Van Hooydonck (Benfica Lisbonne), Recoba (Inter Milan), Romatchenko (Dynamo Moscou), Bonazzoli, Di Vaio (Parme), T. Dosek, Kuchar (Slavia Prague), Montella, Samuel, Totti (AS Rome), Nalitzis (PAOK Salonique), Yordi (Real Saragosse), Wagner (Rapid Vienne), Kryszalowicz (Amica Wronki), Mujcin (Dinamo Zagreb), 2.

Rendez-vous

Deuxième tour
Matches aller
Jeudi 26 octobre 2000

Bordeaux (FRA) - Celtic Glasgow (ECO)
Nantes (FRA) - MTK Budapest (HON)
Hertha Berlin (ALL) - Amica Wronki (POL)
Werder Brême (ALL) - Genk (BEL)
Vitesse Arnhem (PBS) - Inter Milan (ITA)
Etoile Rouge (YOU) - Celta Vigo (ESP)
Osijek (CRO) - Rapid Vienne (AUT)
OFI Créte (GRE) - Slavia Prague (RTC)
AEK Athènes (GRE) - Herfölge (DAN)
FC Bâle (SUI) - Feyenoord Rotterdam (HOL)
Halmstad BK (SUE) - Munich 1860 (ALL)
Parme (ITA) - Dynamo Zagreb (CRO)
Espanyol Barcelone (Esp) - Graz AK (AUT)
Liverpool (ANG) - Slovan Liberec (RTC)
Lausanne Sports (SUI) - Ajax (HOL)
FC Porto (POR) - Wisla Cracovie (POL)
Tyrol Innsbruck (Aut) - VfB Stuttgart (ALL)
Rayo Vallecano (ESP) - Viborg (DAN)
Udinese (ITA) - PAOK Salonique (GRE)
AS Rome (ITA) - Boavista porto (POR)
Lok. Moscou (RUS) - Inter Bratislava (SLQ)
Kaiserslautern (ALL) - Iraklis Salonique (GRE)
Club Bruges (BEL) - Saint-Gall (SUI)
Lilleström SK (NOR) - Alavés (ESP)

Les adversaires des clubs français

CELTIC GLASGOW (Ecosse)

Adversaire de Bordeaux

❑ Créé en 1887. ❑ Stade : Celtic Park (60 294 places).
PALMARÈS EUROPÉEN. ❑ 37e participation (16 C 1, 8 C 2 et 13 C 3). ❑ Meilleure performance : vainqueur C 1 1967 (Celtic Glasgow - Inter Milan, 2-1). ❑ La saison dernière : éliminé au 2e tour C 3 par Lyon, 0-1 et 0-1. ❑ Parcours 2000-01 : tour préliminaire, Jeunesse Esch (LUX) - Celtic Glasgow, 0-4 et 0-7 ; 1er tour, Celtic Glasgow - Helsinki JK (FIN), 2-0 et 1-2 (a.p.).
PALMARÈS NATIONAL. ❑ Championnat : 36 titres (le dernier en 1998). ❑ Coupe : 30 victoires (la dernière en 1995). ❑ Coupe de la Ligue : 11 victoires (la dernière en 2000).
PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. ❑ C 1 1966-67 (8es), Nantes - Celtic Glasgow, 1-3 et 1-3. ❑ C 1 1968-69 (16es), Saint-Etienne - Celtic Glasgow, 2-0 et 0-4. ❑ C 2 1995-96 (8es), Paris-SG - Celtic Glasgow, 1-0 et 3-0. ❑ C 3 1999-2000 (2e tour), Lyon - Celtic Glasgow, 1-0 et 1-0.
EFFECTIF. ❑ Gardiens : J. Gould (ANG), S. Kerr, Kharine (RUS). ❑ Défenseurs : T. Boyd, Crainey, J. Kennedy, Mahé (FRA), Rafael (BRE), Stubbs (ANG), Tebily (CIV), Valgaeren (BEL). ❑ Milieux : Berkowitz (ISR), Fotheringham, C. Healy (IRL), Lambert, McCann, McNamara, Mjällby (SUE), Moravcik (SLQ), Petta (HOL), S. Petrov (BUL), Riseth (NOR), A. Thomson (ANG), Wieghorst (DAN). ❑ Attaquants : Agathe (FRA), Bonnes (FRA), Burchill, H. Larsson (SUE), Lynch, Shields, Sutton (ANG). ❑ Entraîneur : M. O'Neill (IRL).

MTK BUDAPEST (Hongrie)

Adversaire de Nantes

❑ Créé en 1888. ❑ Stade : Hungaria Krt (10 000 places).
PALMARÈS EUROPÉEN. ❑ 17e participation (5 C 1, 4 C 2 et 8 C 3). ❑ Meilleure performance : finaliste C 2 1964 (Sporting Lisbonne - MTK Budapest, 3-3 et 1-0). ❑ La saison dernière : éliminé au 2e tour C 3 par AEK Athènes, 2-1 et 0-1. ❑ Parcours 2000-01 : tour préliminaire, MTK Budapest - FC Jokerit (FIN), 1-0 et 4-2 ; 1er tour, CSKA Sofia (BUL) - MTK Budapest, 1-2 et 1-0.
PALMARÈS NATIONAL. ❑ Championnat : 21 titres (le dernier en 1999). ❑ Coupe : 12 victoires (la dernière en 2000).
PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. ❑ C 1 1955-56 (quarts), Reims - Voros Lobogo (ex-MTK), 4-2 et 4-4. ❑ C 3 1961-62 (16es), Strasbourg - MTK Budapest, 1-3 et 2-10.
EFFECTIF. ❑ Gardiens : Vegh, Vlaszak. ❑ Défenseurs : Elek, Komlosi, Kuttor, Schindler, Szamosi. ❑ Milieux : Buzsaky, Eros, Füzi, Illés, Jezdimirovic (YOU), Szilveszter. ❑ Attaquants : Bükszegi, Ferenczi, Kincses, C. Madar, Torok. ❑ Entraîneur : G. Pölöskei.

RÈGLEMENT

Ce premier tour sera suivi d'un deuxième qui regroupera les quarante-huit vainqueurs de ces doubles confrontations. Suivront des seizièmes de finale où les vingt-quatre vainqueurs du deuxième tour seront rejoints par les huit troisièmes des poules de la première phase de la Ligue des champions. L'épreuve se déroulera ainsi par élimination directe sur matches aller et retour jusqu'à la finale du 16 mai 2001. A noter qu'un seul tirage au sort sera procédé pour les huitièmes et quarts de finale, qui se disputeront, comme la saison dernière, en tableau.

RENDEZ-VOUS

Deuxième tour
➡ **Aller :** jeudi 26 octobre 2000
➡ **Retour :** jeudi 9 novembre 2000
Seizièmes de finale
➡ **Aller :** jeudi 23 novembre 2000
➡ **Retour :** jeudi 7 décembre 2000
Huitièmes de finale
➡ **Aller :** jeudi 15 février 2001
➡ **Retour :** jeudi 22 février 2001
Quarts de finale
➡ **Aller :** jeudi 8 mars 2001
➡ **Retour :** jeudi 15 mars 2001
Demi-finales
➡ **Aller :** jeudi 5 avril 2001
➡ **Retour :** jeudi 19 avril 2001
Finale
Mercredi 16 mai 2001, à Dortmund (Westfalenstadion)

TÉLÉ

Eurosport, la D 2 revient !

FIDÉLITÉ. *La Division 2 reprend ses droits sur Eurosport France, ce vendredi, avec Montpellier-Lorient. Programme phare de la chaîne thématique, le foot est le plus suivi des sports, avec 300 000 à 500 000 téléspectateurs par match.*

A l'occasion de la treizième journée du Championnat de D 2, Eurosport France reprend en exclusivité la diffusion d'un match par journée en direct à un rythme soutenu. Après Montpellier-Lorient le 6 octobre à 20 h 30, la chaîne sportive programmera Nancy-Sochaux le 10 à 20 h 30, puis Montpellier-Nancy le 15 à 17 h 30. « Comme la saison passée, les entraîneurs donneront eux-mêmes la composition des équipes juste avant le début de la rencontre », explique Christophe Jammot, ravi de cette innovation Eurosport très appréciée des téléspectateurs.

Le rédacteur en chef de la chaîne thématique sera une nouvelle fois au micro pour commenter les rencontres au côté du consultant Philippe Jeannol, ex-international. « Nous essayons d'être le plus proche du jeu possible », poursuit Christophe Jammot. Y a-t-il un ton Eurosport ? « C'est un terme un peu pompeux. Nous n'avons pas révolutionné les commentaires de foot. Nous donnons simplement les informations qu'il faut avec sérieux, mais en ajoutant une petite touche d'humour. »

UN CHAMPIONNAT À 100 MF

Côté production, la chaîne met en place à chaque rencontre une dizaine de caméras, dont une loupe et plusieurs ralentis, et pourrait se servir très prochainement du système de statistiques déjà largement utilisé sur Canal + et TF 1. « Les stades des clubs de D 2 sont de plus en plus équipés, ce qui facilite notre travail », se félicite Patrice Guitton, directeur de production sur Eurosport, en précisant qu'une soixantaine de personnes sont mobilisées par soirée, sur place comme en régie.

La chaîne étudie actuellement un nouvel habillage pour son programme foot, le plus suivi des sports sur la chaîne thématique. « C'est une tradition, le football représente la plus grosse audience sur Eurosport France », reconnaît Christophe Jammot.

Selon la dernière étude Audicabsat, réalisée en novembre et décembre derniers, entre 300 000 et 500 000 fans suivent les rencontres de D 2, avec des pics dans les régions des clubs concernés. Rien d'étonnant que les responsables de la chaîne prennent soin de choisir, lors de la réunion de la commission télé de la LNF, les meilleures affiches de D 2. « Nous avons la chance de ne diffuser que des matches de haut de tableau avec un fort enjeu, ce qui facilite le commentaire », poursuit le rédacteur en chef.

Sur la vingtaine de rencontres diffusées sur une saison, Eurosport France s'efforce néanmoins de programmer les trois quarts des équipes, histoire de faire le tour des clubs. Cette saison, Canal + rétrocède les droits de diffusion de la D 2 à Eurosport (dont elle est actionnaire majoritaire) pour un montant de 48 MF. Pour les trois prochaines saisons (2001-04), en revanche, la chaîne thématique a négocié directement en juillet 1999 avec la Ligue pour diffuser la D 2. Elle déboursera ainsi 55 MF en 2001-02, 57 MF en 2002-03 et 60 MF en 2003-04.

Canal + paie, de son côté, 32 MF cette saison et 40 MF pour chacune des trois prochaines saisons pour son magazine consacré à la Deuxième Division, *D 2 Max*. Présenté en alternance par David Berger et Dominique Armand, il est diffusé le lendemain de chaque journée à 18 heures sur Canal + vert (numérique) et le surlendemain à 8 h 30. En trente minutes, l'émission hebdomadaire fait un tour d'horizon des rencontres avec trois grands formats, l'ensemble des buts de la journée, des portraits et des interviews. Une D 2 qui pèsera donc bientôt 100 MF à la télé.

RACHEL PRETTI

Photo Michel DESCHAMPS

Contre Lorient, Francis Llacer et Montpellier ouvriront ce week-end la saison de D 2 sur Eurosport.

À VOIR

➠ **Mercredi, 20 h 30, TF 1 :** France - Cameroun, amical.

➠ **Samedi, 16 h 40, TF 1 :** Afrique du Sud - France, amical.

PROGRAMME — **SEMAINE DU 3 AU 9 OCTOBRE**

Mardi 3

■ **8 heures, Pathé Sport.** Un match de la 5e j. du Championnat du Portugal.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **13 h 15, Pathé Sport.** Colombie-Uruguay, éliminatoires de la CM 2002.
■ **14 h 30, Pathé Sport.** Argentine-Chili, éliminatoires de la CM 2002.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.* Multiples rediffusions.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Un match de la 9e j. du Championnat d'Argentine.
■ **3 h 15, Pathé Sport.** Argentine-Paraguay, éliminatoires de la CM 2002.

Mercredi 4

■ **12 heures, Pathé Sport.** France-Turquie, beach soccer.
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** Foot sud-américain.
■ **14 h 30, Eurosport.** Brésil-Argentine, éliminatoires de la CM 2002.
■ **18 h 30, Pathé Sport.** Chili-Colombie, éliminatoires de la CM 2002.
■ **20 h 30, TF 1.** France-Cameroun, amical.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports*, l'actu.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match du Championnat du Brésil.
■ **23 heures, Eurosport.** France-Cameroun, amical.

Jeudi 5

■ **14 heures, Eurosport.** *En route pour la Coupe du monde.* Spécial France.
■ **15 h 30, Pathé Sport.** Paraguay-Venezuela, éliminatoires de la CM 2002.
■ **1 h 15, Pathé Sport.** Pérou-Argentine, éliminatoires de la CM 2002.

Vendredi 6

■ **8 heures, Pathé Sport.** Un match de la 9e j. du Championnat d'Argentine.
■ **12 h 15, Pathé Sport.** Uruguay-Equateur, éliminatoires de l'Euro 2000.
■ **14 h 30, Eurosport.** Chili-Brésil, éliminatoires de la CM 2002.
■ **16 heures, La Cinquième.** *Sport en jeu.* L'OM, société anonyme.
■ **20 h 30, Eurosport.** Montpellier-Lorient, 13e j. de D 2.
■ **22 h 15, Pathé Sport.** Palestino-Universidad de Chile, Championnat du Chili.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Samedi 7

❑ **13 h 25, Rai 2.** *Dribbling.*
■ **14 h 15, Pathé Sport.** Brésil-Bolivie, éliminatoires de la CM 2002.
■ **15 h 55, France 3 Alsace.** Sedan va fêter ses quatre-vingts ans.
■ **16 h 40, TF 1.** Afrique du Sud-France, amical.
■ **19 heures, Eurosport.** Afrique du Sud-France, amical.
■ **22 h 45, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*
■ **23 heures, Europsort.** *Score express.*
■ **23 h 15, Eurosport.** Les temps forts des éliminatoires de la CM 2002.

Dimanche 8

■ **11 h 5, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur les deux matches de l'équipe de France.
❑ **12 h 5, TF 1.** *Champions de demain.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai 2.** *Quelli che Aspettano.*
❑ **15 heures, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
❑ **17 heures, Rai 2.** *Stadio sprint.*
❑ **17 h 30, DSF.** *Hattrick.*
■ **17 h 30, Eurosport.** Les temps forts des éliminatoires de la CM 2002.
■ **18 heures, Canal + vert.** *D2 Max.* 13e j. de D 2. Rediffusion le 9 à 8 h 30 sur Canal +.
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
❑ **19 h 10, Rai 1.** *90° minuto.*
❑ **19 h 20, RTL 9** (Lorraine). *Total foot.*
■ **20 heures, Pathé Sport.** *Plein Cadre.* Magazine de football.
■ **20 h 30, Pathé Sport.** Colombie-Paraguay, éliminatoires de la CM 2002.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora.
❑ **21 h 30, Rai 2.** *Domenica Sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Lundi 9

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** Le magazine du football.
■ **18 heures, Eurosport.** Les temps forts des éliminatoires de la CM 2002.
■ **18 h 30, Canal + vert.** Rétro foot JO.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.* Rediffusion à 21 h 15.
■ **20 h 55, Canal + vert.** *Championnat du lundi.* Rediffusion à 1 h 35 sur Canal +.
■ **22 heures, Pathé Sport.** Venezuela-Brésil, éliminatoires de la CM 2002.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.*
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football*, consacré à Bastia (du lundi au vendredi).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **20 heures, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).

EUROSPORT MET LES SPORTIFS SUR LE GRIL. Chaque lundi à 22 heures à partir du 30 octobre sur Eurosport, Christophe Jammot proposera *Tant de paroles*. Une émission de une heure qui ira à la découverte d'un athlète et permettra de découvrir son intimité sportive et extra-sportive. L'émission sera découpée en deux parties : l'invité sera tout d'abord en tête à tête avec Christophe Jammot, puis sous le feu des questions des journalistes de la rédaction d'Eurosport France. Pour la première émission, Christophe Jammot recevra un invité de marque, Marcel Desailly.

« BORUSSIA ET DORTMUND DIVORCENT ». Le jeudi 19 octobre à 20 h 15, Arte propose un documentaire de 26 minutes sur le fossé qui s'est formé entre le Borussia Dortmund et ses supporters. Il est loin le temps où le stade affichait complet. Les supporters ne trouvent plus de ticket en tribune populaire, le club privilégiant les gros sponsors.

Les lésions du

MÉDECINE. Vous avez mal au genou. Souvent, à la fin de l'entraînement, il gonfle. Vous avez l'impression de ne pas pouvoir le plier. Il bloque un peu. Peut-être s'agit-il d'une lésion méniscale ? Le doc de *France Football* vous explique comment reconnaître cette blessure et comment la soigner.

Le ménisque est une petite cale située entre les deux os du genou. En haut se trouve le fémur, l'os de la cuisse. En bas, il y a le tibia, l'os de la jambe. Regardez sur le **dessin 1** : le bas du fémur est plutôt rond et le haut du tibia apparaît beaucoup plus plat. Ces deux os ne s'encastrent pas bien. Le **dessin 2** vous montre que ce sont les ménisques qui permettent un meilleur emboîtement du tibia sur le fémur. Il existe deux ménisques dans chaque genou. L'un d'eux se situe à la face interne du genou, en face de l'autre genou, c'est le ménisque interne. L'autre est placé du côté externe. C'est le ménisque externe. Avec leur forme de croissant de lune, ils font le tour de l'articulation et sont nettement plus épais en périphérie.

Quel est le rôle des ménisques ? Sur le **dessin 3,** vous voyez les ménisques dans l'espace. Comme les virages relevés d'un circuit automobile évitent les sorties de route des voitures de course, les ménisques stabilisent le fémur sur le tibia. Leur forme spécifique permet aussi de mieux répartir les pressions. Observez le **dessin 4** : grâce aux ménisques, le poids du corps passe par toute la surface du tibia. S'ils n'existaient pas (**dessin 5**) une seule portion des plateaux tibias serait comprimée, les contraintes mécaniques seraient bien plus importantes et l'usure bien plus précoce ! De plus, ces structures ont une consistance légèrement élastique qui contribue à l'amortissement des chocs.

Comment s'abîme un ménisque ? Puisque les ménisques contribuent à maintenir le genou, ils sont parfois lésés lors des mouvements anormaux de cette articulation. Au cours d'une entorse, il arrive que le fémur tourne et glisse violemment sur le tibia. Il vient parfois écraser les rebords externes du ménisque. C'est la fissure méniscale (**dessin 6**). Cette lésion peut également survenir plus sournoisement. La répétition de brusques changements de direction peut endommager le ménisque. Parfois même, il suffit d'un simple accroupissement pour écraser toute sa partie arrière. Il existe un autre type de lésion méniscale, car toute sa périphérie est collée aux ligaments qui bordent le genou. Ces cordelettes reliant le fémur au tibia sont, elles aussi, malmenées lors des entorses. Elles sont sèchement étirées et souvent le point d'accrochage avec le ménisque se déchire. C'est la désinsertion méniscale (**dessin 7**).

Comment reconnaître une lésion méniscale ? ❑ **Vous souffrez du genou.** Souvent, vous avez été victime d'une entorse quelque temps auparavant. Parfois, aucun traumatisme n'est retrouvé : peut-être vous accroupissez-vous tous les matins pour aller chercher vos chaussettes dans le tiroir situé en bas de la commode !

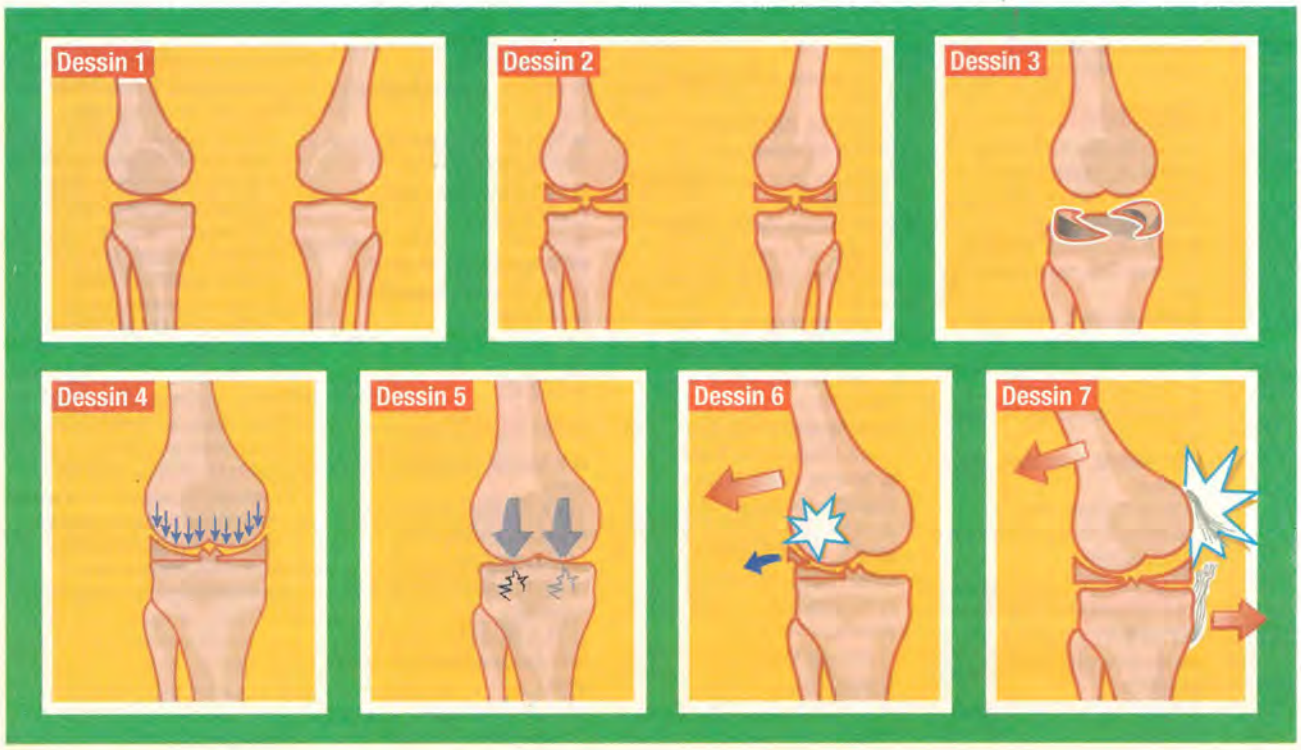
❑ **Votre genou gonfle un peu.** Au niveau de la fissure, il existe désormais une irrégularité sur le revêtement articulaire. Dès que la roue du fémur passe sur ce nid de poule, l'articulation souffre. Pour essayer d'améliorer le fonctionnement du genou, l'organisme tente de lubrifier le mécanisme. L'enveloppe entourant l'articulation produit plus d'huile, elle secrète de la synovie. C'est le fameux « épanchement de synovie ».

❑ **Votre genou peut se bloquer.** Le plus souvent la gêne est modérée : vous avez du mal à plier votre genou à fond. Parfois, le phénomène est spectaculaire. En plein entraînement, sur un geste anodin, votre articulation reste coincée : impossible de déplier votre genou, vous êtes bloqué en flexion. Un traitement d'urgence s'impose. Dans ces deux circonstances, le morceau de ménisque fissuré s'est déplacé dans l'articulation. Il empêche le passage du fémur sur le tibia.

❑ **Faites une arthroscopie de votre genou.** En l'absence d'accident de blocage caricatural, il est indispensable de confirmer la lésion. Le traitement chirurgical ne peut s'envisager qu'en cas de certitude diagnostique. L'examen le plus adapté est l'arthrographie. Etymologiquement « arthro » signifie « articulation » et « graphie » veut dire « écriture ». Il s'agit donc d'un « dessin de l'articulation ». En effet, à la radio, seuls les os apparaissent et les ménisques sont invisibles. Pour les mouler, il faut injecter un produit blanc dans l'articulation. Il pénètre dans les fissures ou les désinsertions. Ces lésions sont alors bien mises en évidence.

Photo Richard MARTIN

Les ménisques qui contribuent à maintenir le genou sont parfois lésés lors des mouvements anormaux de cette articulation. A l'occasion d'un match de foot, par exemple...



Comment soigner une lésion méniscale ? Les désinsertions et les fissures du ménisque ne se traitent pas de la même façon. En effet, dans le premier cas, la blessure est comparable à une entorse. Les filaments reliant le ménisque au ligament sont déchirés. Dans cette membrane bordant l'articulation passent des vaisseaux sanguins. Ils apportent tous les éléments nécessaires à la cicatrisation. Le plus souvent, la désinsertion méniscale guérit si on traite l'entorse par une attelle et de la rééducation.

En revanche, la fissure méniscale se situe plus en profondeur. Les vaisseaux ne s'enfoncent pas autant dans l'articulation et le ménisque ne peut pas cicatriser. Il faut alors enlever le morceau écrasé et fissuré qui gêne le fonctionnement de l'articulation. Ce traitement est

u ménisque

réalisé par « arthroscopie ». Cette fois, étymologiquement, « scopie » signifie « vision ». L'arthroscopie permet de voir l'articulation en direct. Au bloc opératoire, on fait deux trous dans le genou. Le premier permet le passage d'un tube de fibres optiques : le chirurgien voit l'intérieur de votre genou à la télévision. Le deuxième autorise le passage des outils nécessaires au nettoyage de la lésion. Bien que les suites soient le plus souvent simples et rapides, il s'agit d'une véritable opération. Elle est utile pour le traitement de la fissure méniscale, mais ne doit pas être employée pour faire le diagnostic.

Quelles sont les conséquences du traitement chirurgical ? Seule la portion fissurée du ménisque est enlevée. Le chirurgien tente ainsi de conserver un maximum d'épaisseur au ménisque et de lui redonner sa forme surélevée de chaque côté. Même si les qualités mécaniques de ce ménisque résiduel ne sont pas rigoureusement identiques à celles du précédent, on limite le risque de dégradation articulaire.

Combien de temps après l'intervention peut-on reprendre le foot ? Classiquement, six à huit semaines sont nécessaires. Comme vous l'avez compris, votre articulation ne fonctionne plus tout à fait comme avant. Il faut laisser à votre genou le temps de s'habituer. A l'issue d'un geste sur le ménisque interne, la récupération tourne autour de six semaines. Après lésion du ménisque externe, il faut compter deux semaines de plus. A ce niveau, l'articulation du genou s'emboîte encore moins bien et l'adaptation est plus longue. Deux jours d'hospitalisation sont habituels. Ensuite, vous êtes gêné dans la vie quotidienne pendant une bonne semaine. Vous pouvez et vous devez marcher. Vous n'avez aucune immobilisation, mais il ne faut pas trop plier le genou. La prudence s'impose dans les escaliers.

Selon les habitudes de votre chirurgien, vous débuterez la kinésithérapie plus ou moins rapidement. Toujours est-il qu'il ne faut absolument pas reprendre le foot avec un minimum de rééducation et d'entretien physique. Là encore, la natation, le vélo puis, plus tardivement, le footing prennent une place de choix pour préparer votre grand retour !

Docteur STÉPHANE CASCUA
(médecine et traumatologie du sport)

LE CONSEIL

Pour récupérer, pensez à la douche écossaise !

Vous n'avez ni sauna, ni hammam, ni jacuzzi : vous pouvez tout de même optimiser votre régénération musculaire. Détendez-vous dans un grand bain chaud pendant 20 minutes. Les muscles se relâchent, mais le cœur continue à leur apporter beaucoup de sang. Soulevez la jambe droite à la verticale. Massez votre cuisse et votre mollet avec la douchette. Mettez un maximum de pression, partez de la cheville et descendez vers la hanche. Commencez avec de l'eau tiède puis terminer avec un jet bien frais ! Ensuite, replongez la jambe droite dans le bain chaud et occupez-vous de la gauche. Renouvelez l'opération deux à trois fois. L'alternance du chaud et du froid provoque l'ouverture puis la fermeture des vaisseaux : vous pompez les déchets musculaires et le massage du jet favorise leur évacuation.

LA QUESTION

Je joue au foot tous les dimanches, je n'ai pas le temps d'aller aux entraînements. Cependant, au cours de la semaine, je peux faire deux sorties de course à pied. Que me proposez-vous ? *(Olivier Fort, 29950 Bénodet)*

Voilà un petit programme hebdomadaire qui compte trois séances d'activité physique : c'est bien pour la forme et pour la santé ! Je vous suggère d'aller courir chaque fois 45 minutes, l'équivalent d'une mi-temps. Lors de votre footing du mardi, restez en aisance respiratoire. N'hésitez pas à effectuer des déplacements latéraux et travaillez vos appuis. Faites des pas chassés, des pas croisés, des slaloms. Grimpez sur des bancs ou sur des souches. Au cours de votre jogging du jeudi, échauffez-vous au moins 15 minutes. Faites des étirements. Pendant 10 minutes, déroulez la foulée 30 secondes et trottinez pendant la même durée. Terminez par 10 sprints de 6 secondes, suivis de 54 secondes de récupération. Enfin, ménagez-vous 5 bonnes minutes de retour au calme.

Et une KRO bien brassée, une.

KRO LA BIERE.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.